NANTES | ARBITRAGE | GOETHALS | YATABARE | SCHMID | LAIR

FRANCE
football

2,60 €
MARDI 21 MAI 2013
N° 3502 | 68e ANNÉE
francefootball.fr

PARIONSSPORT
Pariez sur les derniers matchs de la saison !
OFFRE D'ESSAI P.19.

MARSEILLE
L'autre champion de France

Comment le dauphin du PSG a réussi le plus beau coup de la saison...

NOUVEAU
FRANCE FOOTBALL, LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

BOLI
« L'OM ME TRANSCENDAIT »

RIBÉRY
« JE NE VIS PLUS DANS L'INSOUCIANCE »

HITZFELD
« LE BAYERN, ÇA VOUS BOUFFE »

M 00705 - 3502 - F: 2,60 €
ALL 3,00 € | AUT : 3,50 € | BEL-LUX 2,60 € | CAN 5,00 $C
CH 4,50 FS | DOM 3,00 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,60 €
ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 € | POR CONT 3,60 €
TUN 6,20 DIN | ZCFA 2 400 CFA | ISSN 0015-9557

KRO

MAITRISE AUSSI LA PRESSION*

Kronenbourg®

Kro, tout simplement

*Kronenbourg servie également à la pression

FRED & FARID BK RCS Strasbourg 775 054 308

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Cherchez **l'erreur**

Par-delà la provocation clin d'œil qui consiste à faire de l'OM un autre champion de France, celui des dix-neuf clubs qui ont tiré cette saison sinon dans la même catégorie, au moins dans le même contexte financier, le constat est limpide et assez peu en faveur du vrai champion malgré sa fête réussie du Parc samedi : la semaine écoulée a été douce au bord du Vieux-Port et salée en bord de Seine, appelons cela un paradoxe.

Si le titre officiel était promis comme une évidence au Paris qatari, l'officieux, que nous attribuons dans ce numéro (c'est pour rire qu'on vous dit), ne semblait pas l'été dernier pouvoir récompenser cet OM dévoré par une migraine tenace surgie d'une saison ratée, d'une rupture avec un entraîneur emblématique, de son remplacement par un « second couteau », d'un compte en banque dévasté et d'un stade écorné. D'autres étaient dans une situation à peu près équivalente ? Pas faux. Il n'empêche que Marseille était devenu un port de l'angoisse auquel pas grand monde ne prédisait une glorieuse destinée à court terme.

Mais voyez comme parfois les choses sont simples : un départ réussi, un projet de jeu, une équipe type assez peu chamboulée entre les deux exercices, un Valbuena beaucoup plus grand qu'il y paraît, un coach unificateur, un directeur sportif apaisé, un président rassurant, et puis cette fameuse « chance » qui fait que c'est toujours le même qui gagne par un but d'écart, ce qui finit par ne plus être un hasard et par calmer la frange des supporters la plus râleuse. Pendant ce temps, le PSG promenait ses muscles gonflés au gaz en épatant moins souvent la galerie qu'il ne l'aurait souhaité mais avec un certain aplomb, aplomb qu'une fête chamboulée par une violence insupportable a balayé. Ah ça, il s'est démené depuis le président Al-Khelaïfi pour écoper, dénoncer, rassurer, cajoler. Un président auquel on ne pourra pas reprocher de ne pas avoir fait le job tout au long de la saison et qui aurait rendu une copie sans faute partout ailleurs que dans ce club où tout est plus compliqué parce qu'il est sis en France, un pays majoritairement peuplé de Français, on se comprend, et dans une ville historiquement frondeuse.

> Si le titre officiel était promis comme **une évidence au Paris qatari,** l'officieux ne semblait pas l'été dernier pouvoir récompenser cet OM.

Et s'il n'y avait que ça. Bien sûr Paris ne coule pas, bien sûr Paris flotte, mais une fois le titre acquis, son entraîneur a demandé à partir, son coup médiatico-beckhamien de l'hiver, par-delà les adieux emplis d'émotion de l'Anglais, a fait pschitt sur le plan sportif et l'un de ses joueurs prétendument stars s'est pris quatre matches dans les dents pour un comportement minable, point d'orgue d'une série de dérapages conclue par une chansonnette anti-marseillaise qui ne grandit pas son auteur. Alors, de nos deux champions, lequel a bonne mine aujourd'hui ? L'officiel ou l'officieux ? ■

PHOTO RICHARD MARTIN

FRANCE football

SOMMAIRE
21 mai 2013

ENTRETIEN

4 **Ribéry** « Le Bayern était fait pour moi »

10. FORUM

À LA UNE

16. Champion **L'OM !**
28. **Boli** « Je me suis senti marseillais »
34. **Arbitrage** Le sifflet trop court ?
36. **Paris** est magique, Paris est tragique
38. **Nantes** Le changement c'est maintenant
41. **Yatabaré** Le golead'or de Guingamp
42. **Schmid** Le bout d'un long tunnel
43. C'est clair, c'est **Lair** !
44. **Hitzfeld** « Pour les faiblesses du Bayern, il faut une loupe »
48. **C1** La vérité du terrain et celle des chiffres...
51. Entre cousins **germains**
52. **Knockaert** Du paradis à l'enfer

53. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
63. Programme télé
64. **Rétro** 24 mai 1953
66. **Que deviens-tu ?** Jean-Christophe Thomas

Parfois, sur certains matches, **on a joué comme dans un rêve.** On a eu une impression de plénitude.

Franck Ribéry
«Le Bayern était fait pour moi»

L'international français l'avoue : après six années à Munich, il fait « partie des meubles d'une institution » qui a tout écrasé cette saison. Il ne reste plus qu'à gagner enfin cette finale de Ligue des champions après les échecs de 2010 et de l'an dernier.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, À MUNICH | **PHOTO** ALAIN MOUNIC

Malgré deux cents journalistes présents à l'Allianz-Arena pour le « media day » de Ligue des champions du Bayern, Franck Ribéry ne s'est pas attardé dans son stade fétiche pour répondre à la presse internationale. Seuls son entraîneur Jupp Heynckes, ses coéquipiers Philipp Lahm, Bastian Schweinsteiger, Thomas Müller et Arjen Robben se sont prêtés à l'exercice collectif imposé par l'UEFA à dix jours de la grande finale de Wembley face à Dortmund. Le milieu offensif âgé de trente ans a évité ce grand raout médiatique pour rejoindre Säbener Strasse et la quiétude de son centre d'entraînement. Tout sourire, en bermuda en jean avec un tee-shirt à paillettes très vintage de superhéros, l'international français s'est confié pendant près d'une mi-temps sous le soleil munichois.

« Franck, ce Bayern 2012-13 est-il la plus grosse équipe dans laquelle vous ayez évolué ? Elle le sera quand on aura tout gagné ! Pour l'instant, nous n'avons pas fait aussi bien en termes de titres que ma première saison ici, en 2007-08, quand nous avions réussi le doublé Championnat-Coupe d'Allemagne. À l'époque, nous avions déjà une redoutable équipe. Mais en termes de jeu, d'équilibre, de sensations et de domination, le Bayern d'aujourd'hui dégage une énorme puissance. On se sent plus costauds, plus dominateurs, plus réguliers. Ce Bayern va quand même remporter la Bundesliga avec plus de vingt points d'avance ! Cette marge prouve bien l'envergure de cette équipe. Parfois, on a joué comme dans un rêve. On a eu une impression de plénitude. Ça déroulait. Cette équipe connaît sa partition par cœur. Elle joue juste et est très solidaire.

Par certains aspects, elle ne vous rappelle pas une autre équipe ou plutôt une sélection... Si, les Bleus de 2006 ! Là aussi, on dégageait quelque chose de fort et on était tous unis. Mais c'était également un autre contexte. Une sélection n'est pas trop comparable à une équipe de club. En équipe de France, il y avait alors plus d'expérience, et moi, j'étais plus jeune. Je découvrais cet environnement avec des yeux grands comme ça ! C'était fabuleux, tout nouveau, tout beau. Extraordinaire ! Là, j'ai sept ans de plus, dont six saisons au Bayern. Je suis devenu un joueur mûr, un cadre. Je ne vis plus dans l'insouciance et la découverte, même si j'ai toujours besoin de la même fraîcheur dans ma tête. J'ai de nouvelles responsabilités à Munich que je dois assumer au quotidien. En 2006, avec les Bleus, j'avais des patrons comme Zizou, Fabien *(Barthez)*, Lilian *(Thuram)* ou Titi *(Henry)* à côté de moi. On me demandait simplement de jouer, de m'éclater et de mettre de l'ambiance.

Désormais, au Bayern, vous êtes devenu un taulier ! Je fais partie des joueurs importants, qu'on écoute, comme Philipp Lahm ou Bastian Schweinsteiger. Mais, pour franchir ce cap, il a fallu prouver. Au Bayern, on sait récompenser les gens et on a ce qu'on mérite. J'ai donné à ce club et il sait me le rendre. J'en suis maintenant un des vice-capitaines. Ce brassard, quand je le porte, est une grande fierté pour moi. Ça veut dire que je fais partie des meubles. Ce n'est pas rien dans une institution comme le Bayern.

L'aboutissement serait donc ce triplé historique avec la Bundesliga, la Coupe d'Allemagne *(NDLR : le 1er juin contre le VfB Stuttgart à Berlin)* et surtout cette Ligue des champions, samedi à Wembley, face au Borussia Dortmund... Ce serait fantastique pour l'histoire du club, mais aussi pour la légende du football. Mais on n'y est pas encore. Il ne faut pas brûler les étapes même si tout le monde en Europe nous colle l'étiquette de favoris. Je me souviens de l'année dernière... Il faut bien repenser à ça. On avait perdu deux finales. C'était horrible. C'est pour ces raisons qu'il ne faut pas faire le match avant. On sait que ça va se jouer sur des petits détails. Il ne faut pas reproduire ces erreurs.

Vous n'avez toujours pas digéré votre défaite, l'année passée en finale contre Chelsea *(1-1, 4 t.a.b à 3)*, sur vos terres à l'Allianz-Arena ? Je n'ai toujours pas de mot...

> Au Bayern, **on sait récompenser les gens.** J'ai donné à ce club et il sait me le rendre.

L'INTERNATIONAL FRANÇAIS L'AFFIRME: IL RÉALISE SA MEILLEURE SAISON DEPUIS LE DÉBUT DE SA CARRIÈRE.

PHOTO: EXPRESS

On avait pris un véritable coup de massue, une vraie catastrophe. Tout était réuni pour un sacre à la maison. C'était chez nous, le grand jour... On a peut-être anticipé la folie, on s'y voyait peut-être aussi un peu trop. Pourtant, je suis encore persuadé qu'on a tout fait sur le terrain. On a marqué au bon moment, on a un penalty qu'on loupe en prolongation, puis patatras, les tirs au but... Après 2006 avec les Bleus, ça fait beaucoup! Deux finales en Allemagne et deux défaites. *(Il sourit.)* Là, tant mieux, c'est à Wembley!

Sans remuer le couteau dans la plaie, il y a aussi eu votre finale 2010, perdue contre l'Inter à Madrid (2-0)... Ce n'est pas pareil. Je ne jouais pas, j'étais suspendu *(après un carton rouge en demi-finales aller contre Lyon)* et c'était moins dur. Quand on n'est pas sur le terrain, acteur, donc qu'on ne sert à rien, la défaite est moins difficile à avaler. Ce jour-là, à Madrid, j'avais aussi prolongé officiellement mon contrat avec le Bayern. Derrière, j'étais parti rapidement pour préparer la Coupe du monde. J'ai évacué plus vite ma frustration. La défaite de l'année dernière, chez nous, me reste davantage en travers de la gorge.

> Ici, c'est comme dans le Nord. Les gens ont **le soleil dans leur cœur.**

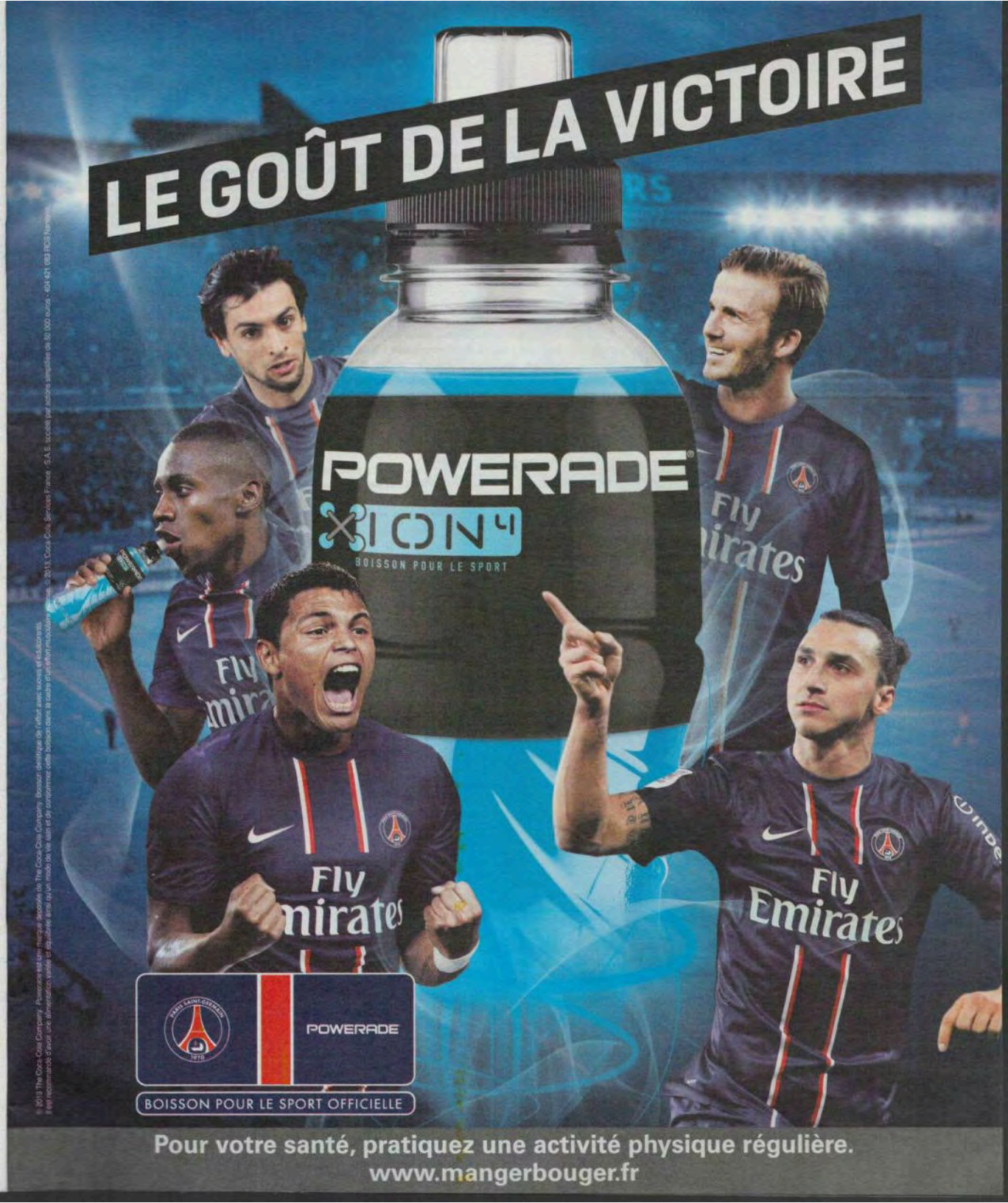
En quatre saisons, le Bayern va vivre sa troisième finale de C1... *(Il coupe.)* Ça prouve bien que c'est un des plus grands clubs d'Europe, du monde. Il est constant dans la performance, régulier, toujours au plus haut niveau. Après notre défaite à Munich contre Chelsea, beaucoup de clubs se seraient peut-être relâchés, écroulés et seraient repartis sur un nouveau cycle. Le Bayern est resté debout pour devenir encore plus fort. Le coach a su nous remotiver tout de suite pour être à fond et multiplier les objectifs. Les dirigeants ont continué d'investir sur des grands joueurs. Ici, on a toujours faim. Ça ne s'arrête jamais. Le défi est permanent.

Comment définiriez-vous le Bayern? C'est une énorme machine! Mais c'est une machine à taille humaine. Les gens y travaillent avec le cœur. On s'y sent bien, chez soi et tout est mis en place pour que les joueurs soient dans les meilleures conditions possibles. Tout le monde se connaît, du magasinier au cuisinier en passant par les jardiniers ou les secrétaires. On se croise à la cantine. Il y a vraiment un esprit familial qui me va bien. Les gens sont joyeux. On a toujours l'impression que tout est coordonné, calé et que la mécanique est parfaitement huilée. C'est un plaisir de venir à l'entraînement, de manger au club après car les employés sont aux petits soins en permanence pour vous. Tu demandes ça, tu l'as dans la minute!

Un exemple? Quand un de mes petits est malade, j'appelle au club, de jour comme de nuit, et le médecin arrive dans la foulée. L'autre jour, un supporter s'est senti mal à l'entraînement. La séance s'est arrêtée et tout le monde était autour de lui. Le docteur du club l'a pris en main. Il existe une solidarité à tous les étages. On sent vraiment qu'il y a une âme. Les gens y travaillent, les joueurs y restent parce qu'ils aiment le Bayern.

Quand vous signez au Bayern en 2007 pour 26 M€, ce club n'était pourtant pas votre priorité. Soyez franc: vous rêviez plutôt de soleil et d'Espagne... C'est vrai qu'en France, vu de L1 et de l'OM, le Bayern me faisait moins rêver que le Barça ou le Real. Mais j'ai appris à aimer ce club et ce pays dès 2006 avec la Coupe du monde. Tout était clair, net, bien organisé et il y avait une telle ambiance dans les stades. Willy *(Sagnol)* m'a également toujours parlé en bien du Bayern et de la Bundesliga. Aujourd'hui, je n'ai aucun regret. Ce club et ce pays étaient faits pour moi.

Comment expliquez-vous que Munich et l'Allemagne en général vous adorent? Parce que notre relation est sincère des deux côtés. Ici, les gens aiment ceux qui donnent tout. Et moi, je suis toujours à bloc! Je ne joue pas un jeu quand je suis sur le terrain. Les supporters apprécient ma franchise, mon naturel, mon accessibilité. Je suis quelqu'un de simple, comme eux. J'aime cette proximité avec le public. Comme moi, les supporters sont bon enfant. Ils viennent au stade pour s'éclater, se faire plaisir et prendre du bonheur. J'aime cette communion. Ils voient aussi que je ne suis pas un tricheur. Les gens sont également gentils avec ma famille, ma femme et mes enfants en dehors. On vit tranquille. Il n'y a pas d'agressivité. J'apprécie cette mentalité. Ici, c'est un peu comme dans le Nord, chez moi en France. Les gens ont le soleil dans leur cœur!


LE GOÛT DE LA VICTOIRE
POWERADE
ION4
BOISSON POUR LE SPORT
POWERADE
BOISSON POUR LE SPORT OFFICIELLE
Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière.
www.mangerbouger.fr

Votre dirigeant Uli Hoeness est actuellement au cœur d'une terrible tempête personnelle. Cette affaire (d'évasion fiscale) n'affecte-t-elle pas Bayern ? Uli est mon ami, je suis derrière lui. Il a toujours été là pour moi, surtout quand j'ai connu des problèmes personnels en 2010. Je sais qu'il m'aime beaucoup. C'est réciproque. Notre relation est très forte. Je sens qu'il souffre énormément en ce moment. C'est pour ça que je veux encore plus gagner la C1. J'ai envie de communier avec lui, de le prendre dans mes bras avec cette coupe et de l'embrasser dans le vestiaire. Avec M. Rummenigge, pour d'autres raisons, Uli Hoeness fait partie des emblèmes du Bayern à mes yeux.

C'est d'ailleurs une des forces de ce club. Il n'oublie pas son passé... Les anciens forment ses fondations. Ils savent aussi rendre ce qu'on leur a donné. Pour fêter le titre contre Augsbourg *(3-0, le 11 mai à l'Allianz-Arena)*, le Bayern avait invité beaucoup d'anciens grands joueurs. Avant qu'on n'entre sur la pelouse, ils nous ont fait une haie d'honneur. Il y avait là Lizarazu, Sagnol, Elber, Kuffour, Matthäus, Kahn... C'était grandiose et même émouvant. On ne voit pas ça partout.

Êtes-vous en passe de devenir un mythe au Bayern ? Si je gagne cette C1, je rentrerai dans la légende comme beaucoup d'autres. J'ai envie de laisser une empreinte, qu'on dise que j'ai été un grand joueur et un grand monsieur quand je partirai dans plusieurs années. J'ai aussi envie d'être au Bayern ce que certains grands joueurs français ont été dans des grands clubs européens, comme Thierry Henry à Arsenal ou encore Éric Cantona à Manchester United. J'aimerais marquer l'histoire du Bayern et y laisser une belle trace. Et ça passe par un grand trophée européen.

Cette finale contre Dortmund a-t-elle la même saveur que si votre adversaire était le Real, le Milan AC ou un autre grand club étranger ? Franchement, non. Ce sont deux clubs qui se connaissent bien. À l'échelle internationale, l'affiche aurait eu beaucoup plus de prestige contre le Real. Je pense qu'on voit aussi ça comme ça en France. Mais on va assister à un gros derby à l'échelle européenne, à un grand match. Comme nous, le Borussia mérite cette place en finale. Pour nous, il y aura même beaucoup plus de pression que contre un autre club.

Pourquoi ? Parce qu'il y a également une suprématie nationale en jeu. Toute l'Allemagne attend ça.

Quel est le point commun entre ces deux clubs ? *(Il cherche.)* Ottmar Hitzfeld. Il a gagné la C1 avec le Borussia (en 1997) puis avec le Bayern (en 2001). Et pour moi, c'est un immense entraîneur. C'est grâce à lui que ma belle aventure avec le Bayern a commencé. C'est un super mec, un coach formidable. Quand je suis arrivé en juillet 2007, il m'a mis à l'aise et en confiance tout de suite. Je ne parlais pas un mot d'allemand. Le soir, les veilles de match quand on était au vert, il venait discuter un moment avec moi dans ma chambre avec un interprète. Il a été attentionné. Je pense que c'est le plus grand entraîneur que j'ai eue jusqu'à présent. C'est lui qui m'a mis en confiance. Avec lui, j'étais libre. Il a créé un bon climat autour de moi dès mon arrivée. Dès que je le revois, c'est un réel plaisir. Entre lui et Jupp *(Heynckes)*, il existe d'ailleurs beaucoup de points communs.

Du genre ? Ce sont deux entraîneurs tranquilles, à l'ancienne. Ils inspirent le calme mais dégagent aussi une grande force. J'entretiens également une relation très forte avec Jupp. On discute beaucoup. Ce n'est pas quelqu'un de faux, sinon je l'aurais senti tout de suite ! Tout le contraire de Van Gaal...

La saison prochaine, vous allez aussi découvrir un autre monstre sacré des bancs avec Pep Guardiola comme nouveau coach. Avez-vous été surpris de l'officialisation de son arrivée dès le mois de janvier dernier ? Elle prouve encore la puissance du Bayern. C'est aussi un grand personnage du foot. J'en ai déjà discuté avec Éric *(Abidal)*. Il m'a dit que c'était une bonne personne et que j'allais me régaler. *(Il rigole.)* Il a également vu de quoi on était déjà capables. On en a mis sept au Barça sur deux matches !

> Je veux cette Ligue des champions. **Ce serait un beau clin d'œil** par rapport à l'OM, vingt ans après.

Ces deux démonstrations en demies étaient impressionnantes... Ces larges victoires *(4-0, 3-0)* ont marqué les esprits. En demies, on sort quand même le FC Barcelone après avoir également éliminé nettement la Juventus en quarts *(2-0, 2-0)*. On n'a pas pris un but contre le champion d'Espagne et d'Italie et on en a marqué onze ! Ça situe ce Bayern...

Vivez-vous aussi votre meilleure saison personnelle ? Elle est complète à tous les niveaux. J'ai un sentiment de bien-être, mais qui sera entièrement comblé si on va au bout de tous nos challenges. Je rêve et je veux cette Ligue des champions. Ce serait aussi un beau clin d'œil par rapport à l'OM, vingt ans après. Ce serait également sympa pour mon agent *(Jean-Pierre Bernès)*, qui l'avait remportée comme directeur sportif de Marseille contre le Milan AC *(1-0)*, en 1993, à Munich. Je lui ai dit. Cette saison est pleine de symboles forts. Ce sont des grands moments que j'ai envie de partager avec mes amis, ma famille. Ils seront tous là. J'ai aussi envie d'aller au bout pour tous ces gens qui m'ont toujours soutenu.

Finirez-vous votre carrière au Bayern ? On est en train de discuter d'une prolongation *(jusqu'en juin 2018)*. Pour l'instant, j'ai encore deux ans de contrat et je viens d'avoir trente ans. *(Il se lève dans un clin d'œil.)* C'est donc bien parti pour que je finisse ici... » ■ F. V.

Bio express _Franck Ribéry

30 ans. **Né le** 7 avril 1983, à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). 1,73m; 62 kg. Milieu. International A (73 sélections, 12 buts).
PARCOURS : Lille (1996-1999), Boulogne-sur-Mer (1999-2002), Alès (2002-03), Brest (2003-04), Metz (2004-janvier 2005), Galatasaray Istanbul (TUR, janvier-juin 2005), Marseille (2005-2007) et Bayern Munich (ALL, depuis juillet 2007).
PALMARÈS : Championnat d'Allemagne 2008, 2010 et 2013 ; Coupe de Turquie 2005 ; Coupe d'Allemagne 2008 et 2010 ; Supercoupe d'Allemagne 2012.

LE MEILLEUR CLASSEMENT DE RIBÉRY AU BALLON D'OR ? TREIZIÈME EN 2006.

« LE BALLON D'OR NE M'OBSÈDE PAS »

PERSONNAGE CENTRAL D'UN BAYERN MUNICH TOUJOURS EN COURSE POUR UN TRIPLÉ HISTORIQUE, Franck Ribéry pourrait prochainement se glisser parmi les candidats au FIFA Ballon d'Or *France Football* 2013. L'international français jouera gros en finale de C1. « On m'en parle mais ce Ballon d'Or ne m'obsède pas pour le moment, coupe la star munichoise. C'est flatteur d'être déjà parmi les outsiders, mais chaque chose en son temps. Là, je rêve d'abord d'un grand titre international avec mon club. À trente ans, ce serait le premier pour moi. Je sais qu'en football tout va vite. Si ça doit venir, ça viendra. Je veux surtout être important pour le Bayern et l'aider à entrer encore davantage dans l'histoire. » Auteur de dix buts et de quinze passes décisives en vingt-sept matches de Bundesliga, d'un but et de quatre passes décisives en C1 en onze rencontres, le milieu tricolore réalise l'une de ses saisons les plus abouties. Il reste désormais à compléter l'armoire des trophées avec la coupe aux grandes oreilles. Le Français a figuré à quatre reprises au classement du Ballon d'Or avec une treizième position en 2006, une dix-septième en 2007, une seizième en 2008 puis une vingt-huitième place en 2009. ■ F. V.

2 OSCARS® LA CLAQUE DE L'ANNÉE !

LE NOUVEAU FILM DE
QUENTIN TARANTINO

DJANGO
UNCHAINED

★★★★
STUDIO CINÉ LIVE

★★★★
PREMIÈRE

DISPONIBLE EN BLU-RAY™, DVD ET VOD
ET EN ÉDITION COLLECTOR VOD
SUR MYTF1

BFMTV NEWS 24/7 · STUDIO ciné live · ALLOCINE · 20 minutes · RMC INFO TALK SPORT

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC GUILLAUME CHASSAING

CONFIDENTIEL

Les «gros mots» de Ménez. Quatre matches de suspension pour «propos injurieux et grossiers envers l'arbitre» Tony Chapron, qui venait de lui infliger un carton jaune lors du match PSG-Nice (3-0, 33e journée de Ligue 1). Mais qu'a donc dit l'attaquant parisien à l'arbitre? Ça: «T'es qui toi pour me donner un jaune?» Suivi de: «Pute de ta mère, pute de ta grand-mère.» On comprend mieux.

Makienok, futur géant vert? En contact avec le FC Nantes cet hiver, l'avant-centre danois de Brøndby Simon Makeniok (22 ans, 2,01 m) intéresse au moins deux clubs de Ligue 1 en vue de la saison prochaine. Il s'agit des Girondins de Bordeaux et de Saint-Étienne, auxquels pourrait s'ajouter l'Olympique de Marseille.

Benezet vers la Ligue 1. Auteur de neuf buts et huit passes décisives en Deuxième Division, l'ailier nîmois de vingt-deux ans devrait aller voir au-dessus la saison prochaine. Bastia, Bordeaux, Nice et Montpellier (son club formateur) se sont mis sur les rangs pour accueillir le leader du classement des Étoiles *France Football*. Deux clubs anglais sont également entrés directement en contacts avec les dirigeants gardois.

Monaco et le Borussia Dortmund sur N'Zogbia. Sous contrat jusqu'en 2015 avec Aston Villa, le milieu de terrain international français (2 sélections) est suivi de près par le club de la Principauté, qui retrouve l'élite, et le finaliste de la Ligue des champions.

PIERRE LAHALLE

L'INDISCRÉTION

FALCAO À MONACO, INFO OU PIPEAU?

Un certain nombre de présidents de L1 ne croient à la venue de Falcao, l'attaquant de l'Atletico, en Principauté cet été. Selon eux, il ne s'agirait que d'une manœuvre de Rybolovlev, le propriétaire de l'ASM, dans le bras de fer qui l'oppose aux instances du football français au sujet des avantages fiscaux de son club. En gros, le Russe aurait entamé des démarches auprès de l'entourage de Falcao dans le seul but d'expliquer plus tard qu'il n'a pas pu engager le buteur colombien à cause des misères que lui font la FFF et la Ligue.

«Vous croyez qu'un joueur qui a les plus grands clubs à ses pieds va signer chez un promu qui ne disputera pas la Coupe d'Europe?» interroge un président. Si le doute subsiste pour Falcao, Monaco semble en revanche avoir bien avancé sur le cas Tevez. Rybolovlev reste décidé à frapper fort sur le marché des transferts et sur le terrain judiciaire. Il a saisi le Conseil d'État afin de faire annuler la décision de la LFP l'obligeant à installer le siège social de l'ASM en France. Et il a écrit à la FFF et à la Ligue pour leur signifier que les négociations étaient rompues. ■

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À ÉLIE BAUP

Dites, Élie, vous porterez le costume en Ligue des champions? Avec la casquette?

DOM

TWITTOS

«On est en finale. On est en finale. On est on est en finale.» **Henri Saivet (Bordeaux),** bégayeur.

«Les politiques fustigent le football après l'affaire du PSG! Mais le seul à prendre ses responsabilités est mr Thiriez@LFPfr.» **Jérémie Janot,** fayot.

«Le destin nous donne notre famille, nous choisissons nos amis seuls, mais nous n'avons aucune influence sur nos fans.» **Milan Bisevac (Lyon),** philosophe.

«Devant thevoice avec mon petit@AlexyBosetti !! Je crois qu'il est amoureux de Jenifer le petit lol.» **Éric Bauthéac (Nice),** jaloux.

CHIFFRE

516 633,60

C'est, en euros, la somme que l'Olympique Lyonnais a été condamné à verser à Patrick Collot. Le conseil des prud'hommes de Lyon a ainsi donné raison à l'ancien adjoint de Claude Puel, licencié en juin 2011 par l'OL, en écartant notamment la «faute grave» invoquée par le club rhodanien. Ce jugement est encourageant pour Claude Puel, également viré en juin 2011 par l'OL et pour les mêmes motifs que son collègue. L'actuel entraîneur de Nice réclame, à son ex-employeur, 5 M€ pour rupture abusive de son contrat. Obtiendra-t-il gain de cause? Réponse d'ici à la fin de l'année.

CHRONO

LUNDI 18:00 Les rues de **Manchester** sont en fête au passage du bus à impériale des champions d'Angleterre et de leur retraité mentor. **18:30** Les rues de **Paris** sont en fête. Euh non, en fait ça bastonne au Troca. Toutes les festivités du titre du **PSG** sont annulées. **22:30 Nantes** s'impose à Caen, ça sent bon la Ligue 1. **23:00** la défaite de **Manchester City** en finale de la Cup lui aura été fatale: Mancini est viré avant même la dernière journée. **MARDI 22:45** À la carte du SdF pour la finale de la Coupe de France: **Évian et Bordeaux. MERCREDI 10:00** Émoi à Brême. Après quatorze ans sur le banc du Werder, Thomas **Schaaf** s'en va. **22:45** Les intérimaires réussissent à Chelsea: après Di Matteo vainqueur de la Ligue des champions l'an dernier, c'est **Benitez** qui décroche l'Europa Ligue

DIS POURQUOI...

MONTPELLIER ET LYON NE REJOUENT PAS LEUR DEMI-FINALE DE COUPE DE FRANCE FÉMININE ?

Jean-Michel Aulas (Lyon), Laurent Nicollin (Montpellier) et même Noël Le Graët (FFF). Tout le monde était d'accord pour rejouer la demi-finale de la Coupe de France féminine, Montpellier-Lyon (1-1, 5 t.a.b. à 6), disputée le 12 mai dernier. La raison ? Le tir au but de la troisième tireuse montpelliéraine Rumi Utsugi *(photo)* (poteau, dos de la gardienne et but comme Bruno Bellone lors de France-Brésil en 1986), injustement invalidé par l'arbitre Florence Guillemin, pourtant internationale FIFA depuis 2006.

La Direction nationale de l'arbitrage (DNA) n'avait plus qu'à prendre part à cette unanimité. Eh bien, non ! Après une réunion téléphonique à trois entre les dirigeants montpelliérains, lyonnais et les membres de la commission juridique et réglementaires de la DNA section lois du jeu, jeudi dernier, les deux clubs sont informés, vendredi en début de soirée, que cette demie ne se rejouera pas. Pour une question de forme.

UN DÉPÔT DE RÉSERVE « EFFECTUÉ TARDIVEMENT ». Dans sa décision – qui n'était toujours pas publiée dimanche, mais ce sont des filles, ça peut attendre, pas de risque de scandale –, la DNA a jugé « la réserve *(de Montpellier)* irrecevable », car son dépôt « a été effectué tardivement ». Selon le jugement, qui se base sur l'article 146 des règlements généraux, Montpellier, qui a déposé sa réserve « dans les vestiaires, une fois le match terminé », aurait dû le faire après le tir au but de Utsugi, voire, « compte tenu de la communication confuse de l'arbitre [...], lorsque la première phase des tirs au but s'est terminée à 3-3 (...) et que le club de Montpellier a été informé, cette fois-ci, clairement de la décision de ne pas valider son troisième tir au but. »

Ouf ! À quelques minutes près, la DNA aurait peut-être dû reconnaître une erreur de l'une des siens. ■

ALEX MARTIN

L'HOMME À SUIVRE

Mangala
L'AUTRE VARANE

Une première convocation en équipe de France. Un deuxième titre de champion avec le FC Porto. Une probable première cape (« On fera en sorte qu'il puisse avoir du temps de jeu », dixit Didier Deschamps) en Amérique du Sud contre l'Uruguay le 5 juin ou le Brésil le 9. Eliaquim Mangala vit une radieuse fin de printemps. Mais l'arrivée chez les Bleus du défenseur central de vingt-deux ans n'est pas vraiment une surprise. Deschamps suit, depuis plusieurs mois, les prestations de l'international Espoirs (21 sélections, 2 buts) au parcours qui n'est pas sans rappeler celui de Raphaël Varane. Linéaire et fulgurant.

Né à Sartrouville, dans les Yvelines, Mangala passe toute son adolescence à Namur, en Belgique, avant de faire ses classes au Standard de Liège. Sous les ordres de Laszlo Bölöni (comme Varane à Lens, un an plus tard), il devient indéboulonnable. À dix-huit ans, il est même entré dans l'histoire en devenant le premier buteur du Standard en C1 (contre Arsenal, le 16 septembre 2009). Puissant et rapide sur le terrain, calme et réfléchi dans la vie – comme Varane, Elia s'envole en septembre 2011 pour le FC Porto (6 M€). Après une première saison d'apprentissage, il saisit sa chance l'été dernier pour devenir un titulaire indiscutable des Dragons. Suivi de près par le Bayern Munich et Manchester City, Mangala va désormais découvrir les Bleus. Avant, comme à chaque fois, de s'y imposer ? Comme Varane ? ■

MAXPPP

INTERRO SURPRISE

Ulrich Ramé

GARDIEN DE SEDAN ET FUTUR RETRAITÉ

ALEX MARTIN

« Ulrich, David Beckham qui annonce sa retraite en même temps que vous et vous pique la vedette. Ce n'est pas cool... *(Rire.)* Et ce n'est pas le seul ! Giuly et Ferguson l'ont annoncée aussi. Mais je ne leur en veux pas.

Qu'est-ce qui va le plus vous manquer ?

L'enjeu, la compétition, l'adrénaline. Les anciens m'ont toujours dit de prendre du plaisir tant que je pouvais. C'est ce que j'ai fait. Mais, j'ai quarante ans et, physiquement, ça devenait difficile.

Votre meilleur et votre pire souvenir ?

Toutes les lignes de mon palmarès ont une histoire. Difficile de ressortir un souvenir marquant. Même si les deux titres de champion restent particuliers. Le pire, c'est la demie perdue contre Calais en 2000.

On parle de petite mort pour l'arrêt d'un footeux. Ça va aller pour vous ?

Oui, oui ! J'ai plein de projets. Ça fait huit ans que j'ai commencé mes formations de management et d'entraîneur. Je vais retourner à Bordeaux pour vivre et poursuivre dans cette voie-là. J'espère ensuite pouvoir intégrer une structure pro pour travailler avec des gardiens. » ■ O. B.

TOP 5
DES MAINTIENS SUR LE FIL

1. Le miracle nantais. Nantes (19e) n'avait pas son destin entre ses pieds lors de l'ultime acte de la saison 2004-05. Si les Canaris font leur boulot face à Metz (1-0), leur salut vient des transistors (défaites de Bastia à Strasbourg et de Caen à Istres). Un miracle.

2. Diomède, ce héros. « C'est la première fois que ça m'arrive. » Auteur d'un triplé face à Metz (3-1, 38e j. de la saison 2003-04),

MAXPPP

Diomède n'en revenait pas : Guingamp défait à Marseille (1-2), « Petit Bonhomme » devient le héros de l'AC Ajaccio.

3. Diané, merci et au revoir. Le PSG (16e à un point de la zone rouge) tremble en arrivant à Sochaux ce samedi 17 mai 2008. Un doublé de Diané délivre les Parisiens (2-1). Pour remercier l'Ivoirien, Le Guen lui annonce qu'il ne compte plus sur lui. Classe.

4. Et Goulfran sauve... les Verts. Samedi 30 mai 2009. À Caen, Gouffran inscrit le but du titre des Bordelais. Mais l'attaquant cache sa joie. Il vient aussi de condamner son club formateur, le Stade Malherbe, à la L2. Victorieux de VA (4-0), les Verts exultent.

5. L'OM à deux buts près... Cette saison 1999-2000 a été pourrie et aurait pu (dû ?) se conclure par une descente. À égalité de points avec Nancy, relégué malgré son succès contre Auxerre (2-0), l'OM, tenu en échec à Sedan (2-2), sauve sa tête grâce à deux (petits) buts. Ouf !

face à Benfica. **JEUDI 14:00 Deschamps** donne sa liste pour la tournée des Bleus en Amsud : retour de Nasri et Gourcuff, premières pour Guilavogui et Mangala. **16:20** Est-ce parce qu'il n'a pas aimé la fête du Trocadéro ? **Beckham** annonce sa retraite à trente-huit ans. **VENDREDI 22:30** C'est fait : **Nantes et Guingamp** sont en Ligue 1. **SAMEDI 16:00** La connerie n'est pas une exclusivité parisienne : des fans de l'OL et de l'OM se croisent sur une aire d'autoroute. Bilan : **17 blessés. 21:00 Beckham** est capitaine d'un soir, le Parc des Princes fête ses champions de France. **22:45 Nancy** est relégué en L2. **DIMANCHE 15:00** La Real Sociedad va devoir s'y faire : son entraîneur, Philippe **Montanier,** s'engagerait pour trois ans avec Rennes. **21:15** À Porto le titre de **champion du Portugal,** à Benfica le stade de la lose.

FORUM

CONSO

JOUER

FIFA-ELECTRONIC ARTS, L'IDYLLE SE PROLONGE

Vingt ans après avoir lancé la première simulation de football sur console, le géant canadien Electronic Arts vient de prolonger son partenariat avec la FIFA jusqu'au 31 décembre 2022. De fait, l'éditeur de jeux vidéo conserve l'exclusivité de la commercialisation du jeu officiel de la Coupe du monde ainsi que celle de la FIFA Interactive World Cup, qui a réuni l'année dernière pas moins de 2,5 millions de fans.

LIRE

BEN ARFA AU PSG

Paris vaut bien un Cheikh plonge dans les coulisses du Paris-Saint-Germain depuis son rachat par les Qataris en 2011. Signée par le journaliste Arnaud Ramsay et le dessinateur Philippe Bercovici, cette BD enquête met en scène Hatem Ben Arfa, qui signe à l'été 2013 au PSG, où il est entraîné par Arsène Wenger et couvé par Nasser al-Khelaïfi. On y croise aussi Platini, Ribéry, Zahia, Sarkozy, Leonardo, Ibra... Sérieuse et crédible, la BD est aussi drôle. Paris vaut bien un Cheikh. Éditions 12 bis. Prix : 12 €.

FRANCK FIGUEIRAS

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Il n'a pu retenir ses larmes en disputant son dernier match, samedi. Que va faire le désormais retraité David Beckham ? Il pourrait devenir très vite actionnaire de la vingtième franchise de MLS, qui devrait être attribuée à New York, dans le Queens plus précisément, à côté de Flushing Meadows, où un stade de 35 000 places dédié entièrement au foot est en construction, et dont le propriétaire ne serait autre que Cheikh Mansour, le proprio de Manchester City.

RÉCOMPENSES

PARIS TRIOMPHE

On s'y attendait, on avait raison. Le PSG a raflé pratiquement tous les trophées de l'UNFP dimanche. Meilleur entraîneur : Carlo Ancelotti – à égalité avec Christophe Galtier ; meilleur joueur : Zlatan Ibrahimovic ; meilleur gardien : Salvatore Sirigu, et pas moins de sept joueurs parisiens dans l'équipe type : Sirigu, Jallet, Thiago Silva, Maxwell, Verratti, Matuidi et Ibra. Seuls Nkoulou, Payet, Valbuena et Aubameyang ont réussi à s'y glisser. Le PSG aurait pu faire un effort pour décrocher le prix du plus beau but – Khlifa – et du meilleur espoir – Thauvin –, de la meilleure joueuse – Schelin – et se débrouiller pour ne pas être absent du palmarès de la L2 (Boucher meilleur gardien, Imbula meilleur joueur et Gourvennec meilleur coach).

ANNIVERSAIRES

24-5-1966

Éric Cantona. « King Éric », as-tu prévu les sardines ? Parce que les mouettes qui suivent le chalutier ont prévu de venir.

26-5-1991

Chris Mavinga. Vingt-deux ans, ça se fête. Alors, Chris, un petit tour en boîte avec M'Vila, Griezmann, Ben Yedder et Niang ?

27-5-1987

Gervinho. Pour ses vingt-six ans, l'Ivoirien a demandé à Wenger du temps pour s'imposer à Arsenal.

L'INFOG

PSG, LE CHAMPION LE PLUS « CARTONNÉ »

Après 37 journées disputées, le club de la capitale, avec ses 73 jaunes et 9 rouges écopés, est d'ores et déjà champion le plus « cartonné » de ces onze dernières années.

Barème

1 jaune : 1 point. 1 rouge : 3 points. En cas d'égalité de points, la différence se fait au nombre de rouges.

LA DERNIÈRE FOIS QUE...

Sonia Bompastor

ARRIÈRE GAUCHE INTERNATIONALE DE LYON

«... Vous avez croisé Zinédine Zidane?
C'était il y a peu à Lorient, où avait lieu un séminaire dans le cadre de la formation au diplôme d'entraîneur. Avant, on avait déjà eu deux stages à Lyon et un à Bordeaux. Bien sûr, je l'avais déjà croisé auparavant à plusieurs reprises à Clairefontaine. Il est toujours aussi humble et tranquille. À aucun moment il ne nous a fait sentir qu'il était supérieur.
... Vous avez reçu un coup de fil de Bruno Bini, le sélectionneur de l'équipe de France?
Ça fait bien longtemps. Même quand j'étais appelée chez les Bleues, on ne s'appelait pas énormément. Je ne l'ai pas vu depuis le dernier stage de l'équipe de France auquel j'ai pris part, en septembre dernier. Je sais qu'il vient voir certains de nos matches, mais je ne l'ai pas rencontré.
... Vous avez causé cuisine et casseroles avec Bernard Lacombe?
C'était en rentrant d'un match de Coupe d'Europe, à Malmö *(NDLR: 0-3, le 28 mars)*. C'était trois jours après ses déclarations sur RMC. Il m'a raconté comment ça s'était passé et m'a donné son ressenti; je lui ai fait part de celui des joueuses. Il m'a dit qu'il n'avait pas voulu viser les filles de l'OL. Il n'avait pas l'air de regretter plus que ça. Depuis, on est passé à autre chose.» ■ V. V.

LE PROCÈS

Accusé: Jacques Rousselot, président de Nancy

INFRACTION. N'assume pas ses responsabilités..
ACTE D'ACCUSATION. Quand Nancy est officiellement en Ligue 2, il s'en prend encore à son ex-entraîneur, Jean Fernandez, qu'il accuse de «s'être sauvé» comme un malpropre en janvier dernier, alors qu'il lui a demandé à trois reprises sa démission... Pourtant, c'est Rousselot qui l'a prolongé en juillet 2012, en lui offrant un pont d'or (plus de 100 000 € par mois) et en clamant partout que «Fernandez est un magicien» parce qu'il avait battu le PSG d'Ancelotti (1-0) l'an passé! Et c'est toujours lui qui a mis en péril l'AS Nancy Lorraine en signant des contrats prohibitifs à des joueurs (sous l'ère Correa) qui ont plombé à terme ses finances, «car il voulait faire du business», ce qui s'est retourné contre lui. Enfin, comme l'homme n'est pas à une déclaration près, puisqu'il paie, c'est lui qui parlait il y a peu de ses joueurs comme «des galactiques lorrains»...
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Jean Fernandez n'a pris que onze points durant la première partie de saison. Il y a de quoi être déçu, votre honneur. Il détournait son regard d'éventuels remplaçants qui ont aidé le club, par la suite, à revenir dans la course. Il s'est mis à dos un joueur (Mollo) prêté à Saint-Étienne qui a brillé dans le Forez. Et puis, dans l'histoire, c'est le propre argent du président Rousselot qui est en jeu. On peut déraper...
VERDICT. Une rétrogradation en L2 est suffisante. Le budget du club devrait être divisé par trois et son propriétaire perdre beaucoup d'argent. ■ P. D.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... SUIVRE LA 38e JOURNÉE DE L1

Il va y avoir du sport. Qui de Lyon, Saint-Étienne, le Lille de Payet *(photo)* ou Nice, s'installera sur la troisième marche? Un billet pour le troisième tour préliminaire de C1, puis un éventuel barrage et **un possible magot d'environ 25 M€ sont en jeu.** Et la quatrième place (mêmes protagonistes)? Vous savez celle qui donne accès à l'Europa League, ce Graal que les clubs espèrent décrocher au printemps avant de le bazarder à l'automne. Et Troyes? Le club aubois peut encore croire au maintien.

JPP tremble, Ibra arrive. À Lorient, **Zlatan Ibrahimovic** (29 buts) a l'occasion d'égaler, voire de dépasser, Jean-Pierre Papin (30 réalisations en 1989-90). Bien loin de Josip Skoblar, détenteur du record du plus grand total de buts inscrits en une saison (44 avec l'OM en 1970-71), mais quand même. Et qui terminera meilleur passeur du Championnat? Valbuena (12 passes décisives), Payet (12), Mollo (10) ou Gaël Danic (10)? C'est un titre honorifique, O.K., mais il fait toujours bonne impression sur un CV.

Samedi dernier, les Parisiens ont dit adieu à Beckham. Ce dimanche, les Bastiais diront au revoir à Thauvin, **les Stéphanois vraisemblablement à Aubameyang,** les Lillois à Chedjou... C'est la dernière occasion de voir beaucoup de joueurs. Eh oui, comme à chaque été, les meilleurs de L1 sont appelés sous d'autres cieux, là où les défis sportifs sont toujours «magnifiques», les conditions financières aussi. Ne pleurez pas! Rêvez plutôt aux stars (ou pas) qui vont rejoindre la L1.

BAROMÈTRE

Patrick Vieira. Il était jusqu'alors en charge du développement à Manchester City, le champion du monde 98 a été nommé entraîneur de la réserve des Citizens. Pour l'équipe première, c'est encore un peu tôt.

Henri Legarda. Un vrai gâchis. Il y a dix ans, le président du Mans annonçait l'ambition du club sarthois: figurer dans le top 50 des clubs européens. Aujourd'hui, il risque de ne même plus figurer dans le top 50 français.
Avant la dernière journée, la relégation en National est proche, ce qui devrait conduire au dépôt de bilan et à un redémarrage, au mieux, en CFA.

José Mourinho. Il est temps que se termine «la pire saison de [sa] carrière», dixit l'intéressé.

Le Real a perdu la Coupe du Roi face à l'Atletico. Mou et Cristiano Ronaldo ont été expulsés. Aucun des deux n'est venu chercher sa médaille. Le vestiaire madrilène est un champ de ruines. Bonne chance au successeur.

Loïc Rémy. Il était l'un des rares joueurs épargnés par la vindicte dans la débandade de QPR. Aujourd'hui, il est montré du doigt pour une affaire autrement plus grave. L'ancien Marseillais a été mis en garde à vue, avec deux autres personnes de son entourage, mercredi dernier, dans le cadre d'une plainte pour viol d'une femme de trente-quatre ans. Il a été libéré sous caution en attendant le résultat de l'enquête de la police anglaise.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

Tony Cascarino, l'ancien joueur de l'OM, tient une chronique dans le *Times*. Il revient sur la victoire de Chelsea en finale de l'Europa Ligue (2-1 contre Benfica) et le rôle joué par Rafael Benitez, manager intérimaire des Blues.

« Les fans de Chelsea peuvent ne pas aimer Rafael Benitez. Ils peuvent ne pas le respecter et – pour la plupart – être heureux de son départ de Stamford Bridge. Mais ils doivent accepter aujourd'hui au moins une chose : il sait ce qu'il fait. [Benitez] a divisé l'opinion comme peu d'autres, mais rien ne peut remettre en cause sa compétence. Ce n'est pas un jugement hâtif, juste motivé par la victoire de Chelsea sur Benfica. Non, on peut parler de succès pour ce qu'il a réussi sur le long terme, du moins celui que lui accordait un club aussi chaotique que Chelsea. Bien qu'il ait été critiqué pour son manque d'influence sur un match en termes de coaching, il a une fois encore démontré qu'il savait quoi dire à la mi-temps. (…) Il identifie ce qui ne marche pas, rectifie et en récolte les bénéfices. (…) C'est ça l'art du bon management. C'est aussi savoir impliquer les joueurs. On l'a vu avec David Luiz, devenu un leader naturel. Ou avec Fernando Torres, qui, s'il n'est plus le joueur que Benitez a connu à Liverpool, a été meilleur ces derniers mois qu'il ne l'avait été avec Ancelotti, Villas-Boas ou Di Matteo. Pour cela, Benitez mérite qu'on lui accorde du crédit. Ce serait bien que les fans de Chelsea soient assez généreux pour le lui offrir. »

THE TIMES

UNE IMAGE CATASTROPHIQUE

BERNARD BARBET (DOMPIERRE-SUR-VEYLE, AIN)

La Ligue et la majorité des clubs pros pourraient être davantage cohérents. Comment peut-on à la fois demander la suppression des avantages fiscaux de Monaco et revendiquer haut et fort l'exonération pour les footballeurs de la taxe de 75 % ? C'est aussi particulièrement maladroit dans la mesure où le football avait là une belle occasion de restaurer son image en participant lui aussi à l'effort qui est demandé à l'ensemble des Français pour redresser la situation économique du pays. Il a aussi perdu une belle occasion avec la catastrophique remise du titre de champion de France au PSG. Outre les incidents, on a constaté une nouvelle escalade dans le « bling-bling ». Vous pensez, le Trocadéro avec la tour Eiffel en toile de fond, ç'a quand même plus de gueule qu'un stade pour une telle manifestation et ça colle mieux au statut de nouveau riche du club, situation qui convenait par ailleurs bien à la LFP. Pourtant, le stade est le théâtre de la conquête du titre, il est certainement mieux sécurisé et il s'appelle le Parc des… Princes. Ces événements fontun tort considérable au football en général et au football amateur en particulier ; les actions socio-éducatives développées par les bénévoles des clubs ne méritent pas cela et sont quasiment anéanties. Quelle dose d'amateurisme chez ces pros !

REMISE ANTICIPÉE

Le Paris-SG gagne contre Lyon. Le lendemain, remise du trophée au champion. Questions : pourquoi avoir fait déplacer Brest à Paris samedi ? Pourquoi le Paris-SG va à Lorient ? Pourquoi la Ligue n'attend pas la 38e journée pour remettre ce trophée (dans le stade des vainqueurs comme tous les autres clubs européens) ? Imaginons qu'à la suite d'un contrôle antidopage positif sur un des joueurs parisiens, on retire des points au champion de France. On lui reprend alors le trophée et on s'excuse platement ? Sur le 100 m, on sait qu'Usain Bolt va gagner à coup sûr. Mais lui remet-on la médaille d'or avant le départ de la course ? **JEAN-FRANÇOIS QUELIN (LES ULIS, ESSONNE)**

ODE À JALLET

Je ne suis pas supporter du Paris-SG, mais j'ai été touché par l'émotion de Christophe Jallet et ses larmes à l'issue du match contre l'Olympique Lyonnais qui en faisait un champion de France.
En voilà un qui était sincèrement ému et voyait enfin son rêve de footballeur se concrétiser. Ce n'est pas une starlette capricieuse, mais au contraire un joueur humble qui doit être mis en exergue et donné en exemple à tout footballeur débutant.
Hélas, les médias ont préféré s'attarder, une fois de plus, sur un nouveau coup de gueule de Zlatan Ibrahimovic dans le vestiaire des champions de France… **YVES CHAUMIEN (TOULOUSE, HAUTE-GARONNE)**

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ? Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr** On publiera la meilleure chaque semaine dans FF

PASCAL HAVY NOUS A ENVOYÉ CETTE PHOTO AINSI QUE LA LÉGENDE QUI L'ACCOMPAGNE : « MAINTENANT QUE L'EN AVANT DE GUINGAMP A REJOINT LA LIGUE 1, IL SERAIT TEMPS DE PENSER À RÉNOVER LES LOCAUX ! »

« ICH BIN EIN PARISIEN »

Le titre de champion de France est déjà gâché avant même que la saison ne soit terminée, ce qui dans l'histoire du football français est assez incroyable, presque digne de la saison 1992-93 lorsque le titre n'avait pas été attribué en raison de l'affaire de corruption VA-OM… Que dire à part assurer les joueurs parisiens de notre totale solidarité et de notre respect pour le titre acquis « à la pédale » sur le terrain et regretter qu'ils ne puissent le savourer en toute liberté sans être condamnés à se planquer dans l'enceinte du Parc des Princes. Dire aussi au Signore Carlo Ancelotti que son travail a été remarquable et que sa retenue et sa classe ont irradié le football français. Dire également aux supporters parisiens que personne n'a le droit de gâcher une fête et un sacre que beaucoup attendaient depuis dix-neuf ans. Combien d'enfants accompagnant leurs parents seront dégoûtés à jamais du football ? Pour remettre le sport au centre des débats et par solidarité avec la passion autour du club, j'ai juste envie de déclarer aujourd'hui : « Ich bin ein Parisien ! » **MICHEL CARUSO (SAINT-AMÉ, VOSGES)**

DEUX POIDS…

Je trouve inadmissible les débordements du Trocadéro et je trouve encore plus inadmissible lorsque M. Thiriez, président de la Ligue de football professionnel dit assumer sa part de responsabilité. Étant corse, je trouve qu'il y a beaucoup moins de clémence pour le football insulaire où il y a eu, certes, des débordements. Je n'excuse pas les débordements corses, loin de là, mais je trouve honteux que, dans des cas similaires, il y ait deux poids deux mesures.
PHILIPPE FERRI (BASTIA, CORSE)

L'HUMEUR DE FARO

BECKHAM ARRÊTE LE FOOT

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Jérémy Oh !

La semaine passée, dans une chronique de *L'Équipe* intitulée « Jérémy M. », Vincent Duluc regrettait l'attitude de l'auteur du but parisien à Lyon sacrant le PSG, sa suffisance, son dédain, son silence en zone mixte dans les entrailles du stade de Gerland. C'était juste. Ce week-end, Vikash Dhorasoo y allait aussi de sa chronique dans *le Monde* « Jérémy haine », cette haine des medias, de ce milieu, cette haine qui l'anime, le motive, le pénalise. C'était juste. Place donc à Jérémy Oh ! Non, pas le petit frère de Rosalie, la cousine de Carlos. Oh avec le h et le point d'exclamation.

Oh comme le dépit quand « là là » le suit, ho comme le sarcasme quand on le bisse.

Oh, quelle image du footeux renvoie-t-il ! Ho, hé, c'est Jérémy, on le connaît ! Jérémy ne parle pas et quand il l'ouvre, ça fait de la peine à la famille de M. Chapron. Jérémy fait la gueule. Jérémy ne joue pas le jeu...

Eh bien laissons Jérémy, ne lui passons pas le ballon puisqu'il ne le rendra pas. Qui son silence assourdit-il ? Ce n'est pas parce qu'il est muet que la page restera blanche.

Ça laisse de la place au récit, à l'analyse, à l'émotion, on en passe et des meilleures sans passer par la case « l'essentiel, c'est les trois points ». Sauf à considérer que c'est de l'info et ça, l'Infococo c'est sacré, Samir N. aussi avait la haine, et le revoilà avec, à la clé, acte de contrition devant les caméras de *Téléfoot*. C'est le jeu. On se méprise, on s'ignore, on se rabiboche sous les projo'.

Chacun se sert et la caravane passe. On attend avec impatience – non on plaisante – l'interview vérité de Jérémy M. Qu'il prenne conseil auprès de Samir N.

Et après toutes ces histoires d'o, on pourra passer à autre chose. Nous laisserons aux spécialistes du genre le soin de se pencher sur Jérémy Q.

Pardon, j'oubliais le P., si proche. Oh, oh, oh !

C'est la règle du jeu. On se méprise, on s'ignore, on se rabiboche sous les projo'. Chacun se sert et la caravane passe.

ÉCONOMIE

BORIS HELLEU
MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UNIVERSITÉ DE CAEN

LE CONTRÔLE AMÉRICAIN

Comme chaque année depuis 2007, le montant des salaires des 557 joueurs de la Major League Soccer (MLS) a été rendu public. Avec 4,35 M$ (3,37 M€), Thierry Henry demeure le mieux payé même si son salaire a diminué de plus de 20 %. La masse salariale cumulée des dix-neuf équipes est de 89 M$ (68,9 M€), soit un salaire annuel moyen de 160 000 $ (124 352 €), presque quatre fois moins que le salaire brut d'un joueur de L1.

Les équipes des plus gros marchés, New York et Los Angeles, affichent une masse salariale proche des 10 M$ (7,75 M€), soit ce que dépense un petit club de L2. La MLS présente des écarts de salaires importants : huit joueurs gagnent plus de un million de dollars et concentrent le quart du montant des salaires tandis que le tiers des joueurs « les moins bien payés » gagnent 60 000 $ par an (46 500 €) ou moins. Cela s'explique par le fait que la MLS subit une double concurrence : celles des grandes Ligues de football européennes et celle des quatre Ligues majeures nord-américaines (NBA, NFL, NHL, MLB). La MLS s'est fixé comme objectif de devenir une grande Ligue à l'échelle mondiale d'ici à 2022. Pour ce faire, elle doit contrôler ses coûts mais aussi attirer des stars. En conséquence, chaque équipe doit respecter un plafond salarial annuel de 2,95 M$ (2,3 M€) et assurer un salaire annuel minimal de 35 125 $ (27 300 €). La règle du joueur désigné, surnommée la règle Beckham, permet de recruter jusqu'à trois joueurs non comptabilisés dans le *salary cap*. Cette exception à la règle permet d'attirer des joueurs en fin de carrière de classe mondiale comme Thierry Henry, Robbie Keane, Marco Di Vaio ou, avant eux, David Beckham et Rafael Marquez. Véritable singularité : c'est le MLSPU, le syndicat des joueurs, qui dévoile la rémunération des footballeurs afin de faire progresser les salaires. Puisque les produits de la Ligue sont amenés à se développer, le syndicat souhaite que les joueurs touchent leur part du gâteau. Chaque année, chacun peut observer la progression des salaires en parallèle à la croissance de la Ligue. Les joueurs peuvent aussi comparer leur rémunération et leurs performances sportives pour revoir leur prétention salariale. Et cela sans risquer de se faire brocarder par l'opinion publique puisqu'ils gagnent beaucoup moins que les superstars de la NBA, de la NFL ou des grandes Ligues européennes. À sa façon, la MLS contribue au mythe de l'*American Dream*. Derrière Thierry Henry, les Frenchies les mieux payés ne sont pas Peter Luccin, Peguy Luyindula et Mikaël Silvestre mais Éric Hassli, Aurélien Collin et Sébastien Letoux ; inconnus ou presque en France et considérés comme des stars outre-Atlantique. ■

THIERRY HENRY

CHAMPION L'OM !

Promis à une saison compliquée en raison de la cure d'austérité décrétée il y a onze mois, les Olympiens ont déjoué les pronostics pour décrocher la première place du Championnat des dix-neuf équipes lancées à la poursuite d'un PSG hors catégorie. Retours sur une sacrée performance.

TEXTES PASCAL FERRÉ, ÉRIC CHAMPEL ET ARNAUD TULIPIER

LE MORIBOND DE L'ÉTÉ 2012
S'AMUSE DES DÉBOIRES PRINTANIERS DES PARISIENS.

Le Trocadéro, à Paris. Mercredi 18 juillet 2012. Le PSG y présente en grande pompe l'arrivée d'Ibra. Quelques jours plus tôt, l'OM a fait (un peu) moins de bruit pour officialiser l'engagement de son premier renfort, Florian Raspentino. Avant que ne débute la saison 2012-13, l'OM avait déjà pris beaucoup de retard sur Paris... et les autres. Sans entraîneur en début de stage, sans garanties financières, sans horizon clair et sans autre nom ronflant que celui de Barton pour (r)assurer, Marseille semblait vraiment mal parti.

Le Trocadéro, à Paris. Lundi 13 mai 2013. Pendant que le champion parisien bafouillait sa séquence festive, son dauphin phocéen savourait en douce cette inespérée qualification pour la Ligue des champions, vingt ans après le sacre de Munich *(voir page 28)*. Un ticket européen obtenu à l'issue d'un exercice une nouvelle fois mouvementé *(voir Le Memento d'Anigo page 20)*. Mais un ticket (assorti de sa vingtaine de millions d'euros) qui change forcément la donne pour un club qui avait plutôt misé sur une saison de transition. Un ticket qui valide, aussi, les choix opérés, notamment au niveau du banc *(voir page 24)* et qui suscite – in fine ou enfin ? – le respect de la confrérie du Championnat *(voir page 27)*.

Délesté de certains de ses gros salaires au cours des derniers mois (Alou Diarra, Loïc Rémy), l'OM a désormais plus de visibilité, de souplesse, mais aussi d'aisance et d'assurance pour aborder la campagne de recrutement. Pendant que le PSG et Monaco risquent de s'écharper dans le cadre d'une course à l'armement international, le club marseillais préférerait prendre la tangente et circonscrire son marché aux produits de la L1. Question de moyens, forcément, pas seulement de philosophie. Et d'opportunité, aussi, sachant que Lyon et Lille, les autres habituels rivaux sur le marché intérieur, disposeront d'une force de frappe à nouveau à la baisse.

Côté départs, a priori aucune saignée n'est à redouter. Pour l'instant, seuls Jordan Ayew, Morgan Amalfitano ainsi que Rafidine Abdullah et Kassim Abdallah pourraient changer d'air. Si l'OM a bien été sondé par Monaco à propos de Steve Mandanda, aucune suite n'a été donnée à cette approche. Pour l'instant, en tout cas, car le gardien ne serait pas insensible à ce changement d'herbage.

LE VIVIER PARISIEN. Côté renforts, l'OM prospecte donc en Ligue 1. En défense, quatre noms se dégagent : Ecuele Manga et Chedjou (afin de pallier un éventuel départ de Nkoulou) et les Parisiens Armand et Jallet pour garnir les flancs.

Au milieu, Barton devrait rester. À charge pour lui de trouver un arrangement avec QPR, avec lequel il est sous contrat jusqu'en 2015. Seule condition : l'OM ne dépassera pas les 120 000 € (primes incluses) par mois. Élie Baup souhaiterait en sus un milieu qui ne devrait pas être Rio Mavuba. Si le Parisien Clément Chantôme semble réunir plus de suffrages, il se pourrait que ce poste-là échoie plutôt à un joueur en provenance de l'étranger.

C'est en attaque que l'OM essaiera de frapper un peu plus fort afin de trouver un complément, voire un concurrent, à Gignac. Dans cette optique, les profils de Gameiro et de Payet suscitent un intérêt plus qu'appuyé. Si les Marseillais figurent dans la liste des nombreux courtisans à Cvitanich, ils envisagent également de se positionner rapidement sur le cas de Gervinho, qui n'a été titularisé en Championnat qu'une douzaine de fois avec les Gunners cette saison. Des pistes et des options qui dessinent, un an plus tard, comme une esquisse de renouveau. ■ P. F.

ANDRÉ-PIERRE GIGNAC (ICI CONTRE SOCHAUX), FER DE LANCE D'UN OM QUE LON N'ATTENDAIT PAS À PAREILLE FÊTE.

FDJ

PARIONS sport

BON de réduction 2€ offerts* dans ce numéro

Rendez-vous dans votre point de vente FDJ® pour parier !

VALABLE DU 21 AVRIL AU 9 JUIN 2013** !

-18

* Opération réservée aux personnes majeures, organisée en France métropolitaine, à Monaco, dans les DOM (sauf Mayotte) et les COM (sauf Wallis et Futuna, Saint-Pierre et Miquelon et la Polynésie Française) par la Française des Jeux en application du décret n°85-390 modifié. Du 21/04 au 09/06/2013, en remettant un coupon de réduction de 2 euros, lors d'une prise de jeu relative à l'offre de Paris à cotes de La Française des Jeux effectuée en point de vente d'un montant minimum de 5 euros, vous obtenez une réduction immédiate de 2 euros. La participation à cette opération implique l'adhésion à l'extrait publié au Journal Officiel.

** Dans la limite des heures d'ouverture des points de vente FDJ®

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

UN EXERCICE 2012-13 CHARGÉ POUR JOSÉ ANIGO (ICI AVEC LAURENT SPINOSI).

Le mémento d'Anigo

Quand le directeur sportif de l'OM revisite la drôle de saison des Marseillais... **TEXTE** PASCAL FERRÉ, À MARSEILLE

Juillet 2012

VITE, UN ENTRAÎNEUR !

«PAS POUR DANS DEUX ANS. DANS LES DEUX JOURS !»

«Après sept mois de "vacances", faut bien se remettre au boulot ! Quelques jours avant la reprise, Vincent *(NDLR : Labrune)* m'annonce que Didier *(Deschamps)* est en passe de trouver un accord pour partir et qu'il va falloir recruter un nouvel entraîneur. Pas pour dans deux ans. Dans les deux jours ! Comme j'ai un peu d'expérience, et de flair peut-être aussi, je ne suis pas très surpris par la demande. Ni trop pris au dépourvu. Forcément, je reçois une multitude de propositions, parfois émanant de techniciens très exotiques. Pas la peine. Je suggère trois noms, sensibles à la cause des jeunes qu'il va falloir intégrer à notre groupe : Favre, Ravanelli et Baup. Favre, c'est une pointure étrangère qui parle le français ; Ravanelli, c'est un vrai Marseillais, sans expérience du banc, certes, mais avec un apprentissage effectué au sein d'une institution, la Juve. Et puis Élie, un revanchard qui a très faim de challenges. Très vite, je rencontre les trois pour leur exposer notre projet, les écouter, aussi. Les échanges sont passionnants, enthousiastes. Les trois se montrent très réceptifs et intéressés, en dépit de nos caisses qui sonnent un peu vide avec ces 40 M€ à économiser. À l'arrivée, Margarita *(Louis-Dreyfus)* et Vincent *(Labrune)* tranchent et optent pour Élie.»

UN STAGE DE JEUNES

«PLUS UNE COLO QU'UN GROUPE PRO»

«On aime bien innover à l'OM. Cette fois, à Crans-Montana, on inaugure le stage sans coach (car Baup n'arrivera que deux jours plus tard)... et presque sans joueurs puisque tous nos internationaux sont encore en vacances. On dirait plus une colo qu'un groupe pro. Il y a avec nous douze jeunes du centre de formation pour faire le nombre. Quand je dis "jeunes", je pourrais dire très jeunes : certains ont tout juste dix-sept ans. Il faut leur apprendre la vie, leur expliquer les exigences d'une vie de pro, nos attentes. Le soir, Gignac joue au grand frère et les humilie les uns après les autres au ping-pong. Quelles roustes il leur met ! Si au début les jeunots osent à peine s'adresser aux pros, trois jours après, ils les chambrent. Heureusement, il y a là aussi Christophe (Manouvrier, préparateur physique) et Laurent (Spinosi, entraîneur des gardiens), deux hommes éloignés du groupe pro après l'année du titre, qui nous font un bien fou.»

LES TOURNÉES DU STAFF

«ÇA RIGOLE, ÇA PARLE. BREF, ON VIT»

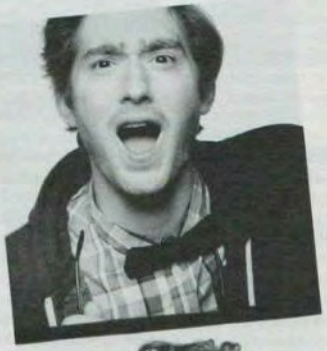
«Je vais accueillir Élie à son arrivée à l'aéroport de Sion. D'entrée, on joue carte sur la table. Je ne veux pas revivre ce que j'ai vécu. Et lui et moi, pour des raisons différentes, sortons d'une période compliquée. Abîmés et

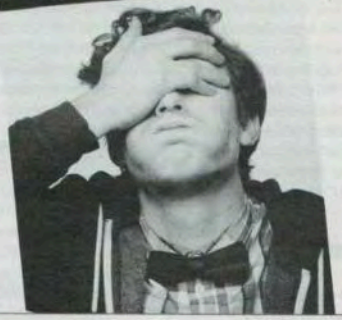
TRUC DE OUF (exp):
SE FAIRE OFFRIR SES ÉTUDES PAR LA CAISSE D'EPARGNE.

► Rendez-vous sur www.18-25.caisse-epargne.fr pour tenter de gagner une bourse de 20 000 euros ou l'une des 17 bourses de 4 000 euros.

CAISSE D'EPARGNE

LA BANQUE. NOUVELLE DÉFINITION.





Flashez ce code pour accéder au jeu

Extrait de règlement : BPCE organise du 29/04/2013 au 14/06/2013 inclus le jeu TRUC DE OUF 2013, sous forme de chasse au trésor virtuelle. Ce jeu est ouvert à toute personne physique âgée de 16 à 25 ans justifiant du statut de lycéen ou d'étudiant à la date du jeu, résidant en France métropolitaine y compris la Corse et les DOM, cliente ou non d'une Caisse d'Epargne. La participation au jeu se fait exclusivement via l'application mobile Grabbers téléchargeable gratuitement sur l'App Store® (http://itunes.apple.com/fr/app/grabbers/id485367260) ou sur Google Play (http://play.google.com/store/apps/details?id=com.fullbooster.grabbers). Une seule participation par personne pour toute la durée du jeu (même nom, même adresse postale). Dotations du jeu : 1 chèque d'une valeur unitaire de 20 000 euros (vingt mille) TTC (attribué via un tirage au sort national) et 17 chèques d'une valeur unitaire de 4 000 euros (quatre mille) TTC (soit un chèque attribué par tirage au sort dans chaque Caisse d'Epargne). Jeu soumis à conditions - Le règlement complet de l'opération est déposé chez SCP SIMONIN LE MAREC GUERRIER Huissiers de Justice Associés 54 rue Taitbout 75009 PARIS. Il est également gratuitement disponible en agence Caisse d'Epargne ou sur le site www.18-25.caisse-epargne.fr/trucdeouf

BPCE - Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 467 226 960 euros - Siège social : 50, avenue Pierre Mendès France - 75201 Paris Cedex 13 - RCS Paris n° 493 455 042 - BDDPARIS - Photo : Félix Lathec.

« PENDANT QUE L'ON PREND LE BOUILLON, LES GENS AGITENT LEUR MOUCHOIR POUR NOUS CHAMBRER. »

échaudés, on ne souhaite pas se tromper. Finalement, tout colle très rapidement. Chaque soir, à Crans-Montana, on se retrouve en soirée dans un petit café avec tout le staff. On refait le monde. Il y a là aussi des Saoudiens sans doute en villégiature. Chacun paie à tour de rôle sa tournée, plutôt des Cocas light et des cafés aromatisés. Il y a des éclats de rires, des blagues, pas toujours drôles. Je n'avais pas vécu de tels moments au club depuis longtemps. Ça rigole, ça parle. Bref, on vit. Quel bonheur! Élie a l'intelligence de s'adapter rapidement à cette culture marseillaise. Face à son attitude, on a tous acté la nécessité de l'aider au maximum. »

Août 2012

DÉPART À FOND LA CAISSE

« UN MAGICIEN EST PASSÉ »

« Pendant ce mois d'août, on est euphoriques *(six victoires en six journées)*, sur notre petit nuage. L'impression que rien de grave ne peut nous arriver. On peut croire qu'un magicien est passé en douce pour transformer des joueurs qui doutaient quelques semaines plus tôt en joueurs qui n'ont plus peur de rien. C'est la preuve que ces joueurs avaient juste besoin d'être réveillés ou tout simplement d'être écoutés... C'est comme si leur tête avait été vidée et programmée différemment. De manière beaucoup plus sereine et positive. Ça se voit aux mains tendues, aux sourires, aux regards. Ce ne sont plus les mêmes joueurs. Ils sont libérés. »

LE STRIP-TEASE IMPOSÉ À BARTON

« IL SE MET TORSE NU ET ME LANCE : "REGARDE..." »

« Un agent nous donne rendez-vous à Londres parce que Reading est intéressé par un de nos joueurs. On s'y déplace avec Vincent pour l'écouter. À la fin de notre entrevue, on croise par hasard dans cet hôtel un autre agent. Il nous apprend qu'il existe une possibilité d'enrôler Barton. De suite, avec Vincent, on se dit que c'est une bonne idée, surtout que l'on sait que QPR veut Stéphane *(Mbia)*. Élie est évidemment d'accord. Moi, j'avoue que j'aime bien quand il y a un peu de relief, quand ça ne sonne pas creux en face. Une demi-heure plus tard, on voit débarquer Jo ! Au bout de vingt minutes de conversation, on est déjà sous le charme. Je me débrouille un petit peu en anglais, Vincent le parle parfaitement. On comprend tout de suite combien ce gars-là peut nous apporter en termes d'expérience, de hargne, de combativité. Mais un truc me gêne. On m'a dit qu'il avait des tatouages racistes sur le corps. Je ne peux donc pas m'empêcher de lui dire : "Tu sais Jo, dans une cité aussi cosmopolite et multiraciale que Marseille, ça risque d'être compliqué pour toi si tu ne peux pas accepter l'autre." Il éclate de rire et, en plein hôtel, il se met torse nu. Et me lance : "Regarde bien partout, tout ça ce ne sont que des conneries !" Je ne sais pas encore si le dossier pourra aboutir, mais le bonhomme me plaît beaucoup. »

Sept. 2012

MOUCHÉS À VALENCIENNES

« L'IMPRESSION D'ÊTRE AVEC PATRICK SÉBASTIEN »

« Premier gros couac de la saison à Valenciennes *(4-1, 7e j.)*. Cette défaite fait mal. On ne l'a pas trop vu arriver. Tout le monde passe à travers, nous y compris. On est tellement sur notre nuage, on manque un peu de vigilance. C'est la première fois que l'on joue à 14 heures et on fait comme d'habitude alors qu'il aurait fallu changer le rythme de la préparation. Ça nous servira de leçon. On n'existe pas. En tribune officielle, j'ai l'impression d'être avec Patrick Sébastien chantant *Faites tourner les serviettes !* Autour de nous, pendant que l'on prend le bouillon, les gens agitent leur mouchoir pour nous chambrer. On se croirait aussi à un mariage. Ça fait partie du jeu, mais je n'aime pas. La défaite est tellement sévère que les joueurs sont un peu paniqués sur le coup. Certains, tellement traumatisés et meurtris par notre série abominable de matches sans victoire *(12 rencontres entre le 26 février et le 11 avril)* quelques mois plus tôt, angoissent. "Et si l'histoire recommençait ?" Dans ces moments-là, tu vois la fragilité d'un sportif. Il faut rassurer tout le monde. Leur dire de ne pas croire ceux qui prétendent partout que c'est déjà le début de la fin. Comme on gagne le match suivant *(5-1 face à Limassol en Europa Ligue)*, pas de panique. »

Octobre 2012

LES BOUTONS DE DÉDÉ

« J'ADORE CES P'TITS JEUX-LÀ »

« Premier gros rendez-vous de la saison, face à Paris *(2-2, 8e j.)*. On va enfin savoir si l'OM est un mirage. On se sert de la une de *France Foot* montrant Ibra et Valbuena, avec Mathieu dans le rôle du petit garçon à côté du géant Ibra. Moi, cette présentation me fait rire, mais les joueurs pas trop. Avec Élie, on l'utilise pour les titiller un peu. On a envie de les faire sortir de leurs gonds. Qu'ont-ils dans le ventre ? Derrière, on reprend forcément le discours du "grand PSG" qui vient affronter "le petit OM". J'adore ces p'tits jeux-là. Un par un, avec le staff, on va voir tous les joueurs pour les piquer dans leur orgueil. Pour jauger, aussi, leur appréhension. Et là, on voit que l'on a affaire à des gars décomplexés et surtout pas impressionnés. Le meilleur exemple, c'est Dédé *(Gignac)*. Je ne lui parle pas de foot, mais de fierté, celle du peuple marseillais. Lui, il sait ce que ressent un supporter un lendemain de match perdu face à Paris. Il l'a vécu. Pendant toute la semaine qui suit, il n'est pas bien. Il n'y a qu'à appuyer sur les bons boutons. On n'a pas dû trop se tromper, il a marqué deux buts. »

Nov. 2012

LE CAUCHEMAR D'APRUZESSE

« JE NE SAVAIS PAS QUE C'ÉTAIT INTERDIT »

« Depuis quelque temps, Élie convoque avec les pros Fabrice *(Apruzesse)* pour faire le nombre à l'entraînement. Lui qui mène l'attaque de la réserve en CFA2 tient vraiment le choc. Et quand arrive ce déplacement à Bordeaux (13e j.) avec tous ces forfaits en attaque *(Gignac et Rémy blessés et Jordan Ayew suspendu)*, Élie n'hésite pas à l'intégrer au groupe. Quel mal à cela ? Pourquoi ce gamin de vingt-sept ans n'aurait pas le droit à sa chance ? Il est bon avec la réserve et en est même le meilleur buteur. Et puis, moi j'aime les belles histoires. Voir un gamin du coin, parfaitement adopté par le groupe, porter un jour le maillot de l'OM en match officiel, je trouve ça sympa dans ce monde pro souvent un peu frileux et sans trop d'imagination. Malheureusement, l'affaire tourne mal. On s'en est pris plein la gueule pour avoir osé aligner vingt minutes *(il est entré en jeu à la 73e à la place de Valbuena, perturbé par des douleurs dorsales)* un joueur qui évoluait en CFA2. Je ne savais pas que c'était interdit par la tribu des grands penseurs. Et c'est un peu vite oublier nos problèmes financiers annoncés en début de saison. Le plus dur n'est pas pour nous mais pour lui. Après le match *(perdu 1-0)*, à l'aéroport, Fabrice vient me voir. Il a appris qu'il se fait déjà tailler en pièces un peu partout, sur les réseaux sociaux, à la radio. D'un coup, son rêve se transforme en cauchemar. Il ne mérite pas ça. Comment jauger un joueur et fixer un niveau en vingt minutes ? Ce devait être une belle histoire. Cela finit en délire infect, cruel et minable. »

Janvier 2013

LA PARENTHÈSE SÉNÉGALAISE

« JE NE RISQUE RIEN »

« Comme tous les ans depuis une quinzaine d'années, je me fais ma petite escapade au Sénégal. Une parenthèse obligatoire. C'est là que je me régénère. Je me vide et me remplis. Pendant une semaine, je débranche complètement en retrouvant des potes que j'ai connus lorsque j'étais à la formation. J'effectuais des stages de détection autour du Sénégal. Là-bas, je suis apaisé. Je ne risque rien. On n'est pas dans le jugement ou l'interprétation. Je n'ai pas besoin de mettre une carapace comme souvent dans ce milieu. J'adore ce pays, son authenticité et son sens du partage. Djibi N'Diaye, Madeleine, tous ces gens-là sont de ma famille maintenant. J'ai dû être marabouté. Mais ce marabout, je vais le garder car en dépit des trucs qui me sont tombés dessus en 2012, je sens une atmosphère plaisante autour du club. »

FELIX GOLESI

JÉRÔME PRÉVOST

ONZE MOIS DE LA VIE DE L'OM. UN DÉPART SUR LES CHAPEAUX DE ROUE : SIX MATCHES, SIX VICTOIRES, DONT UNE CONTRE SOCHAUX (2-0). JOEY BARTON, UN RENFORT DE CHOC POUR UN OM SOUMIS À UNE SÉVÈRE CURE D'AUSTÉRITÉ. À VALENCIENNES, LE PREMIER ACCROC, UN CINGLANT REVERS (4-1). DIOUF-ANIGO, DE VIEUX AMIS, QUI NE SONT PLUS SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDE.

PASCAL RONDEAU

DIDIER FÉVRE

Février 2013

DES ÉCOUTES QUI BROUILLENT

« J'AI FAILLI TOUT ARRÊTER »

« Quand l'affaire des écoutes sort, je la prends en pleine poire. La veille, je mangeais avec le journaliste auteur, le lendemain, de la reproduction de ces écoutes téléphoniques... Ce n'est pas très agréable de voir certaines de ses conversations étalées un peu partout mais, une fois de plus, elles ne disent rien. Elles révèlent bien certaines amitiés. Je n'ai jamais essayé de les cacher mais à aucun moment elles prouvent une quelconque malveillance dans le cadre de l'exercice de mon métier à l'OM. Ce sont toujours les mêmes amalgames : comme il connaît des gens peu fréquentables, il est lui aussi peu fréquentable. Je répète : il n'y a aucune interférence entre ma vie privée et mon boulot au club. J'ai un peu l'habitude, mais j'avoue que j'encaisse mal. Je pense même tout envoyer balader. À quoi bon insister ? Depuis longtemps, j'ai compris une chose : jamais on ne m'accordera une crédibilité aveugle. Mais là j'ai vraiment l'impression d'être à bout d'arguments. La tentation d'abandonner me traverse l'esprit. Quand, quelque temps plus tard sort le livre de Pape, je ne le lis pas. Mon avocat me relate. Je ne réagis pas, il n'y a aucun intérêt à s'écharper publiquement. Je connais la fragilité de notre saison. Ses moqueries et son ironie sont lourdes et sans intérêt. Le club réagit de manière subtile, sous la forme d'un communiqué *(paru dans* L'Équipe *du 10 mars)*. La méthode est innovante et originale. C'est une première, il n'y a qu'à l'OM que l'on peut avoir ce genre d'idée. Ce livre m'a surtout fait comprendre une chose : on ne pourra plus jamais se parler avec Pape. »

Mai 2013

PETIT ÉCART, GRAND PROFIT

« ÇA VA ÊTRE COMPLIQUÉ POUR VOUS »

« On remporte notre douzième 1-0 de la saison, à Lorient *(34e j.)*. Un record, paraît-il. Une singularité qui trahit forcément l'état d'esprit de cette équipe. Cette formation, c'est comme un chien. Quand elle tient son os, elle ne le lâche plus. On dirait aussi une pieuvre. Après avoir marqué, elle resserre un à un toutes ses tentacules pour mieux t'étouffer. Depuis plusieurs mois maintenant, après chaque but marqué, je me dis : "En face, ça va être compliqué pour vous maintenant !" Et je crois sincèrement que nos joueurs se disent exactement la même chose. Ils ont appris à gérer cette marge de manœuvre très faible. Ce n'est pas une fragilité, c'est une force. »

Avril 2013

LA C1 DANS UN FAUTEUIL

« ÇA Y EST, TU L'AS TA QUALIFICATION »

« Pour OL-PSG *(0-1, 36e j.)*, je suis tranquillement chez moi devant ma télé. Franchement, je ne suis même pas supporter du PSG. Je me l'interdis, c'est vrai, je ne veux rien devoir à cette équipe. Mais s'il faut aller chercher nous-mêmes cette qualification directe pour la Ligue des champions, on ira. Les dix dernières minutes sont longues. On se prend au jeu. Je suis en ligne avec Vincent *(Labrune)*. On se repasse la saison en accéléré, et toutes les difficultés rencontrées. Forcément, on savoure. Au coup de sifflet final, ma femme me dit : "Ça y est, tu l'as ta qualification en Ligue des champions. Tu vas pouvoir arrêter de stresser !" Cette saison a certainement été la plus dure à vivre pour moi ici. J'ai également Élie pour le féliciter et le remercier. Des mots simples. Il a réussi un sacré pari. À mes yeux, sa plus belle réussite est d'avoir rendu le sourire à tout le monde : joueurs, staff, salariés, supporters. » ■ P. F.

« CE LIVRE M'A FAIT COMPRENDRE QU'ON NE POURRA PLUS JAMAIS SE PARLER AVEC PAPE. »

Baup
L'OM DU RENOUVEAU

Pour son retour sur les bancs, le technicien jouait gros. Mais il a gagné ses paris. La preuve qu'il en avait encore sous la casquette. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL, À MARSEILLE

Élie Baup a gardé une silhouette affinée et un regard vif. L'entraîneur de l'OM a toujours un bon mot au coin des lèvres et il dégage une rassurante bonhomie. Pour cacher sa calvitie aggravée et entretenir son personnage, il n'oublie jamais de s'enfoncer une casquette à large bord sur la tête. Les apparences voudraient faire croire que Baup (58 ans) n'a pas changé et traversé trois années sabbatiques forcées sans subir le moindre dommage collatéral. Mais tout cela n'est que leurre et subtil travail d'image.

« JE LE RECONNAIS, DANS MA CARRIÈRE, J'AI PARFOIS DÉRAILLÉ. » S'il a retrouvé un poste d'entraîneur, Élie Baup est méconnaissable. Il ne s'aventure plus sur tous les terrains et reste dans son domaine de compétences, car maintenant il « connaît les limites de tout ». S'il n'enlève jamais son couvre-chef, cela trahit son souhait de ne plus se découvrir et de « se mettre en avant ». Sa passion est restée intacte, mais il assure « l'avoir mise au service de tout un club ». Par orgueil, il pourrait régler des comptes et fustiger l'ingratitude du milieu, qui l'a rayé des listes pendant trente-six mois. Mais il a décrété que revisiter « le passé, c'était bon pour une nécrologie. Mais on n'en est pas là, hein... » Mis à la porte de Toulouse en 2008 puis poussé vers la sortie à Nantes, un an plus tard, il est presque reconnaissant à la vie de lui avoir offert une si longue parenthèse. Et d'avoir pu la mettre à profit pour s'aérer la tête en tant que consultant de Canal+. « Commenter des matches m'a permis de m'ouvrir, de regarder ce qui se faisait ailleurs et de comprendre qu'on n'a pas la science infuse. J'en ai aussi retiré une part d'humilité. Mais, dans mon approche, je suis resté dans la peau de l'entraîneur. »

L'ENTRAÎNEUR PHOCÉEN N'A CESSÉ DE METTRE EN AVANT LA RÉUSSITE DU GROUPE

Deuxième de L1, Marseille participera à la prochaine phase de groupes de la Ligue des champions alors qu'il était monté en classe économique et visait la cinquième place. Mais Baup refuse d'en faire une affaire « personnelle » et de parler de revanche sur le sort. « Avec l'âge, on prend des rondeurs, pas simplement physiques, mais aussi dans la gestion des situations de conflit et dans celle des hommes. » D'où cet autre aveu qui a la sincérité d'un mea culpa. « Je le reconnais, dans ma carrière, j'ai parfois déraillé. Mais là je suis resté jusqu'au bout dans ma ligne de conduite et dans la dynamique du club. Même si on a parfois cherché à me faire dire des conneries. Elle est là ma principale satisfaction. »

Depuis son arrivée à Marseille, au mois de juillet dernier, Élie Baup est passé en mode « collectif ». Dans une litanie répétitive et déclinée en boucle, il n'a de cesse de mettre en avant la réussite « d'un groupe exemplaire » qu'il a voulu placer « au-dessus de tout ». « Quand nous avons eu une période un peu plus difficile, à l'automne, j'ai insisté sur le fait que les joueurs avaient la volonté de lutter ensemble. Même chose quand on a décrié notre style de jeu. Je me suis servi de ce qui se disait à l'extérieur pour renforcer le lien en interne. »

BAUP ET PASSI, UN DUO COMPLÉMENTAIRE

ALAIN GROSCLAUDE

IL SE POSE EN MÉDIATEUR ET EN RASSEMBLEUR. Lorsqu'il débarque au stage de l'OM, à Crans-Montana, Élie Baup a accepté toutes les conditions imposées par l'OM. Un contrat de deux ans – le minimum légal –, un salaire très en dessous de ce qu'il aurait pu réclamer, un staff déjà en place et qu'il n'a pas choisi. À un vestiaire éparpillé et divisé par la fin de l'ère Deschamps, il se pose en médiateur et en rassembleur. On est en altitude, dans les Alpes suisses, mais il tient un discours très terre à terre. « J'ai dit aux joueurs qu'on réussirait tous ensemble et que nos forces vives devaient aller dans l'intérêt du groupe. C'était l'exigence de départ. Ça peut paraître simpliste, mais c'est pas du pipeau. J'ai alors fixé des règles dans la vie de tous les jours, mais aussi dans le jeu. » Alors qu'il est aux soins, le portable collé à l'oreille, Mathieu Valbuena est ainsi rappelé à l'ordre. Il s'en amuse et croit d'abord à une plaisanterie, mais il finit par s'exécuter et par accepter que

TOUTES LES ROUTES MÈNENT À

FAST & FURIOUS 6

LE 22 MAI

NRJ 12

M6 REPLAY

/fastandfurious

ORIGINAL FILM

wat tv

20 minutes

NRJ HIT MUSIC ONLY !

ALAIN GROSCLAUDE

VINCENT LABRUNE ET ÉLIE BAUP, LE PRÉSIDENT ET L'ENTRAÎNEUR, ONT RÉUSSI À CONJUGUER RIGUEUR ET RÉSULTATS.

l'utilisation des téléphones soit proscrite dans les vestiaires. Pour souder le groupe, Élie Baup multiplie les petits déjeuners en commun avant les séances d'entraînement. Sur le plan du jeu, il ne se renie pas et se montre « pragmatique ». « Le haut niveau, ce n'est pas de faire des talons-pointe ou des ailes de pigeon. » Avec un effectif lui laissant peu de marge de manœuvre, il parvient à trouver « un équilibre d'équipe en tenant compte des qualités des uns et des autres ». Il impose des principes ayant déjà fait leurs preuves : « Récupérer le ballon le plus vite possible, se projeter vers l'avant et trouver des solutions sur le côté. » Tout en apportant des nuances. « J'appréhende aujourd'hui le jeu de manière plus globale. Le foot est devenu moins séquencé et la notion de phases de transition est dépassée. » Dans un schéma en 4-2-3-1, il fixe Mathieu Valbuena en position de numéro 10 et redonne confiance à André-Pierre Gignac, qu'il rencontre dès le deuxième jour de stage. « Je l'ai trouvé très différent de ce qu'il était à Toulouse *(lors de la saison 2007-08)*, plus mûr, plus responsable aussi. » Courant février, Baup s'exaspère de voir son équipe encaisser trop de buts sur coup de pied arrêté. « À chaque corner, on en prenait un. » Lors d'une séance ouverte aux médias, pour être sûr que le message soit bien relayé, l'entraîneur marseillais annonce la fin du marquage individuel et fait travailler à son groupe une prise en charge en zone.

ÉLIE BAUP SAIT DÉSORMAIS QUE LE PLUS DIFFICILE SERA DE CONFIRMER

« Depuis, nous ne sommes plus vulnérables dans ce domaine, car, une fois encore, les réponses données ont été collectives. »

« IL AVAIT DÉJÀ CE CÔTÉ FLIC OU COPAIN. » Mais c'est dans son refus de la sinistrose et de la dramatisation des deux échecs en quatre jours face au Paris-Saint-Germain* qu'Élie Baup a été le plus habile. Pour ne pas envenimer les choses, il se montre encore plus prudent et sur la réserve lors de ses points presse. Il prend soin de n'égratigner personne, ni les joueurs ni le club. « L'objectif, c'était de maintenir le cap, résume-t-il. Et puis, avec l'âge, l'excitation prend moins le pas sur le reste. » Résultat, au soir de la 36e journée, l'OM en était à dix matches consécutifs sans défaite en Championnat et le revers concédé samedi dernier à Saint-Étienne (2-0) ne remet nullement en cause le parcours effectué jusque-là. « Élie s'est ratratché la tête et il s'est rendu compte de la paranoïa ambiante, analyse Christophe Dugarry, qui a connu Baup à Bordeaux et a aussi évolué à l'OM. Les dirigeants et les entraîneurs se trouvent toujours des excuses. En coupant durant trois ans, lui a compris qu'il ne fallait pas prendre les choses trop à cœur. Les joueurs ont besoin de sérénité. Être entraîneur est un métier difficile et usant, d'accord. Mais quand t'es viré, tu prends un gros chèque. Y a pire quand même comme traitement... » Nicolas Dieuze a travaillé avec Baup durant deux saisons à Toulouse (de 2006 à 2008). Il n'est pas étonné par ce retour sur le devant de la scène. « Il avait déjà ce côté flic ou copain et savait jouer sur la corde sensible. Mais ses échecs ont élargi sa palette. Désormais, Baup est complet, car il a connu les hauts comme les bas. C'est un vrai couteau suisse. » Sous contrat jusqu'en 2014, en négociations pour rester un an de plus, Élie Baup sait que le plus difficile sera de confirmer. Il en a déjà fait l'expérience en finissant 17e de L1 avec le TFC, un an après avoir disputé le tour préliminaire de la Ligue des champions en 2007. Mais il revient de trop loin pour s'en inquiéter. « Je suis tranquille, car là je ressens une forme d'épanouissement. » ■ **É.C. (AVEC H.F.)**

**0-2 au Parc des Princes lors de la 26e journée le 24 février puis 0-2 en 8es de finale de la Coupe de France le 27 février.*

Les stats d'un « vice »

5
La plus mauvaise place enregistrée cette saison par l'OM. Au soir de la... 1re journée, avec trois points ! Hormis une quatrième place (13e journée), tout le reste de la saison l'OM l'a passé sur le podium.

6
Le nombre de fois où Marseille a occupé la tête du classement. De la 3e à la 8e journée.

7
L'OM est resté sept matches d'affilée sans encaisser de but, de la 28e à la 34e journée, la meilleure série du club dans l'élite.

8
André-Pierre Gignac est le joueur qui a ouvert le score le plus grand nombre de fois cette saison en L1 : huit fois.

10
Marseille a aligné dix matches sans défaite (7 succès et 3 nuls) jusqu'au revers à Saint-Étienne. Il s'agit de sa meilleure série depuis 2010 (février-mai), l'année de son dernier titre où l'OM avait enchaîné quinze matches sans défaite.

12
L'OM s'est imposé douze fois sur le score de 1-0 en L1 (Reims, Montpellier, Nancy, Évian-TG, Lille, Toulouse, Saint-Étienne, Valenciennes, Nice, Bordeaux, Brest, Lorient), égalant le record du PSG en 2003-04.

70
Avec déjà soixante-dix points, l'OM récolte son troisième meilleur parcours des dix dernières saisons après 2009-10 (78 pts), celle du titre, et 2008-09 (77 pts).

86
C'est le pourcentage de victoires de l'OM cette saison par un but d'écart, soit 18 sur 21.

Un dauphin (enfin) salué par la L1

« Chanceux », « tristes », « poussifs »... Les joueurs de l'OM ont tout entendu cette saison. À tort, si l'on en croit, finalement, la concurrence.

Mais que fait Greenpeace ? Toute la saison, le dauphin a été une espèce peu protégée dans le foot français. Deuxième derrière le PSG, l'OM a essuyé un tir nourri de critiques, harponnage récurrent sous prétexte que les Marseillais n'avaient pas le brio de leur rival. C'est vite oublier que Paris n'a pas toujours impressionné, et que Marseille n'avait pas les armes pour le faire, ni même (peut-être) l'intention. Dixièmes la saison passée, les Provençaux ont su retrouver leur place en restant à la leur, redevenant une équipe qui compte grâce à leur clairvoyance. C'est l'avis de ceux qui les ont croisés, comme l'entraîneur des anciens champions de France, René Girard : « Le PSG fausse la donne car tout le monde est obnubilé par Paris mais, derrière, l'OM est un beau dauphin. » Son homologue de Bastia, Frédéric Hantz, est de cet avis. « Dire qu'ils ont eu de la chance, c'est des conneries. On n'est pas deuxième par hasard. Ils ont plein de qualités. » En voici quelques-unes, histoire d'en terminer avec certaines idées reçues.

ON LES DIT GAGNE-PETIT, ILS SONT PRAGMATIQUES. Docteurs ou charlatans, tous les nutritionnistes vous le diront : en période de régime, il faut éviter les efforts violents. Confronté à une cure d'amaigrissement, l'OM n'a pas eu les yeux plus gros que le ventre. Une riche idée, encore fallait-il s'y tenir. À Marseille, le poids du passé autant que celui des sympathisants poussent parfois à se prendre pour ce qu'on n'est pas. « Les Marseillais ont compris qu'ils n'avaient pas un gros effectif, alors ils n'ont pas fait de bruit, en toute humilité », avance le Toulousain Franck Tabanou. Cela s'est vu sur le terrain, où, selon le Rémois Franck Signorino, « ils ont laissé le superflu de côté pour se concentrer sur ce qu'ils savent faire. Ça, c'est de l'intelligence. » Hantz y voit même du machiavélisme lorsqu'il salue la fausse docilité marseillaise, vrai piège diabolique. « Ils te font croire qu'ils peuvent être dangereux sur attaque placée pour mieux exploiter les coups en contre. » Une ruse de Sioux qui a offert quelques scalps aux Marseillais.

ON LES DIT DÉFENSIFS, ILS SONT SOLIDES. Ne pas encaisser de but est tout un art. Un art méprisé, décrié, détesté, mais un art tout de même. Et Steve Mandanda en est redevenu un orfèvre. Ébréché ces dernières années, le rempart s'est (re)dressé sous le mistral et la mitraille. « Il fait une super saison, et ça rassuré les Marseillais, remarque le Lorientais Benjamin Corgnet. Du coup, derrière, la défense est très dure à bouger, et même toute l'équipe. L'OM se fait prétendument souvent dominer, je pense plutôt qu'elle est très chiante à jouer grâce à son gros pressing. » La robustesse de son milieu de terrain, sa cohésion et cette faculté à coulisser pour gêner la progression adverse permet à l'équipe d'Élie Baup de tenir n'importe quel choc. Le mérite en revient à ce dernier à en croire son collègue René Girard. « Élie a géré ça de main de maître. Il a mis beaucoup de rigueur. Du coup, son équipe a fait de même sur le terrain. » Ils vantent tous le bloc équipe, preuve que cet OM est fait de granit. « Dans l'impact physique, c'est supérieur à Lille ou Lyon, assure le milieu d'Évian Djakaridja Koné. C'est la base de leur football, ils sont difficiles à bouger. »

ON LES DIT CHANCEUX, ILS SONT OPPORTUNISTES. « La seule chance qu'ils ont eue, c'est de ne pas avoir eu trop de blessés. Pour le reste, je ne crois pas au hasard dans le foot, leur deuxième place est logique. » Éliminé par les Marseillais en Coupe de France (1-2), l'entraîneur de Rouen, Didier Ollé-Nicolle, résume l'avis général. Cette équipe a du talent. Notamment celui d'être au rendez-vous. Sur un arrêt. Un tacle. Un jaillissement. Un but. Question de concentration, de volonté et d'adresse, où que ce soit. Nkoulou ou Gignac, Mandanda ou Valbuena, chacun choisit souvent le geste approprié à la situation. « C'est ça, ils sont efficaces dans les deux surfaces », a noté Signorino. « Ils répondent toujours présent, toujours au bon moment », ajoute Corgnet. Un timing précis comme une horlogerie qui fait arriver les Marseillais à l'heure. Hantz est sous le charme : « Cette équipe, quand tu la vois jouer, tu la trouves peu spectaculaire, mais quand tu la joues, tu t'aperçois qu'elle fait peu d'erreurs et qu'elle exploite la moindre des tiennes. Elle a une capacité assez impressionnante à s'en sortir sous la pression. » Une habitude au regard de ce qu'elle subit au quotidien en dehors du terrain, sans doute...

> « UNE CAPACITÉ IMPRESSIONNANTE À S'EN SORTIR SOUS LA PRESSION »
> **Frédéric Hantz, entraîneur de Bastia**

ON LES DIT CHIANTS, ILS SONT RIGOUREUX. Nouveau venu en L1, Koné a déjà tout compris. « Sur le plan du jeu, l'OM, sincèrement, ce n'est pas terrible. Mais sur le plan tactique, c'est une des meilleures. » Chacun sait les efforts à fournir, les replacements, les compensations et les ajustements indispensables à l'équilibre de l'équipe. Et chacun respecte son cahier des charges, comme a pu le constater Signorino. « Quand on voit les frères Ayew œuvrer pour le collectif, on comprend que les Marseillais travaillent les uns pour les autres. Chacun a un rôle bien défini et s'y tient. » Il n'y a pas de dépassement de fonction pour de mauvaises raisons, de soliste assourdissant qui cherche à éclipser l'harmonie générale. « Il y a parfois quelques éclairs », souligne encore Signorino, mais le tout a quelque chose de scolaire, bien moins solaire que les fulgurances d'Ibrahimovic, Lucas ou Lavezzi. Et alors ? La métrique a quelque chose de poétique, et le travail bien fait doit toujours être récompensé. L'OM a mérité de collecter des bons points à l'indice UEFA.

ON LES DIT SOUS-DOUÉS, ILS SONT SOUS-ESTIMÉS. Il y a eu comme un oubli. Quatre noms respectables et respectés (Aubameyang, Thiago Silva, Matuidi et Ibrahimovic), en course pour le Trophée UNFP. Un absent, Mathieu Valbuena. Comme un symbole du manque de reconnaissance qui frappe les individualités marseillaises. « Mathieu a pourtant fait une saison exceptionnelle, il a été le chef d'orchestre de cette équipe, deuxième du Championnat », remarque René Girard. Insuffisant, apparemment. Il n'est pas le seul mésestimé. Girard encore : « Cheyrou est à l'image de cette équipe, on n'en parle pas, mais il est là et bien là. Fanni est phénoménal, Romao ne paie pas de mine, mais c'est un remarquable footballeur. » « Mendes, lui non plus on n'en parle pas, mais il m'a impressionné », ajoute Corgnet. « Quand on fait le comparatif par rapport au PSG, l'OM n'est pas ridicule, avance Ollé-Nicolle. Mandanda a fait une saison à la hauteur de Sirigu, Nkoulou a franchi un cap, Fanni est meilleur que Jallet, Gignac est de retour... L'OM a de vrais bons joueurs de L1. » Cela ne suffit peut-être pas à Marseille, habitué aux noms ronflants et clinquants. Mais ça suffit à terminer deuxième. C'est déjà grand. ■ ARNAUD TULIPIER

LUCAS MENDES ET L'OM ONT RÉSISTÉ À TOUT... OU PRESQUE.

Boli « JE ME SUIS SENTI MARSEILLAIS »

Son but de la tête à la 44e minute de la finale de Ligue des champions OM-Milan AC est entré dans la légende. Vingt ans après, le héros de Munich raconte les petites histoires de ce jour de gloire. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË | **PHOTO** FRANCK COURTES

Avant 1998, il y a eu 1993 et ses déferlements de folie marseillaise quand Basile Boli a, d'un solide coup de tête, apporté sa première Coupe d'Europe à un club français. Vingt ans plus tard, le héros du 26 mai est forcément très demandé. Décontracté et de toute façon très heureux de revenir sur cet inoubliable exploit, il a bien voulu regarder dans un rétro que les années passées rendent plus lumineux encore. Un moment de bonheur, souvent lardé de rires et d'émotion pure.

« Quelle était l'ambiance générale avant la finale ?

On est partis plusieurs jours avant. Bon. Je ne joue pas contre Valenciennes *(NDLR : 20 mai)*. Une douleur au genou. Deux jours avant, je dis au coach que je ne suis pas bien ; il me dit O.K. Je voulais rester à Marseille. Je me suis un peu disputé avec Tapie, qui tenait absolument à ce que je vienne.

Même sans jouer ?

Voilà. "On te paye pour venir, tu feras les soins avec nous", m'avait-il expliqué. Bernès et le coach me l'ont demandé aussi. Lors de la réunion d'avant-match à Valenciennes, Tapie dit : "Tous ceux qui sont sur le terrain ce soir seront à Munich contre Milan." Et je ne suis pas sur le terrain... Je vais dans ma chambre, un peu énervé ; le coach *(Goethals)* me suit et me glisse : "Ne t'inquiète pas, tu vas jouer." Je lui réponds que si je me sens bien, je joue, si je ne me sens pas bien, je ne joue pas. Puis on en arrive à "l'épisode Valenciennes", je vois un peu ce qui se passe dans le couloir et tout, bref...

Non, pas bref... Si vous avez des choses à raconter, ne vous gênez pas !

Je vois que Jean-Pierre Bernès n'est pas très bien, je suis le premier à lui parler, puis je monte dans le car. Chacun avait sa place. Et je commence à réfléchir. Je pensais que j'avais joué une finale perdue *(à Bari, en 1991)* et que je ne jouerais peut-être pas celle-ci. Ça me turlupinait, mais il fallait que je m'accroche.

Les débuts de l'affaire VA-OM ne vous avaient pas troublés ?

Pas du tout. On avait lu un petit article quelque part, il y avait Le Graët qui disait qu'il irait au bout, mais Tapie n'en a pas parlé. Peut-être pensait-il que l'affaire se déballonnerait...

Comment s'est passée la préparation de cette finale ?

L'endroit était très différent de celui où nous étions allés deux ans auparavant. On est restés cinq jours en Allemagne et ce n'était plus le bunker de Bari. Là-bas, on avait été isolés de chez isolés. À une heure du stade. Là, c'était la colonie de vacances ! On s'entraînait tactiquement, je faisais des soins, on allait dans le village à côté, peinards. Le pire, c'est que Chris Waddle est venu ! *(L'Anglais avait quitté l'OM un an plus tôt et évoluait à Sheffield Wednesday.)*

Pourquoi "le pire" ?

On a commencé à déconner. On balançait de l'eau depuis les fenêtres sur les mecs de TF1, dont Roger Zabel, qui faisait du direct. On a dû casser trois ou quatre caméras, plus des micros...

En temps normal, même un ancien joueur n'aurait pas pu venir vous voir ?

Jamais de la vie ! Juste bonjour et puis se casser ! Et pas s'entraîner avec nous...

Il s'est entraîné avec vous ?

Oui. Il faisait le tour du terrain avec Tapie, il jouait, il s'entraînait. Inimaginable ailleurs qu'à Marseille ! L'ambiance était vraiment détendue. Mais, au fur et à mesure, la tension a commencé à monter. Je serrais les dents car c'était le match de ma vie. En regardant autour de moi, je me disais que, finalement, peu de joueurs avaient vécu la première finale. Il y avait Di Meco, moi et Abedi *(Pelé)*, Pascal *(Olmeta)*, qui était remplaçant, Casoni, remplaçant. Ce n'était pas une autre génération, mais une autre époque. L'avant-match n'était pas préparé méticuleusement. Il n'était même pas préparé à la Bernard Tapie.

Cela aurait donné quoi "à la Bernard Tapie" ?

Ce qui s'est passé à Bari.

Il en avait donc tiré les leçons ?

Je pense. Bari lui a fait du bien. Cela a donné une autre forme de mise au vert. Décontractée.

« Tapie croyait qu'il était malin, mais le vieux était plus malin que lui ! »

Vous saviez que Tomislav Ivic (entraîneur yougoslave de l'OM en 1991-92) était son espion sur le Milan ?

Oui, oui, on le savait.

Tactiquement, vous aviez planché sur le hors-jeu ?

Non. Tactiquement, le coach... *(Il rit.)* Il n'était pas un crack.

Goethals avait des divergences de vue avec le patron ?

Tapie intervenait tout le temps. À Bruges *(0-1)*, au tour précédent, ç'avait chié ! On avait préparé la finale en fonction des directives de Goethals qui n'étaient pas celles de Tapie. Moi, j'étais libero. *(L'OM évoluait en 3-5-2 avec Angloma et Desailly en guise de stoppeurs.)* Le coach voulait que je sois moins loin de mon propre but. Pas à trente, quarante mètres. J'ai donc reculé un peu. Ce n'était pas l'option tactique du président.

N'était-ce pas compliqué pour les joueurs d'être ballottés entre les deux ?

Le dernier mot revenait à Goethals. *(Il s'étrangle de rire.)* Quand le président sortait, il nous disait *(il l'imite)* : "J'espère que vous ne l'avez pas écouté, hein !" Tapie croyait qu'il était malin, mais le vieux était plus malin que lui !

Ivic faisait des topos ?

Non. Le coach ne voulait pas de lui. Ivic faisait ses rapports à Bernès et Tapie. Tapie se fabriquait un patchwork. Il prenait l'avis de Wenger, de Courbis, de Guy Roux... Ça lui donnait de quoi argumenter.

Tapie intervenait souvent au cours de la préparation ?

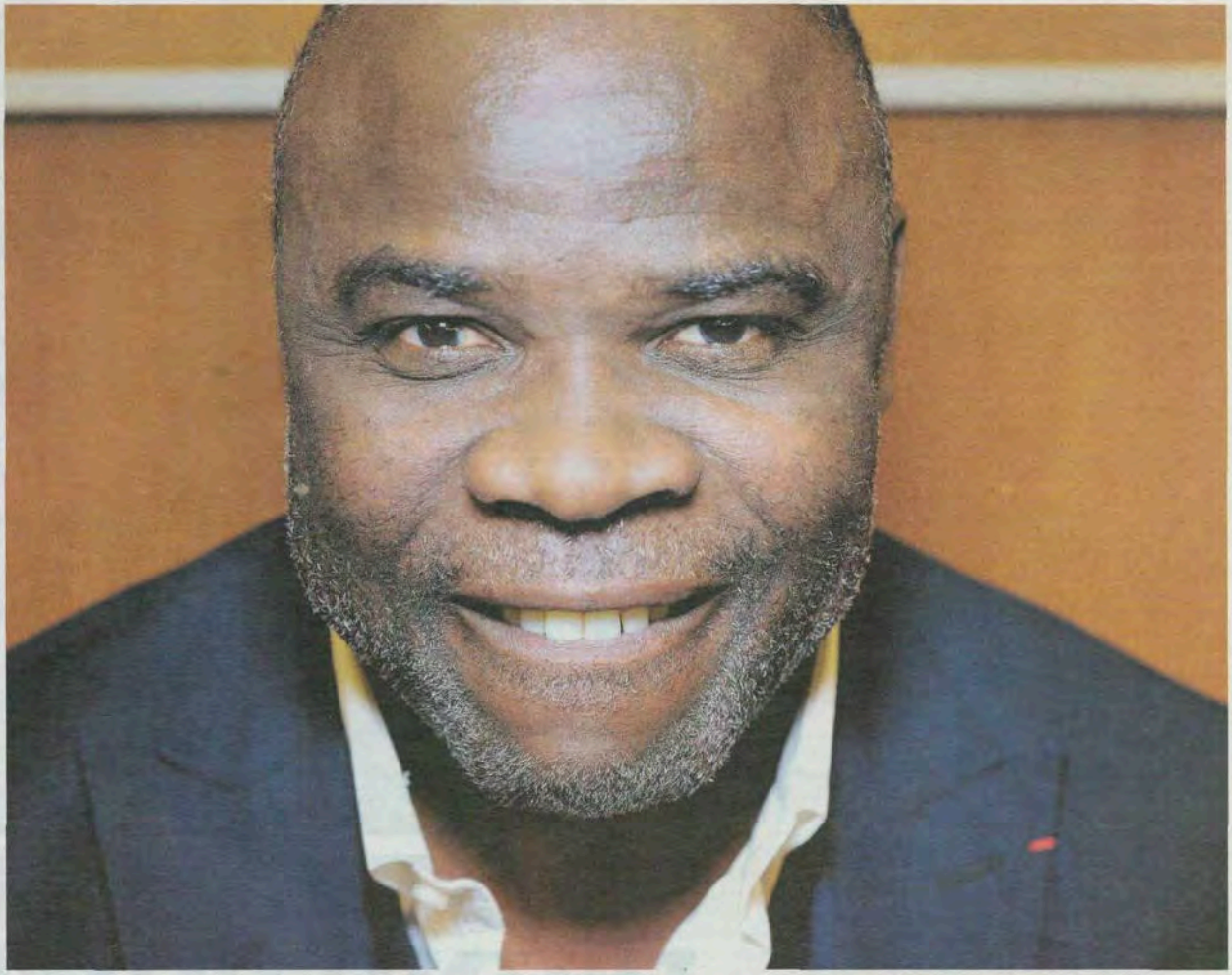
D'ordinaire, tout le temps. Mais pas dans les jours qui ont précédé la rencontre ni juste avant. Il s'entraînait avec nous. Il frappait le ballon, il jouait, il essayait de jongler mais n'y arrivait pas.

Vous parlait-il de son traitement médiatique ?

Jamais. Il s'en foutait complètement. Une seule fois, avant un match contre le PSG, il avait collé des articles dans le vestiaire. Et il avait fait croire à Ginola que j'avais un contrat pour lui ! L'autre est venu me voir en me demandant si c'était vrai que je devais lui casser la jambe. Je lui ai répondu qu'il n'avait rien compris, qu'il était tombé dans la combine à Nanard.

Quand avez-vous commencé à penser que vous seriez titulaire ?

En gros, je savais que je le serais. Si j'allais bien... J'ai fait beaucoup de soins. J'avais de l'eau dans le genou. Il fallait



ponctionner et encore ponctionner, mettre des anti-inflammatoires...

C'est un coup que vous aviez reçu ?

Non, j'avais été opéré du ménisque une semaine avant le match contre Bruges, que j'avais pourtant disputé. J'avais un épanchement de synovie. Ça gonflait, ça dégonflait... Je n'étais pas bien. Au bout d'un quart d'heure, j'accélère vers la droite et paf ! Là, je veux sortir *(voir par ailleurs)*.

Vous étiez entrés sur le terrain dans quel état mental ?

Comment dire... On avait une sensation... Dans le couloir, c'était génial, parce qu'ils étaient sortis avant nous ! On avait une combine quand on jouait contre des équipes qui avaient un peu peur de nous. Comme Nantes, la génération de Ouédec ou même celle de Desailly et Deschamps... On les laissait sortir les premiers dans le couloir du Vélodrome et, après, on sortait comme à l'armée : les plus grands devant, les plus petits derrière. Et ça, ça impressionnait. Dans le couloir, on sentait que quelque chose allait se passer. On avait les bonnes vibrations du futur vainqueur. On part vers le centre du terrain. Je dis : "Les gars, on regarde la coupe, on regarde la coupe !" On avait tous les yeux braqués dessus ! Même si dans le car, avant le match, Fabien *(Barthez)* dormait...

Non ? !

Si. Tapie a même dit : "Putain les gars, regardez le mec : il doit jouer une finale de Coupe d'Europe et il est en train de dormir."

Vous n'aviez pas eu de nouvelles de Jean-Pierre Papin (transféré au Milan AC et remplaçant pour cette finale) ?

Non. On n'avait pas gardé de relation avec lui. Surtout qu'il n'était jamais venu nous voir. De toute façon, la plupart de nos joueurs ne le connaissaient même pas. Ils avaient joué contre lui, mais c'est tout. Même Di Meco n'avait pas de nouvelles. Avant le match, il n'était pas très fringant au moment de nous dire bonjour. Celui qu'on avait le plus remarqué, c'était Gullit, en train de chambrer Capello, qui ne l'avait pas retenu. En face, l'ambiance n'était pas "confortable"...

« Dans le car, avant le match, **Fabien *(Barthez)* dormait.** »

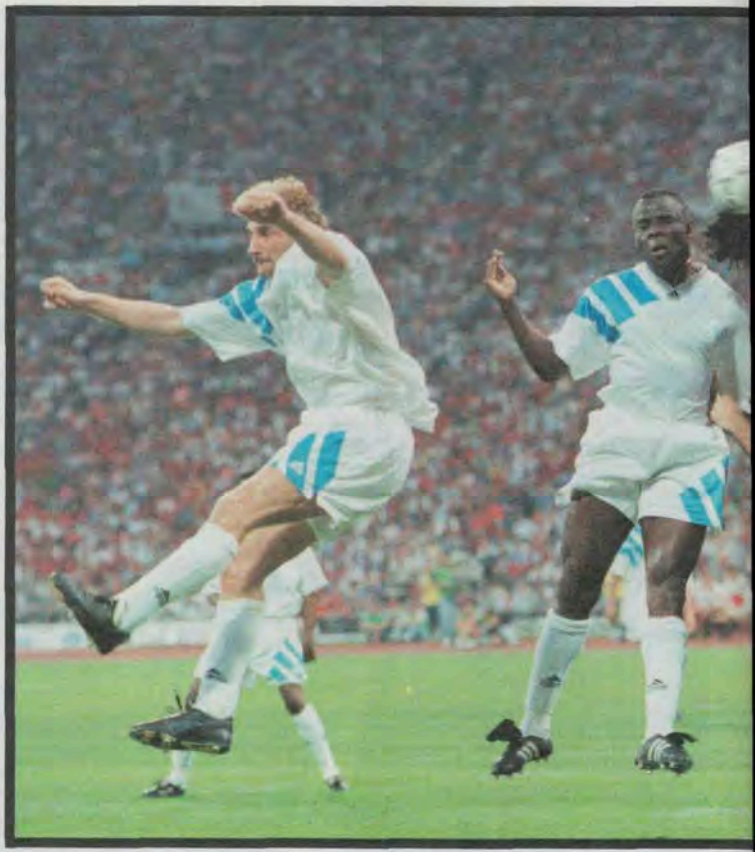
Et Raymond Goethals, dans quel état était-il ?

Il y a un truc exceptionnel que je n'oublierai jamais. Ça se passe une grosse demi-heure après le coup de sifflet final. Raymond va se rasseoir sur le banc. Le stade est vide. Je ne sais pas ce qui me prend, mais je vais le voir. Pendant ce temps, il y a Osieck, son adjoint *(à l'origine il était celui de Franz Beckenbauer, que Goethals avait remplacé à la trêve hivernale)*, qui se fait interviewer en allemand sur le terrain. Et il me dit : "Qu'est-ce qu'il fait Osiek, là ?" Je lui réponds : "Il fait une interview..." Alors, le coach dit : "Mais qu'est-ce qu'il va dire de bon, lui ?" Il voulait un truc à lui, revivre ça. Chaque fois que j'y repense, ça me bouleverse. Puis il m'a dit : "Ah mon Base ! Tu l'as fait, hein, mon Base ?"

Un de vos coéquipiers vous a-t-il plus particulièrement marqué ?
(Ému.) J'ai gardé ça au fond de moi pendant vingt ans. Oui. Abedi *(Pelé)*. Le dieu africain. Le match d'Abedi, la volonté d'Abedi, les yeux d'Abedi ! C'était son apothéose. Je voulais que ça reste entre lui et moi, mais...
Que s'est-il passé ? Que vous êtes-vous dit ?
Cet enfoiré d'Abedi, c'était un vrai sorcier ! Avant de rentrer sur le terrain, il me dit : "Eh Base ! Pas la peine d'aller au second poteau... T'as vu comme ils sont grands ?" Je l'écoutais d'une oreille. Il ajoute : "Fais semblant d'aller au second, mais va au premier." Je te jure, regarde les images. Sur l'action, il n'y a pas corner. Quand il va récupérer la balle, qu'il lève les yeux, ses putains de deux yeux-là me rentrent dans le cerveau comme ça : wooooofffff ! Ils me disent : "T'as compris ce que je t'ai conseillé tout à l'heure ?" Et là, je me dis : "Si je ne le fais pas, il va gueuler." Et ce vieux con, rancunier en plus, quand il gueule, il ne fait pas semblant ! Donc, je vais essayer de faire ce qu'il dit et si le ballon ne vient pas, je m'en fous. Les yeux laser ont marché. Je ne regarde pas où va la balle, puis je cours vers lui. Il me regarde : "Je te l'avais dit !" Mais ce con... *(Il rit de nouveau.)* Trois jours après, on joue contre le PSG. Il me dit : "On est très fatigués, mais quand tu montes, s'il te plaît, va au bout !" Je fais une ou deux montées, ça rigolait, je repense à ses paroles, je vais au bout et je donne mon coup de boule d'anthologie. Vingt ans après, ce n'est pas le footballeur Abedi qui m'intéresse, c'est l'homme. L'homme m'a apporté la sagesse. Souvent il m'expliquait quand je me bagarrais : "Reste tranquille ! Parce que si tu meurs ici, ta famille va voir qu'il n'y aura que des Blancs et c'est donc à moi qu'elle va s'adresser. Je devrai porter ton cadavre jusqu'à Abidjan... et je suis à sec !" *(Il pleure de rire.)* Il me l'a redit avant la finale. Ça, et la scène de Goethals, seul, c'est ce qui me reste de plus fort.

« Le match d'Abedi, la volonté d'Abedi, les yeux d'Abedi ! C'était son apothéose. »

Qui a causé à la pause ?
Nanard m'a dit : "Alors ? Tu veux toujours sortir maintenant ?" Je lui ai répondu : "Je veux bien jouer encore cinq, dix minutes." Il a conclu : "C'est ça, prends-moi pour un con !" Le vestiaire était calme. Franck Sauzée a parlé : "Allez les gars ! On tient !" Le coach : "Calme-toi, Franck. Caaalme. Chacun dans son coin et on se calme un peu." Le coach puis Tapie nous ont demandé de garder le cap, sans s'affoler. On sentait que ce serait dur. Pour nous, comme pour eux.
Qui était le taulier de l'équipe ?
Dans chaque ligne, il y avait un taulier. Moi, c'était normal. Deschamps, ça l'était aussi, Rudi *(Völler)* et Abedi. Mais ce n'est pas parce qu'on crie qu'on est taulier. Moi, j'ai toujours été capitaine dans ma tête.
Et Fabien ?
Après la photo d'équipe avant le match, il part dans son but et s'aperçoit qu'il a oublié ses gants près de la ligne médiane. Cette décontraction, cette inconscience, c'était sa force. Il a sorti deux arrêts exceptionnels. C'est le gardien le plus doué que j'aie connu dans toute ma carrière. Au début, il y avait Joël Bats, mais il était moins vif que Fabien.
Et Deschamps ? Comme on l'a toujours connu ?
Placide. Bétonneur. Le mot qu'il faut quand il SUITE PAGE 12



C'EST L'HIST D'UNE PHOT

Le but de Boli a été immortalisé par une image emblé au lendemain du match. Les principaux acteurs de ce

TEXTE JEAN-DENIS WALTER | **PHOTO** ANDRÉ LECOQ

LE PRÉSIDENT Bernard Tapie
Président de l'OM d'avril 1986 à décembre 1994, aujourd'hui homme d'affaires et patron de presse.
« CETTE PHOTO A FAILLI NE JAMAIS EXISTER »
« C'est une image qui figure dans mon bureau avec quelques autres, qui toutes parlent de sport. Il y a l'arrivée de Bernard Hinault et de Greg LeMond en haut de l'Alpe d'Huez, main dans la main, ou celle du *Phocéa* à Brest après le record de la traversée de l'Atlantique. Elle est représentative d'un état d'esprit qui permet de battre plus fort que soi. Depuis ma naissance, j'ai nourri un sentiment d'injustice incroyable, mes parents travaillaient comme des fous pour rien. Malgré tous leurs efforts, la salle de bains, c'était une cuvette dans la cuisine. Je ressentais profondément qu'ils méritaient mieux. J'en ai retiré la conviction qu'il faut faire les bons choix : si la société est faite de tiroirs, il ne faut pas essayer de faire des efforts dans votre tiroir, il faut changer de tiroir. En sport, en épreuves intellectuelles, en charisme, c'est là que j'ai pris conscience que je valais les autres. Cette photo, c'est ça, c'est un raccourci : le petit Boli accroché par

OIRE O...

matique publiée à la une de *L'Équipe* tte mise en scène se souviennent...

deux des plus grands joueurs de la planète mais qui les domine. C'est toute l'histoire de Basile et c'est un peu la mienne. C'est pour ça qu'on est restés aussi proches. Pour l'état d'esprit que je voulais transmettre, Basile était mon relais psychologique sur le terrain.

Cette photo a failli ne jamais exister. En première mi-temps, Basile se sentait mal. C'était psy, il avait été tellement malheureux à Bari qu'il ne voulait pas revivre ça. Goethals veut le sortir et je pense que Basile en aurait été soulagé. J'étais en tribune, je hurle dans le talkie-walkie de ne pas le faire, qu'on verra à la mi-temps. À un moment, Rudi Völler s'est approché du banc pour demander : "Alors ce changement ? Basile n'est pas bien..." Goethals a répondu en parlant de moi : "Je ne peux pas. Je voudrais bien, mais l'autre con, là-haut, il ne veut pas !" À la mi-temps, je suis allé voir Boli et je lui ai dit : "Alors Basile, on te remplace ?" Il a éclaté de rire. »

LE BUTEUR Basile Boli

Défenseur central, à l'OM de 1990 à 1994.

« CETTE IMAGE RACONTE TOUT »

« Cette image représente un instant tellement important de ma vie et de la vie de beaucoup de gens. Elle exprime tout, elle raconte tout. Pour la petite histoire, ça faisait un moment que je n'étais pas bien. Raymond Goethals voulait me sortir et je n'étais pas contre. C'est Bernard Tapie qui a insisté pour que je reste au moins jusqu'à la mi-temps. Cette image, les photographes de *L'Équipe* me l'ont offerte. Vous me dites qu'elle trône dans le bureau de Bernard Tapie. En ce qui me concerne, elle n'est pas dans mon bureau. »

LE CLICHÉ André Lecoq

Photographe à L'Équipe jusqu'en 1996.

« TU LÂCHES TOUT PETIT, SUR CE FILM IL Y A LE BUT ! »

« À l'époque, j'étais syndic de presse et je m'occupais des accréditations des photographes les soirs de match. Ce jour-là, il y avait un retardataire, le temps de régler son cas, je suis arrivé tard sur le terrain. Côté attaque de Marseille, toutes les places étaient prises. Je repère alors un photographe italien que je connaissais bien : "Cesare, tu ne veux pas te pousser un peu pour me faire une place ?" Je me suis retrouvé super bien placé, à dix ou quinze mètres à gauche de la cage. Mais peu d'actions se déroulaient de notre côté. Jusqu'à ce corner. Le ballon arrive sur la tête de Boli et je fais la photo. Il était super tard pour accrocher la une. Je fonce au labo où le petit Denis Farges m'attend : "Tu lâches tout petit, sur ce film il y a le but !" J'avais déjà fait neuf Coupes du monde et cinq Jeux Olympiques, j'étais quand même un peu rodé. Je suis vite reparti sur le terrain et ce n'est qu'à la fin du match que j'ai découvert l'image. Je sentais que c'était la photo que tout le monde attendait. J'ai fait réaliser un grand tirage que Jacques Goddet et Bernard Tapie m'ont dédicacé. Il est toujours... dans mon garage. »

L'INSTANT D'APRÈS Alain de Martignac

Ancien reporter photographe à L'Équipe, aujourd'hui responsable des photographes du quotidien.

« J'ÉTAIS SÛR QU'IL L'AVAIT »

« Quand j'ai vu Dédé *(NDLR : Lecoq)*, juste après le but, abandonner son matériel et se mettre à courir, j'étais sûr qu'il l'avait. En temps normal, il aurait attendu la mi-temps pour aller au labo. Je le revois en chemise blanche, courant comme un fou sur la piste d'athlétisme du stade Olympique, sa chaîne autour du cou lui battant le visage. D'ailleurs, il l'a perdue dans l'aventure et, trois mois après, il me demandait toujours de rappeler le jardinier du stade pour savoir s'il ne l'avait pas trouvée. Je n'ai découvert l'image que le lendemain matin à l'aéroport de Munich, où je rentrais dans l'avion de l'OM. Bernard Tapie lisait *L'Équipe*. "Quelle photo! m'a-t-il dit. C'est qui ?" "C'est Dédé Lecoq", lui ai-je répondu. "Ah ouais, lui c'est le meilleur !" Il a continué à survoler le journal quand il s'est intéressé à un petit texte qui faisait allusion à une possible affaire VA-OM. Il l'a montré à son entourage et a dit : "Aujourd'hui, ils m'encensent et demain..." »

> « LE PETIT BOLI QUI DOMINE DEUX DES PLUS GRANDS JOUEURS DE LA PLANÈTE. C'EST L'HISTOIRE DE BASILE »
> **Bernard Tapie**

LE DÉVELOPPEMENT Denis Farge

Au labo photo de L'Équipe depuis 1983, aujourd'hui rédacteur-infographe.

« J'AI LE BUT, JE VAIS INTERROMPRE LA TRANSMISSION »

« Cette soirée a été un véritable cauchemar. Les installations du stade Olympique de Munich étaient un peu limites. On a eu des coupures toute la soirée et le stress était palpable. J'étais en train de développer la première fournée de pellicules quand j'ai entendu le stade exploser. Dédé est arrivé comme un fou : "Arrête tout, le but, il est là", m'a-t-il dit. J'ai donc abandonné mes films en train de sécher et je me suis mis au développement de celui-là. Quand je l'ai mis au séchage, j'ai commencé à transmettre une belle action pour assurer la une. Il fallait quinze minutes de transmission pour avoir la définition suffisante. Il était 21 h 40, le journal ne pouvait prendre de la couleur pour la une que jusqu'à 22 heures et il n'avait pas encore une seule image... Une fois le film à peu près sec, j'ai regardé et j'ai vu la photo. J'ai immédiatement appelé le journal : "J'ai le but, je vais interrompre la transmission. Si je ne le fais pas, je n'aurai plus le temps de vous passer le but." Ils m'ont répondu : "T'es fou, il est 21 h 55 et on n'a toujours rien." Ils ne pouvaient pas savoir, moi je l'avais sous les yeux. J'ai raccroché et j'ai interrompu la transmission. »

LA PARUTION Jacques Deydier

Directeur du pôle photo à L'Équipe.

« QUAND UNE IMAGE COMME ÇA ARRIVE, C'EST GRAND ! »

« En 1993, le bouclage photo de la une ne devait pas se faire après 22 heures. Pour les matches du soir, on travaillait avec les photos réalisées pendant les vingt premières minutes de la rencontre. On choisissait une belle action un peu neutre et c'est le titre, décidé plus tard, qui donnait le ton. Quelques minutes après le but de Boli, je reçois un appel d'André Lecoq qui me dit : "Je l'ai !" D'ordinaire, il n'était jamais aussi péremptoire. Sa détermination me donnait confiance, mais de là à interrompre la transmission alors que nous n'avions pas encore d'images... D'autant que la photo devait être publiée sur huit colonnes et ne pouvait souffrir la médiocrité. Il était 21 h 50 et c'était chaud. Quand elle arrive et qu'elle ressemble à ça, c'est grand ! La photo est en page, mais Milan peut encore revenir, voire l'emporter. On a quand même pris le risque en se disant qu'en cas de malheur, avec cette image, on titrerait : "Dommage." » ■

SUITE DE LA PAGE 31 faut. Mais comme il y avait déjà pas mal de joueurs d'expérience, son capitanat était plutôt stratégique.

Le point fort de l'OM, c'était quoi ?

Le mental. Du numéro 1 au numéro 15. Après, il y avait la technique, quand le ballon partait dans les pieds d'un Abedi ou de Boksic, la ruse de Völler, le travail défensif de Franck *(Sauzée)* et Didier *(Deschamps)*... Tu avais la garde noire, Joss *(Angloma)*, moi et Marcel *(Desailly)*. Sur les côtés, tu avais le chien fou Di Meco. Aujourd'hui, il marche clopin-clopant et tu ne peux pas imaginer que le mec a fait une carrière extraordinaire. Que c'était l'un des joueurs les plus méchants d'Europe ! Un tueur ! Quand Papin est entré sur la pelouse, il lui a fait comprendre qu'il n'avait pas le droit, quoi ! Pas le droit de tenter quoi que ce soit. Il est allé tout de suite sur lui comme une fusée...

À l'arrivée, ce fut une finale fermée...

Trop fermée ! Pas une belle finale. Des belles, il n'y en a pas eu beaucoup. Mais la passion, l'engouement, c'était autre chose !

Après la victoire, vous avez beaucoup dansé !

Beaucoup dansé et beaucoup bu. Parce que Chris était resté avec nous. Il m'a raconté qu'il n'a pas vu le but. Il était parti acheter un sandwich et une bière à ce moment-là. Un mec l'a poussé – but ! – et tout s'est renversé sur lui ! Il n'a rien vu du tout. Il y a deux buts dans sa carrière qu'il n'a pas vus : celui qu'il a mis contre Milan *(en quarts de finale retour, en mars 1991, Waddle marque le but de la qualification au Vélodrome mais, à la suite d'un coup reçu sur la tête, il n'en a plus aucun souvenir)* et celui-là ! Le lendemain midi, il y avait une fanfare – on était encore à notre hôtel de Munich – et comme je savais faire le chef d'orchestre, j'ai pris la baguette et imité la septième compagnie...

Et à Marseille ?

Pô, pô, pôôô... Déjà à l'aéroport, c'était blindé ! On a eu tellement peur ! Il y avait un monde ! Je ne sais pas combien d'heures on a mis pour aller de Marignane au Vélodrome. Une mer de monde. Je me suis senti marseillais. Un vrai Marseillais ! Je ne sais pas s'ils revivront ça un jour. Au Vélodrome, c'était l'hystérie ! On avait encore deux, trois grammes d'alcool dans le sang. J'ai fait n'importe quoi avec la coupe ; je délirais, je hurlais : "Aux armes !", je chantais faux comme pas possible. C'était tellement bon à partager. Et puis on est rentrés à la maison.

« Quand Papin est entré sur la pelouse, Di Meco lui a fait comprendre qu'il n'avait pas le droit, quoi ! »

Et la réception à l'Élysée ?

J'étais à côté de Fêfé *(Ferreri)*. Le président Mitterrand m'a dit : "Je connais votre tête. Château-Chinon, vous vous rappelez ?" C'est là qu'on allait au vert avec Auxerre. Quand il est décédé, son fils m'a prévenu et j'ai été le seul sportif à venir à Bièvres sur son lit de mort.

Si vous deviez mettre un mot sur cette finale, sur vous et sur l'OM ?

Passion. Tu ne peux pas imaginer. La passion est prête, là-bas, à exploser. Tous mes matches avec l'OM furent comme ça. J'étais en symbiose avec l'envie des gens. Ils me poussaient à ne jamais rien lâcher. Je disais parfois à Pape *(Diouf)* : "Je prends la clé du coffre-fort et qu'on vienne donc me la chercher !" C'est cet engouement qui me transcendait. » ■ J.-M. LA.

GOETHALS

Il était « le Belge » ou « Raymond la Science ». Il cultivait le pittoresque. Raymond Goethals, décédé en 2004, était surtout un passionné du jeu qui conclut sa carrière par un chef-d'œuvre en mai 1993.

TEXTE PATRICK DESSAULT

Les dernières années de sa vie, Raymond Goethals s'était mis à nous écrire, ainsi qu'à quelques autres journalistes. Deux ou trois pages d'une écriture arrondie, scolaire, alors qu'il était retourné à Bruxelles, chez lui. « C'est un ami joueur, un Britannique, qui m'a un jour affirmé que l'homme retourne toujours à l'endroit où il est né, pour y mourir. » Il a été emporté par un cancer le 6 décembre 2004, à quatre-vingt-trois ans. « Le Belge », comme l'appelait Bernard Tapie quand il n'était pas satisfait de son travail à l'OM, n'avait pas son équivalent dans notre paysage. « Je suis quand même un drôle de personnage, hein ? » convenait-il après une ou deux heures d'entretien, car il ne savait pas faire court. Ce n'est pas faux.

UN « KETJE » SUR LA CANEBIÈRE. Au crépuscule de son existence, cet ancien gardien de but s'est donc mis à écrire. Des lettres qui n'appelaient pas de réponse. Il les écrivait le matin, quand les souvenirs se réveillent. Il rappelait quelques tranches de vie aimablement partagées au centre du Haillan, à Bordeaux, ou à Marseille. Au Château, en Gironde, il nous invitait à regarder des matches de Coupe d'Europe. « Car, tu sais, ces matches-là, c'est sérieux ! Il n'y a pas de clowns. » Il se prenait pour le maître des lieux, invitait une dizaine de convives et passait la commande auprès du chef cuisinier qu'il s'était mis dans la poche. Au menu, c'est bête, mais il y avait souvent des frites. Parfois des moules, car le cuistot savait qu'elles lui feraient plaisir, et roulez jeunesse. C'était parti pour une soirée captivante et, très souvent, le match changeait d'allure rien qu'à l'écouter le décrypter. Il y avait ensuite l'après-match à nul autre pareil. À Marseille, il a recréé la même ambiance, conviviale, à l'hôtel *Palm Beach* dont il était un peu le client particulier. À peine plus guindé car, à plus de soixante-dix ans, il était doué pour les rapports humains. Cigarette au bec et mèche noire corbeau – les joueurs de l'OM l'avaient surnommé « Elvis » –, il était une figure sur la Canebière. « À Bruxelles, il était déjà quelqu'un de pittoresque, alors, à Marseille, je me doute qu'il ne passait pas inaperçu... », nous avait fait remarquer Alain Goffaux, reporter à *la Dernière Heure*, le quotidien belge.

L'ENTRAÎNEUR BELGE A SACRIFIÉ SA FAMILLE POUR LE FOOT

« Goutals » était un vrai « ketje » (gamin en Bruxellois), qui avait appris la vie dans la rue d'une capitale d'après-guerre malmenée par une neutralité douteuse. Champion scolaire du 100 m, c'était un rapide, « mais ce n'était pas un intellectuel, nous avait encore rapporté Goffaux. Il était fou de foot

BALLE AU CŒUR

26 MAI 1993. LA COUPE DES CLUBS CHAMPIONS S'OFFRE À « RAYMOND LA SCIENCE ».

et de sport, mais son instruction s'arrêtait là. Vous riez beaucoup de ses fautes de français, comme nous d'ailleurs, mais il n'a jamais fait exprès de déformer les noms de ses joueurs. Simplement il n'a appris la langue que phonétiquement. » Ainsi, une commission éthique deviendra hippique, un point de suture se transformera en point de soudure ! Il ne souffrait pas de ses déformations involontaires, il en jouait même pour mieux asseoir son originalité. Avec un côté parfois lunaire, un peu à la façon d'un Pierre Richard dans *le Distrait*. Son métier le prenait tellement par les tripes qu'il en oubliait le reste. Il a sacrifié sa famille et n'avait aucun loisir qui vaille le coup, à ses yeux. Un jour, il descend du bus de l'équipe nationale de Belgique pour aller pisser et ne retrouve pas son chemin ; il fera appel pour cela aux gendarmes du coin... À Glasgow, il se lève de son banc, mais a oublié qu'il est rétractable et, quand il veut se rasseoir, il chute à terre. En se relevant, il fait de grands gestes, mais il est alors face au public et non devant le jeu... Il se retrouve aussi à la mi-temps d'un match dans le vestiaire de l'adversaire et commence à pousser une gueulante quand il s'aperçoit de son erreur... Des anecdotes qui ont façonné sa légende sans déformer ses qualités intrinsèques d'entraîneur, de tacticien et de technicien.

AH, LES HISTOIRES DE RAYMOND !

C'est à Marseille, à soixante-douze ans, qu'il connaîtra la consécration et une reconnaissance du monde du football. Et c'est au seuil de ce succès, en mai 1993, que Raymond Goethals dit « la Science » a plié ses gaules, accordé ses ultimes interviews sur la Canebière et est parti profiter, chez lui, de « sa pension ». Sur un dernier chef-d'œuvre, celui de Munich, ultime dédicace d'une vie bien remplie. Après, c'est à l'Atomium, « sous les boules », précisait-il, qu'il organisera ses rendez-vous ou au bar *le Pétanque Club* qu'il invitera les médias à venir le rencontrer. Il ne changeait pas. À la fin, quand on regardait notre carnet de notes, des traits, des ronds, des flèches zébraient le cahier. Au cours de l'entretien, il avait pris notre stylo pour le glisser dans sa poche, par inadvertance. « Il n'avait que le foot et ses idées dans le crâne, rien d'autre, nous rappelait un jour Christian Hubert, rédacteur en chef de *la Dernière Heure*.

À TROIS REPRISES, IL A REMIS DE L'ORDRE DANS LES AFFAIRES MARSEILLAISES

Après un match, avec deux ou trois confrères, on l'a amené dans une boîte de nuit où il y avait un strip-tease. Il n'avait rien vu du spectacle mais, en revanche, les sous-bocks à bière étaient tous griffonnés de tactique et de noms de joueurs. » Il n'était pas mal non plus quand il se levait et, tel un général d'opérette, nous mimait ses moments de gloire de sélectionneur de son pays, de 1966 à 1976, ou d'entraîneur de Saint-Trond quand il a fait la pige au grand Anderlecht, finissant deuxième. Combien de fois a-t-on entendu l'histoire revisitée de ces deux 0-0 obtenus contre les Pays-Bas de Johan Cruyff pour les matches qualificatifs du Mondial 1974. Et c'est peut-être pour ça, et aussi pour avoir affirmé qu'en football tout partait de derrière, qu'il a traîné une réputation de technicien défensif. Un malentendu en somme alors que, dans son esprit, seul le résultat primait sur la manière. Nuance.

POMPIER À MARSEILLE. Plus tard, donc, il est devenu le pompier préféré de Bernard Tapie, qui l'avait arraché de Bordeaux « parce qu'il était le mec qui l'avait tant fait chier l'année précédente ». Le président de l'OM l'a fait sortir à trois reprises de son rôle de conseiller pour suppléer les Beckenbauer, Ivic et Jean Fernandez, et, à chaque fois, il a remis de l'ordre dans des affaires marseillaises mal engagées. À partir d'une méthode de travail (3-5-2 ou 5-3-2), une idée des hommes (les mêmes titulaires tout au long de la saison) et de leurs devoirs qui ne se sont jamais démenties au cours de ses années françaises. « C'est vrai, disait-il, je suis un conservateur ; tout le contraire d'un chipoteur. » Il détestait aussi le marquage individuel, « à la portée de n'importe quel patron de café », se gaussait-il. Goethals, sous ses dehors fantaisistes, ne transigeait pas avec la discipline et la rigueur. Ce n'est pas pour rien s'il a gagné le banc d'or, décerné par la presse italienne, « qui s'y connaît en tactique et dont ses membres ne sont pas des rigolos. Ces gens-là aiment le tableau noir et ceux qui l'animent sur un terrain », affirmait-il, convaincu. ■

ARBITRAGE
LE SIFFLET TROP COURT ?

Au bout d'une longue saison, les arbitres français sont-ils « fatigués », comme l'a insinué récemment Carlo Ancelotti ? Un certain nombre d'éléments contredisent cette thèse.

Les hommes en jaune se sont-ils mis dans le rouge ? Les arbitres de L1 ont-ils le sifflet trop court et perdu leur lucidité au bout d'une saison éprouvante physiquement comme nerveusement ? C'est ce qu'a laissé entendre Carlo Ancelotti, le dimanche 5 mai, à l'issue de la rencontre entre le Paris-Saint-Germain et Valenciennes (1-1). « Les arbitres sont aussi peut-être un peu fatigués », a ironisé l'entraîneur parisien en conférence de presse. Des propos à replacer dans leur contexte. Au cours de cette rencontre que les joueurs du PSG ont contribué à électriser, Alexandre Castro a eu la main leste et infligé cinq avertissements aux Parisiens et deux aux Valenciennois. À la 43e, l'arbitre a aussi expulsé sans hésiter le Brésilien Thiago Silva, qui avait posé les mains sur le torse du directeur de jeu mais sans vraiment le bousculer.

« IL FAUT ALORS COUPER, SINON ON EXPLOSE. » Au-delà de l'expression d'un agacement ponctuel, le reproche formulé par Ancelotti pose la question des baisses de performance auxquelles les arbitres seraient soumis. « En fin de saison, les arbitres sont comme tous les autres acteurs du foot qui ont accumulé les matches pendant plus de dix mois, ils se sentent fatigués et usés et ils aspirent à prendre du repos », témoigne Bruno Derrien, arbitre de premier plan de 1991 à 2007. « On ne peut pas être sur la crête en permanence et il y a forcément des hauts et des bas, ajoute Alain Sars, qui a arrêté sa carrière en 2006. On traverse des moments où l'on se sent moins bien. Cela peut être lié à une fatigue physique mais aussi psychologique à la suite de problèmes personnels, professionnels ou familiaux. » Arbitre international de 1979 à 1995, Joël Quiniou assure, lui, que « les arbitres sont soumis aux mêmes réactions que toutes les personnes ayant une activité professionnelle très dense. Mais la fatigue est surtout psychique. À un moment donné, il y a une lassitude inhérente à son investissement au quotidien. Il faut alors couper, sinon on explose. » La thèse du surmenage physique n'est de toute façon pas très plausible. Très critiqué par les Parisiens et bousculé par Leonardo dans les vestiaires, Alexandre Castro a été longtemps blessé et n'avait officié qu'à dix-sept reprises avant ce PSG-VA (10 fois en L1, 5 en L2 et 2 en Coupe de la Ligue). Saïd Ennjimi, lui, est l'arbitre de Fédérale 1 comptant le plus de matches pros à son actif cette saison : vingt-neuf, soit vingt et un de L1, sept de L2 et un de Coupe de la Ligue. Certains joueurs de premier plan approchent la cinquantaine. « Je côtoie régulièrement les arbitres et je peux vous dire qu'ils sont en pleine forme et ne sont pas épuisés du tout, s'insurge Éric Borghini, le président de la commission des arbitres à la Fédération. Ils sont très pros dans leur préparation, s'entraînent tous les jours, sont affûtés et n'ont pas un pet de graisse. S'il y a un reproche que l'on ne peut pas leur faire, c'est bien celui de ne pas être prêts au niveau physique et sur le plan technique. »

NOËL LE GRAËT MET LA DERNIÈRE MAIN À SA RÉFORME DE L'ARBITRAGE

LA FIÈVRE DU DIMANCHE SOIR. Les chiffres du nombre de cartons distribués en L1 réfutent également cette idée préconçue du « coup de fatigue » général, d'une perte de discernement et d'une brutale montée de nervosité au sein du corps arbitral. Avec 35 avertissements et 3,3 expulsions en moyenne par journée lors des sept dernières journées, on reste dans la norme (une moyenne de 34 avertissements et de 2,9 expulsions sur l'ensemble de la saison) et même sur des statistiques plutôt à la baisse ces dernières saisons. Pour ne pas s'exposer, ni exacerber les polémiques, les arbitres n'ont pas le droit de commenter leurs décisions dans les médias. Dans *L'Équipe Magazine* du 4 mai, Clément Turpin a été autorisé à transgresser cette règle édictée en haut lieu par l'UEFA et la FIFA. Désigné comme « l'arbitre qui sent le mieux le jeu » par 53 % des joueurs de L1 interrogés par le *Mag*, il s'est permis une courte séance d'introspection. « Un match est un magma d'émotions où le joueur passe de l'euphorie la plus totale à la déception la plus profonde, a-t-il confié. Au milieu de ce torrent de sentiments, pourquoi les arbitres seraient-ils les seuls à ne montrer aucune émotion ? »
Cette dimension émotionnelle consomme beaucoup d'énergie, bien plus que des courses répétées pour rester au cœur de l'action sur un terrain. Bruno Derrien a été très marqué « par une faute de main volontaire de Cris qu'[il n'avait] pas vue lors d'un Bordeaux-Lyon en septembre 2005 *(1-1)*. La polémique qui a suivi a été très dure à vivre. Dans une saison, il y a

SAÏD ENNJIMI EST L'ARBITRE QUI A DIRIGÉ LE PLUS DE MATCHES CETTE SAISON : VINGT-NEUF. PAS DE QUOI LE METTRE SUR LES ROTULES...

toujours des pics de tension. Mais depuis quelque temps je crois qu'on atteint des sommets.» Alain Sars n'a pas oublié comment il a perdu sa place dans le top 10 européen pendant un an pour avoir été trop approximatif lors d'une rencontre du Festival Espoirs de Toulon en 1998. «Un type de l'UEFA a vu le match sur une chaîne câblée et il m'a mis au placard pendant un an. Un arbitre de premier plan, n'a pas de droit à l'erreur et ne peut jamais se relâcher. Quand on est en difficulté, il faut essayer de s'astreindre à une préparation encore plus intense, parvenir à faire le vide dans sa tête et à supprimer toutes les pensées parasites. Le match le plus important, c'est toujours celui qui vient.» D'où un état de fatigue et de lassitude plus souvent engendré par la répétition d'une exigence de performance que par la multiplication des rencontres. «Le match du dimanche soir sur Canal est particulièrement exposé, c'est le plus regardé, poursuit Alain Sars. Cela génère du stress et quand cela se répète, cela finit par être usant.»

«ON A TOUS NOS MOMENTS DE FAIBLESSE.» Pour Joël Quiniou, «un penalty oublié en faveur de Bordeaux» lors de la finale de la Coupe de France 1986 face à Marseille (victoire des Bordelais 2-1) a été la conséquence «d'un moment d'absence, c'est vrai. Je suis passé à côté de mon match. Je n'avais pas encore assez d'expérience et j'avais eu peur mal de faire, reconnaît-il encore. Ensuite, j'ai appris à relativiser et j'ai vécu des événements qui m'ont aidé à prendre du recul. On a tous nos moments de faiblesse et de doutes. Mais aujourd'hui tout est amplifié. On n'accepte plus la moindre erreur d'arbitrage et toutes les actions litigieuses sont analysées de manière très pointue. Qu'on le veuille ou non, cela induit une pression supplémentaire.» Le 22 juin à Brest, lors de l'assemblée fédérale, Noël Le Graët présentera sa grande réforme de l'arbitrage et de sa gouvernance, «un projet sur lequel la Fédération travaille quinze mois.» «Elle répondra à la fois aux attentes des clubs pros et à celles du monde amateur», ajoute Éric Borhini. Mais il faudra du temps pour évacuer le malaise d'une corporation repliée sur elle-même à force de se sentir dénigrée. Stéphane Lannoy est l'un des meilleurs arbitres français, reconnu au plan international. Il est aussi président du SAFE, le syndicat des arbitres de football d'élite. Même à ce titre, il n'a pas souhaité s'exprimer. «Je ne veux pas entrer dans ces discussions, a-t-il répété. Là, je pars m'entraîner.» Il n'a pas précisé si c'était pour rester en forme ou s'aérer la tête. ■ ÉRIC CHAMPEL

COURSE AU PODIUM

Lyon ne peut pas rater ça !

Une victoire contre Rennes, dimanche, à Gerland, et l'OL s'offrirait la possibilité de jouer la Ligue des champions la saison prochaine.

Qui pourrait, à part lui-même, empêcher Lyon de finir sur le podium de la saison 2012-13 et de devancer ainsi ses poursuivants (Saint-Étienne, Lille et Nice) pour une troisième place qui vaut 25 M€ ? Les Rennais, adversaires de la dernière journée, n'ont plus la carrure de leurs ambitions, envolées depuis janvier, et si les Lyonnais ne sont plus les fringants adversaires du Paris-SG de la première partie de saison, ils pourraient ainsi limiter la casse et éviter à leur président une possible catastrophe industrielle. Car l'OL ne peut pas se permettre d'échouer deux saisons de suite si près du but, après avoir été devancé en mai 2012 par Lille. Rémi Garde sait également que sa marge de manœuvre n'est pas énorme et qu'il vaudrait mieux pour sa tranquillité que son équipe n'échoue pas sur le poteau une nouvelle fois. D'autant que cette saison il n'a rien remporté, contrairement à la saison passée quand l'OL avait gagné la Coupe de France (1-0, contre Quevilly). Une place sur le podium constituerait donc un moindre mal et permettrait de remplir un triple objectif: 1. Financier, car la troisième place rapporte de l'argent (dotation de la LFP mais, surtout, jackpot de la Ligue des champions si Lyon survit au troisième tour préliminaire puis aux barrages pour lesquels il serait tête de série) ; 2. Sportif, histoire de faire mieux que la saison dernière ; 3. Personnel pour Rémi Garde, qui est malgré tout à la tête d'un effectif de qualité et qui engage sa crédibilité de technicien. ■ PATRICK DESSAULT

GRENIER. ICI AVEC ABRIEL, A PERMIS À LYON DE DÉCROCHER LE NUL FACE À NICE. HENRY DOUDA

TROYES
L'AUBE D'UN ESPOIR

JAMAIS. PUBLIQUEMENT, TROYES N'EST QUITTE LA ZONE ROUGE. QUEN SERA-T-IL APRÈS LA 38e JOURNÉE ? ROGER FÉVRE

Pour avoir été souvent très compliquée, la situation des Troyens est désormais assez carrée. Ils l'emportent à Valenciennes alors que dans le même temps Sochaux s'écroule à Bastia, et le maintien est dans la poche. L'exploit n'est pas plus difficile à réaliser que ce qu'ils font depuis un gros mois, mais il y a du pour et du contre.

POUR. Psychologiquement, l'ESTAC n'est peut-être plus aussi conquérante dans le jeu qu'il y a quelque temps. Aujourd'hui, elle a davantage besoin de points que du succès d'estime des observateurs. Maintenant, s'il pouvait y avoir une belle histoire dans ce Championnat, et une moralité pour tous ceux qui proposent un spectacle et œuvrent pour une certaine qualité de football, nous voterions pour le club de l'Aube. Dirigé par Daniel Masoni, celui-ci fout une paix royale à Jean-Marc Furlan, son entraîneur, qui ne souffre donc pas de pression inutile et disproportionnée. C'est rafraîchissant. Troyes a aussi enclenché une dynamique qui lui a permis d'engranger en quelques semaines autant de victoires (quatre, dont trois consécutives) qu'en huit mois de compétition. Et son système défensif, longtemps défaillant, tient désormais la route.

CONTRE. L'ESTAC n'est pas maîtresse de son destin. Certes, Bastia a prouvé qu'il n'avait pas d'états d'âme en allant gagner à Nancy (1-2) et, comme dans le ventre mou, on peut passer de la dixième à la treizième place, et que ça fait 1 ou 2 M€ en plus ou en moins... Mais Valenciennes sera dans le même cas. Au moment crucial, la peur de l'échec peut aussi assaillir les Troyens, comme elle a fini par rattraper les Nancéiens. ■ P. D.

PARIS EST TRAGIQUE, PARIS EST MAGIQUE

Rythmée par les clameurs et les pleurs, les bonheurs et les malheurs, la semaine qui a suivi le titre du PSG résume la saison et même l'histoire du club parisien, entre larmes de joie et de rage.

TEXTE ARNAUD TULIPIER

Deux ou trois notes a capella ont suffi. Mamadou Sakho était bien à sa place, ici, au centre du Parc des Princes, en direct sur les chaînes à péage plutôt qu'à la Plaine-Saint-Denis en prime time sur TF1 ou carrément plus au nord, à Malmö, en Suède et sur France 3. Samedi, les fauteuils des jurés de *The Voice* ne se seraient pas retournés sur les graves incertains du défenseur parisien, pas plus que ceux de Vilnius, Helsinki ou Dublin ne lui auraient attribué « twelve points » comme ils se sont refusés à le faire à la pauvre Amandine Bourgeois, envoyée au même moment sous la mitraille du concours de l'Eurovision. Sakho est un ténor du Championnat plutôt que d'opéra, c'est entendu, cela n'a pas empêché les chœurs de l'armée rouge et bleu de reprendre le chant que venait d'entonner leur défenseur un demi-ton trop bas. « Ô Ville lumière, sens la chaleur, de notre cœur… »

C'était faux, mais c'était beau, point d'orgue d'une soirée digne d'un grand club et d'un grand public. Mamadou Sakho était en harmonie parmi les siens, alors que les Parisiens se succédaient au micro pour remercier ces supporters chantants de leur soutien vibrionnant dans la quête du titre. Un titre que Sakho attendait depuis dix-neuf ans, comme eux, et ça justifiait que ce titi certifié d'origine redevienne l'espace de quelques secondes un des leurs, comme il l'avait fait maladroitement cinq jours plus tôt dans un refrain plus bête que méchant, mais un poil embarrassant quand on est champion et international*.

> LES CASSEURS RAPPELÈRENT QUE PARIS FUT LONGTEMPS LE CHAMPION DU HOOLIGANISME

FREDDIE MERCURY, SIR PAUL ET SPICE BOY.

Cette fois, il n'insulta ni l'OM ni ses partisans, et c'est un raccourci qui dit tout de la différence entre la célébration bon enfant de ce samedi et l'écœurant fiasco du défilé au Trocadéro. C'est sans doute vrai que la musique adoucit les mœurs, presque autant que la victoire et les conseils des experts en communication, et ce 18 mai eut comme un air de 21 juin.

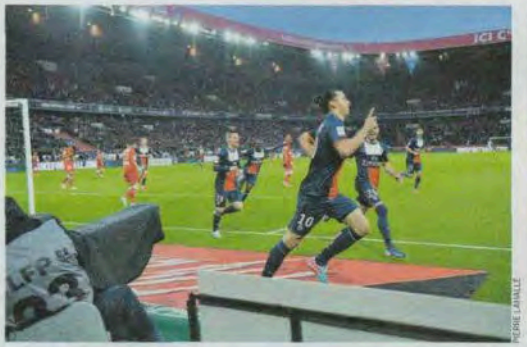
En plus de celle de Sakho, les voix de Freddie Mercury et de sir Paul McCartney, un poil plus mélodieuses, résonnèrent dans l'écho du Parc des Princes, l'une pour le rebattu et prédestiné *We Are The Champions* de Queen, l'autre pour théâtraliser encore un peu plus l'hommage à celui qui partait et pleurait. Les Beatles chantaient *Hello Goodbye*, et c'était le plus élégant des hommages à rendre à David Beckham, dont le départ rendait le Parc tout triste, de ses collègues du banc de touche au plus anglophobe des supporters parisiens, en passant par le responsable marketing du PSG, qui devra attendre encore un peu pour trouver un joueur aussi « bankable ». Il suffira que Cristiano Ronaldo emménage porte de Saint-Cloud pour oublier l'image du Spice Boy frissonnant d'émotion dans le rouge et blanc de la croix de saint George – les affaires sont les affaires. Mais, en attendant, la fin de carrière de l'Anglais rajoutait un zeste supplémentaire de classe et d'émotion à une cérémonie qui n'en manquait pas, dans un stade plongé dans l'obscurité, illuminé par les faisceaux des projecteurs accompagnant un à un les nouveaux champions de France jusqu'au centre du terrain et les feux d'artifice tirés sur la pelouse face à Brest (quel doublé d'Ibra !) et dans le ciel.

1996, 2008, 2013, LES FÊTES GACHÉES.

Cinq jours plus tôt, dans de pareilles circonstances et à quelques encablures, les fumées qui s'échappaient au-dessus du Trocadéro semblaient, elles, sorties d'un encensoir et portaient le deuil d'une fête bâclée, gâchée, souillée. Prévue pour durer plus d'une heure, elle a été abrégée, avant que le dîner sur la Seine organisé sur une péniche ne soit, lui, carrément annulé. Moins de dix minutes d'extase après une si longue attente, la parade nuptiale avec l'Hexagoal, l'hideux trophée qui récompense les champions de France, avait quelque chose d'une petite mort. Et les images qui tournaient en boucle sur les chaînes d'infos instantanées montraient ici ou là des mômes en pleurs, petits ou grands enfants du PSG. Ces larmes ne venaient pas de la joie de cette foule d'être rassemblée, mais des lacrymos tirés pour l'éparpiller, une offensive policière concentrée vers une bande de décérébrés venus hanter les lieux comme les fantômes d'un funeste passé.

Dans leur désir d'en découdre avec les forces de l'ordre et les vitrines de tout le quartier, les casseurs rappelèrent à la France du football que Paris fut longtemps le champion de France du hooliganisme, verrue sur la belle gueule d'un club qui se veut relooké, mais devra attendre que cela ne se reproduise plus pour être certain que la greffe a bien pris. Et ça ne peut être une consolation de voir que ce titre-là est tout autant brigué par des andouilles venues de Marseille, Saint-Étienne ou Lyon, notamment, comme en attestent les récents incidents entre belligérants guère plus intelligents. Reste que devant cette tour Eiffel que les Qataris ont choisie pour totem, c'était une drôle de façon

LE LUNDI, AU TROCADÉRO, PARIS EST PRIS DE FRÉNÉSIE ET SES SUPPORTERS DE FOLIE. LE VENDREDI, AU CAMP DES LOGES, LES JOUEURS PRÉPARENT LA FÊTE. LE SAMEDI, AU PARC CONTRE BREST, IBRA EST IRRÉSISTIBLE ET LES JOUEURS SONT TOUT À LEUR JOIE PENDANT QUE LE PRÉSIDENT AL-KHELAÏFI EST AUX PETITS SOINS POUR CARLO ANCELOTTI. ÇA C'EST PARIS...



de fêter un titre et pas tout à fait une nouveauté. En 1996, la communion après la victoire en Coupe des Coupes avait dégénéré au sein même de l'enceinte parisienne. La victoire en Coupe de la Ligue, il y a cinq ans, face à Lens, avait tout autant été salie par la tristement célèbre banderole « Pédophiles, chômeurs, consanguins : bienvenue chez les Ch'tis ». À croire que les triomphes parisiens ont des airs de victoires à la Pyrrhus et qu'à un bonheur capital succède fatalement un petit malheur.

ANCELOTTI, LE CHANT DU DÉPART. L'après-titre à Lyon avait donné le ton de cette comédie douce amère, quand au milieu des cris de joie dans le vestiaire de Gerland s'était élevée la grosse voix d'Ibra et ce reproche adressé à son directeur sportif pas tout à fait préféré : « Toi, il faut toujours que tu gâches tout », avait-il sorti à Leonardo, frustré de rater la fête pour s'en aller, seul, au contrôle antidopage. Lequel, coïncidence sans aucun doute, se retrouvait à l'hôpital pour quelques heures après un malaise vagal dans la nuit de dimanche à lundi.
Une chute de tension comme son club en connaît régulièrement, sommets suivis de creux, qui continuèrent jusqu'au bout de ce week-end de célébration après la victoire face à Brest (3-1).
Alors que les premières rumeurs d'un succès total aux Trophées UNFP agitaient l'après-midi dominicale (Ibrahimovic joueur de l'année, Sirigu gardien de l'année, Ancelotti entraîneur de l'année, tu parles d'un raz de marée), ce dernier annonçait à ses dirigeants ses envies de merengue. Aussitôt, Leonardo tentait de temporiser via le site Internet de *L'Équipe* : « Carlo a demandé à partir pour Madrid mais, nous, on veut qu'il reste. Il n'y a pas de décision de prise, on a écouté Carlo. On doit regarder un peu. »
C'est tout vu. Ancelotti, lui, a pris sa décision, il sera délicat – voire utopique – de le retenir maintenant qu'il a Madrid en tête. Paris devra trouver un nouvel architecte de prestige pour bâtir son empire. S'il y parvient, ce sera une preuve qu'il a changé de dimension, une preuve aussi qu'il peut lutter contre cette destinée qui semble lui interdire d'être durablement heureux, fier et paisible. Pour que les couacs ne viennent plus parasiter sa mélodie du bonheur. ■

**Sur le bus à impérial qui menait au Trocadéro, Mamadou Sakho avait entonné des chants anti-marseillais, traitant notamment les Phocéens d'enc..., ce qui lui vaut d'être convoqué par le Conseil national de l'éthique.*

NANTES
LE CHANGEMENT, C'ES

Les Canaris sont de retour en L1, cinq ans après leur relégation. Même mais une ambiance et des ambitions très différentes. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

La femme du coach peut souffler. Et son mari faire le bilan de leur année écoulée à la maison. « Je lui tire mon chapeau. J'ai été infernal. » Michel Der Zakarian sourit. Soupire. Nantes est en L1. Au milieu du vestiaire, le président Kita, ému, sèche ses larmes. Plus loin, Lucas Deaux coupe sa barbe, vieille de plusieurs semaines. Trop dure à porter. Un peu moche, aussi. « Carrément dégueulasse même, rigole le milieu canari. Je n'en pouvais plus. Ça devenait n'importe quoi. » L'effet est le même pour le gardien Rémy Riou. « Tant qu'on ne montait pas, personne ne se rasait. » Mais le physique est redevenu propre. Et la fête ne s'est plus arrêtée. Chants, rires, ambiance. Pas besoin de jouer la comédie. Deaux encore : « Plein de personnes m'ont parlé de la mauvaise ambiance qu'il y avait les saisons d'avant. Moi, pour rien au monde je n'échangerais ce groupe-là. Il n'y a que des bons mecs. » Début mars, les Canaris tournent un Harlem Shake. Le résultat ? Une minute trente de délire total sur fond de musique électro, Pancrate en slip vert, Gakpé en maître Yoda, Der Zakarian claquettes aux pieds et peignoir blanc sur le dos. « Ç'a été comme ça toute la saison au niveau de l'ambiance, raconte un proche du club. Cette montée n'a rien à voir avec la précédente. »

« LE PRÉSIDENT N'EST PLUS MAL ENTOURÉ. » Assis en tribune de presse, l'ancien Nantais Gilles Rampillon ne s'arrête plus de sourire. La L2 est déjà oubliée. « Cette remontée est un événement extraordinaire pour Nantes et le foot français. La L1 a besoin de ce club. Maintenant, il ne faut pas répéter les erreurs commises lors de la dernière montée. » En 2008. Une autre époque. Avec une intersaison mouvementée : Douglao, débarqué de Rio Claro,

T MAINTENANT

président, même coach,

LA BEAUJOIRE ENVAHIE, LES JOUEURS DANSENT: NANTES REVIT.

sombre club de Troisième Division brésilienne; Gravgaard, bourré d'arthrose à un pied (4 M€); Klasnic, greffé des reins (2 M€ net par saison); Abdoun et Babobovic qui se foutent sur la tronche; Jean-Pierre Papin et Guy Lacombe auxquels on propose la place de coach. Der Zakarian, déjà là, n'a pas oublié. « Mais ça n'a plus rien à voir. Aujourd'hui, le président n'est plus mal entouré. Il n'y a plus d'intermédiaires, c'est lui, son fils Franck et moi. Et ça marche très bien comme ça. » Le président Kita assume. « Ce n'est pas moi qui ai voulu licencier Michel ou recruter ces joueurs-là. Mais je ne vais pas critiquer, ce sont aussi mes erreurs. Aujourd'hui, on a trouvé la bonne formule. » Les nouvelles traditions ont tenu toute la saison. « On s'est appelés régulièrement avec Michel, poursuit le président. C'est un mec super. Très respectueux. On a changé et mûri en cinq ans. Aujourd'hui, il y a une vraie complicité. »

L'agent Fabrice Picot, ancien du club à qui le président avait proposé le poste de directeur sportif il y a deux ans, connaît bien la maison. Il apprécie le changement. « Franck et Waldemar Kita ont appris de leurs erreurs. Aujourd'hui, les résultats parlent pour eux. Ils sont complémentaires. Franck est à Nantes tous les jours de 8 heures à 20 heures, Waldemar gère les affaires depuis Paris. Les relations dans le club sont saines à tous les étages. Les gens sont conscients des efforts que le président a faits. » Plus personne pour critiquer. Même Patrice Rio, ancien de la maison jaune, converti après avoir appartenu à l'association « À la nantaise », créée pour préparer « l'après-Kita ». « Je le regrette. J'ai été très critique avec le président, mais je dois reconnaître qu'il a fait un travail remarquable. Sans lui, le club n'en serait pas là. Il a dépensé plus de 80 M€ pour le maintenir à flot. Il mérite le respect. Il n'y a que les cons qui ne changent pas d'avis. »

Les supporters ont suivi le même mouvement. Pour la première fois depuis le 1er avril 2006 et la venue de Marseille, ils étaient plus de 36 000 pour la réception de Monaco, fin mars. La moyenne de la saison? Plus de 17 000. Le retour progressif d'anciens Young Boys ou Urban, groupes de supporters dissous, veut tout dire. « Il y a 99,9 % des gens qui sont conscients du travail effectué, estime Waldemar Kita. Seuls quelques irréductibles m'insultent encore. » Frédéric Porcher, ancien supporter, fait partie du lot. « Il existe un vrai décalage entre le Nantes que les gens attendent et celui qui monte. Ce club ne correspond pas à ce que j'aime du FCN. Le jeu à la nantaise n'existe plus, sa formation non plus. »

> « JE M'ÉTAIS DONNÉ CINQ ANS POUR REMETTRE TOUT ÇA EN ROUTE. ON EST DANS LES TEMPS »
> **Waldemar Kita**

ET DERRIÈRE, ÇA POUSSE! Les résultats des jeunes disent pourtant le contraire. La réserve nantaise monte en CFA, les U19, U18, U17, U16, U15 ont survolé leurs Championnats respectifs, les U11 ont remporté le mini-Mondial des clubs d'Orvault en battant le Barça en finale. « J'ai toujours dit que la formation était ma priorité, explique Waldemar Kita. Quand je suis arrivé, je m'étais donné cinq ans pour remettre tout ça en route. On est dans les temps. Mais il y a encore du travail. » Le but? Intégrer quatre à cinq jeunes chaque saison. Les futures stars s'appellent Niané, Le Sourne, N'Dongala, Boukabous, Dubois. Nantes (re)pointe à la treizième place au classement des centres de formation après avoir chuté. Loïc Amisse, entraîneur de la réserve, a vu les changements de l'intérieur. « Il y a eu du boulot de fait à la formation. Elle reste importante.

Et le centre attire à nouveaux les jeunes. » Le club également. Lucas Deaux, débarqué de Reims en début de saison, sait pourquoi. « Quand Nantes m'a appelé, j'ai laissé tomber toutes les autres pistes. Ce club a un passé, une histoire, un palmarès et des conditions de travail de folie! Un truc con, ici, on te file une carte magnétique pour rentrer. Comme dans les films. Ce club n'a rien à faire en L2. » Kita encore: « On va continuer de travailler dans la même direction. On va se présenter tranquillement en L1, sans bruit. Mais on sera prêts. » Et présentables. Le costard devrait devenir obligatoire les jours de match. Lucas Deaux: « Franchement, je m'en fous. On peut me mettre un slip de bain avec une plume dans le cul, je m'en moque tellement c'est beau de jouer en L1 avec Nantes. Je suis sûr que tout le monde pense comme moi. » Même à Matignon. « Jean-Marc Ayrault (ancien maire de Nantes) n'oublie jamais d'envoyer un texto d'encouragement à Waldemar Kita, sourit l'adjointe aux sports, Marie-Françoise Clergeau. Tout le monde est heureux de revoir Nantes en L1. » ■

Robert Budzynski
« TROP DE CHOSES À REVOIR POUR TENIR LA ROUTE »

Si les Jaunes ont validé leur ticket pour la L1, l'ancien directeur sportif du FCN avoue ses appréhensions pour la suite. **TEXTE** PATRICK DESSAULT, À NANTES

L'ancien directeur sportif du FCN avait quarante ans de maison quand il l'a quittée, en 2005. Mais, depuis huit ans, il n'a jamais franchement coupé le cordon qui l'a si longtemps relié au ventre de son amour de jeunesse et d'aujourd'hui. Propos d'un Jaune homme expérimenté.

« Vous aviez certainement hâte que le FC Nantes remonte en Ligue 1!

Je ne dirais pas que tous les anciens attendaient cela mais, moi, oui... Maintenant, Nantes y jouera-t-il un rôle? C'est LA question.

Vous craignez que votre ancien club n'y ait pas sa place ?

Tel qu'il se présente, là, aujourd'hui, je le crains. Il y a trop de choses à revoir pour tenir la route, pour pérenniser le club ou simplement pour avoir une équipe conquérante qui soit partie prenante au débat. Car, faire de la figuration, c'est à la portée de beaucoup ! Globalement, les infrastructures existent mais il y a tout le reste à mettre en musique : politique de club, moyens humains, etc. Il faut donc faire les bonnes analyses et tirer les bonnes conclusions.

En tout cas, ça n'a pas été si facile de remonter !

En effet et quand on sait que la L1 est impitoyable... Quand Nantes est remonté en Première Division, en 1963, les dirigeants et le staff savaient pourquoi ils montaient. Là, j'en suis moins sûr. On monte, et après ? On n'y restera pas, je pense, en jouant comme on l'a fait cette saison.

Vous pensiez que ça mettrait quatre ans...

Quatre ans, c'est beaucoup. Je croyais que le nom de Nantes servirait de moteur et que la Beaujoire réunirait plus de monde derrière son équipe. Et puis, il manque aujourd'hui un homme comme Jean-Claude Darmon, celui qu'on a surnommé le "grand argentier du football français", qui a dynamisé mon club à une certaine époque et lui a permis de tenir aussi longtemps. Là, à l'évidence, le président Waldemar Kita est seul.

Comment le FCN devrait-il s'y prendre pour bien préparer son arrivée en L1 ?

Il faut déjà être convaincu que les problèmes de la L2 ne sont pas les mêmes que ceux de L1. Ils sont multipliés par deux, trois, voire quatre. Si on n'a pas compris ça... Quand je suis arrivé à Nantes en 1964, l'année d'après la montée, José Arribas a rapidement ciblé les besoins et le club derrière n'a pas traîné.

Autrement dit ?

Je ne pense pas que Nantes sera attaqué durant l'intersaison... Ou pillé, si vous préférez. À partir de là, il me paraît essentiel de recruter une colonne vertébrale de haut niveau ou un joueur de standing par ligne. C'est l'économie du FCN qui va servir de juge de paix. Il faut frapper fort, ne pas se tromper en sachant que c'est cher. Les dirigeants actuels doivent savoir qu'ils sont dépositaires de beaucoup d'espoirs.

Vous êtes avec eux ?

Je suis à cent pour cent nantais. C'est une autre question de savoir si je suis derrière les dirigeants actuels... Je vais à tous les matches à la Beaujoire, je vais de temps en temps à la Jonelière et je jette un œil sur les U19 et les U17.

Vous ne pouvez pas vous en passer à bientôt soixante-treize ans ?

J'en suis incapable, sinon j'ai un manque. C'est comme mon besoin de courir, c'est une drogue. Jean-Claude Suaudeau, lui, a coupé totalement et je ne sais pas comment il y est parvenu. Je n'en reviens pas.

EN JOUANT BIEN EN L2, ON PRÉPARE LA L1. LÀ, NON !

Vous pourriez être fatigué, justement.

Je me suis trop amusé. Et puis, quand je vais voir un match de Nantes, je gagne et je perds avec lui. Toujours. Vous comprenez...

Vous auriez pu tourner la page ?

Non, quand je me suis marié à une Nantaise, ça m'a cloué ici. Et, même à la retraite, je suis resté "jaune".

Le Nantes de Kita vous a-t-il demandé un coup de main ?

Non, c'était impossible. Moi, je suis là *(il nous montre un point imaginaire)* et Kita est à l'autre bout. *(Ironique.)* Il connaît tellement bien le foot que c'est difficile de travailler avec quelqu'un d'aussi compétent !

En revanche, vous vous intéressez toujours à la formation.

Oui. Mais c'est difficile de porter un jugement sur le FCN. Je pense néanmoins que les Suaudeau, les Denoueix nourrissaient une exigence plus grande vis-à-vis des jeunes mais, à la décharge des responsables d'aujourd'hui, ils dépendaient moins de l'environnement. Les parents étaient moins intrusifs, il n'y avait pas d'agent et tout un chacun ne se permettait pas de parler technique au responsable. Néanmoins, ce qui sort actuellement du centre de formation est insuffisant, en nombre et en qualité. Les équipes de jeunes ne jouent pas mal, mais ça manque de bons...

La philosophie est-elle la même qu'avant ?

L'époque est différente. Eux, les Trebel, les Veretout, c'est "moi, moi, moi". Nous, c'était l'autre qui importait. Le pluriel était plus important que le singulier. Eux ne pensent pas ça, je ne le crois pas du moins. Par exemple, Trebel, qui est un bon joueur, pense davantage à dominer le ballon qu'à le donner...

Qu'avez-vous pensé du jeu pratiqué par Nantes cette saison ?

Il est volontairement orienté pour monter en L1. On devait remonter par la porte ou par la fenêtre, sans être très regardant sur la manière. Et ça correspond assez bien à Michel *(NDLR : Der Zakarian)*, qui est entraîneur comme il a été joueur : engagé. Il est comme il était. Sera-t-il capable d'être à l'identique en L1 ? Je ne sais pas. Il n'a pas demandé à me parler... Plus étonnant, il n'a pas essayé de joindre Jean-Claude Suaudeau ou de le voir. À sa place, pour progresser, j'aurais été taper à la porte de Coco...

Vous auriez aimé, ou aimeriez-vous, qu'une direction purement nantaise prenne le pouvoir au FCNA ?

Non, ça n'est pas très important. En revanche, j'aimerais revenir en arrière. Et ne plus faire la même bêtise qu'en 1976 quand mes dirigeants avaient repoussé la venue de Jean-Luc Lagardère, qui amenait Michel Platini avec lui... Quelle connerie !

Aujourd'hui, quelques-uns réclament toujours le départ de Kita...

C'est stupide. Qu'on le veuille ou non, il met de l'argent. Et ça, c'est respectable. Et ceux qui crient après lui, feraient mieux de chercher un financier capable de mettre autant d'argent que lui. Après, il a sa personnalité... C'est un président qui pourrait, paraît-il, être entraîneur !

Il a reconnu ses erreurs et s'est amendé, depuis son arrivée.

Oui, mais c'est toujours lui qui fait le recrutement, n'est-ce pas ? En vérité, ça ne m'intéresse pas, et je ne veux pas le savoir. On le jugera sur le tas.

À quel niveau situeriez-vous le FCN sur l'échelle de la L1 ?

C'est une question difficile. Jean-Claude Suaudeau ne supporte pas cette façon de monter en L1, à la cravache. Car, en jouant bien en L2, on prépare la L1. Là, non. Donc, j'imagine que Nantes va être à la bagarre dans le dernier tiers. D'où l'importance et l'urgence de se pencher sur la construction de l'équipe. » ■

Des Canaris qui comptent

8
Le nombre de titres de champion du FC Nantes : 1965, 1966, 1973, 1977, 1980, 1983, 1995 et 2001.

17
Le nombre de podiums en L1 accrochés par Nantes. Outre ses huit titres, le club a terminé sept fois deuxième (1967, 1974, 1978, 1979, 1981, 1985 et 1986) et deux fois troisième (1971 et 1997) du Championnat.

44
Nantes détient le record du plus grand nombre de saisons d'affilée passées en Ligue 1 : quarante-quatre, de l'exercice 1963-64 à celui de 2006-07.

45
Le nombre total de saisons passées par le club en Ligue 1, de 1963-64 à 2008-09.

1674
Le nombre de matches de Ligue 1 au compteur du FCN. Un total qui le place en treizième position du classement perpétuel du Championnat.

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP RTL France Football

1 46%

FERNANDO ARISTEGUIETA
(Attaquant - FC Nantes)

2 40%

MATHIEU DUHAMEL
(Attaquant - SM Caen)

3 14%

VINCENT GRANIC
(Milieu - Nîmes Olympique)

LE JOUEUR DU MOIS D'AVRIL EST
FERNANDO ARISTEGUIETA

_Yatabaré
LE GOLEAD'OR DE GUINGAMP

Meilleur buteur de Ligue 2 avec vingt-trois buts inscrits avant la dernière journée, l'attaquant franco-malien a été le principal artisan de la montée de l'EAG en Ligue 1.

Et Christophe Mandanne, attaquant de Guingamp, s'est mis à rire... « Chaque mercredi, Mustapha Yatabaré et moi, on pariait sur qui allait inscrire le plus de buts lors d'exercices spécifiques à l'entraînement, et le perdant devait offrir des caleçons à l'autre. Comme j'ai marqué plus de buts, il a dû m'en acheter beaucoup. » En Championnat, en revanche, Mandanne n'a marqué que cinq fois alors que Mustapha Yatabaré, vingt-sept ans, né à Beauvais, a trouvé le chemin des filets à vingt-trois reprises, ce qui en fait largement le meilleur buteur de la L2 à une journée de la fin et l'élément clé de l'accession des Bretons en L1.

Et dire que lors du Championnat précédent il était resté muet en vingt matches de L2 avec l'En Avant... « J'avais fait une saison catastrophique, et je voulais me rattraper, reconnaît l'international malien. Cette saison, des fois, j'avais à peine besoin de toucher le ballon pour que ça aille au fond. » Éric Blahic, entraîneur adjoint de l'EAG, lâche : « Il y a un moment dans la saison où il aurait pu tirer du milieu du terrain, du genou, eh bien, il aurait marqué. Sa saison est fabuleuse par son total de buts, mais aussi par son rayonnement, son humilité et son écoute. » Le milieu Thibault Giresse s'est régalé avec Yatabaré, auteur aussi de six passes décisives. « Le trouver, c'est facile. Il a mis tellement de buts importants. » Comme celui de la victoire contre Niort, au Roudourou, à la... 97e minute *(4-3, 1er février, et un triplé de Yatabaré)*. « Il faisait un temps breton, se rappelle le buteur. J'avais laissé éclater ma joie. C'est un but qui nous permet d'être là où on est aujourd'hui. »

> « C'EST COMME SI UN AIMANT ÉTAIT PLACÉ SUR LUI CETTE SAISON »
> **Victor Zvunka, coach de Nîmes**

PAS SÛR DE RESTER. L'entraîneur des Rouge et Noir, Jocelyn Gourvennec, avait sprinté cinquante mètres pour aller féliciter son attaquant ce jour-là. « Les joueurs disent que le coach, c'est un peu mon père, que je suis son fiston », glisse Yatabaré. Qu'en pense Victor Zvunka, coach de Nîmes et qui souhaitait faire venir Yatabaré à... Guingamp en 2008 lorsqu'il entraînait le club breton ? « C'est comme si un aimant était placé sur lui cette saison. Il aurait pu jouer avec un bandeau sur les yeux que le ballon lui serait tombé sur la tête et qu'il aurait marqué. Inscrire vingt-trois buts en L2, c'est fort ! » L'attaquant est désormais célèbre à Guingamp. « Parfois, quand des gens passent devant chez moi, ils crient mon nom. » Restera-t-il pour autant dans les Côtes-d'Armor alors que son contrat court jusqu'en 2014 ? « Ça va être très difficile pour Guingamp de le conserver vu les sollicitations dont il fait l'objet, estime son agent, Moussa Sissoko. Mais comme on est très reconnaissant du travail effectué par Jocelyn Gourvennec, on n'ira pas au clash. » Le joueur évoque son avenir sans souci : « Je suis sous contrat avec En Avant, je n'ai pas reçu de proposition de prolongation. Je n'ai pas encore fait une saison complète en L1 *(NDLR : seulement six mois avec Boulogne-sur-Mer en 2010 après deux saisons avec Clermont en L2)*, ça me plairait bien de connaître ça avec Guingamp. J'aime l'étranger aussi, les clubs anglais, allemands... Si j'ai l'occasion de jouer dans un très grand Championnat, pourquoi pas... Avec une préférence pour l'Angleterre. » En attendant, il tient à apporter une précision, avec le sourire : « Je mesure 1,86 m, mais je ne pèse pas 76 ou 78 kg comme je lis souvent. Ça me paraît un peu léger. Je fais 86 kg. Je me sens plus costaud, je tiens plus debout. » Ses buts ont en tout cas pesé très lourd cette saison. ■ YOANN RIOU

MICHEL VIRLOUVET/EQUIPE

À VINGT-SEPT ANS, L'INTERNATIONAL MALIEN AIMERAIT REDÉCOUVRIR LA L1 AVEC L'EN AVANT.

Montées à grande vitesse

Encore pensionnaire du National en 2010-11, Guingamp n'aura donc effectué qu'un passage de deux saisons en Ligue 2 avant de retrouver l'élite. Les cas de doubles montées express se multiplient ces dernières années. À l'image du club breton, Reims et Troyes ont réintégré la L1 l'été dernier après s'être extraits du National (2009-10) et de la L2 (2010-2012) en trois ans. Boulogne avait emprunté un parcours similaire quelques années plus tôt (2006-07 en National, 2009-10 en L1). Mais d'autres ont fait mieux encore en grimpant les deux échelons dans la foulée. Ce fut le cas de Valenciennes, passé du National à la Ligue 1 de 2004-05 à 2006-07, et plus près de nous d'Arles-Avignon (2008-09 à 2010-11), d'Évian-TG (2009-10 à 2011-12) et de Bastia (2010-11 à 2012-13). Dans leur ascension à grande vitesse, VA, ETG et Bastia ont même décroché au passage titre de champion de National, puis de Ligue 2. ■ É. L.

CES FRANÇAIS LOIN DE LA LIGUE 1

Schmid
LE BOUT D'UN LONG TUNNEL

À l'image de son équipe, qualifiée la saison prochaine pour l'Europa Ligue, le milieu de terrain de Fribourg vient de réussir une saison épatante.

GRÂCE NOTAMMENT À SES DOUZE BUTS ET SES SIX PASSES DÉCISIVES, JONATHAN SCHMID A GAGNÉ UNE PLACE DE TITULAIRE.

Jonathan Schmid jouera finalement l'Europa Ligue la saison prochaine. Son club, Fribourg, aurait même pu viser plus haut (les barrages de la C1), mais il a dû s'incliner face à Schalke 04 (1-2) samedi dernier, dans ce que les Allemands appelaient « la petite finale ». Une sorte de prélude au grand concert de Wembley, entre le Bayern et Dortmund. Ces deux-là, Fribourg et Schmid n'ont fait que les voir passer cette saison. Quatre matches, quatre défaites, un but marqué, dix encaissés. « Il ne faut pas se leurrer, ils jouent dans une autre catégorie », avoue sans fard le jeune ailier droit âgé de vingt-deux ans, né à Strasbourg d'une mère française et d'un père autrichien. Schmid, c'est le symbole d'une réussite conjuguée : la sienne et celle d'un club guère habitué à fréquenter le gratin (il n'est remonté qu'en 2009 après quatre ans en L2). C'est aussi l'aboutissement de la persévérance d'un môme né au football à l'âge de quatre ans au Neuhof, un quartier de Strasbourg proche de la Meinau. Parti au Racing voisin à huit ans, il en repart à seize, sans avoir eu sa chance.

MATURATION TARDIVE. « C'était un gamin charmant, avec une bonne éducation, et un joueur très à l'écoute, en plus d'être le plus doué techniquement de sa génération », affirme Claude Fichaux, son entraîneur en section sport-études au collège Jean-Monnet de Strasbourg et au Racing chez les jeunes. « Mais il avait un peu d'embonpoint et ça n'était pas quelqu'un de très guerrier », reprend Fichaux, aujourd'hui l'un des adjoints de Rudi Garcia à Lille. « On est vraiment content de ce qui lui arrive », s'exclame Jean Marc Kuentz, à l'époque directeur du centre de formation de Strasbourg, désormais adjoint de Sabri Lamouchi avec la sélection de Côte d'Ivoire. « C'est une sorte de remise en question pour nous. Qu'est-ce qu'on a loupé ? Peut-être qu'on a privilégié un joueur extérieur à un joueur du cru. Il faut dire que la génération 90 *(NDRL : la sienne)* était très forte en attaquants avec Magaye Gueye *(Everton)*, Billy Ketkeophomphone et Yacoub Meïté *(Tours)*. Jonathan avait un très bon sens du but, il était adroit dans la surface, mais il n'était pas au-dessus. Il n'était dans aucune sélection de jeunes en Alsace. Et, sur le plan athlétique, il manquait de volume. Dans son cas, on peut parler de maturation tardive. » « En Allemagne, on est plus patient avec le développement des joueurs, note Fichaux. C'est pour ça que les Allemands récupèrent souvent des joueurs de chez nous, comme Jonathan ou Karim Matmour *(Eintracht Francfort)*, qui est également passé par les jeunes du Racing. Nous, on se précipite souvent pour prendre les décisions. Dans le cas de Jonathan, je crois qu'il a comblé son manque d'agressivité sur le tard. » À moins que, comme le dit François Keller, l'actuel entraîneur strasbourgeois, on admette que « l'échec fasse partie de la formation du joueur ».

> CHRISTIAN STREICH, L'ENTRAÎNEUR DE FRIBOURG, A SU DONNER SA CHANCE À L'ATTAQUANT ALSACIEN

« Je n'ai jamais douté. J'ai une grosse force mentale », confie le joueur en question, passé ensuite par Bischheim, Schiltigheim et Offenbourg (Troisième Division allemande), où il a tapé dans l'œil de Christian Streich. « C'était lors d'un match de Coupe d'Allemagne contre Fribourg », se souvient Schmid. « On avait perdu 4-1, mais j'avais ouvert le score et j'avais été bon. » Streich était alors entraîneur des jeunes et de la réserve de Fribourg, où Schmid fera ses gammes. « C'est l'homme qui a su faire et lui donner la confiance qu'on n'avait pas su lui donner à Strasbourg », regrette Jean-Marc Kuentz.

TRAVAILLEUR TRANSFRONTALIER. Streich prendra les rênes de l'équipe A en décembre 2011. Une équipe que Schmid a déjà intégrée après s'être fait les dents en juniors (où il gagne la Gambardella allemande en 2009 contre Dortmund) et en réserve. Comme arrière latéral d'abord, puis milieu droit, avant de revenir au poste d'attaquant qu'il aime. « L'important, c'est d'être titulaire. Peu importe le poste », clame celui qui habite toujours Strasbourg et fait tous les jours le trajet vers Fribourg. En voiture, désormais, après des années de train, via Kehl et Offenbourg. « Ça prenait presque quatre heures de ma journée et c'était un peu galère, mais je n'avais pas le temps d'aller à l'auto-école... » Le Racing est loin, désormais, même si Schmid va toujours à la Meinau (« récemment encore, contre Belfort »). Cette saison, il a inscrit douze buts et délivré six passes décisives, le deuxième meilleur bilan de l'équipe. La technique est toujours là, la frappe de balle aussi, qu'il appelle « Kartoffel » (la patate). « Mais, sur le plan athlétique, ce n'est plus le même », constate Jean-Marc Kuentz. « Parfois, je me trouve encore trop collectif », conclut celui qui deviendra papa à la fin de l'année. Pas de chance, il va devoir donner encore plus... ■ THIERRY MARCHAND

Bio express *Jonathan Schmid*

22 ans. **Né le** 26 juin 1990, à Strasbourg (Alsace). 1,77m ; 69 kg. Milieu. **PARCOURS :** Strasbourg (2004-05), Schiltigheim (2005-06), Bischheim (2006-janvier 2007), Offenbourg (janvier 2007-janvier 2008) et SC Fribourg (depuis janvier 2008). **PALMARÈS :** néant.

LIGUE DES CHAMPIONS FÉMININES

C'EST CLAIR, C'EST LAIR !

Franc-parler, exigence et ambitions assumées : le coach de l'OL, qui s'apprête à disputer une nouvelle finale européenne face à Wolfsburg, va, quand il parle, droit au but. Comme son équipe.

Il est 7 heures, Lyon s'éveille, les joueuses de l'OL s'étirent, non pas dans leur lit, mais sur un terrain. En ce lundi 13 décembre 2010, elles commencent leur décrassage très matinal, fixé comme une mesure de rétorsion à leur prestation poussive face à Rodez, la veille. Après un petit succès (1-0), rendez-vous au petit jour : telle est donc la première partie de la punition, qui se prolonge durant la séance. « Au moment de s'allonger sur l'herbe, qui était humide, le coach nous a interdit de prendre les tapis, sourit la défenseuse centrale Wendie Renard. Ce genre de piqûre de rappel, on en rigole, après. On sait que c'est pour nous faire progresser. »

Pour y parvenir, Patrice Lair endosse les habits du père Fouettard qui, au contraire du père Noël, ne fait pas de cadeaux, c'est bien connu. « C'est ce qui fait avancer le groupe, dit-il. Il ne faut rien lâcher, notamment par rapport au contenu des entraînements. » Une telle intransigeance atteste que le technicien breton, doté d'un caractère entier, ne fait pas les choses à moitié. « Il ne laisse pas passer grand-chose, c'est vrai, juge Sonia Bompastor, l'arrière gauche. Il ne prend pas de pincettes. Il est franc, direct et honnête. Quand il est en colère, il n'a pas le recul pour se poser et dire des mots un peu plus tendres. Ça m'est déjà arrivé, mais il n'y a eu ni insultes ni manque de respect. C'est sa manière de fonctionner, je la connais depuis des années. En même temps, s'il apparaît très exigeant en interne, il défendra toujours ses joueuses devant la presse. Il ne le montre pas, mais il est très attachant. »

> « MÊME S'IL NE FAUT JAMAIS DIRE JAMAIS, JE PENSE QUE JE VAIS RESTER »
> **Patrice Lair**

« JE SUIS UN PEU UN FUNAMBULE. » Au fond, s'il ne fait pas de sentiment avec ses joueuses, ça ne signifie pas forcément qu'il n'en éprouve aucun. « Le coach est très proche de nous, estime Wendie Renard. Parfois, il reconnaît qu'il va un peu loin dans ses propos, mais il a permis à pas mal de filles de progresser depuis son arrivée. » Alors, si l'on devait l'enfermer dans une maxime, ce pourrait être la suivante : qui aime beaucoup, châtie beaucoup. « Mais il ne faut pas non plus imaginer que je gueule tout le temps sur elles », relativise Patrice Lair, qui s'interroge sur la pertinence de faire radicalement évoluer sa méthode la saison prochaine, s'il fait toujours partie des meubles lyonnais. L'hypothèse d'un déménagement a germé à la suite d'une histoire de casseroles, qui a provoqué pas mal de tintamarre dans l'arrière-cuisine de l'OL. « Les propos de Bernard Lacombe*, je les ai encore en travers de la gorge. Mais je ne vais pas tout foutre en l'air. Même s'il ne faut jamais dire jamais, je pense que je vais rester. Je suis quelquefois trop exigeant avec les joueuses, mais on forme un groupe. Je n'ai pas l'impression de coller à l'image des entraîneurs lyonnais, cependant. Je dis des vérités et tant pis si ça me pose des problèmes. Je ne vais pas changer à cinquante-deux ans. Je suis un peu un funambule, sans filet. Pour l'instant, je ne tombe pas. »

CHIFFRE

8

Le nombre de titres majeurs conquis par le technicien français : trois Championnats de France en 2011, 2012 et 2013 avec Lyon, trois Challenges ou Coupes de France, deux avec Montpellier en 2006 et 2007 et un avec l'OL en 2012, et deux Ligues des champions avec le club rhodanien en 2011 et 2012.

AVEC SES JOUEUSES, PATRICE LAIR CULTIVE L'EXIGENCE AU QUOTIDIEN.

ALEX MARTIN

UN TRIPLÉ EN VUE. Son bras d'honneur, effectué au moment de célébrer le troisième but de l'Olympique Lyonnais face à Juvisy (3-0), en demi-finales aller de la Ligue des champions, a néanmoins fait trembler son fil. « Je pense que c'est un très bon entraîneur, mais il n'aurait pas dû faire ça, juge la présidente de Juvisy, Marie-Christine Terroni. Ça manquait de classe. Je ne pouvais pas le laisser passer. »

L'UEFA, saisie par le club de l'Essonne, l'a suspendu lors du match retour, gagné par son équipe en un set sec (1-6). « Ce geste, c'est moi, c'est tout. Il y a eu une explosion de joie et c'est parti. C'était destiné à des supporters. J'ai payé. Je me suis retrouvé en tribune. Ça constitué une motivation supplémentaire pour les filles. » Il n'aura pas besoin de trouver de tels artifices pour insuffler le feu sacré à ses joueuses lors de la finale européenne de jeudi, face à Wolfsburg. « Gagner une troisième fois serait fabuleux. Certains disent que c'est facile avec de telles joueuses, que j'ai une Formule 1 entre les mains. Mais il faut savoir la conduire ! Qu'ils viennent, je leur laisse la place. Ils ne tiendront pas six mois ! » La composition de Lair est ainsi faite qu'elle ne contient pas de langue de bois. ■

VINCENT VILLA

* *« Je ne discute pas avec les femmes de foot. Qu'elles s'occupent de leurs casseroles et puis ça ira beaucoup mieux »*, avait dit le conseiller du président Aulas sur RMC.

_Ottmar Hitzfeld
« POUR LES FAIBLESSES DU BAYERN, IL FAUT UNE LOUPE »

Champion d'Europe en 1997 avec le Borussia Dortmund, puis en 2001 avec le Bayern, l'actuel sélectionneur de la Suisse connaît parfaitement les deux finalistes. Alors, qui est le plus fort ? **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL, À BÂLE

Dans un pays où l'antagonisme a toujours été très fort entre le Bayern et les autres clubs, l'Allemand Ottmar Hitzfeld (64 ans) possède une double culture et décline une double légitimité, ce qui en fait un personnage rare. L'actuel sélectionneur de la Suisse a dirigé le Borussia Dortmund de 1991 à 1997 et en a même été le directeur sportif l'espace d'une saison (1997-98). Il a ensuite entraîné le club bavarois de 1998 à 2004 puis en 2007-08. Surnommé « le Général » par la presse, pour son côté inflexible et exigeant, il a remporté la Ligue des champions avec les deux clubs. En 1997, avec Dortmund, face à la Juventus de Zidane et Deschamps (3-1 à Munich), puis avec le Bayern de Lizarazu et Sagnol face à Valence en 2001 (1-1, 5 t.a.b. à 4 à Milan). Avec l'Autrichien Ernst Happel (Feyenoord Rotterdam et Hambourg) et le Portugais José Mourinho (le FC Porto et l'Inter), il est l'un des trois entraîneurs à avoir décroché la C1 avec deux équipes différentes. Si Hitzfeld ne cache pas un petit « penchant » pour le Bayern, il nous livre une analyse très lucide et détachée sur le potentiel, le fonctionnement et la personnalité des deux clubs.

« Allez-vous pouvoir rester neutre pour ce match si particulier pour vous ?

Je me dois de rester neutre, car j'ai une obligation morale envers les deux clubs. Mais j'ai quand même une petite préférence pour le Bayern parce qu'il compte un international suisse dans l'effectif *(NDLR : Xherdan Shaqiri)* et aussi parce que j'ai eu sous mes ordres Lahm, Pizarro, Schweinsteiger, Van Buyten. J'ai aussi été à l'origine de l'arrivée de Franck Ribéry en 2007. À Munich, j'ai été très proche d'Uli Hoeness, notamment.

Avez-vous prévu de faire le déplacement à Wembley ?

Non, je serai à Munich dans le studio de Sky Sports *(dont il est l'un des consultants)*. J'y serai au calme pour apprécier le spectacle. Si je vais au match, cela va être trop agité. On va vouloir me saluer de tous les côtés.

Où sont vos meilleurs souvenirs, dans la Ruhr ou en Bavière ?

J'ai eu une relation très intense avec les deux clubs, car j'y ai passé de nombreuses années. On finit forcément par s'identifier à l'un comme à l'autre. Cela correspond à deux tranches de ma vie au cours desquelles j'ai apporté du bonheur à des millions de supporters. J'ai vécu des matches très prenants dans les deux stades. C'est pourquoi je peux facilement imaginer ce qui va se passer dans ces deux villes durant les prochains jours.

Peut-on comparer vos deux succès en finale ?

Avec Dortmund, en 1997, nous étions pour la première fois en finale de la Ligue des champions. Nous n'étions pas favoris et nous savions que battre la Juventus, invaincue en Europe depuis deux ans, serait un truc historique. Nous avions tout à gagner. En tant qu'entraîneur, on ne le vit pas pour autant de manière détachée. On est forcément tendu et stressé car on ne veut pas se retrouver dans la peau du perdant.

En 2001, c'était un tout autre contexte...

Tout à fait. Deux ans plus tôt, nous avions perdu en finale contre Manchester United durant les arrêts de jeu *(1-2)*. Le club n'avait plus gagné cette compétition depuis vingt-cinq ans *(en 1976 face à Saint-Étienne, 1-0)*. La pression était immense car, cette fois, nous étions favoris. Et puis je ne voulais pas rester dans les annales comme l'entraîneur ayant échoué deux fois en finale avec le Bayern. Cela m'a encore plus motivé. Croyez-moi, la délivrance n'en a été que plus grande.

« À DORTMUND, APRÈS UN TITRE, IL PEUT Y AVOIR UN MILLION DE PERSONNES DANS LES RUES »

Dortmund l'ouvrière et Munich l'opulente sont deux villes que tout oppose, mais en quoi les deux clubs sont-ils différents ?

Dortmund a été champion en 1956 *(avant la création de la Bundesliga en 1963)* et il a une plus longue tradition que le Bayern[e]. La place et l'impact du football sont plus importants dans la Ruhr qu'à Munich. À Dortmund, le foot est une religion. Les gens célèbrent vraiment leur club, que ce soit au stade ou sur le chemin qui y mène. Au Bayern, le succès est intégré dans la mentalité et fait partie du quotidien. C'est pour cette raison qu'à Dortmund, après un titre marquant, il peut y avoir un million de personnes dans les rues. À Munich, c'est moins impressionnant et cela se limite à vingt mille.

Faut-il en déduire qu'il est plus facile d'entraîner le Borussia que le Bayern ?

Six ans au Bayern, cela équivaut à vingt ans dans n'importe quelle autre équipe de Bundesliga. Cela vous bouffe. En 2004, j'étais tellement vidé que j'ai refusé le poste de sélectionneur de l'Allemagne.

Être entraîneur du Bayern est donc plus usant que d'être celui de Dortmund ?

À Dortmund, j'avais un peu plus de calme, c'est vrai. Il n'y a pas de presse tabloïd qui parle tous les jours des faits et gestes du club. Au Bayern, il y a parmi les dirigeants des gens reconnus qui donnent leur avis. On se sent encore plus observé et seuls les titres comptent. On l'a vu ces deux dernières saisons. Les objectifs fixés n'ont pas été atteints et l'ambiance n'était pas bonne en fin de saison. Après l'échec face à Chelsea *(1-1, 3 t.a.b. à 4)*, les dirigeants ont beaucoup dépensé pour

STÉPHANE MANTEY

LE MILIEU DU BORUSSIA, AVEC NOTAMMENT GÜNDOGAN, L'UN DES POINTS FORTS DE DORTMUND.

STÉPHANE MANTEY

LA DÉFENSE, LE SECTEUR OÙ LE BAYERN DE SCHWEINSTEIGER, ALABA ET JAVI MARTINEZ EST SUPÉRIEUR [illegible] AU BORUSSIA.

Bio express

_Ottmar Hitzfeld

64 ans. **Né le** 12 janvier 1949, à Lörrach (Allemagne). International allemand (1 sélection B).

PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : SC Zoug (SUI, 1983-1984), FC Aarau (SUI, 1984-1988), Grasshoppers Zurich (SUI, 1988-1991), Borussia Dortmund (entraîneur 1991-1997 ; directeur sportif, 1997-avril 1998), Bayern Munich (1998-2004 et février 2007-2008) et Suisse (depuis le 1er juillet 2008).

PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Coupe intercontinentale 2001 ; Ligue des champions 1997 et 2001 ; Championnat de Suisse 1990 et 1991 ; Championnat d'Allemagne 1995, 1996, 1999, 2000, 2001, 2003 et 2008 ; Supercoupe de Suisse 1989 ; Supercoupe d'Allemagne 1995 et 1996 ; Coupe de Suisse 1985, 1989 et 1990 ; Coupe d'Allemagne 2000, 2003 et 2008 ; Coupe de la Ligue d'Allemagne 1998, 1999, 2000 et 2007.

recruter. Ils ne l'auraient pas fait dans ces proportions si les résultats avaient suivi.

Dortmund n'a pourtant pas la réputation d'être un club de tout repos ?

En 1997, la pression financière était énorme, car le club était déjà très endetté et avait besoin de gagner la Ligue des champions pour disputer la suivante. Après la finale, j'ai senti que j'avais fait mon temps. J'avais laissé beaucoup de forces depuis 1991 et j'ai décidé d'arrêter. J'avais une offre du Real Madrid, un rendez-vous était même fixé avec son président à Zurich. Je n'en ai pas dormi pendant plusieurs nuits. Mais je me suis dit que, dans un tel club, je risquais d'être licencié avant d'avoir appris l'espagnol. J'ai décidé de ne pas y aller. Dortmund m'a alors proposé le poste de directeur sportif. J'ai tout de suite accepté.

Pour lequel des deux clubs un échec serait-il le plus difficile à vivre ?

Pour le Bayern, une défaite serait fatale, car sa saison serait gâchée par son rival malgré le titre de champion. Je crois que les Bavarois auraient préféré affronter le Real ou Barcelone. Pour eux, il n'y aurait rien de pire que de perdre contre le Borussia. Même si j'en suis convaincu, le Bayern aura d'autres occasions d'aller en finale. En revanche, Dortmund s'est affaibli en perdant Götze *(qui a signé au Bayern)* et sans doute Lewandowski *(qui est pressenti pour y aller aussi)*.

Le Bayern s'est-il remis de sa finale perdue face à Chelsea ?

C'est un peu le même cas de figure qu'en 2001 où nous nous étions inclinés deux ans plus tôt face à Manchester United. Le seul moyen d'effacer le souvenir d'une finale perdue, c'est de gagner la suivante. Pour ne pas se laisser submerger par la pression, il faut se focaliser sur le quotidien. C'est ce que Jupp Heynckes essaye de faire.

Êtes-vous plutôt Jürgen Klopp ou Jupp Heynckes ?

Jupp Heynckes a fait un travail fantastique cette saison. Son équipe a tout le temps été au top, elle a enchaîné huit victoires dès le début et n'a traversé aucune crise. Comme quoi, c'est un atout de commencer une saison sans rien avoir gagné au cours de celle d'avant. Au moins, on n'a pas tendance à s'endormir.

Et Klopp ?

C'est encore un jeune entraîneur *(45 ans)* qui a l'avenir devant lui. Je le vois bien entraîner un jour le Bayern. Il a le profil.

Le Bayern a déjà enrôlé Götze et a des vues sur Lewandowski. N'est-ce pas déstabilisant pour Dortmund ?

C'est la loi du marché. Le Bayern a beaucoup travaillé pour avoir les moyens de se renforcer, car il est en permanence face à une obligation de résultats. Mais Dortmund n'a pas à se plaindre. La saison dernière, le Borussia a engagé Marco Reus alors que Mönchengladbach était très bien classé en Championnat. Tous les grands clubs qui ont une puissance financière agissent ainsi, dans tous les pays.

« SI LE BAYERN L'EMPORTE, ON POURRA PARLER DU DÉBUT D'UNE NOUVELLE ÈRE »

Justement, si Götze est remis de sa déchirure à une cuisse, doit-il être titularisé ?

S'il est en état de jouer, oui, bien sûr. Il peut faire la différence et sera hyper motivé. Il n'a aucune envie d'arriver à Munich et de se faire chambrer parce qu'il a été battu en finale par ses nouveaux partenaires.

Va-t-on vers une domination du football allemand ou est-ce un épiphénomène ?

Le foot allemand figure parmi les meilleurs en Europe et, cette saison, c'est lui qui sort du lot. Il profite de ses infrastructures, de ses stades, de sa moyenne très élevée de spectateurs, de la sagesse de ses clubs dans leur gestion. Il est en bonne santé. Ce n'est pas un hasard non plus si le Bayern et Dortmund sont les principaux fournisseurs de l'équipe nationale. Joachim Löw *(le sélectionneur allemand)* n'a que l'embarras du choix.

La Bundesliga ne compte que dix-huit clubs et déroule un calendrier très équilibré. Est-ce une explication de la réussite de ses clubs ?

Sans doute, oui. Les Espagnols ont une compétition à vingt clubs et Barcelone a été la meilleure équipe de ces dernières années. Mais on se rend compte aujourd'hui qu'il lui manque ces 5% de fraîcheur qui font la différence.

Compte tenu de ses moyens et avec l'arrivée de Guardiola la saison prochaine, le Bayern peut-il prendre la relève de Barcelone et dominer le football européen ?

S'il l'emporte, oui, on pourra parler de relève et du début d'une nouvelle ère. Ils ont battu la Juventus en quarts *(2-0, 2-0)*, n'ont laissé aucune chance au Barça en demies *(4-0, 3-0)*, ce sont des signes qui ne trompent pas. Le Bayern a le potentiel pour régner sur le football européen durant les prochaines années.

Le contexte de cette finale est inhabituel entre deux équipes d'un même pays qui se connaissent par cœur. N'y a-t-il pas un risque qu'elles se neutralisent ?

Cela pourrait arriver si le score restait trop longtemps à 0-0. Le respect mutuel pourrait alors prendre le pas. Dans une finale, l'essentiel, c'est d'ouvrir la marque. Si Dortmund y parvient, cela risque de perturber les Bavarois, car ils n'ont pas l'habitude d'être menés. Ils pourraient s'énerver et ce serait une chance pour son adversaire. Mais si c'est le Bayern qui mène 1-0, le match sera plié.

S'il se montre décisif lors de cette finale, Franck Ribéry peut-il décrocher le Ballon d'Or ?

Il a toujours été un joueur de classe mondiale. Il était déjà au-dessus de la moyenne quand il est arrivé au Bayern. Il a confirmé ses qualités offensives mais, cette saison, il fait davantage d'efforts et travaille beaucoup plus sur le plan défensif. Si le Bayern l'emporte, oui, il a toutes ses chances pour le Ballon d'Or.

Quels sont ces fameux détails supposés être déterminants lors des grands rendez-vous ?

Ils se résument à l'état de forme des individualités qui peuvent faire la différence. Sur le plan tactique, les deux équipes sont parfaitement au point. Elles savent faire du pressing, commuter très vite de la défense à l'attaque, bien conserver le ballon. Mais, sur ce match, la différence viendra peut-être des remplaçants. Et là, le Bayern a un avantage très net, avec beaucoup de joueurs qui peuvent entrer et se montrer décisifs.

Quelles sont les faiblesses du Bayern ?

Il faut prendre une loupe pour les trouver. Il a été tellement constant qu'il n'a montré aucun point faible. Sauf peut-être contre le BATE Borisov *(défaite 1-3, le 2 octobre 2012, en phase de poules)*, mais il pouvait se le permettre et il en a aussitôt tiré les conséquences.

Et celles de Dortmund ?

Le Borussia n'a pas toujours été très stable en défense et a encaissé beaucoup de buts. Quand il a été mené au score et a dû se découvrir, on a vu qu'il manquait de talent individuel en défense. Lors de la demie retour *(4-1, 0-2)*, si le Real Madrid avait marqué durant le premier quart d'heure, cela aurait été très difficile pour le Borussia Dortmund. Dans le secteur défensif, le Bayern Munich est supérieur.

« LA DIFFÉRENCE VIENDRA PEUT-ÊTRE DES REMPLAÇANTS. ET LÀ, MUNICH A UN AVANTAGE »

Ce parfum de finale ne vous donne-t-il pas envie d'entraîner à nouveau un grand club ?

Non, plus jamais. J'ai tiré un trait en 2008. J'aurais pu rester à Munich, j'avais une super équipe et de belles perspectives. Mais j'avais besoin d'autres challenges. Être sélectionneur est un autre univers, très intéressant à découvrir. Sur le plan de la santé, ce n'est pas négligeable non plus. Quand on a dépassé les soixante ans, il faut s'en préoccuper. » ■ É. C.

** Le Borussia Dortmund a aussi été le premier club allemand à remporter une Coupe d'Europe, la Coupe des Coupes en 1966 face à Liverpool (2-1 a.p.).*

23 MAI 2001. LE BAYERN S'IMPOSE FACE À VALENCE (1-1, 5 T.A.B. À 4) ET LA SECONDE LIGUE DES CHAMPIONS POUR HITZFELD. LA DERNIÈRE D'UN CLUB ALLEMAND.

Bundesliga über alles

La finale de la C1 entre le Bayern Munich et Dortmund met en exergue la qualité de jeu et de spectacle du Championnat d'Allemagne, mais aussi les structures et la politique de ces clubs.

Joachim Löw sort rarement de ses gonds. Mais, il y a deux ans, le sélectionneur de l'équipe d'Allemagne avait fait une sortie médiatique remarquée en émettant de vives critiques envers la Bundesliga. « Chaque année, on prend un peu plus de retard sur nos voisins. Il ne faut pas avoir peur de le dire : les Anglais et les Espagnols sont plus forts et ce n'est pas de bon augure pour notre Championnat. » Il faut croire que son message a été entendu. En 2012, le Bayern a atteint la finale de la Ligue des champions contre Chelsea (1-1, 3 t.a.b. à 4), et, samedi, ce sont deux clubs de Bundesliga (le Bayern et Dortmund) qui vont s'affronter, mettant fin à douze années de disette (le Bayern est le dernier club allemand à avoir remporté la C1 en 2001). « Deux clubs allemands en finale de la C1, c'est une première et je peux vous dire que cette réussite marque les esprits en Europe, se félicite Reinhard Rauball, le président de la Ligue allemande (DFL) et... du Borussia Dortmund. Les seuls qui ne sont pas contents, ce sont les Anglais. Mais ils sont aussi quelque part heureux, car un club de Bundesliga va perdre la finale. » Longtemps sous-estimé, le Championnat d'Allemagne est-il devenu le numéro 1 en Europe ou ce cru 2012-13 n'aura-t-il pas de lendemains ? Une chose est sûre : la Bundesliga possède des écrins magnifiques et très rentables (ses stades, qui ont accueilli en moyenne 44 293 spectateurs l'an passé, largement numéros 1 en Europe), propose du spectacle et des buts (2,9 de moyenne par match) comme nulle par ailleurs en Europe, et ses finances sont dignes de celles d'une grande banque. « C'est le meilleur Championnat depuis déjà deux ou trois ans, estime Felix Magath, ancien entraîneur du Bayern *(NDLR : juillet 2004-janvier 2007)*. Elle va dominer l'Europe ces prochaines années, car elle profite de la crise financière qui touche l'Espagne et l'Italie. Mais cette évolution est logique. Le foot allemand a énormément travaillé au niveau de ses centres de formation et quasiment tous les clubs font preuve d'une grande rigueur économique. »

> « IL EST POSSIBLE QU'ON AIT ASSISTÉ À UNE PASSATION DES POUVOIRS ENTRE ALLEMANDS ET ESPAGNOLS »
> **Oliver Bierhoff**

STEPHANE MANTEY

LE MUR DU WESTFALENSTADION. À DORTMUND, LE SYMBOLE D'UN CHAMPIONNAT QUI ATTIRE LES FOULES. 44 293 SPECTATEURS EN MOYENNE L'AN PASSÉ.

UNE IMAGE INTERNATIONALE À PEAUFINER. Pour Rauball, « la Bundesliga est prise de plus en plus au sérieux à l'étranger. Sur le plan international, les clubs anglais et espagnols sont encore mieux commercialisés que les nôtres, mais cette finale 100 % allemande va nous aider à combler notre retard. » Depuis l'an 2000, 620 M€ ont été injectés afin de relancer le travail des jeunes outre-Rhin. Un investissement qui porte aujourd'hui ses fruits. « Il ne faut pas sous-estimer la Bundesliga, lâche de son côté Marco Hagemann, commentateur sur Sky Deutschland (l'équivalent de Canal+) depuis neuf ans. Avoir une finale 100 % allemande est logique. Même s'il est encore prématuré de parler du meilleur Championnat au monde, car il va falloir confirmer, j'entends des compliments un peu partout et récemment encore de la part du sélectionneur espagnol Vicente Del Bosque. Nous jouissons d'une très bonne image. » Conséquence des bons résultats des clubs allemands en Coupes d'Europe, à l'indice UEFA, l'Allemagne est toute proche de l'Angleterre (2e) après avoir laissé loin derrière elle l'Italie. « Au vu des demi-finales, il est possible qu'on ait assisté à une passation des pouvoirs entre les clubs allemands et espagnols, mais restons prudents, confie Oliver Bierhoff, le manager général de la Nationalmannschaft. Mais le fait que le Bayern ait atteint la finale de C1 à trois reprises en quatre ans n'est pas un hasard. Notre football ne cesse de progresser. Il faut désormais confirmer, mais je suis optimiste. » L'ancien attaquant de l'AS Monaco (2001-02) explique pourquoi la Bundesliga est à ses yeux le Championnat du futur. « Les deux finalistes ont tout compris, trouvant le juste milieu entre un ensemble de jeunes joueurs talentueux formés au club et des étrangers confirmés. La question était de savoir : qui après le Barça ? Les vertus allemandes que sont la discipline et les qualités athlétiques, désormais alliées à des qualités techniques, sont les principales forces de nos clubs. Et lorsqu'on compare les grands Championnats européens, la Bundesliga est celui qui propose les matches avec la meilleure qualité. »

DES AUDIENCES HISTORIQUES. De l'autre côté du Rhin, c'est l'euphorie. La chaîne publique ZDF, qui possède les droits pour les matches de C1 du mercredi, a battu un record d'audience lors de la demi-finale retour Barcelone-Bayern (0-3) avec 15,91 millions de téléspectateurs et 46,2 % de part de marché. Pour la finale de Wembley, elle rêve de dépasser les 20 millions de téléspectateurs... Quant à la chaîne payante Sky Deutschland, qui retransmet toutes les rencontres de la C1, elle a attiré 1,54 million de téléspectateurs au cours de la demi-finale aller entre les Munichois et les Catalans (4-0), là aussi un record historique. L'avenir du football allemand s'annonce prometteur, d'autant que Pep Guardiola va débarquer le 26 juin sur le banc du Bayern Munich. « C'est un signe fort en faveur de la Bundesliga, juge Rauball. Elle est devenue séduisante et lucrative. Ici, on paye bien et les salaires sont versés tous les premiers du mois. » En revanche, selon lui, le Championnat allemand n'a pas besoin de grandes stars. « Ce n'est pas un objectif prioritaire. Il faut avant tout continuer de proposer aux supporters un spectacle de qualité pour continuer de battre des records d'affluence. Mais offrir un salaire mirobolant à une grande star peut déstabiliser un groupe et un club. » Sagesse et prudence. ■ ALEXIS MENUGE, À MUNICH

LIGUE DES CHAMPIONS

LA VÉRITÉ DU TERRAIN E

Collectivement, il n'y a pas photo : le Bayern et Dortmund sont ce
Mais, individuellement, les stats répartissent les influences de ma

ALEX MARTIN

CRISTIANO RONALDO
LE FINISSEUR

La dernière fois qu'il avait terminé meilleur buteur de la C1, en 2008, Cristiano Ronaldo jouait à Manchester United et il l'avait gagnée. Il avait même marqué en finale contre Chelsea, mais pas autant sur la durée que cette année (12 buts contre 8). Si l'attaquant portugais met fin à la domination qu'exerce Messi depuis quatre ans et s'il devance également Lewandowski, le seul à pouvoir encore le menacer, les caractéristiques de son jeu n'ont pourtant pas changé. Dans une équipe comme le Real où l'efficacité dans les vingt derniers mètres repose d'abord sur lui davantage que sur la pointe (Benzema ou Higuain), il reste le joueur qui prend plus de risques dans la frappe (81 tirs, soit plus du double de Messi) et qui cadre le plus (32 tirs cadrés contre 20 à Lewandowski et Messi). Son pourcentage de tirs cadrés (40 % contre 79 % par exemple à Mario Götze, 65 % à Benzema ou 63 % à Van Persie) aurait tendance à démontrer qu'il n'est pas forcément le plus adroit à la finition. Mais sa vitesse de course, avec et accessoirement sans ballon, sa puissance et surtout sa capacité à se mettre souvent et très vite en position de tir une fois qu'il fait face au jeu (près de 7 fois par match en moyenne contre 4,3 à Ibrahimovic, 4,1 à Robben ou 3,8 à Lewandowski) dessinent néanmoins un profil atypique avec qui personne n'a pu rivaliser. S'il est aussi le joueur qui provoque le plus de fautes (29), il ne faut pas chercher ailleurs la raison. ■

Buts

1. **Cristiano Ronaldo** (Real)	**12**
2. Lewandowski (Dortmund)	10
3. Messi (FC Barcelone)	8
T. Müller (Bayern)	8
Yilmaz Burak (Galatasaray)	8

Tirs

1. **Cristiano Ronaldo** (Real)	**81**
2. Lewandowski (Dortmund)	46
3. Messi (FC Barcelone)	41
4. Ibrahimovic (Paris-SG)	39
5. Robben (Bayern)	33

Tirs cadrés

1. **Cristiano Ronaldo** (Real)	**32**
2. Lewandowski (Dortmund)	20
3. Messi (FC Barcelone)	20
4. Ibrahimovic (Paris-SG)	18
5. Robben (Bayern)	17

opta

PICHARD SYLVAIN

XAVI
LE PASSEUR

Son quart contre Paris (2-2, 1-1) et sa double défaite en demies contre le Bayern (0-4, 0-3) ont affiché les limites du jeu de passes du Barça dès que Messi est moins bien. Mais aussi dès qu'il n'y a plus la même vitesse et la même qualité de transmission, le même mouvement autour du porteur, ni la même intensité dans le pressing. Xavi, le cerveau de l'équipe, n'a pas joué toujours à son niveau habituel cette saison, ses stats personnelles sont légèrement à la baisse, et, à trente-trois ans, il ne risque pas d'être meilleur qu'il ne l'a été. Dans le volume de jeu, l'utilisation du ballon et la maîtrise technique, le milieu catalan reste cependant imbattable. Au regard de ses chiffres, extravagants pour n'importe quel autre joueur (1 492 ballons touchés, 1 366 passes tentées, dont 1 299 réussies, soit 95 %, et surtout 475 dans les trente derniers mètres), son nombre de passes décisives, quatre seulement, peut relativiser son influence. On peut donc lui préférer, en termes d'efficacité et d'impact, Ibrahimovic (7 passes). Ou pas. Et continuer d'admirer quelque temps encore sa manière, unique, de changer le rythme d'un match, de trouver des angles de passe impossibles et de voir avant les autres. ■

Ballons joués

1. **Xavi** (FC Barcelone)	**1 492**
2. Iniesta (FC Barcelone)	1 056
3. Dani Alves (FC Barcelone)	1 026
4. Jordi Alba (FC Barcelone)	937
5. Lahm (Bayern)	892

Passes réussies

1. **Xavi** (FC Barcelone)	**1 299**
2. Iniesta (FC Barcelone)	823
3. Busquets (FC Barcelone)	701
4. Dani Alves (FC Barcelone)	662
5. Jordi Alba (FC Barcelone)	653

Passes réussies dans les 30 derniers mètres

1. **Xavi** (FC Barcelone)	**475**
2. Iniesta (FC Barcelone)	354
3. Messi (FC Barcelone)	261
4. Dani Alves (FC Barcelone)	225
5. Jordi Alba (FC Barcelone)	199

Passes décisives

1. Ibrahimovic (Paris-SG)	7
2. Götze (Dortmund)	5
3. Benzema, Di Maria et Özil (Real), Eriksen (Ajax), Giroud (Arsenal), Lahm et Schweinsteiger (Bayern), Selçuk Inan (Galatasaray), **Xavi** (FC Barcelone)	4

T CELLE DES CHIFFRES...

ui se fait de mieux en Europe cette saison.
ière un peu différente. Bilan avant la finale.

PAR PATRICK URBINI

LEWANDOWSKI
LE COMBATTANT

L'attaquant du Borussia Dortmund est à la fois un redoutable buteur, un remiseur efficace, un point d'ancrage essentiel et un formidable joueur d'équipe, toujours disponible, toujours en mouvement et toujours à l'affût. C'est aussi un joueur qui ne fuit jamais le combat, qui le recherche même, dans la surface comme aux quatre coins du terrain, car il sait parfaitement utiliser ses qualités athlétiques, son jeu de tête et son jeu de corps pour dominer son adversaire dans les un contre un, établir un vrai rapport de force avec le défenseur ou protéger intelligemment son ballon. Le nombre de duels qu'il a disputés (231, soit près de 20 en moyenne par rencontre) et qu'il a gagnés (92, dont 41 dans le jeu aérien, mieux que Sergio et Varane, donc) dit bien à quel point il est dominateur dans ce domaine et agressif sur le terrain. En pourcentage, cela donne encore : 40 % de duels remportés au total et 38 % de duels aériens gagnés, ce qui, pour un avant-centre, constitue une stat impressionnante. Seuls, parmi les autres leaders d'attaque, Thomas Müller, Ribéry et Cristiano Ronaldo soutiennent à peu près la comparaison avec lui. Face au Bayern en finale, un rival qu'il connaît bien, mais qui dégage également beaucoup de puissance et possède une dimension physique supérieure encore à celle du Real, on a hâte de voir comment va s'écrire la fin de l'histoire samedi prochain à Wembley... ■

Duels

1. **Lewandowski** (Dortmund)	**231**
2. Ribéry (Bayern)	173
3. T. Müller (Bayern)	157
4. Reus (Dortmund)	156
5. Cristiano Ronaldo (Real)	147

Duels gagnés

1. **Lewandowski** (Dortmund)	**92**
2. Schweinsteiger (Bayern)	86
3. Sergio Ramos (Real)	83
4. Cristiano Ronaldo (Real)	77
5. T. Müller (Bayern) et Fernandinho (Chakhtior Donetsk)	75

Duels aériens gagnés

1. **Lewandowski** (Dortmund)	**41**
2. Sergio Ramos (Real)	34
3. Varane (Real)	31
4. T. Müller (Bayern)	26
5. Chiellini (Juventus) et Dante (Bayern)	24

opta

RIBÉRY
LE PROVOCATEUR

Franck Ribéry n'a probablement jamais été aussi fort que cette saison, aussi constant dans la répétition des efforts, et, surtout, il n'a jamais autant ressemblé à ce qu'il est. C'est vrai en Championnat d'Allemagne : ça l'est également en Ligue des champions, même si, au prorata des matches joués, il marque moins (1 but) et donne moins de dernières passes (2 passes décisives). Si le milieu gauche du Bayern est le joueur qui dribble le plus en Ligue des champions (80 fois, largement plus que Reus, 59, qui joue au même poste à Dortmund), s'il compte également parmi les plus habiles (26 dribbles réussis) et si seuls Cristiano Ronaldo, Lewandowski, Messi et Schweinsteiger ont obtenu plus de fautes que lui (23), c'est d'abord parce que son ADN est intact. La base de son jeu, pour ceux qui auraient zappé quelques saisons ? Oser, provoquer constamment balle au pied, déstabiliser l'adversaire, enchaîner rapidement, savoir changer de direction à tout moment, utiliser un vaste répertoire de feintes et éliminer dans les un contre un, aussi facilement que par la passe, pour rentrer intérieur ou déborder extérieur. Face à Piszczek, l'arrière droit de Dortmund, qui est l'un des défenseurs les plus performants dans le tacle (troisième dans le top 5 derrière Schweinsteiger et Vidal), tous les ingrédients sont donc réunis pour que leur face-à-face soit l'une des clés de la finale 2013. Et qu'il provoque quelques étincelles... ■

Dribbles

1. **Ribéry** (Bayern)	**80**
2. Reus (Dortmund)	59
3. Di Maria (Real) et Messi (FC Barcelone)	52
5. Cristiano Ronaldo (Real)	50

Dribbles réussis

1. Fernandinho (Chakhtior Donetsk)	31
2. Reus (Dortmund) et Iniesta (FC Barcelone)	27
4. **Ribéry** (Bayern) et Isco (Malaga)	**26**

Fautes subies

1. Cristiano Ronaldo (Real)	29
2. Lewandowski (Dortmund), Messi (FC Barcelone) et Schweinsteiger (Bayern)	25
5. Lavezzi (Paris-SG), Mbokani (Anderlecht), **Ribéry** (Bayern) et Rodriguez (FC Porto)	**23**

opta

LA VÉRITÉ DU TERRAIN ET CELLE DES CHIFFRES...

RICHARD MARTIN

JAVI MARTINEZ
LE FILTRE

Sa première saison au Bayern aura été une vraie réussite. Pour un joueur qui a coûté 40 M€ l'été dernier, c'était préférable. Complément idéal de Schweinsteiger dans le cœur du jeu, car plus défensif que lui et toujours exemplaire dans le replacement, il a surtout confirmé qu'il était bien la pièce manquante du puzzle bavarois pour équilibrer en permanence le collectif, améliorer encore l'efficacité de l'équipe dans le pressing (voir sa demi-finale contre le Barça et la paire Xavi-Iniesta) et lui offrir davantage de sécurité, de fluidité et aussi quelques centimètres en plus. Si, en termes de récupération, il a gratté un peu moins de ballons que Pirlo, Xabi Alonso ou Gündogan jusqu'ici, en revanche, et s'il est l'un des joueurs à avoir commis le plus de fautes cette saison en C1 (22 contre 20, par exemple, à Xabi Alonso et 18 à Sergio Ramos), Javi Martinez est le roi de l'interception, ce qui rend mieux grâce à son intelligence dans le placement, à sa lecture du jeu, à sa capacité de concentration et surtout à sa qualité d'anticipation. Autre atout? Il est également très agressif et performant dans les tacles (100% de réussite lors des deux manches contre Barcelone), même si ce n'est pas la caractéristique première de son jeu et si Schweinsteiger reste le meilleur (38 tacles réussis) dans cet exercice de style. ■

Interceptions (opta)

1. **Javi Martinez** (Bayern)	**39**
2. Thiago Silva (Paris-SG)	35
3. Chiellini (Juventus)	34
4. Nounkeu (Galatasaray)	32
5. Matuidi (Paris-SG) et Fernandinho (Chakhtior Donetsk)	31

Ballons récupérés

1. Pirlo (Juventus)	92
2. Xabi Alonso (Real)	89
3. Neustädter (Schalke 04)	86
4. Gündogan (Dortmund)	78
5. **Javi Martinez** (Bayern)	69

Tacles réussis

1. Schweinsteiger (Bayern)	38
2. Vidal (Juventus)	37
3. Piszczek (Dortmund)	35
4. Schmelzer (Dortmund) et Xabi Alonso (Real)	28

ALEX MARTIN

BUFFON
LE REMPART

Avant de passer au travers lors du quart de finale aller contre le Bayern (0-2), comme tout le reste de la Juve ce soir-là, et de commettre deux fautes assez grossières face à un adversaire dont il persiste à penser que « c'est la meilleure équipe qu'[il a] affrontée en dix-sept ans de carrière », Gianluigi Buffon aura été à son niveau. C'est-à-dire tout en haut. Resté invaincu huit matches jusque-là en Ligue des champions, sans encaisser le moindre but durant 490 minutes, il a rassuré et continué à faire ce qui le rend le plus redoutable, même à trente-cinq ans aujourd'hui : prendre de la place dans le but. Autrement dit, réduire au maximum les options de l'attaquant grâce à l'envergure de son gabarit (1,92 m, 83 kg). On peut aussi retourner le problème dans l'autre sens et dire qu'il a souvent été bien protégé par sa défense à trois Barzagli-Bonucci-Chiellini et la présence axiale de Pirlo. Les stats suggèrent néanmoins une autre interprétation et une autre évaluation de ses performances. Buffon est le gardien qui a réussi le plus d'arrêts (40), un de plus que Weidenfeller, celui de Dortmund, et cinq de plus que Caballero, celui de Malaga, exceptionnel en demi-finales, mais aussi le plus grand nombre de clean sheets (5), autant que Neuer, donc, le numéro 1 du Bayern. Il ne lui reste plus qu'à revenir la saison prochaine pour tenter de remporter le seul trophée qui manque à son palmarès avec la Juve... ■ P. U.

Arrêts (opta)

1. **Buffon** (Juventus)	**40**
2. Weidenfeller (Dortmund)	39
3. Caballero (Malaga)	35
4. Hansen (Nordsjaelland)	34
5. Hart (Manchester City)	33

Clean sheets*

1. **Buffon** (Juventus), Caballero (Malaga), Helton (FC Porto) et Neuer (Bayern)	**5**
5. Weidenfeller (Dortmund)	4

* *Matches sans encaisser de but.*

Buts encaissés

1. Helton (FC Porto)	6
2. Caballero (Malaga)	7
3. **Buffon** (Juventus) et Sirigu (Paris-SG)	**8**
5. Neuer (Bayern)	10

ENTRE COUSINS **GERMAINS**

Pour la première fois, la finale de la Ligue des champions oppose deux clubs allemands. Wembley n'est pas trop grand pour régler cette affaire de famille entre le Borussia et le Bayern.

BORUSSIA Dortmund — **73 TROPHÉES À EUX DEUX !** — **BAYERN Munich**

Leur palmarès

BORUSSIA		BAYERN
1	Coupe intercontinentale	2
1	Coupe ou Ligue des champions	4
1	Coupe des vainqueurs de Coupes	1
0	Coupe de l'UEFA	1
8	Championnat d'Allemagne	23
3	Coupe d'Allemagne	15
0	Coupe de la Ligue allemande	6
3	Supercoupe d'Allemagne	4

LÉGER AVANTAGE AU BAYERN

Le parcours — Borussia Dortmund

Phase de poules

B. Dortmund-Ajax	1-0
Man. City-**B. Dortmund**	1-1
B. Dortmund-Real Madrid	2-1
Real Madrid-**B. Dortmund**	2-2
Ajax-**B. Dortmund**	1-4
B. Dortmund-Man. City	1-0

Quarts de finale

Malaga-**B. Dortmund**	0-0
B. Dortmund-Malaga	3-2

Demi-finales

B. Dortmund-Real Madrid	4-1
Real Madrid-B. Dortmund	2-0

Huitièmes de finale

Chakhtior Donetsk-**B. Dortmund**	2-2
B. Dortmund-Chakhtior Donetsk	3-0

Leur meilleur buteur
cette saison en Ligue des champions
R. Lewandowski — **10 buts**

Le bilan
12 matches
1 défaite
4 nuls
7 victoires
23 buts marqués
12 buts encaissés
Moyenne points/match : **2,08**

Le parcours — Bayern Munich

Phase de poules

Bayern-Valence CF	2-1
Bate Borisov-**Bayern**	3-1
Lille-**Bayern**	0-1
Bayern-Lille	6-1
Valence CF-**Bayern**	1-1
Bayern-Bate Borisov	4-1

Demi-finales

Bayern-FC Barcelone	4-0
FC Barcelone-**Bayern**	0-3

Quarts de finale

Bayern-Juventus	2-0
Juventus-**Bayern**	0-2

Huitièmes de finale

Arsenal-**Bayern**	1-3
Bayern-Arsenal	0-2

Leur meilleur buteur
cette saison en Ligue des champions
T. Müller — **8 buts**

Le bilan
12 matches
2 défaites
1 nul
9 victoires
29 buts marqués
10 buts encaissés
Moyenne points/match : **2,33**

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

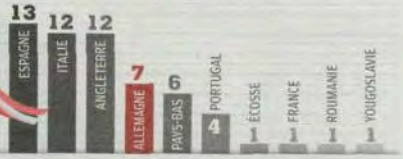
Leurs confrontations cette saison

LE CINQUIÈME FACE-À-FACE

Supercoupe d'Allemagne	12-08-2012	**Bayern**-B. Dortmund	2-1
Bundesliga (aller)	01-12-2012	**Bayern**-B. Dortmund	1-1
Bundesliga (retour)	04-05-2013	B. Dortmund-**Bayern**	1-1
Coupe d'Allemagne (quarts)	27-02-2013	**Bayern**-B. Dortmund	1-0

L'ALLEMAGNE DÉJÀ GAGNANTE

Répartition des victoires par pays (1956-2013)



PALMARÈS

2012	Chelsea	2002	Real Madrid	1992	FC Barcelone
2011	FC Barcelone	2001	Bayern Munich	1991	Étoile Rouge Belgrade
2010	Inter Milan	2000	Real Madrid	1990	Milan AC
2009	FC Barcelone	1999	Manchester U.	1989	Milan AC
2008	Manchester U.	1998	Real Madrid	1988	PSV Eindhoven
2007	Milan AC	1997	Borussia Dortmund	1987	FC Porto
2006	FC Barcelone	1996	Juventus Turin	1986	Steaua Bucarest
2005	Liverpool FC	1995	Ajax Amsterdam	1985	Juventus Turin
2004	FC Porto	1994	Milan AC	1984	Liverpool
2003	Milan AC	1993	Marseille	1983	Hambourg SV
1982	Aston Villa	1975	Bayern Munich	1965	Inter Milan
1981	Liverpool FC	1974	Bayern Munich	1964	Inter Milan
		1973	Ajax Amsterdam	1963	Milan AC
		1972	Ajax Amsterdam	1962	Benfica
		1971	Ajax Amsterdam	1961	Benfica
1980	Nottingham Forest	1970	Feyenoord	1960	Real Madrid
1979	Nottingham Forest	1969	Milan AC	1959	Real Madrid
1978	Liverpool FC	1968	Man. United	1958	Real Madrid
1977	Liverpool FC	1967	Celtic Glasgow	1957	Real Madrid
1976	Bayern Munich	1966	Real Madrid	1956	Real Madrid

Samedi 25 mai
Borussia Dortmund - Bayern Munich
à Londres (Wembley), à 20 h 45

VINCENT ENDELEMANE - PHOTO ALAIN MOURIC - INFOGRAPHIE RÉMALD MEULLER

Knockaert
DU PARADIS À L'ENFER

Engagé avec Leicester pour la montée en Premier League, le milieu français avait la finale des play-offs au bout du pied. Mais son penalty raté va s'avérer lourd de conséquences.

ANTHONY KNOCKAERT EST EFFONDRÉ. LEICESTER DIT ADIEU À SES RÊVES DE PREMIER LEAGUE.

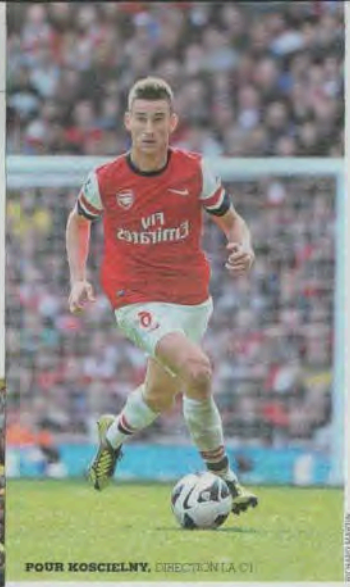
« En une semaine, j'ai connu le meilleur, puis le pire moment de ma carrière. » Anthony Knockaert est encore sonné par le rocambolesque dénouement de la demi-finale retour des play-offs de Championship (L2 anglaise), il y a dix jours, entre son équipe, Leicester City, et Watford. Victorieux à l'aller sur la plus petite des marges (1-0), Leicester et Knockaert se trouvaient à une marche d'un paradis nommé Wembley, à deux doigts de toucher le saint Graal : la montée en Premier League. Mais, au lieu de cela, l'ancien Guingampais a connu l'enfer, lui l'homme providentiel lors de la dernière journée de Championnat qui avait inscrit dans les arrêts de jeu, face à Nottingham Forest (3-2), le but qualifiant les Foxes (les Renards) pour ces fameux play-offs. « Tous les supporters m'appelaient "The Hero" et me remerciaient quand ils me voyaient, à l'entraînement ou en ville », reprend le natif de Roubaix. Il se voyait passer définitivement à la postérité lors de la demi-finale retour au moment de tirer le penalty de l'égalisation à la 90e+7, alors que Watford menait 2-1, et arracher une prolongation, puisqu'en play-offs les buts à l'extérieur ne comptent pas double. Il se voyait donc ouvrir les portes de Wembley à Leicester en égalisant. Au lieu de cela, ce penalty marque, en vérité, le début de la fin...

> C'EST GRÂCE À L'UN DE SES BUTS QUE LES RENARDS AVAIENT ATTEINT LES BARRAGES

TOUTE L'ÉQUIPE LE CONSOLE. « Normalement, c'est David Nugent qui frappe, même s'il n'y a rien de défini, nous explique le jeune homme de vingt et un ans. Mais là, il n'a pas demandé à le frapper. Peut-être aussi que, dans l'euphorie de ce péno que je venais d'obtenir, j'ai un peu trop voulu le tirer. »

Mais cet excès d'entrain s'est transformé en pain bénit pour Manuel Almunia, l'ex-portier d'Arsenal, qui, en deux temps, repousse la tentative de Knockaert. Se produit alors l'invraisemblable : sur le contre, Troy Deeney envoie Watford en finale ! « J'étais effondré en rentrant au vestiaire, mais les coéquipiers et le coach ne m'ont pas accablé d'avoir manqué le penalty alors que je n'en avais pas tiré un seul de la saison. Tout le monde me ressort le fameux truc selon lequel celui qui a subi la faute ne doit pas tirer. Mais ça ne veut rien dire, il y a plein de contre-exemples. »

Désormais, Anthony ne songe qu'à oublier, en famille, dans le nord de la France. « Mais les choses ne vont pas être simples, sourit-il. Deux minutes avant de vous parler, ma famille me posait encore des questions sur le sujet. » Oui, l'été risque d'être long chez les Knockaert... ■ DAVE APPADOO



POUR KOSCIELNY, DIRECTION LA C1

RICHARD MARTIN

ARSENAL
L'ESSENTIEL EST ASSURÉ

En gagnant 1-0 à Newcastle, les Gunners ont obtenu leur billet pour les barrages de C1.

Pour la seizième saison de suite, Arsenal a validé son ticket d'entrée pour la C1. À tout le moins pour un barrage auquel les Gunners sont habitués et qu'ils ont toujours négocié avec aisance dans le passé. Arsène Wenger a donc gagné ce qu'il considère être le deuxième « trophée » le plus important du football anglais ; qui plus est, son équipe est parvenue à maintenir à distance un Tottenham pugnace grâce à l'une des meilleures séries de résultats de son histoire en Championnat : huit victoires et deux nuls lors des dix dernières journées. Un parcours de champion... sauf que champion Arsenal n'a jamais risqué de l'être. Le 3 décembre dernier, les Londoniens, dixièmes, accusaient déjà un retard de quinze points sur Manchester United. Ont suivi des éliminations en Coupe de la League et en FA Cup, respectivement face à Bradford (D4) et Blackburn (D2), et la leçon de football passée par un grand Bayern à l'Emirates (1-3) il y a trois mois de cela, en huitièmes de Ligue des champions.

Ces échecs avaient néanmoins leur avantage : pendant que ses concurrents pour une place en C1, Chelsea et les Spurs, s'essoufflaient en Europa Ligue et ailleurs, Arsenal put se concentrer à 100 % sur la Premier League. Avec succès, même si cela ne suffit pas à convaincre tout le monde. À Newcastle encore, ce dimanche, on n'a pas reconnu les enchanteurs de jadis. Beaucoup de fans des Gunners sont déchirés entre le soulagement de finir (pour la dix-huitième fois d'affilée) devant Tottenham et la crainte de voir cette qualification servir de justification à un statu quo qui a conduit depuis 2005 à une période de disette. ■ PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

RÉSULTATS FRANCE P. 53 À 58 | ÉTRANGER P. 59 À 61

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	80	37	24	8	5	66	22	+44	19	13	4	2	34	10	18	11	4	3	32	12
→	2. Marseille	70	37	21	7	9	42	36	+6	18	12	3	3	25	18	19	9	4	6	17	18
→	3. Lyon	64	37	18	10	9	59	38	+21	18	10	4	4	32	17	19	8	6	5	27	21
↗	4. Saint-Étienne	62	37	16	14	7	59	31	+28	19	11	4	4	34	13	18	5	10	3	23	18
↘	5. Lille	61	37	16	13	8	58	39	+19	18	9	6	3	31	15	19	7	7	5	27	24
↘	6. Nice	61	37	17	10	10	55	46	+9	19	11	5	3	35	17	18	6	5	7	20	29
→	7. Lorient	53	37	14	11	12	56	55	+1	18	10	6	2	37	22	19	4	5	10	19	33
↗	8. Montpellier	52	37	15	7	15	54	49	+5	19	11	5	3	33	14	18	4	2	12	21	35
↘	9. Bordeaux	52	37	12	16	9	38	33	+5	18	7	8	3	20	18	19	5	8	6	18	15
→	10. Toulouse	48	37	12	12	13	47	47	0	18	6	7	5	28	26	19	6	5	8	19	21
↗	11. Rennes	46	37	13	7	17	48	57	-9	19	6	5	8	23	27	18	7	2	9	25	30
↗	12. Bastia	46	37	13	7	17	50	66	-16	18	9	2	7	30	26	19	4	5	10	20	40
↘	13. Valenciennes	45	37	11	12	14	47	52	-5	18	8	6	4	30	20	19	3	6	10	17	32
↗	14. Reims	42	37	10	12	15	33	42	-9	19	8	7	4	20	13	18	2	5	11	13	29
↗	15. Évian-TG	40	37	10	10	17	45	51	-6	19	6	7	6	31	25	18	4	3	11	14	26
↘	16. AC Ajaccio	40	37	9	15	13	39	49	-10	18	7	5	6	19	18	19	2	10	7	20	31
↘	17. Sochaux	40	37	10	10	17	41	57	-16	19	6	5	8	25	26	18	4	5	9	16	31
↗	18. Troyes	37	37	8	13	16	42	59	-17	19	6	8	5	25	24	18	2	5	11	17	35
↘	19. Nancy	35	37	8	11	18	36	57	-21	19	5	5	9	17	26	16	3	6	9	19	31
→	20. Brest	29	37	8	5	24	31	60	-29	18	5	3	10	16	24	19	3	2	14	15	36

Le PSG, champion, et Marseille sont qualifiés pour la Ligue des champions. Brest et Nancy sont relégués. L'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité.

Paris-SG - Brest : 3-1 (3-0)

BUTS : Ibrahimovic (5e, 36e), Matuidi (31e) pour le Paris-SG ; Benschop (81e) pour Brest.

SAMEDI 18 MAI. Spectateurs : 44 983. Arbitre : M. Buquet (6✶). Remplacements : Chantôme (Lucas, 46e, 4✶), Sirigu (Areola, 48e), Beckham (Lavezzi, 82e) pour le Paris-SG ; Dieng (Chardonnet, 63e), Raspentino (Khaled, 72e), Ba (Benschop, 78e) pour Brest. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.

PARIS-SG (4-4-2) : Sirigu (7✶) - Jallet (6✶), Camara (6✶), Sakho (6✶), Tiéné (4✶) - Chantôme (5✶), Beckham (c) (6✶), Matuidi (6✶), Pastore (5✶) - Ibrahimovic (8✶), Gameiro (4✶). Entr. : Ancelotti.

BREST (4-2-3-1) : Thébaux (5✶) - Lesoimier (5✶), Dieng (4✶), Makonda (4✶), Soumah (5✶) - Licka (4✶), Sissoko (4✶) - Chafni (4✶), Grougi (c) (4✶), Raspentino (4✶) - Ba (4✶). Entr. : Martins.

Reims - Lorient : 1-0 (1-0)

BUT : Krychowiak (33e s.p.).

SAMEDI 18 MAI. Spectateurs : 18 025. Arbitre : M. Chapron (6✶). Remplacements : Diego (F. Ayité, 46e, 5✶), De Préville (Glombard, 68e), Ramaré (Ca, 81e) pour Reims ; Barthelmé (Robert, 46e, 5✶), Abu (Giuly, 57e), Baca (Pedrinho, 82e) pour Lorient. Avertissements : Lemina (30e), Ecuele Manga (39e), Robert (88e) pour Lorient. Temps additionnel : 8 min (5 + 3). Note du match : 14/20.

REIMS (4-1-4-1) : Agassa (6✶) - Mandi (7✶), Tacalfred (c) (5✶), Weber (5✶), Signorino (5✶) - Krychowiak (5✶) - De Préville (5✶), Ramaré (6✶), Devaux (5✶), Diego - Courtet (4✶). Entr. : Fournier.

LORIENT (4-4-2) : Aydard (6✶) - Baca (5✶), Ecuele Manga (c) (6✶), Gassama (5✶), Le Lan (5✶) - Cognet (5✶), Lemina (4✶), Abu (4✶), Barthelmé (4✶) - Jouffre (4✶), Monnet-Paquet (5✶). Entr. : Gourcuff.

Nancy - Bastia : 1-2 (0-0)

BUTS : Puygrenier (60e) pour Nancy ; Ilan (47e), Grégorini (71e c.s.c.) pour Bastia.

SAMEDI 18 MAI. Spectateurs : 19 045. Arbitre : M. Duhamel (3✶). Remplacements : Muratori (Coulibaly, 59e), Rachid (Sami, 72e) pour Nancy ; Harek (Barbato, 46e, 4✶), Ilan (Vincent, 54e), Cahuzac (Angoula, 86e) pour Bastia. Avertissements : Puygrenier (51e), Alo'o Efoulou (54e), Moukandjo (78e) pour Nancy ; Cahuzac (78e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.

NANCY (4-3-3) : Grégorini (4✶) - Karabouè (5✶), Lotès (5✶), Puygrenier (c) (5✶), Jebbour (5✶) - Mangani (6✶), Sané (5✶), Rachid (6✶) - Moukandjo (4✶), Alo'o Efoulou (4✶), Muratori (4✶). Entr. : Gabriel.

BASTIA (4-2-3-1) : Landreau (6✶) - Cioni (4✶), Marchal (5✶), Chopin (5✶), Harek (6✶) - Cahuzac (c) (6✶), Sablé (5✶) - Beauvue (4✶), Ilan (5✶), Palmieri (4✶) - Modeste (6✶). Entr. : Hantz.

St-Étienne - Marseille : 2-0 (2-0)

BUTS : Perrin (25e), Brandao (42e).

SAMEDI 18 MAI. Spectateurs : 25 306. Arbitre : M. Jaffredo (5✶). Remplacements : Brandao (Mollo, 70e), Hamouma (Bodmer, 77e) pour Saint-Étienne ; Gignac (J. Ayew, 63e), Barton (Kadir, 74e), Amalfitano (Sougou, 79e) pour Marseille. Avertissement : Morel (37e) pour Marseille. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.

SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (7✶) - Zouma (6✶), Bayal (5✶), Perrin (c) (7✶), Ghoulam (6✶) - Lemoine (6✶), Guilavogui (6✶), Cohade (5✶) - Hamouma (5✶), Brandao (7✶), Aubameyang (6✶). Entr. : Galtier.

MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6✶) - Fanni (5✶), Nkoulou (4✶), Lucas Mendes (4✶), Morel (6✶) - Romao (6✶), Barton (4✶) - Amalfitano (4✶), Valbuena (6✶), A. Ayew (5✶) - Gignac (5✶). Entr. : Baup.

Troyes - Bordeaux : 1-0 (0-0)

BUT : Camus (56e).

SAMEDI 18 MAI. Spectateurs : 15 487. Arbitre : M. Ennjimi (5✶). Remplacements : Darbion (Ngovi, 66e), Bahebeck (Marcos, 86e), Camus (Rincon, 90e) pour Troyes ; Henrique (Marange, 78e), Traoré (Ben Khalfallah, 78e), Maurice-Belay (Saivet, 78e) pour Bordeaux. Avertissements : Bréchet (54e), Darbion (59e) pour Troyes ; Traoré (39e), Poundjé (58e) pour Bordeaux. Expulsion : Faubert (64e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.

TROYES (4-2-3-1) : Thuram (6✶) - Colin (6✶), Saunier (6✶), Bréchet (6✶), Faussurier (6✶) - Enza Yamissi (c) (5✶), Othoni (6✶) - Camus (6✶), Nivet (6✶), Darbion (5✶) - Bahebeck (6✶). Entr. : Furlan.

BORDEAUX (4-2-3-1) : Carrasso (6✶) - Faubert (0✶), Henrique (6✶), Sané (6✶), Poundjé (5✶) - Traoré (5✶), Sertic (5✶) - Obraniak (4✶), Maurice-Belay (5✶), Plasil (c) (6✶) - Diabaté (5✶). Entr. : Gillot.

Évian-TG - Valenciennes : 2-0 (2-0)

BUTS : Khlifa (2e), Ehret (12e).

SAMEDI 18 MAI. Spectateurs : 13 588. Arbitre : M. Rainville (5✶). Remplacements : Ninkovic (Tie Bi, 66e), Ehret (Barbosa, 77e), Bérigaud (N'Sikulu, 87e) pour Évian-TG ; Sankharé (Aboubakar, 70e), Gomis (Saez, 86e), Danic (Melikson, 90e) pour Valenciennes. Avertissements : Sorlin (74e), Rabiu (80e) pour Évian-TG ; Sankharé (50e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.

ÉVIAN-TG (4-4-2) : Laquait (6✶) - Dja Djédjé (6✶), Cambon (6✶), Betao (6✶), Wass (6✶) - Ninkovic (6✶), Rabiu (7✶), Sorlin (c) (6✶), Ehret (6✶) - Bérigaud (6✶), Khlifa (7✶). Entr. : Dupraz.

VALENCIENNES (4-3-3) : Penneteau (6✶) - Lala (5✶), Ismat-Mirin (4✶), Angoua (3✶), Bong (4✶) - Gomis (5✶), Sánchez (c) (4✶), Sankharé (4✶) - Dossevi (6✶), Pujol (3✶), Danic (5✶). Entr. : Sanchez.

Nice - Lyon : 1-1 (0-0)

BUTS : Cvitanich (47e s.p.) pour Nice ; Grenier (76e) pour Lyon.

DIMANCHE 19 MAI. Spectateurs : 15 968. Arbitre : M. Turpin (5✶). Remplacements : Bosetti (Pied, 69e), Traoré (Diaz, 77e), Bauthéac (Bahoken, 88e) pour Nice ; Benzia (Lacazette, 46e, 6✶), Malbranque (Lisandro Lopez, 68e), Gomis (Ferri, 80e) pour Lyon. Avertissements : Traoré (38e), Koloodziejczak (45e), Civelli (65e) pour Nice ; Benzia (1e), Koné (52e), Grenier (59e), Gonalons (65e) pour Lyon. Expulsion : Gonalons (73e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.

NICE (4-2-3-1) : Ospina (6✶) - Puel (4✶), Civelli (6✶), Pejcinovic (6✶), Koloodziejczak (5✶) - Abriel (6✶), Digard (c) (6✶) - Bosetti (5✶), Traoré (5✶), Bauthéac (5✶) - Cvitanich (6✶). Entr. : Puel.

LYON (4-2-3-1) : Lopes (6✶) - Réveillère (5✶), Bisevac (6✶), Koné (6✶), Dabo (6✶) - Gonalons (c) (0✶), Malbranque (5✶) - Benzia (4✶), Grenier (7✶), Gourcuff (6✶) - Gomis (5✶). Entr. : Garde.

Sochaux - Toulouse : 1-2 (1-2)

BUTS : Sio (42e) pour Sochaux ; Sylla (14e), Akpa Akpro (21e) pour Toulouse.

SAMEDI 18 MAI. Spectateurs : 18 505. Arbitre : M. Varela (5✶). Remplacements : Privat (Contout, 18e, 2✶), Dias (Boudebouz, 54e), Nogueira (Doubaï, 81e) pour Sochaux ; Tabanou (Braaten, 67e), Sylla (M'Bengue, 73e), Ben Yedder (Yago, 79e) pour Toulouse. Avertissements : Dias (15e), Kanté (78e) pour Sochaux ; Abdennour (23e), Capoue (40e), Aurier (83e) pour Toulouse. Expulsion : Capoue (76e) pour Toulouse. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.

SOCHAUX (4-2-3-1) : Pouplin (4✶) - Corchia (5✶), Peybernes (5✶), Kanté (c) (4✶), Roussillon (5✶) - Lopy (5✶), Dias (4✶) - Bakambu (5✶), Nogueira (5✶), Sio (6✶) - Privat. Entr. : Hély.

TOULOUSE (3-5-2) : Ahamada (6✶) - Aurier (6✶), Capoue (0✶), Abdennour (5✶) - Akpa Akpro (6✶), Didot (c) (5✶), Hermach (3✶), Rabiot (5✶), Sylla (6✶) - Tabanou (4✶), Ben Yedder (5✶). Entr. : Casanova.

Montpellier - Lille : 0-0

SAMEDI 18 MAI. Spectateurs : 17 561. Arbitre : M. Fautrel. Remplacements : Herrera (Martin, 80e), Estrada (Pitau, 90e), Belhanda (Ait-Fana, 90e) pour Montpellier ; Chedjou (Sidibé, 43e, 6), Rodelin (De Melo, 70e), Martin (Pedretti, 80e) pour Lille. Avertissements : Belhanda (12e) pour Montpellier ; Martin (11e), Sidibé (60e), Béria (78e) pour Lille. Expulsion : Pedretti (90e) pour Lille. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 11/20.

MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (5✶) - Congré (4✶), Mezague (5✶), El-Kaoutari (6✶), Bedimo (5✶) - Stambouli (4✶), Estrada (c) (4✶) - Camara (5✶), Belhanda (6✶), Cabella (6✶) - Herrera (3✶). Entr. : Girard.

LILLE (4-3-3) : Mouko (5✶) - Bèria (6✶), Chedjou, Basa (6✶), Digne (5✶) - Balmont (5✶), Mavuba (c) (4✶), Martin (4✶) - Rodelin (4✶), Kalou (5✶), Payet (4✶). Entr. : Garcia.

Rennes - AC Ajaccio : 1-1 (1-1)

BUTS : Erding (45e + 2) pour Rennes ; Diawara (6e) pour l'AC Ajaccio.

SAMEDI 18 MAI. Spectateurs : 15 805. Arbitre : M. Cailleux (6✶). Remplacements : Kana-Biyik (Apam, 46e, 5✶), Féret (Diallo, 69e), Doucouré (Ngando, 70e) pour Rennes ; Mostefa (Diarra, 62e), Cavalli (Belghazouani, 67e), Sammaritano (Delort, 78e) pour l'AC Ajaccio. Avertissements : Erding (87e) pour Rennes ; Mostefa (33e), Zubar (81e), André (85e), Belghazouani (90e + 2) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.

RENNES (4-3-3) : Costil (5✶) - Moreira (7✶), Kana-Biyik (5✶), A. Diarra (4✶), Danzé (c) (5✶) - Pajot (5✶), Makoun (5✶), Doucouré (6✶) - Féret (5✶), Erding (6✶), Pitroipa (3✶). Entr. : Antonetti.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Ochoa (6✶) - Saad (5✶), Poulard (5✶), Zubar (5✶), Diawara (6✶) - Mostefa (5✶), Lasne (5✶) - Sammaritano (5✶), Cavalli (c) (6✶), André (5✶) - Mutu (5✶). Entr. : Émon.

Rendez-vous

38e et dernière journée

DIMANCHE 26 MAI, 21 HEURES

Lorient - Paris-SG
Marseille-Reims
Lyon-Rennes
Lille - Saint-Étienne
AC Ajaccio-Nice
Toulouse-Montpellier
Bordeaux - Évian-TG
Bastia-Sochaux
Valenciennes-Troyes
Brest-Nancy

37e journée

Paris-SG - Brest	3-1	Troyes-Bordeaux	1-0
Saint-Étienne - Marseille	2-0	Sochaux-Toulouse	1-2
Nice-Lyon	1-1	Rennes-AC Ajaccio	1-1
Montpellier-Lille	0-0	Nancy-Bastia	1-2
Reims-Lorient	1-0	Évian-TG - Valenciennes	2-0

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 29 buts.
2. Aubameyang (Saint-Étienne), 19 buts.
3. Cvitanich (Nice), 18 buts.
4. Gomis (Lyon), 16 buts.
5. Aliadière (Lorient), 15 buts.
6. Modeste (Bastia), 14 buts.
7. Khlifa (Évian-TG), Kalou (Lille), Gignac (Marseille), Ben Yedder (Toulouse), 13 buts.
11. Payet (Lille), Ben Basat (Brest, 9 ; Toulouse, 3), 12 buts.
13. Mutu (AC Ajaccio), Féret (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), 11 buts.
16. Thauvin (Bastia), Lisandro Lopez (Lyon), Belhanda, Camara (Montpellier), Alessandrini, Erding (Rennes), 10 buts.
22. A. Ayew (Marseille), Courtet (Reims), Privat (Sochaux), Nivet (Troyes), 9 buts.
26. Saivet (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), Roux (Lille), Gouffran (Bordeaux), Bauthéac (Nice), Bakambu (Sochaux), 8 buts.
32. Khazri (Bastia), J. Ayew (Marseille), Cabella (Montpellier), Pitroipa (Rennes), Mollo (Nancy, 3 ; Saint-Étienne, 4), Capoue (Toulouse), Camus (Troyes), Pujol (Valenciennes), 7 buts.

Passeurs

1. Payet (Lille), Valbuena (Marseille), 12 passes.
3. Mollo (Nancy, 4 ; Saint-Étienne, 7), 11 passes.
4. Danic (Valenciennes), 10 passes.
5. Rothen (Bastia), Aubameyang (Saint-Étienne), 8 passes.
7. Khazri (Bastia), Trémoulinas (Bordeaux), Aliadière (Lorient), Malbranque (Lyon), Bauthéac (Nice), Ménez, Pastore (Paris-SG), 7 passes.
14. Cabella (Montpellier), Ibrahimovic (Paris-SG), Cohade (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Didot (Toulouse), 6 passes.

Répartition des buts

20

DU PIED DROIT	14
DU PIED GAUCHE	3
DE LA TÊTE	2
SUR PENALTY	2
C.S.C.	1
SUR COUP FRANC	2
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	946
SAISON DERNIÈRE	920

Affluences

TOTAL 37e j. : 204 633.

MOYENNE 2012-13 : 19 151.

SAISON DERNIÈRE : 18 869.

Ligue 1

Étoiles

Joueurs de champ

1. Grenier (Lyon), 6,11 ★.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 5,94 ★.
3. Cabella (Montpellier), 5,92 ★.
4. Thiago Silva (Paris-SG), 5,82 ★.
5. Bauthéac (Nice), 5,81 ★.
6. Alessandrini (Rennes), 5,79 ★.
7. Civitanich (Nice), 5,74 ★.
8. Ménez (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), 5,71 ★.
10. Malbranque (Lyon), 5,69 ★.
11. Alladière (Lorient), 5,68 ★.
12. Valbuena (Marseille), 5,64 ★.
13. Digard (Nice), 5,62 ★.
14. Matuidi (Paris-SG), Bréchet (Troyes), 5,61 ★.
16. Estrada (Montpellier), 5,6 ★.
17. Krychowiak (Reims), Nivet (Troyes), 5,59 ★.
19. Perrin (Saint-Étienne), 5,58 ★.
20. Trémoulinas (Bordeaux), 5,56 ★.
21. Féret (Rennes), 5,55 ★.
22. Jouffre (Lorient), Traoré (Nice), Verratti (Paris-SG), 5,5 ★.
25. Ben Basat (Toulouse), 5,48 ★.
26. Romao (Marseille), Obbadi (Troyes), 5,47 ★.
28. Barbosa (Évian-TG), 5,46 ★.
29. Gouffran (Bordeaux), Khlifa (Évian-TG), 5,45 ★.
31. Gignac (Marseille), 5,44 ★.
32. Guilavogui (Saint-Étienne), Danic (Valenciennes), 5,43 ★.
34. Payet (Lille), Civelli (Nice), 5,42 ★.
36. Faty (AC Ajaccio), Cohade (Saint-Étienne), 5,41 ★.
38. Alex (Paris-SG), 5,39 ★.
39. Lesoimier (Brest), Lacazette (Lyon), 5,38 ★.
41. Clerc (Saint-Étienne), 5,37 ★.
42. Khazri (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Evsseric (Nice), Sakho (Paris-SG), Lemoine (Saint-Étienne), 5,36 ★.
47. Gonalons (Lyon), 5,34 ★.
48. Plasil (Bordeaux), Lotiès (Nancy), Janjat (Troyes), Dossevi (Valenciennes), 5,33 ★.
52. Clément (Saint-Étienne), Ngoyi (Troyes), 5,32 ★.
54. Chedjou (Lille), 5,31 ★.
55. Gomes (Lyon), Utaka (Montpellier), 5,29 ★.
57. Henrique (Bordeaux), 5,27 ★.
58. Maoulida (Bastia), Planus (Bordeaux), Camus, Othon (Troyes), 5,26 ★.
62. Monnet-Paquet (Lorient), Pejcinovic (Nice), Brandao (Saint-Étienne), 5,25 ★.
65. Corgnet (Lorient), 5,24 ★.
66. Mariano (Bordeaux), Sorlin (Évian-TG), Kalou (Lille), Hilton (Montpellier), 5,23 ★.
70. Rothen (Bastia), Kolodziejczak (Nice), 5,22 ★.
72. Marigani (Nancy), Maxwell (Paris-SG), Ca (Reims), Hamouma (Saint-Étienne), Ben Yedder, Capoue, Didot (Toulouse), 5,21 ★.
79. Choplin, Palmieri (Bastia), 5,2 ★.
81. Barthelme (Lorient), Bayal (Saint-Étienne), Aurier (Toulouse), 5,19 ★.
84. Balmont, Béria (Lille), Abdennour (Toulouse), Gomis (Valenciennes), 5,17 ★.
88. Nogueira (Sochaux), Sanchez (Valenciennes), 5,16 ★.
90. Thauvin (Bastia), Bassa (Lille), 5,15 ★.
92. Mendy (Brest), Bakambu (Sochaux), 5,13 ★.
94. Saivet (Bordeaux), A. Ayew (Marseille), Boudebouz, Cortcha (Sochaux), 5,12 ★.
98. Sertic (Bordeaux), Puygrenier (Nancy), Privat (Sochaux), Ismar-Mirm (Valenciennes), 5,11 ★.
102. Courtet, Signorino (Reims), 5,1 ★.
104. Yatabaré (Bastia), Sané (Bordeaux), Rabiu, Sagbo (Évian-TG), Pajot (Rennes), 5,09 ★.
109. Lisandro Lopez, Réveillère, Umtiti (Lyon), Cheyrou (Marseille), Lavezzi (Paris-SG), Danzé (Rennes), 5,08 ★.
115. Bedimo (Montpellier), Taralfred (Reims), 5,07 ★.
117. Modeste (Bastia), 5,06 ★.
118. Medjani (AC Ajaccio), Jallet (Paris-SG), Ducourtioux (Valenciennes), 5,05 ★.
121. Mutu (AC Ajaccio), Lautoa (Lorient), Faussurier (Troyes), 5,04 ★.
124. Poulard (AC Ajaccio), Koné (Lorient), Nkoulou (Marseille), Devaux, Weber (Reims), Kana-Biyik (Rennes), Mollo (Saint-Étienne), 5,03 ★.
131. Belghazouani, Mostefa (AC Ajaccio), Marchal (Bastia), Dja Djédjé (Évian-TG), Camara (Montpellier), Jebbour (Nancy), Diego, Mandi (Reims), Théophile-Catherine (Rennes), Tabanou (Toulouse), Bong (Valenciennes), 5 ★.
142. Cioni (Bastia), Chafni (Brest), Bérigaud (Évian-TG), Bisevac (Lyon), Roudet (Sochaux), 4,96 ★.

Équipe type

Cartons

36	4
CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
1251/1418	109/105

Gardiens

1. Landreau (Bastia), 5,94 ★.
2. Thuram (Troyes), 5,89 ★.
3. Agassa (Reims), 5,81 ★.
4. Vercoutre (Lyon), 5,68 ★.
5. Ochoa (AC Ajaccio), 5,65 ★.
6. Penneteau (Valenciennes), 5,59 ★.
7. Mandanda (Marseille), Ruffier (Saint-Étienne), 5,57 ★.
9. Sirigu (Paris-SG), 5,48 ★.
10. Théaux (Brest), 5,43 ★.
11. Carrasso (Bordeaux), 5,41 ★.
12. Pouplin (Sochaux), 5,36 ★.
13. Laquait (Évian-TG), 5,34 ★.
14. Ospina (Nice), 5,32 ★.
15. Costil (Rennes), 5,28 ★.
16. Audard (Lorient), 5,27 ★.
17. Jourdren (Montpellier), 5,23 ★.
18. Elana (Lille), 5,2 ★.
19. Grégorini (Nancy), 5,14 ★.
20. Ahamada (Toulouse), 5,09 ★.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ★ :** joueur expulsé ; **1 ★ :** match catastrophique ; **2 ★ :** très mauvais match ; **3 ★ :** mauvais match ; **4 ★ :** match terne ; **5 ★ :** match moyen ; **6 ★ :** assez bon match ; **7 ★ :** bon match ; **8 ★ :** très bon match ; **9 ★ :** excellent match ; **10 ★ :** le match parfait.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Palmieri** (Bastia), **Faubert** et **Trémoulinas** (Bordeaux), **Kantari** et **Lejeune** (Brest), **Pedretti** (Lille), **Gonalons** (Lyon), **Evsseric** (Nice), **Ménez** (Paris-SG), **Boye** (Rennes), **Sio** (Sochaux), **Abdennour** et **Capoue** (Toulouse).

Coupe de France

Demi-finales

● Le 14 mai, **Troyes-Bordeaux : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 18 456. Arbitre : M. Chapron. Buts : Bahebeck (7e) pour Troyes ; Diabaté (41e), Janjat (63e c.s.c.) pour Bordeaux. Avertissement : Planus (30e).
Troyes : Dreyer - Colin, Janjat, Bréchet, N'Sakala (Yattara, 89e) - Thiago (Camus, 64e), Othon - Faussurier (Darbion, 77e), Marcos, Enza-Yamissi (c.) - Bahebeck. Entr. : Furlan.
Bordeaux : Carrasso - Mariano, Henrique, Sané, Trémoulinas - Obraniak, Biyogo Poko, Sertic, Plasil (c.) (Maurice-Belay, 82e) - Saivet, Diabaté (Faubert, 80e). Entr. : Gillot.
Le 8 mai, Évian-TG avait éliminé Lorient 4-0.

Rendez-vous

FINALE VENDREDI 31 MAI, À SAINT-DENIS, À 21 HEURES
Évian-TG - Bordeaux

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Monaco**	73	37	20	13	4	62	32	+30	19	9	8	2	35	19	18	11	5	2	27	13
→	2. **Nantes**	68	37	19	11	7	52	27	+25	19	10	7	2	29	13	18	9	4	5	23	14
→	3. **Guingamp**	67	37	19	10	8	61	38	+23	18	11	6	1	39	16	19	8	4	7	22	22
↗	4. **Caen**	60	37	16	12	9	46	27	+19	18	10	3	5	24	12	19	6	9	4	22	15
↘	5. **Angers**	60	37	17	9	11	50	37	+13	19	10	4	5	27	16	18	7	5	6	23	21
→	6. **Dijon**	59	37	15	14	8	52	47	+5	19	11	5	3	30	18	18	4	9	5	22	29
→	7. **Le Havre**	58	37	16	10	11	51	46	+5	19	10	5	4	29	19	18	6	5	7	22	27
→	8. **Nîmes**	55	37	16	7	14	48	40	+8	18	10	3	5	28	14	19	6	4	9	20	26
→	9. **Auxerre**	49	37	13	10	14	49	49	0	19	8	7	4	27	21	18	5	3	10	22	28
→	10. **Tours**	49	37	12	13	12	39	47	-8	18	9	6	3	24	15	19	3	7	9	15	32
↗	11. **Arles-Avignon**	45	37	10	15	12	35	47	-12	18	5	7	6	15	21	19	5	8	6	20	26
↘	12. **Lens**	45	37	9	18	10	38	51	-13	19	6	9	4	22	23	18	3	9	6	16	28
→	13. **Châteauroux**	42	37	8	18	11	41	44	-3	19	8	9	2	29	20	18	0	9	9	12	24
→	14. **Istres**	42	37	11	9	17	36	43	-7	18	8	5	5	22	18	19	3	4	12	14	25
→	15. **Clermont**	42	37	9	15	13	32	46	-14	18	4	6	8	14	21	19	5	9	5	18	25
→	16. **Niort**	41	37	8	17	12	38	41	-3	19	5	10	4	19	16	18	3	7	8	19	25
↗	17. **Laval**	39	37	9	12	16	44	52	-8	18	6	5	7	26	26	19	3	7	9	18	26
↘	18. **Le Mans**	37	37	10	7	20	37	61	-24	18	7	3	8	20	26	19	3	4	12	17	35
→	19. **Sedan**	30	37	6	12	19	39	56	-17	18	4	6	8	22	26	19	2	6	11	17	30
→	20. **GFC Ajaccio**	25	37	6	10	21	33	52	-19	19	3	7	9	18	24	18	3	3	12	15	28

Monaco est champion et promu en Ligue 1. Nantes et Guingamp sont promus en Ligue 1. Sedan et le GFC Ajaccio sont relégués en National. La commission de discipline de la LFP a infligé trois points de pénalité au GFC Ajaccio.

Match décalé 36e journée

Caen-Nantes **0-1**

37e journée

Monaco-Le Mans	**2-1**
Nantes-Sedan	**1-0**
GFC Ajaccio-Guingamp	**0-1**
Châteauroux-Caen	**2-2**
Angers-Tours	**0-1**
Dijon-Arles-Avignon	**2-3**
Le Havre-Laval	**1-2**
Niort-Nîmes	**2-0**
Auxerre-Clermont	**1-1**
Lens-Istres	**1-1**

Rendez-vous

38e et dernière journée
VENDREDI 24 MAI, 20 H 30

Tours-Monaco	Sedan-Angers
Istres-Nantes	Nîmes-Auxerre
Guingamp-Dijon	Arles-Avignon - Le Havre
Caen-GFC Ajaccio	Le Mans-Lens
	Laval-Châteauroux
	Clermont-Niort

Monaco-Le Mans : 2-1 (2-0)

BUTS : Touré (25e), Germain (36e s.p.) pour Monaco ; Sylla (84e) pour Le Mans.
VENDREDI 17 MAI. Spectateurs : 8 058. Arbitre : M. Gautier (7e). Remplacements : Obbadi (Ndinga, 61e), Germain (Rivière, 76e), Dirar (Ferreira Carrasco, 87e) pour Monaco ; Maurice (Mendes, 46e, 5e), Ekeng Ekeng (Sanson, 59e), Omrani (Sylla, 61e) pour Le Mans. Avertissement : Zito (39e) pour Le Mans. Expulsion : Touré (69e) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (1e + 4). Note du match : 13/20.
MONACO (4-4-2) : Subasic (6★) - Raggi (6★), Wolf (c) (6★), Medjani (6★), Tzavellas (6★) - Dirar (6★), Mendy (5★), Obbadi (6★), Ocampos (6★) - Touré (0★), Germain (7★). Entr. : Ranieri.
LE MANS (4-3-3) : Janot (4★) - Cuffaut (5★), Zito (4★), Thomas (c) (5★), Baby (6★) - Zhang (5★), Boulgroune (5★), Omrani (4★) - Ekeng Ekeng (4★), Maurice (3★), Landel (6★). Entr. : Beunardeau.

Nantes-Sedan : 1-0 (0-0)

BUT : Pogba (59e c.s.c.).
VENDREDI 17 MAI. Spectateurs : 36 967. Arbitre : M. Castro (6★). Remplacements : Eudeline (B. Touré, 10e, 5★), Bessat (Pancrate, 68e), Djordjevic (Aristeguieta, 85e) pour Nantes ; Bongongui (Sidi, 68e), Boli (Beziouen, 77e), Traoré (Makhedjouf, 85e) pour Sedan. Avertissements : Pinteaux (5e), Court (82e) pour Sedan. Expulsion : Deaux (4e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (1e + 3). Note du match : 11/20.
NANTES (4-4-2) : Riou (7★) - Cissokho (5★), Djilobodji (6★), Cichero (6★), Veigneau (c) (5★) - Eudeline, Deaux (0★), Veretout (5★), Bessat (6★) - Gakpé (5★), Djordjevic (6★). Entr. : Der Zakarian.
SEDAN (5-4-1) : Perraud (6★) - Boli (5★), Traoré (5★), Bellalil (4★), Pogba (c) (5★), Pinteaux (5★) - Bongongui (4★), Kouamatien (5★), Marcq (5★), Le Bihan (5★) - Court (5★). Entr. : Guyot.

GFC Ajaccio-Guingamp : 0-1 (0-0)

BUT : Mandanne (90e + 1).
VENDREDI 17 MAI. À Gueugnon. Spectateurs : 1 399. Arbitre : M. Lesage (6★). Remplacements : Sinapi (Dufau, 73e), Colinet (Touré, 79e) pour le GFC Ajaccio ; Diallo (Imbula, 59e), Atik (Fauré, 77e), Yatabaré (Aliou, 88e) pour Guingamp. Avertissement : Mandanne (90e + 2) pour Guingamp. Temps additionnel : 14 min (2+12). Note du match : 9/20.
GFC AJACCIO (4-1-4-1) : Maury (6★) - Landre (5★), Filippi (6★), Maïga (5★), Davidas (5★) - Colinet (5★) - Poggi (c) (6★), Bocognano (6★), Sinapi (4★), Seymand (5★) - Saadi (5★). Entr. : Laurey.
GUINGAMP (4-4-2) : Samassa (6★) - Martins Pereira (6★), Kerbrat (5★), Beilougou (5★), Lemaître (4★) - Atik (5★), Diallo (5★), Mathis (c) (7★), Giresse (5★) - Yatabaré (4★), Mandanne (6★). Entr. : Gourvennec.

Châteauroux-Caen : 2-2 (2-1)

BUTS : Chamed (3e), Essombé (18e) pour Châteauroux ; Civilllier (39e), Montaroup (72e) pour Caen.
VENDREDI 17 MAI. Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Deleruse (7★). Remplacements : Tainmont (Jeannot, 46e, 6★), Essombé (Rivas Marouani, 80e), Chamed (Ehua, 84e) pour Châteauroux ; Waguié (Pierre, 46e ; Montaroup, 59e), Nabab (Nangis, 73e) pour Caen. Avertissements : Neves (68e), Guerriero (89e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
CHÂTEAUROUX (4-2-3-1) : Caradec (7★) - Fauque (6★), Sartre (6★), Fournier (c) (6★), Neves (6★) - Guerriero (6★), Dudouit (5★) - Chamed (7★), Orinel (6★), Tainmont (6★) - Essombé (7★). Entr. : Thiolet.
CAEN (4-2-3-1) : Perquis (5★) - Calvé (6★), Waguié (5★), Sorbon (c) (5★), Guerreiro (6★) - Agouzzi (5★), Seube (5★) - Nabab (5★), Fajr (7★), Civilllier (7★) - Poyet (6★). Entr. : Garande.

Angers-Tours : 0-1 (0-0)

BUT : Gherieni (81e).
VENDREDI 17 MAI. Spectateurs : 10 777. Arbitre : M. Millot (6★). Remplacements : Ravet (Diers, 57e), Socrier (Ayari, 64e), Manceau (Gomez, 77e) pour Angers ; Kouakou (Gherieni, 76e), Chavalerin (Kekeophomphone, 90e + 3) pour Tours. Avertissements : Couturier (64e), Fall (68e) pour Angers ; Tomas (28e), Cetout (67e) pour Tours. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (7★) - Fall (5★), Hénin (5★), Couturier (6★), Bouka Moutou (5★) - Ravet (5★), Manceau (5★), Auriac (6★), El-Jadeyaoui (5★) - Socrier (5★), Doré (5★). Entr. : Moulin.
TOURS (4-3-3) : Leroy (c) (8★) - Tritz (5★), Tomas (5★), Schwechlen (6★), Moimbé (4★) - Camette (5★), Oniangue (6★), Cetout (7★) - Kouakou (5★), Bergougnoux (6★), Chavalerin (5★). Entr. : Blaquart.

Dijon-Arles-Avignon : 2-3 (1-1)

BUTS : Mollet (8e), Guerbert (70e) pour Dijon ; Caceres (37e s.p., 51e, 62e) pour Arles-Avignon.
VENDREDI 17 MAI. Spectateurs : 10 706. Arbitre : M. Chaoui (6★). Remplacements : Tavares (Jovial, 63e), Baradji (Marie, 67e), Philippoteaux (Thil, 79e) pour Dijon ; Aho Abou (Delclos, 30e, 6★), Savanier (Psaume, 61e), Sangaré (Dalé, 67e) pour Arles-Avignon. Avertissements : Baradji (28e), Varrault (55e), Souprayen (59e) pour Dijon ; Savanier (55e), N'Diaye (57e), Sangaré (63e), Soro (74e), Rocchi (83e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (5★) - Paye (5★), Diallo (3★), Varrault (c) (3★), Souprayen (4★) - Philippoteaux (3★), Mollet (6★), Baradji (4★), Guerbert (6★) - Tavares (3★), Berenguer (6★). Entr. : Dall'Oglio.
ARLES-AVIGNON (4-4-2) : Butelle (7★) - Cantini (6★), Soro (c) (4★), N'Diaye (4★), Galtier (5★) - Aho Abou, Plessis (6★), Savanier (7★), Rocchi (7★) - Sangaré (6★), Caceres (8★). Entr. : Dumas.

National

Le Havre-Laval : 1-2 (1-2)

BUTS : Mesloub (20e) pour Le Havre ; Gamboa (32e), Viale (36e) pour Laval.

VENDREDI 17 MAI. Spectateurs : 9 135. Arbitre : M. Biren (7★). Remplacements : Zola (Malfleury, 63e), Fontaine (François, 73e), Mahrez (Manzala, 79e) pour Le Havre ; Le Baron (0. Traoré, 76e) pour Laval. Avertissements : François (84e) pour Le Havre ; Adéoti (60e) pour Laval. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 12/20.

LE HAVRE (4-2-3-1) : Pontdemé (5★) - Rivierez (4★), Touré (4★), Le Marchand (5★), Mendy (5★) - Fontaine (4★), Zola (4★) - Mahrez (5★), Mesloub (6★), Bonnet (5★) - Rivière (c) (4★). Entr. : Mombaerts.

LAVAL (4-1-4-1) : Balijon (5★) - Belaud (5★), Adéoti (6★), Talmont (5★), M. Traoré (5★) - Ewolo (c) (6★) - Le Baron (5★), Betsch (5★), Perrot (5★), Gamboa (7★) - Viale (6★). Entr. : Hinschberger.

Niort-Nîmes : 2-0 (0-0)

BUTS : Roye (64e), Lafourcade (82e).

VENDREDI 17 MAI. Spectateurs : 7 184. Arbitre : M. Jochem (7★). Remplacements : Glombard (Lafourcade, 72e), Bong (Durand, 83e), Lahaye (Letzelter, 89e) pour Niort ; Carlier (Hsissane, 52e), Gragnic (Ripart, 69e) pour Nîmes. Avertissement : Bensaid (20e) pour Nîmes. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 12/20.

NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (6★) - Lahaye (6★), Konaté (5★), Bong (5★), Bernard (5★) - Ricaud (4★), Koukou (4★) - Roye (6★), Diaw (c) (5★), Houla (5★) - Glombard (5★). Entr. : Gastien.

NÎMES (4-3-3) : Merville (5★) - Haïdou (5★), Carlier (5★), Boche (5★), Bensaid (4★) - Baldé (6★), Amewou (4★), Bouby (c) (5★) - Gragnic (5★), Nouri (6★), Robail (5★). Entr. : Zvunka.

Auxerre-Clermont : 1-1 (1-1)

BUTS : Nbep (28e) pour Auxerre ; Bettiol (38e) pour Clermont.

VENDREDI 17 MAI. Spectateurs : 5 236. Arbitre : M. Julien (4★). Remplacements : Langil (Haddad, 66e), Ntep (Bourgeois, 71e) pour Auxerre ; Capelle (Moreira, 79e), Dembelé (Armand, 84e), Saiss (Videmont, 90e + 2) pour Clermont. Avertissements : Ntep (31e), Langil (44e), Meïté (45e + 1) pour Auxerre ; Avinel (76e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 9/20.

AUXERRE (5-2-3) : Léon (5★) - Hengbart (c) (5★), Boly (4★), Coulibaly (5★), Ebanega (6★), Sidibé (5★) - Meïté (4★), Monconduit (6★) - Langil (4★), Sanogo (4★), Ntep (6★). Entr. : Casoni.

CLERMONT (4-3-3) : Farnolle (5★) - Fornon (4★), Salze (5★), Avinel (5★), Imorou (5★) - Capelle (4★), Ekobo (c) (5★), Saïss (5★) - Salibur (6★), Dembelé (4★), Bettiol (6★). Entr. : Brouard.

Lens-Istres : 1-1 (0-0)

BUTS : Nomenjanahary (48e) pour Lens ; Chelle (51e) pour Istres.

VENDREDI 17 MAI. Spectateurs : 26 727. Arbitre : M. Rouinsard (6★). Remplacements : Cyprien (Sow, 63e), Nomenjanahary (Bela, 68e) pour Lens ; Bru (Boulaya, 76e) pour Istres. Avertissement : Genest (38e) pour Istres. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 10/20.

LENS (4-3-3) : Riou (6★) - Démont (c) (5★), Yahia (5★), Coeff (5★), Bonne (4★) - Cyprien (5★), Saint-Ruf (5★), Baal (5★) - Plumain (5★), N'Diaye (4★), Nomenjanahary (6★). Entr. : Sikora.

ISTRES (4-3-3) : Veronese (5★) - Sainati (4★), Chelle (c) (6★), Barillon (5★), Chafik (5★) - Ba (4★), Tardieu (5★), Bru (5★) - Niangbo (5★), Akrour (6★), Genest (5★). Entr. : Pasqualetti.

MATCH DÉCALÉ (36e JOURNÉE)

Caen-Nantes : 0-1 (0-0)

BUT : Djordjevic (57e).

LUNDI 13 MAI. Spectateurs : 19 751. Arbitre : M. Duhamel (6★). Remplacements : Poyet (Duhamel, 56e), Montaroup (Cuvillier, 63e), Nangis (Fajr, 70e) pour Caen ; Eudeline (Pancrate, 70e), B. Touré (Veretout, 81e), Bessat (Aristeguieta, 87e) pour Nantes. Avertissements : Sorbon (80e), Waigué (89e), Duhamel (90e + 3) pour Caen ; Djordjevic (58e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.

CAEN (4-3-3) : Perquis (4★) - Calvé (3★), Wague (3★), Sorbon (c) (4★), Guerreiro (4★) - Seube (4★), Agnaza's (3★), Montaroup (3★) - Nabab (5★), Poyet (4★), Nangis (5★). Entr. : Garande.

NANTES (4-4-2) : Riou (7★) - Cissokho (5★), Cichero (4★), Djiloboji (5★), Veigneau (c) (5★) - Eudeline (5★), Deaux (5★), B. Touré (6★), Bessat (6★) - Gakpé (4★), Djordjevic (7★). Entr. : Der Zakarian.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Filippi** et **Laifa** (GFC Ajaccio), **Couturier** (Angers), **Quintin** (Aries-Avignon), **Wague** (Caen), **Mulumba** (Dijon), **Bru** et **Tardieu** (Istres), **Talmont** (Laval), **Touré** (Monaco), **Deaux** (Nantes).

Pascal Gastien, entraîneur de Niort, écope de trois matches fermes de suspension de banc de touche et de vestiaire d'arbitres, dont deux par révocation du sursis, pour désapprobation en paroles et en actes lors du match Châteauroux-Niort (1-0, 33e j.).

Buteurs

1. Yatabaré (Guingamp), 23 buts.
2. Touré (Monaco), Djordjevic (Nantes), 18 buts.
4. Keserü (Angers), Gragnic (Nîmes), 17 buts.
6. Duhamel (Caen), Dembelé (Clermont), Rivière (Le Havre), Germain (Monaco), 13 buts.
10. Caceres (Dijon, 5 ; Arles-Avignon, 7), 12 buts.
11. Touzghar, Valdivia (Lens), 11 buts.
13. Jeannot (Châteauroux), Tavares (Dijon), Viale (Laval), 10 buts.
16. Ntep (Auxerre), Giresse (Guingamp), Benezet (Nîmes), Bergougnoux, Oniangue (Tours), 9 buts.
21. Kapo, Sanogo (Auxerre), Douniama (Arles-Avignon, 2 ; Guingamp, 6), Niangbo (Istres), Gamboa (Laval), Mesloub (Le Havre), Aristeguieta (Nantes), Roye (Niort), 8 buts.
29. Cuvillier (Caen), Jovial (Dijon), Saadi (GFC Ajaccio), Gimbert (Laval), Malfleury (Le Havre), Thomas (Le Mans), Lafourcade (Niort), Diaby (Sedan), 7 buts.
37. Diers (Angers), Rocchi (Arles-Avignon), Beauvue, Tainmont (Châteauroux), Ferreira Carrasco (Monaco), Gakpé (Nantes), Koné (Nîmes), Nouri (Le Havre, 1 ; Nîmes, 5), Blayac (Tours), 6 buts.
46. Guerbert, Koné (Dijon), Colloredo (GFC Ajaccio), Mandanne (Guingamp), Bonnet (Le Havre), Cissé, Sylla (Le Mans), Dorak (Niort), De Préville (Istres), Diallo, Le Bihan (Sedan), 5 buts.
57. El-Iadeyaoui (Angers), Dalé (Aries-Avignon), Nabab (Caen), Pollet (Lens), Essombé, Orinel (Châteauroux), Capelle (Clermont), Berenguer, Molet (Dijon), Bocognano, Laifa, Verdier (GFC Ajaccio), Atik, Fauré (Guingamp), Yahia-Chérif (Istres), Mahrez (Le Havre), Yahia (Lens), Ocampos, Raggi (Monaco), Eudeline (Nantes), I. Gastien (Niort), Ogounbiyi (Nîmes), Kouamatien (Sedan), Le Taffec (Auxerre), 4 buts.

Passeurs

1. El-Iadeyaoui (Angers), 10 passes.
2. Langil (Auxerre), Guerbert (Dijon), Benezet, Ogounbiyi (Nîmes), 8 passes.
6. Oliech (Auxerre), Giresse (Guingamp), Bonnet (Le Havre), 7 passes.
9. Doré (Angers), Fajr (Caen), Tainmont (Châteauroux), Salibur (Clermont), Poggi (GFC Ajaccio), Douniama (Arles-Avignon, 1 ; Guingamp, 5), Yatabaré (Guingamp), Rivière (Le Havre), Dirar, Ferreira Carrasco, Germain (Monaco), Bergnugnoux (Tours), 6 passes.
21. Berenguer (Dijon), Atik, Mandanne (Guingamp), Bru (Istres), Mahrez (Le Havre), Busillon (Le Mans), Démont (Lens), Diaw (Niort), 5 passes.
29. Bayrol (Clermont), Molfet (Dijon), Niangbo (Istres), Gamboa, Gonçalves, Ramdi, Viale (Laval), Mesloub (Le Havre), Bessat, Veretout (Nantes), 4 passes.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Benezet (Nîmes), 6,03★.
2. Auriac (Angers), 5,97★.
3. Giresse (Guingamp), 5,91★.
4. Germain (Monaco), 5,9★.
5. Imbula (Guingamp), Berenguer (Tours), 5,89★.
7. Diallo (Guingamp), 5,85★.
8. El-Iadeyaoui (Angers), 5,84★.
9. Keserü (Angers), Guerbert (Dijon), 5,81★.
11. Mathis (Guingamp), 5,76★.
12. Gragnic (Nîmes), 5,74★.
13. Beauvue (Châteauroux), Valdivia (Lens), 5,71★.
15. Touzghar (Lens), 5,7★.
16. Oniangue (Tours), 5,69★.
17. Kerbrat, Yatabaré (Guingamp), 5,67★.
19. Ferreira Carrasco (Monaco), Bessat (Nantes), Diaw (Niort), 5,64★.
22. Saadi (GFC Ajaccio), 5,62★.
23. Guerreiro (Caen), 5,61★.
24. Le Moigne (Lens), Gamiette (Tours), 5,59★.
26. Sorbon (Caen), 5,58★.
27. Bellugou (Guingamp), 5,57★.
28. Raggi (Monaco), 5,56★.
29. Bonnet (Le Havre), Cichero (Nantes), 5,55★.
31. Mesloub (Le Havre), Djiloboji (Nantes), 5,54★.
33. Yahia (Lens), 5,53★.

Gardiens

1. Butelle (Arles-Avignon), 6,12★.
2. Malicki (Angers), 6,06★.
3. Leroy (Tours), 6,05★.
4. Samassa (Guingamp), 5,97★.
5. Petric (Istres), 5,86★.
6. Balijon (Laval), 5,81★.
7. Janot (Le Mans), 5,71★.
8. Reynet (Dijon), 5,68★.
9. Perquis (Caen), 5,65★.
10. Subasic (Monaco), 5,6★.
11. Riou (Nantes), Merville (Nîmes), 5,51★.
13. Sorin (Auxerre), 5,48★.
14. Milleras (Châteauroux), 5,46★.
15. Boucher (Le Havre), 5,45★.
16. Riou (Lens), 5,44★.
17. Perraud (Sedan), 5,38★.
18. Maury (GFC Ajaccio), 5,37★.
19. Farnolle (Clermont), 5,28★.
20. Roche (Niort), 5,27★.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.

0★ : joueur expulsé ; **1★ :** match catastrophique ; **2★ :** très mauvais match ; **3★ :** mauvais match ; **4★ :** match ferme ; **5★ :** match moyen ; **6★ :** assez bon match ; **7★ :** bon match ; **8★ :** très bon match ; **9★ :** excellent match ; **10★ :** le match parfait.

Équipe type

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Créteil	76	37	23	7	7	67	42	+25
2. Metz	70	37	20	10	7	62	36	+26
3. Fréjus-Saint-Raphaël	60	37	16	12	9	51	41	+10
4. CA Bastia	58	37	17	7	13	54	50	+4
5. Le Poiré-sur-Vie	57	37	15	12	10	46	33	+13
6. Rouen	56	37	17	8	12	48	36	+12
7. Carquefou	54	37	14	12	11	51	34	+17
8. Orléans	54	37	15	9	13	39	39	0
9. Amiens	51	37	13	12	12	44	37	+7
10. Colmar	50	37	13	11	13	42	41	+1
11. Vannes	48	37	11	15	11	43	33	+10
12. Luzenac	45	37	11	12	14	40	45	-5
13. Bourg-Péronnas	45	37	12	9	16	27	38	-11
14. Boulogne	44	37	10	14	13	45	44	+1
15. Red Star	43	37	10	13	14	32	44	-12
16. Uzès-Pont-du-Gard	40	37	9	13	15	29	46	-17
17. Paris FC	40	37	8	16	13	37	54	-17
18. Épinal	39	37	8	15	14	44	54	-10
19. Cherbourg	39	37	9	12	16	39	56	-17
20. Quevilly	23	37	4	11	22	33	70	-37

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.
Créteil est champion et est promu en Ligue 2. Metz est promu en Ligue 2. Uzès-Pont-du-Gard, le Paris FC, Épinal, Cherbourg et Quevilly sont relégués en CFA.
Ce classement tient compte de la sanction infligée en appel par la DNCG, qui a retiré trois points à Rouen (au lieu de quatre).

37e journée

Créteil-Paris FC **1-1**
Metz-Cherbourg **1-3**
Fréjus-Saint-Raphaël - Colmar **3-1**
Quevilly-CA Bastia **1-3**
Carquefou - Le Poiré-sur-Vie **1-1**
Uzès-Pont-du-Gard - Rouen **0-1**
Luzenac-Orléans **2-1**
Amiens - Bourg-Péronnas **0-0**
Vannes-Boulogne **2-1**
Épinal-Red Star **2-1**

Rendez-vous

38e et dernière journée

VENDREDI 24 MAI, 20 HEURES

CA Bastia-Créteil
Boulogne-Metz
Red Star - Fréjus-Saint-Raphaël
Le Poiré-sur-Vie - Vannes
Rouen-Épinal
Bourg-Péronnas - Carquefou
Orléans-Quevilly
Colmar-Amiens
Cherbourg-Luzenac
Paris FC - Uzès-Pont-du-Gard

● **Créteil-Paris FC : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Aubin. Buts : Lesage (3e) pour Créteil ; Toko Ekambi (13e) pour le Paris FC.
Créteil : Kerbaroux - Mahon de Monaghan (★), Da Cruz, Di Bartolomeo, Cordoval - Ndoye, Diabo, Oliveira (Prévitali, 81e), Lesage, Gache (Djellilahine, 69e) - Andriatsima. Entr. : Vasseur.
Paris FC : Desmarconnay - H. Traoré, Velderman, Badiane, Lamamy - A. Diawara, Goaziou, Moizini, Balamandji - Toko Ekambi (★), Murcy (Boudard, 81e). Entr. : Diamé.

● **Metz-Cherbourg : 1-3 (1-0).** Spectateurs : 18 545. Arbitre : M. Coltrel. Buts : Bourgeois (45e) pour Metz ; Jégu (62e), Binet (87e), Gotsa (90e + 2) pour Cherbourg.
Metz : Mfa Mezui - Metanire, Cirillo (Milan, 86e), Inez, Bussmann - Sarr, Proment (Keita, 77e), N'Doye, Lejeune (N'Gbakoto, 68e) - Bourgeois (★), Sakho. Entr. : Cartier.
Cherbourg : Meridy - Fofana, Lina, Vanoukia, Schneider (★) - Blaou (Robillard, 86e) - Pinto-Borges, Guyonnet (Binet, 68e), Jégu (Diongue, 64e) - Abraw, Goba. Entr. : Huriez.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Colmar : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Billong. Buts : Malcuit (21e), Baldé (28e), Henaini (48e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Haaby (74e) pour Colmar.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Cirilli, Fernandez, N'Tamé, Malcuit (★) - Kamissoko, Koné, Ramos (Delevigne, 72e) - Henaini, Scarpelli, Baldé (Ringayzen, 67e). Entr. : Estevan.
Colmar : Verger (Fedrigo, 46e) - Decker, Haaby, Varsovie, Bernardet - M'Tir, Grimm, Shaïek - Moukhili (★), Marques (Benkaid, 62e), Liabeuf (Crequit, 72e). Entr. : Ott.

● **Quevilly-CA Bastia : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Leleu. Buts : Fofana (61e) pour Quevilly ; Pastorelli (43e, 73e, 84e) pour le CA Bastia.
Quevilly : Coulibaly - Gboyou, Diarra, Sanson, Gobron - Oualibi, Étiemble, Mirza, Mimoun (Ouarguini, 83e) - Sakhi (Diafutua, 74e), Fofana (★). Entr. : Fouzari.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Monfray, Fourtier, Oswald, Salis - Grimaldi, Moretti, Marty (Arnoux, 71e) - Ndiaye (★), Pastorelli (Traoré, 85e). Entr. : Rossi.

● **Carquefou - Le Poiré-sur-Vie : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 2 392. Arbitre : M. Husset. Buts : Thomas (8e) pour Carquefou ; Lefaix (27e) pour Le Poiré-sur-Vie.
Carquefou : Joinel - Fachan, Billy, Thomas (★), Y. David (Crehin, 76e) - Tandjigora (Martot, 70e), Jouan, N'Gosso, Delanoé (Mayulu, 81e) - Bitin, Bekamenga. Entr. : Renaud.
Le Poiré/Vie : Pichot - Marie, Rocher, Lusinga, Le Goff - Héloïse, Kolgia (Hagay, 81e), Gbohou (Bourgaud, 61e), Kifoueti - Lefaix (★), Marega (M. Camara, 84e). Entr. : Tarchot.

● **Uzès-Pont-du-Gard - Rouen : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 739. Arbitre : M. Schneider. But : Dugimont (66e).
Uzès-Pt-du-Gard : Robinet - Alemany, Cros, Goulard, Martinez (★) - C. Fabre (Rahmouni, 71e), F. Fabre, Heeleng - Larbi - Boutaib, Kiaku (Mercheyer, 19e ; Boukhari, 76e). Entr. : Cruz.
Rouen : Mermillod - Vignaud, Soubervie, Da Silva, Burel - Asbaboo (Keita, 46e), Rodriguez, Zerdab - Cissokho, Jahier, Dugimont (★). Entr. : Olle-Nicolle.

● **Luzenac-Orléans : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Sarlin. Buts : Ech-Chergui (8e s.p.), Soukouna (77e) pour Luzenac ; N'Goyos (83e) pour Orléans.
Luzenac : Westberg - Akaza, Makalou, Kolczinsky - Karaboualy, Diakota (Desenclos, 62e), Danfa, Hergault (★), Ech-Chergui - Dona Ndoh (Souyeux, 81e), Koura (Soukouna, 76e). Entr. : Pélissier.
Orléans : Renault (★) - Jean-Étienne, Tomas, Darcy, Brillault - Insou (N'Goyos, 81e), Coulibaly (Laqip, 46e), Elissalde, Ligoule - Belvito, Sala (Bancal, 87e). Entr. : Frapolli.

● **Amiens - Bourg-Péronnas : 0-0.** Spectateurs : 7 519. Arbitre : M. Ozubanowski.
Amiens : L'Hostis (★) - Bourbier, Lyboyr, M'Bow, El-Hajjam - Lacourt (Pouye, 62e), Paul, Puyo (M'Baye, 81e), Pierre-Charles - Kodjia, Fall (Koubemba, 68e). Entr. : De Taddeo.
Bourg-Péronnas : Callamand - Faivre (★), Settaout, Perradin, Benmeloula - Dimitriou (Abdelkrim, 87e), Nirlo, Abou Diaraa (Joassy, 79e), Barbet - Manzorro (Blenchali, 66e), Di Tommaso. Entr. : Della Maggiore.

● **Vannes-Boulogne : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 3 882. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Robic (21e), Gaffory (61e) pour Vannes ; Tehoue (47e) pour Boulogne.
Vannes : Bédenik - Kakou, Boe-Kane, Joseph-Augustin, Bonnet - Robic (★) (Lawson, 83e), Ridjani, Gomez, Youssouf (Dielna, 66e) - Diguiny, Gaffory (Mohamed, 72e). Entr. : Froger.
Boulogne : Gartner - Dohin (Perucchi, 46e), Vanderaabeele, Gace, Fabien - Boukaka, Rimane, Ducatel (Chadili, 35e), Boulenger (Mignon, 82e) - Chemlal, Téhoué (★). Entr. : Vostanic.

● **Épinal-Red Star : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Kristo. Buts : Dufour (14e, 30e) pour Épinal ; Despois de Folleville (22e s.p.) pour le Red Star.
Épinal : Robin - Colin (Di Pinto, 46e), Rother, Mangan, Crillon - Dembelé - Focki, Chouleur, Cherif (Joufreau, 70e) - Do (Boubaya, 80e), Dufour (★). Entr. : Tissot.
Red Star : Bouet - Cérélio, Queudrue, Allegro, Kébé - Dieye (Meliani, 57e), Fardin (Labor, 46e), Oudrhiri - Despois de Folleville (Mandrichi, 72e), Sabin, Sarr (★). Entr. : Doukantie.

Buteurs

1. Pastorelli (CA Bastia), 24 buts.
2. Sakho (Metz), 19 buts.
3. Bekamenga (Carquefou), 17 buts.
4. Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), Sala (Orléans), 16 buts.
6. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), 15 buts.
7. Andriatsima (Créteil), Fofana (Quevilly), 14 buts.
9. Martin (Carquefou), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), 13 buts.
11. Dugimont (Rouen), 12 buts.

Étoiles

1. Kanté (Boulogne), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), 12★.
3. Pastorelli (CA Bastia), 10★.
4. Martin (Carquefou), Chouleur (Épinal), Sakho (Metz), Fofana (Quevilly), 9★.
8. Paul (Amiens), Bekamenga (Carquefou), Dabo (Créteil), Sala (Orléans), Cissokho (Rouen), 8★.

CFA

Groupe A

Match en retard

Lens B-Aubervilliers	2-0

33e journée

Valenciennes B-Dunkerque	1-2
Compiègne-Chambly	0-3
Beauvais-Amiens AC	1-0
Roye-Calvi	2-1
Aubervilliers-Metz B	1-0
Lille B-Ivry	1-1
Villemomble-Amnéville	1-3
Lens B-Poissy	2-1
Mantes-Drancy	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	102	33	20	9	4	85	19
2. Chambly	97	33	18	10	5	59	34
3. Beauvais	88	33	15	10	8	41	37
4. Roye	83	33	12	14	7	37	31
5. Aubervilliers	80	33	14	5	14	54	40
6. Ivry	78	33	10	15	8	32	30
7. Lille B	77	33	12	8	13	35	42
8. Amiens AC	77	33	13	5	15	37	40
9. Calvi	76	33	11	10	12	53	45
10. Villemomble	76	33	10	13	10	36	38
11. Lens B	75	33	12	6	15	42	46
12. Mantes	75	33	11	11	11	37	37
13. Amnéville	74	33	12	8	13	46	48
14. Drancy	73	33	8	16	9	26	27
15. Poissy	70	33	8	13	12	37	44
16. Metz B	64	33	7	10	16	32	46
17. Compiègne	62	33	6	12	15	27	48
18. Valenciennes B	56	33	4	13	16	29	49

Dunkerque est promu en National. Poissy, Valenciennes B, Compiègne et Metz B sont relégués en CFA2.

● **Valenciennes-Dunkerque : 1-2 (1-2).** Buts : Ahlinvi (37e) pour Valenciennes ; Madri (25e), Hoguet (44e) pour Dunkerque.
Valenciennes : Charruau - Dussaut, Duterte, Houla, Kerjean - Belkebla, Diarra, Maki, Ahlinvi (Kaboré, 66e) - Mvulubundu, Houri. Entr. : Foulon.
Dunkerque : Grandel - Senneville, Lecointe, Pindi, Cvitkovic - J. Huysman, Zobiri, Muraglia, Hoguet (Boudaud, 57e) - Farssane (Dumortier, 83e), Madri. Entr. : Mercadal.

● **Compiègne-Chambly : 0-3 (0-1).** Buts : Brusco (44e), Baherlé (60e), De Araujo (63e).
Compiègne : Mandanda - Martinique, Grampeix, Prieur, Dabo - Aulon, Schianchi, Henia (Daudet, 46e) - Bétremieux (Martins, 69e), Komenan (Gaye, 46e), Duventru. Entr. : Da Costa.
Chambly : Pinoteau - De Araujo, De Vipart, G. Doucouré, Seck - Popelard, Manguele, Baherlé - Rodrigo (Poix, 77e), Brusco, Dovergne (Laurent, 46e). Entr. : Luzi.

● **Beauvais-Amiens AC : 1-0 (0-0).** But : Heinry (50e).
Beauvais : Ferrand - Franchi (Adeduji, 78e), Kitambala, Henrique, Dobelle - Soadrine (Karagiannis, 72e), Badra (Mendes, 72e), Heinry, Mercier - Soly, Guezoui. Entr. : Falette.
Amiens AC : Kouton - Maquinghem (Bazzah, 88e), N'Diaye, Niang, Ba - Collet (Bourabia, 66e), Ciss - Keita (N'Goma, 82e), Sagoui, Samb - Sankaré. Entr. : Hamdane.

● **Roye-Calvi : 2-1 (1-0).** Buts : N'Guessan (30e), Cambronne (86e) pour Roye ; Khazri (49e) pour Calvi.
Roye : Dauphy - N'Guessan, Paternotte, Traoré, Diallo - Hernout, Niang (Seidou, 57e), Moulet (Kisonga, 88e), Cambronne - Steppé, Etshimi (Lagarrigue, 88e). Entr. : Dailly.
Calvi : Menozzi - Heyninck, Sodini (Kehiha, 62e ; Inzerillo, 74e), Richier, Rocchi - Khazri, Bertin d'Avesnes (Portillo, 80e), Kahlaoui, Garcia - Dutil, Tchokounte. Entr. : Santini.

● **Aubervilliers-Metz : 1-0 (1-0).** But : Zelmati (45e).
Aubervilliers : Adiceam - Cissé, Essomé (Karaaslan, 37e), Traoré, R. Youcef - Kinguè-Milla, Izem, Zelmati, Kibikula - Bouilla (Aguini, 67e), Niakité (Diané, 25e). Entr. : Mourine.
Metz : Didillon - Deher (Donval, 74e), Le, O'Shaugnessy, N'Dour - Mastrangelo (Sanogo, 65e), Coignard, Philipps, Bur - Cornet, Moukam. Entr. : Pinot.

● **Lille-Ivry : 1-1 (1-1).** Buts : Samb (18e) pour Lille ; Lyachouti (44e) pour Ivry. Expulsion : Le Brun (89e) pour Ivry.
Lille : Crimi - Rizzi (Petitpretz, 46e), Jean, Soumaoro, Mendy, Michel - De Araujo (Reignier, 74e), Mbemba, Debordeaux (Varez, 66e), Samb - Bruno. Entr. : Chihab.
Ivry : Lejeune - Pakombé, Maxwell, Bassingha, Grira (Tsotu, 79e) - N'Kake (Le Brun, 73e), Mahsas - Gnahoré, Chebbi, Lyachouti - Brisset. Entr. : Mbappé.

● **Villemomble-Amnéville : 1-3 (0-0).** Buts : Kabla (87e) pour Villemomble ; E. Belameiri (54e, 70e), Pszczolinski (89e) pour Amnéville.
Villemomble : Ndingha - Penel, Titié, Mazarin, Kabla - Kamara, Salmier (Belaidi, 67e), Baouz (Hamine, 61e), Kébé - Ebuya (Diao, 76e), Toullou. Entr. : Lemaître.
Amnéville : Suzanne - Ney, Cesai (Pszczolinski, 71e), Mihoubi, Ferino - Sylla, El-Farrouqui, Lahoussine, Perez - Kébé (Martin, 42e), E. Belameiri. Entr. : Carzaniga.

● **Lens-Poissy : 2-1 (0-0).** Buts : Deligny (85e), Leghait (89e) pour Lens ; Sylva (87e) pour Poissy.
Lens : Atrous - Sylla, Fradj (Rosenfelder, 53e), Delannoy, Bergdich - Ghamin, Bourigeaud, Lavie (Bourbotte, 89e) - Delaine (Géran, 62e), Deligny, Leghait. Entr. : Raymond.
Poissy : Diallo - Gadjard, M'Vuala (Ngam, 91e), Couto Pinto, Jaffard - Palhares (Garel, 87e), Moussaoui, Piètre, J. Traoré (Sylva, 62e) - Marenx, B. Traoré. Entr. : Bocquet.

● **Mantes-Drancy : 1-1 (1-0).** Buts : Baradji (16e) pour Mantes ; Banor (57e c.s.c.) pour Drancy.
Mantes : Gueye (Soumaré, 46e) - B. Diabira, Keita, Ba, Konate - Banor, M'Bizi, Ibara (Barry, 19e), M. Sassi (Isã, 77e) - I. Sassi, Baradji. Entr. : R. Mendy.
Drancy : Rodrigues - Boudjema, Gomes, Ekani, Dahchour - Ghili, Keita, Ourega (Mendy, 86e), Nakkaa (Antunes, 55e) - Herouat, Belongo. Entr. : Hebbar.

Buteurs

1. Tchokounte (Calvi), 13 buts.
2. Perez (Amnéville), 12 buts.
3. E. Belameiri (Amnéville), 11 buts.
4. Keita (Amiens AC), Etshimi (Roye), 10 buts.
6. Bouilla (Aubervilliers), Soly (Beauvais), Lyachouti (Ivry), Kébé (Villemomble), 9 buts.
10. Sankaré (Amiens AC), Mercier (Beauvais), Herouat (Drancy), Boudaud (Dunkerque), Raddas (Mantes), I. Traoré (Poissy), Mawaye (Roye), 8 buts.
17. Dutil, Lesueur (Calvi), 7 buts.
19. Aguini (Aubervilliers), Mendes (Beauvais), Kahlaoui (Calvi), Mazzocco (Chambly), Ghili (Drancy), Brisset, Diene (Ivry), Bela, Leghait (Lens B), Michel, Reignier (Lille B), Croizet, Kehli (Metz B), Marena (Poissy), Diao (Villemomble), 6 buts.

Rendez-vous

34e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 25 MAI, 18 HEURES
Dunkerque-Compiègne
Chambly-Lens B
Metz B-Beauvais
Amnéville-Roye
Ivry-Villemomble
Drancy-Aubervilliers
Amiens AC-Lille B
Calvi-Valenciennes B
Poissy-Mantes

Groupe B

33e journée

Chasselay - Raon-l'Étape	1-3
Strasbourg - Paris-SG B	1-1
Auxerre B-Grenoble	1-3
Yzeure-Lyon Duchère	1-3
Nancy B-Moulins	3-2
Mulhouse-Belfort	1-0
Villefranche/Saône - Jura Sud	2-1
Montceau-Sochaux B	0-1
Sarre-Union - UJA Mac. Paris	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raon-l'Étape	95	33	17	11	5	51	28
2. Strasbourg	92	33	16	11	6	44	27
3. Grenoble	90	33	16	11	6	59	27
4. Lyon Duchère	88	33	15	10	8	47	36
5. Moulins	87	33	14	12	7	50	33
6. Mulhouse	86	33	15	8	10	43	35
7. Villefranche/S.	77	33	11	11	11	41	41
8. Paris-SG B	77	33	10	14	9	42	46
9. Jura Sud	75	33	10	12	11	31	38
10. Yzeure	75	33	11	9	13	37	35
11. Sochaux B	72	33	10	9	14	30	34
12. Montceau	70	33	10	7	16	30	41
13. Sarre-Union	70	33	9	10	14	35	50
14. Belfort	70	33	9	10	14	31	37
15. Chasselay	69	33	10	6	17	32	42
16. Auxerre B	67	33	8	10	15	26	50
17. Nancy B	64	33	8	9	16	41	49
18. UJA Mac. Paris	65	33	6	14	13	33	52

Nancy B et l'UJA Maccabi Paris sont relégués en CFA2.

● **Chasselay - Raon-l'Étape : 1-3 (0-0).** Buts : Carn (83e) pour Chasselay ; Benkajjane (48e), Géhin (70e), Ketlas (86e) pour Raon-l'Étape.
Chasselay : Robert - Ancian, Soudain, Ertek, N'Diaye - Hima, Macwemay, Carn, Simon - Dedola (Beinex, 81e), Korodowou (Prieto, 62e). Entr. : Picollet.
Raon-l'Étape : Scolan - Kelsch, Malarde (Voinson, 65e), Demangeon (Kaya, 79e), Sery - Nyamwisi, Ketlas, Patin, Benkajjane - Simsek, Géhin (Lambay, 84e). Entr. : Séchet.

● **Strasbourg-Paris-SG : 1-1 (1-0).** Buts : Golliard (28e) pour Strasbourg ; Coulibaly (60e) pour le PSG.
Strasbourg : Gauclin - Donzelot, Golliard, Modeste, Mortha - Amofa, Coulibaly - Pinaud (Ledy, 75e), Perrin, Sabo - Benedick (Binder, 82e). Entr. : Keller.
Paris-SG : Diaw - Conte, Samnick (Ikoko, 64e), Arrondel, Sabaly - Attan, Takerboucht, El-Baillal (Mbaka, 53e), Rouag - Coulibaly, Dufrennes (Gérard, 45e). Entr. : Rizzetto.

● **Auxerre-Grenoble : 1-3 (0-2).** Buts : Haller (55e s.p.) pour Auxerre ; Michel (16e), Perez (44e), Baudet (58e) pour Grenoble.
Auxerre : Baltus - Castelletto, Calvet, Dufour, Tchouatcha - Akichi, Kilic - Ouassiero (Amirat, 72e), Vincent (Lefebvre, 66e), Sawadogo (Maanane, 81e) - Haller. Entr. : Radet.
Grenoble : Marillat - Tissot-Rosset, Hachi, Baudet, Giraudon - Cianci, Ayari (Michel, 10e), Yahia Bey (Fernandez, 62e), Perez - Descamps, Deletraz. Entr. : Saragaglia.

● **Yzeure-Lyon Duchère : 1-3 (0-2).** Buts : Ghadamassi (90e + 1 s.p.) pour Yzeure ; Barreto (3e, 36e), S. Varsovie (59e) pour Lyon Duchère.
Yzeure : Colard - El-Hamdaoui, Madiadia, Sohier, Guillou - Trollier, L. Mbaye - Ollier (Alvarez, 72e), Rousseau (Berthaut, 42e), Dady Ngoye - Ghadamassi. Entr. : Dupuis.
Lyon Duchère : Laurent - D. Varsovie (S. Varsovie, 46e), Camacho, Priet, Sbai - Mahaya (Sangaré, 76e), Diompy, Rolland, Archimbaud - Barreto, Lopez (Bettiol, 66e). Entr. : Guichard.

● **Nancy-Moulins : 3-2 (0-2).** Buts : Staerck-Welle (51e), Begue (53e), Beldjilali (90e + 3) pour Nancy ; El-Hajri (1re, 38e) pour Moulins.
Nancy : Crepel - Begue, Badila, Bouamrane, Amrioui - Dreyer, Tameze, Nakamba (Kabanda, 49e), Bauchet (Beldjilali, 86e) - Staerck-Welle, Bahamboula (Husson, 83e). Entr. : Rubio.
Moulins : Chaumet (Rascle, 66e) - Alphoose, Chalier, Barthomeuf, Rouchon - Camara, El-Hajri (Da Silva, 61e), Kamata, Ruffaut (Lobo, 53e) - Saline, Guéméo. Entr. : Loubat.

● **Mulhouse-Belfort : 1-0 (1-0).** But : Liénard (4e).
Mulhouse : Y. Djidonou - Kecha, Dumas (J. Djidonou, 68e), Abadie, Ellemaud - P.-M. Ba, Douillard, Kalkoul (Dardouri, 64e) - Liénard (Abdelhouab, 84e), O. Ba, Lovál. Entr. : Croci.
Belfort : Véron - Arisi, N. Journet, Tahiri, Kiki - Hoggas, J. Journet (Agudo, 74e), Ketfi Charif (Gaag, 37e), Hadj-Salem (Gradier, 37e) - Ahamadi, Cuskic. Entr. : Goldman.

● **Villefranche/Saône - Jura Sud : 2-1 (1-0).** Buts : Arbia (23e), Pommet (48e) pour Villefranche/Saône ; Ouédraogo (81e s.p.) pour Jura Sud.
Villefranche/Saône : N'Djaikonog - Top, Dumas, Giraud, Ogier (Pommet, 45e) - Antoinat, N'Diaye (Badin, 75e), Castillo, Toledo - Jasse, Arbia (Fostier, 72e). Entr. : Paillot.
Jura Sud : Aissi Kede - Morel (Nabot, 82e), Facchinetti, Chapuis, Dincer - Zanina, Salem Gabou, Michon (De Bonis, 72e), Ouédraogo - Van Troostenbergh, Gomariz. Entr. : Moulin.

● **Montceau-Sochaux : 0-1 (0-0).** But : Prcic (80e).
Montceau : Langlois - El-Rhayti (Siaw Afriyie, 83e), Boucansaud, Kambou, Cortambert - Bon (Benet, 62e), Mbida, De Body, Cretin - Serpry, Bando Ngambé. Entr. : Chandioux et Large.
Sochaux : Cros - Bedimé, Hérelle, Zouma, Lafrance - Banana - Pharn Ba (Diallo, 46e), Eickmayer, Prcic, Yartey - Touré. Entr. : Vandeputte.

● **Sarre-Union - UJA Maccabi Paris : 3-2 (1-1).** Buts : Chirouf (39e), Tergou (87e), Mounass (90e + 2) pour Sarre-Union ; Famabe (38e, 59e) pour l'UJA Maccabi Paris. Expulsion : Kerssane (90e + 3) pour Sarre-Union.
Sarre-Union : Collas - Schermann, Mounass, Schneider, Dreyer (Grosperrin, 77e) - Kerssane - Belktati, Tergou, Rinié (Oulahri, 54e), Chirouf - Benali (Sow, 66e). Entr. : Froemer.
UJA Maccabi Paris : Jous - Youan, Yatassaye, Kimbembe, Konaté - Macalou (Piccini, 51e), Zonzon - Da Veiga, Koné, Traoré - Famabe. Entr. : Boulanger et Dupré.

Buteurs

1. Ghadamassi (Yzeure), 17 buts.
2. Lopez (Lyon Duchère), Balogou (Mulhouse), 15 buts.
4. Ras (Villefranche/Saône), 13 buts.
5. Descamps (Grenoble), Coulibaly, Rouag (Paris-SG B), Benkajjane (Raon-l'Étape), 11 buts.
9. Ouédraogo (Jura Sud), Berthonier, Da Silva (Moulins), Géhin (Raon-l'Étape), Perrin (Strasbourg), 10 buts.

Rendez-vous

34e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 25 MAI, 18 HEURES
Raon-l'Étape - Strasbourg
Grenoble-Mulhouse
Moulins - Villefranche/Saône
Lyon Duchère - Sarre-Union
Paris-SG B - Auxerre B
Jura Sud-Montceau
Belfort-Yzeure
Sochaux B-Chasselay
UJA Maccabi Paris-Nancy B

Groupe C

33e journée

Colomiers-Albi	1-0
Cannes-Lyon B	1-0
Martigues - Saint-Étienne B	1-1
Rodez-Marseille Consolat	2-0
AS Béziers - Mont-de-Marsan	3-2
Le Pontet-Tarbes	1-2
Monaco B-Pau	0-0
AS Valence-Hyères	remis
Bayonne-Marignane	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	98	33	18	11	4	41	15
2. Cannes	89	33	15	11	7	48	24
3. Martigues	88	33	15	10	8	45	19
4. Hyères	83	32	14	9	9	34	25
5. Lyon B	82	33	13	10	10	49	34
6. Consolat	82	33	13	10	10	55	48
7. AS Béziers	79	33	12	10	11	33	32
8. Rodez	78	33	13	6	14	35	48
9. Le Pontet	77	33	12	8	13	45	44
10. Monaco B	75	33	10	12	11	42	40
11. Marignane	75	32	10	13	9	37	33
12. Tarbes	74	33	10	11	12	36	52
13. AS Valence	74	32	10	12	10	34	39
14. Pau	71	33	9	11	13	36	41
15. Albi	68	33	9	8	16	39	54
16. Mont-de-Marsan	67	33	8	10	15	42	61
17. Bayonne	64	32	7	11	14	21	35
18. Saint-Étienne B	58	33	4	13	16	24	47

Colomiers est promu en National. Albi, Mont-de-Marsan, Bayonne et Saint-Étienne B sont relégués en CFA2.

● **Colomiers-Albi : 1-0 (0-0).** But : Brel (47e). Expulsion : Sow (37e) pour Colomiers.
Colomiers : Ali-Ali - Ventrice, Sow, Brel, Barthie Fortassin - Lacroix, Donné, Kengné Fokam (Garcia, 46e), Coromines - Ettien (Laborde, 65e), Zalmate (Quenet, 65e). Entr. : Prunier.
Albi : A. Taïder - Nduwayo, Blanc, Candelon, Bressolles - Casano, Garric, Y. Taïder, Martinez - Taibi, Fortuné. Entr. : Gougginsperg.

● **Cannes-Lyon : 1-0 (1-0).** But : Voavy (9e).
Cannes : Gavanon - Dzierzynski, Clément, Rambier, Sidibé - Vuillemot, Peralta, Voavy (Trouche, 67e) - Barreto (Gamondes, 90e), Delerue, Vareilles (Uzamukunda, 84e). Entr. : Pilorget.
Lyon : Frick - Ncaodu, Coulibaly, Sarr, Le Pogam (Bloch, 67e) - Tolisso, Pléa, Vincel (Nguima, 84e), Bahlouli - Fekir (N'lie, 46e) - Zitouni. Entr. : Roche.

● **Martigues - St-Étienne : 1-1 (0-1).** Buts : Chabaud (57e) pour Martigues ; Chergui (28e) pour St-Étienne.
Martigues : Enriotti - Dridi, Dainèche, Faure, Ba - Célina, Maisonneuve, Aabiza - Barsotti (Bertin, 89e), Himmes (Chabaud, 51e), Caldeirhina (Untereiner, 68e). Entr. : Vannuchi.
St-Étienne : Vachoux - Aguilar, Thalamy, Chapuis, Nyemeck - Birkelund, Milla, Diouara, Chergui - Mayi (Aouacheria, 78e), Aleksic. Entr. : Primard.

● **Rodez-Consolat : 2-0 (0-0).** Buts : Bouscarrat (54e), Boutabout (90e + 1). Expulsion : Laassami (30e) pour Consolat.
Rodez : Loustallot - Boissier, Bardy, Congio, Ramond - H. Bobek, Assemat (Boutabout, 51e) - Barrabés, Erard, Lorthioir (Couleau, 89e) - Bouscarrat. Entr. : Plenecassagne.
Consolat : Tudela - Laassami, Compaoré, Assami, Bulut - Taguelmint, Amiri - Hammoud (Zammouri, 83e), Meddour, Lopez - Arlaud. Entr. : Malek.

● **AS Béziers - Mt-de-Marsan : 3-2 (1-1).** Buts : Mazzei (22e), Ramon (62e), Domerc (89e) pour Béziers ; V. Elissalt (4e, 90e) pour Mt-de-Marsan.
AS Béziers : Véziat - Drame (Hamzi, 54e), Mazzei, Cesar, Mougeot - Michel, S. Taillan (Lucas, 90e), Bessamba, Soukouna - Ramon, Vicente (Domerc, 78e). Entr. : Collin.
Mont-de-Marsan : Jacques - Vergez, Deheegher, Cegielski, Guyon - Abrassart, Pioton (Deschamps, 54e), S. Elissalt, Bréthous (Mathon, 67e) - V. Elissalt, Gasparotto. Entr. : Aristouy.

● **Le Pontet-Tarbes : 1-2 (1-0).** Buts : Thomas (21e) pour Le Pontet ; Orsattoni (53e), Mohamed (65e) pour Tarbes.
Le Pontet : Sanchez - Amisi, Khali, Lafage, Renaut - Pelé (Attoumani, 62e), Vayson (El-Hasnouni, 74e), Thomas, Glony - Tigroudja, Sene (El-Hriti, 59e). Entr. : Veilex.
Tarbes : Cabassud - Mouret, Legru, Pinot, Sagoua - Mohamed, Orsattoni (Sow, 85e), Camara, Séguret (Giuliani, 59e) - Doya (Prébin, 46e), Lucau. Entr. : Pollet.

● **Monaco-Pau : 0-0.** Expulsion : Labat (76e) pour Pau.
Monaco : Sourzac - Tisserand, Labor, Appiah, Phojo - Pandor, Padovani, Pi, De Freitas (Lina, 87e) - Ribas (Ngakoutou, 52e), Mendes (Arcas, 68e). Entr. : Irlès.
Pau : Leglib - Labat, Marignale, Lacrampe, Diarra - Serrano, Camiaboukora, Becas (Bical, 60e), Chanuki - Galic. Entr. : Strzelczak.

Buteurs

1. Nouar (Marignane), Bru (Marseille Consolat), 14 buts.
3. Do Pilar Patrao (Hyères), 13 buts.
4. V. Elissalt (Mt-de-Marsan), 12 buts.
5. Arlaud (Marseille Consolat), Aabiza (Martigues), H. M'Laab (Pau), 11 buts.
8. Chabaud (Martigues), Gasparotto (Mont-de-Marsan), 10 buts.
10. Leroy (Cannes), Guise (Le Pontet), Orsattoni, Séguret (Tarbes), 9 buts.

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
MERCREDI 22 MAI, 19 HEURES
AS Valence-Hyères
34e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 25 MAI, 18 HEURES
Tarbes-Colomiers
Marignane-Martigues
Saint-Étienne B - Cannes
Hyères-Le Pontet
Lyon B-AS Valence
Marseille Consolat-Monaco B
Pau-AS Béziers
Albi-Rodez
Mont-de-Marsan - Bayonne

Groupe D

33e journée

Pontivy-Luçon	1-1
Saint-Malo - Trélissac	0-0
Bordeaux B-Les Herbiers	1-0
Romorantin-Saumur	0-0
Fontenay-le-Comte - Avranches	1-1
Le Mans B-Concarneau	0-2
Plabennec-Le Havre B	1-0
Caen B-Stade Bordelais	2-0
Lorient B - Viry-Châtillon	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luçon	96	33	19	6	8	66	42
2. Trélissac	91	33	18	6	9	58	35
3. Les Herbiers	89	33	16	8	9	50	29
4. Saint-Malo	87	33	13	15	5	49	27
5. Romorantin	85	33	14	10	9	38	29
6. Pontivy	83	33	14	8	11	39	33
7. Bordeaux B	82	33	14	7	12	48	42
8. Avranches	81	33	13	9	11	48	34
9. Concarneau	81	33	13	9	11	42	42
10. Fontenay-le-C.	78	33	11	12	10	38	38
11. Le Mans B	76	33	13	4	16	44	51
12. Plabennec	74	33	10	11	12	36	45
13. Stade Bordelais	72	33	10	9	14	45	52
14. Viry-Châtillon	71	33	11	6	16	33	50
15. Caen B	71	33	10	8	15	47	51
16. Lorient B	69	33	10	6	17	38	55
17. Le Havre B	67	33	5	18	10	35	44
18. Saumur	52	33	5	4	24	33	74

Luçon est promu en National. Saumur et Le Havre B sont relégués en CFA2.

● **Pontivy-Luçon : 1-1 (1-1).** Buts : Paillot (26e) pour Pontivy ; Heyman (13e) pour Luçon.
Pontivy : Petit - Le Bars, Le Guerroué, Simon, Christophe - Paillot, Da Costa (Trideau, 76e), Guyader - Obin (Bray, 46e), Havart (Liri, 74e), Le Poulichet. Entr. : Scourzic.
Luçon : Leclère - Gnaleko, Chemin, Lavoyer, Berthe - Germann, Masala, Seck - Heyman, Larbi (Messiba, 81e), Abahhi (Valéro, 70e). Entr. : Reculeau.

● **Saint-Malo - Trélissac : 0-0.**
Saint-Malo : Miriel - Abadie, Lepecullier, Bouchard, Coulombel (Lacroix, 76e) - Lepage, Vieira, Lahaye, Oliveri - Maïga (Platon, 81e), Caro (Lorougnon, 68e). Entr. : David.
Trélissac : Rucart - Legrand (Burgho, 68e), Chevalier, Jacques, Gérard - Assale, Badin, Cavaniol, Zahiri (Bouyer, 68e) - Sarr, Ghizie (Agrain, 80e). Entr. : Siljepcevic.

● **Bordeaux-Les Herbiers : 1-0 (1-0).** But : Touré (21e s.p.)
Bordeaux : Keita - Yambéré, Fahrasmane, Blaise (Galbardi, 83e), N'Simba - Darrieux, Gostisbehere (Barbet, 83e), N'Guemo, Maucun - Touré, Sambissa (Ghachem, 69e). Entr. : Battiston.
Les Herbiers : Aubeneau - Dahmoume, Leybros, Bolli, Le Borgne - Kisamba, Kraichi (Bosque, 77e), Tagaye, Ruault - Adipi, Schuster. Entr. : Fernandez.

● **Romorantin-Saumur : 0-0.**
Romorantin : Cattier - Ngamvoulou (N. El-Moaddem, 60e), Bourillon, Linord, I. El-Moaddem - Bulbul, Olou, Henry, Chaffard (Remili, 69e) - Mikart, Tamboura. Entr. : Dodoit.
Saumur : Bresson - Tessier, Djeddou, Delbourg, Martin (Lebon, 78e) - Campagna - Coquau (Y. Chevalier, 61e), Houssard, Bloudeau (Thonnel, 50e), Bouvier - Seguy. Entr. : J. Chevalier.

● **Fontenay-le-Comte - Avranches : 1-1 (0-1).** Buts : Diallo (86e) pour Fon-

CFA2

tenay-le-Comte ; Hocianat (21e) pour Avranches.

Fontenay-le-Comte : Habert - Rauturier, Alic, Benoît, Letouzé - Frau (Godet, 61e), Duhamel, Blais, Bellosaoui (Rodriguez, 55e) - Delahaye (Diallo, 69e). Mornet. Entr. : Gauvin.

Avranches : Boisivon - Bonenfant, Hocianat, Herauville, Keita - Masiala, Pigeon, Boateng, Guyonnet - Kabran (Vauvy, 63e), Théault. Entr. : Déziré.

● **Le Mans-Concarneau : 0-2 (0-1).** Buts : Gourmelon (23e s.p.), Valerius (73e).

Le Mans : Claveau - Diafat, Vasseur, Doumbia, Burneau - Blin, Momi, Tshimpi, Vanitou - Sido, Madianga. Entr. : Guédet.

Concarneau : Deichelbobrer - Toupin, Gégouzoe, Pabut, Viel - Sinquin (Benamara, 55e), Drouglazet, Clément, Valerius - Gourmelon (Labat, 83e), Arguillé (Le Reste, 72e). Entr. : Cloarec.

● **Plabennec-Le Havre : 1-0 (1-0).** But : Bégot (38e).

Plabennec : Mottier - Bernugat, Pinvidic, Kerméver, Pelletier - Bégot (J.-M. Abiven, 81e), Mahieux, Coat, Cotty (Saive, 71e) - Autret, Laot. Entr. : Kerdilès.

Le Havre : Mendy - Houelche, Sow, Bah, Mombris - Manzala, Traoré, Lekhal (Matelus, 86e), Valcy - Cuvier, Sissako (Mousset, 53e). Entr. : Ba.

● **Caen-Stade Bordelais : 2-0 (0-0).** Buts : Roynel (74e), Kim (85e).

Caen : Bosnel - M'Boné, Hainel, Musavu-King - Kilota (Afaki, 82e), Kim, Ba (Roynel, 72e), Raineau - Kebano (Lemar, 62e), Diawara, Traoré. Entr. : Tranchant.

Stade Bordelais : Valverde - Barata, Martin, Diakhaté, Belbachir - Vesayre (Baldé, 80e), De Gea, Bacle, Dupuy - Dia, Janin (Niang, 76e). Entr. : Diuriac.

● **Lorient - Viry-Châtillon : 1-1 (0-0).** Buts : Lavigne (85e) pour Lorient ; Aïchour (64e) pour Viry-Châtillon.

Lorient : Chaigneau - Hénaff Le Gall (N'Tolla, 70e), Karamoko, Wachter, Beuzaroun - Lavigne, Picoux (Martin, 79e), Lavenant, Pelé - Charruau, Horbette. Entr. : Le Lay.

Viry-Châtillon : Petchy - Senou, Marcilia, Diakhaté, Djitli - Mendy, Miessan (Sanchez Leal, 85e), Gohiri (Bonaventure, 62e), Sylla - Aïchour, Bensaidi (Kuridze, 91e). Entr. : Badjoko.

Buteurs

1. Sarr (Tréissac), 20 buts.
2. Seck (Luçon), 15 buts.
3. Koné (Concarneau), 14 buts.
4. Ghizie (Tréissac), Aïchour (Viry-Châtillon), 13 buts.
6. Vauvy (Avranches), Nangis (Caen B), B. Dia (Stade Bordelais), 11 buts.

Rendez-vous

34e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 25 MAI, 18 HEURES
Luçon-Bordeaux B
Tréissac-Le Mans B
Les Herbiers-Pfabennec
Stade Bordelais - Saint-Malo
Avranches-Romorantin
Viry-Châtillon - Pontivy
Concarneau-Lorient B
Le Havre B - Fontenay-le-Comte
Saumur-Caen B

Groupe A

25e journée

Croix-Dieppe	0-1
Sedan B-Wasquehal	4-1
Amiens B - Grande-Synthe	3-1
Arras-Calais	1-3
Aulnoye-Feignies	0-3
Gravelines-Boulogne B	4-2
Ailly-sur-Somme - Avion	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	67	25	19	5	1	60	17
2. Sedan B	70	25	13	4	6	34	26
3. Grande-Synthe	70	25	13	6	6	31	28
4. Croix	68	25	12	7	6	33	16
5. Arras	66	25	13	2	10	39	21
6. Calais	63	25	10	6	9	34	28
7. Amiens B	60	25	11	1	11	35	31
8. Feignies	59	25	9	7	9	29	28
9. Wasquehal	56	25	9	4	12	30	41
10. Gravelines	55	25	8	6	11	36	46
11. Aulnoye	53	25	8	4	13	27	42
12. Avion	46	25	6	4	15	23	38
13. Boulogne B	44	25	4	7	14	22	46
14. Ailly/Somme	39	25	1	11	13	19	45

Dieppe est promu en CFA. Ailly-sur-Somme, Boulogne B et Avion sont relégués en DH.

Rendez-vous

26e ET DERNIÈRE OURNÉE
SAMEDI 25 MAI, 18 HEURES
Dieppe - Ailly-sur-Somme
Grande-Synthe - Sedan B
Wasquehal-Croix
Feignies-Arras
Calais-Amiens B
Avion-Gravelines
Boulogne B-Aulnoye

Groupe B

Match en retard

Racing-Colombes - Paris FC B	3-1

25e journée

Sainte-Geneviève - Entente SSG	1-1
Oissel - Fleury-Mérogis	2-3
Chartres - Sénart-Moissy	1-2
Paris FC B-Bastia B	2-2
Noisy-le-Sec - Rouen B	0-0
Racing-Colombes - Beauvais B	3-0
AM Neiges-Évry Essonne	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente SSG	70	25	14	5	4	38	17
2. Fleury-Mérogis	70	25	15	5	5	42	26
3. Ste-Geneviève	70	25	14	5	6	41	23
4. Chartres	71	25	14	4	7	36	19
5. Bastia B	67	25	10	7	8	43	24
6. Oissel	61	25	10	6	9	32	29
7. Noisy-le-Sec	56	25	7	10	8	21	25
8. Rouen B	55	25	9	1	11	26	35
9. Sénart-Moissy	55	25	7	9	9	26	34
10. Racing-Col.	54	25	9	2	14	35	42
11. Évry Essonne	54	25	7	8	10	29	29
12. Paris FC B	54	25	6	11	8	27	38
13. Beauvais B	46	25	5	6	14	24	46
14. AM Neiges	40	25	4	3	18	31	52

Beauvais B et l'AM Neiges sont reléguées en DH.

Rendez-vous

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 25 MAI, 17 HEURES
Bastia B - Racing-Colombes
18 HEURES
Entente SSG-Oissel
Fleury-Mérogis - Chartres
Beauvais B - Sainte-Geneviève
Évry Essonne - Noisy-le-Sec
Rouen B-Paris FC B
Sénart-Moissy - AM Neiges

Groupe C

25e journée

Vesoul-Dijon B	2-2
Thaon - St-Pryvé-St-Hilaire	1-0
Forbach-Illzach Moden	2-2
Saint-Louis Neuweg - Colmar B	4-1
Troyes B-Jarville	2-0
Schiltigheim-Épernay	1-2
Belfort Sud-Luneville	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon B	71	25	21	7	5	51	33
2. Vesoul	70	25	13	6	6	34	25
3. St-Pryvé-St-Hil.	70	25	14	3	8	40	29
4. Illzach Modern	64	25	11	6	8	38	44
5. Saint-Louis	63	25	10	8	7	35	28
6. Colmar B	63	25	10	8	7	44	35
7. Troyes B	60	25	9	8	8	47	39
8. Schiltigheim	60	25	9	8	8	43	43
9. Belfort Sud	59	25	8	10	7	47	50
10. Thaon	56	25	9	6	10	32	36
11. Épernay	55	25	9	3	13	41	48
12. Luneville	53	25	8	4	13	32	42
13. Jarville	49	25	7	3	15	38	45
14. Forbach	39	25	4	2	19	18	52

Épernay, Luneville, Jarville et Forbach sont relégués en DH.

Rendez-vous

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 25 MAI, 18 HEURES
Dijon B-Troyes B
Épernay-Vesoul
St-Pryvé-St-Hilaire - Belfort Sud
Illzach Modern-Thaon
Jarville - Saint-Louis Neuweg
Colmar B-Forbach
Luneville-Schiltigheim

Groupe D

Match en retard

Pontarlier-Échirolles	2-0

25e journée

Louhans-Cuiseaux - St-Priest	0-4
Clermont B-Le Puy	2-1
Vénissieux M. - Évian-TG B	0-3
Bourges-Chambéry	2-1
Pontarlier - Chalon/Saône	2-2
Thiers-Cournon	1-1
Roche-Novillars - Échirolles	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	75	25	14	8	3	37	16
2. Le Puy	74	25	15	4	6	38	24
3. Évian-TG B	71	25	12	10	3	46	23
4. Bourges	67	25	11	9	5	36	23
5. Pontarlier	63	25	10	8	7	35	29
6. Clermont B	63	25	10	8	7	43	31
7. Vénissieux M.	61	25	10	6	9	23	24
8. Chambéry	59	25	9	7	9	25	22
9. Louhans-Cois.	55	25	7	9	9	35	43
10. Thiers	51	25	7	5	11	24	34
11. Échirolles	51	25	6	8	11	27	43
12. Cournon	50	25	6	7	12	26	32
13. Roche-Novillars	46	25	5	6	14	27	39
14. Chalon/Saône	39	25	1	5	17	22	56

Roche-Novillars et Chalon-sur-Saône sont reléguées en DH.

Rendez-vous

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 25 MAI, 18 HEURES
Saint-Priest - Thiers
Le Puy-Bourges
Évian-TG B - Louhans-Cuiseaux
Cournon-Pontarlier
Échirolles-Clermont B
Chambéry-Vénissieux M.
Chalon/Saône - Roche-Novillars

Groupe E

25e journée

Nice B - Voulx-en-Velin	2-0
Marseille B-Aubagne	2-1
Fréjus-St-Raph. B - Andrézieux	1-2
Agde-Grasse	1-1
Feurs-Le Las Toulon	1-1
Borgo-Corte	4-3
ES Pennoise-AC Ajaccio B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	71	25	15	1	9	49	25
2. Marseille B	71	25	14	4	7	46	25
3. Andrézieux	70	25	13	6	6	40	22
4. Voulx-en-Velin	62	25	10	7	8	27	23
5. AC Ajaccio B	60	24	10	6	8	34	32
6. Agde	59	25	9	8	8	30	27
7. Le Las Toulon	59	25	9	7	9	31	32
8. Feurs	59	25	9	7	9	35	38
9. ES Pennoise	57	24	8	9	7	32	30
10. Aubagne	53	25	9	5	11	34	45
11. Fréj.-St-Raph. B	56	25	9	6	10	37	32
12. Borgo	52	25	9	2	14	33	51
13. Grasse	49	25	6	6	13	24	38
14. Corte	45	25	6	2	17	23	53

Borgo, Grasse et Corte sont relégués en DH.

Rendez-vous

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 25 MAI, 18 HEURES
Corte-Nice B
Andrézieux-Feurs
AC Ajaccio B-Marseille B
Voulx-en-Velin - Agde
Le Las Toulon-ES Pennoise
Aubagne-Borgo
Grasse - Fréjus-Saint-Raphaël B

Groupe F

25e journée

Villenave-Montpellier B	1-1
Sète-Bergerac	2-1
Saint-Alban - Aurillac	1-4
Auch-Balma	1-2
Lormont-Anglet Genêts	0-3
Nîmes B-Toulouse B	1-0
Muret-Narbonne	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	72	25	14	5	6	39	29
2. Sète	68	25	12	7	6	36	26
3. Aurillac	67	25	12	6	7	33	18
4. Balma	66	25	11	8	6	29	19
5. Anglet Genêts	65	25	12	4	9	32	21
6. Saint-Alban	59	25	8	10	7	31	32
7. Bergerac	58	25	8	9	8	23	22
8. Toulouse B	58	25	8	9	8	37	36
9. Montpellier B	56	25	8	7	10	24	32
10. Muret	54	25	7	8	10	28	39
11. Narbonne	53	25	5	13	7	32	37
12. Nîmes B	53	25	7	7	11	24	33
13. Auch	49	25	6	6	13	33	46
14. Lormont	44	25	4	7	14	25	51

Villenave est promu en CFA. Auch et Lormont sont relégués en DH.

Rendez-vous

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 25 MAI, 18 HEURES
Balma-Villenave
Montpellier B-Sète
Aurillac-Nîmes B
Anglet Genêts-Auch
Bergerac - Saint-Alban
Toulouse B-Muret
Narbonne-Lormont

Groupe G

25e journée

Poitiers-Nantes B	3-1
Angers B-Cholet	3-3
Limoges-Châteauroux B	4-1
Sablé-La Suze	4-3
La Flèche-Chauray	1-2
Thouars - Le Poiré-sur-Vie B	2-2
Avoine-Châtellerault	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	80	25	17	4	4	51	19
2. Angers B	73	25	13	9	3	40	21
3. Châteauroux B	69	25	12	8	5	46	35
4. Sablé	64	25	11	6	8	44	34
5. Chauray	61	25	9	9	7	27	22
6. Cholet	59	25	8	10	7	37	27
7. Limoges	58	25	9	6	10	31	38
8. Le Poiré/Vie B	57	25	7	11	7	27	24
9. Thouars	56	25	7	10	8	29	30
10. Poitiers	55	25	6	12	7	29	29
11. Châtellerault	52	25	7	6	12	29	53
12. Avoine	50	25	5	4	14	28	48
13. La Suze	44	25	3	10	12	18	55
14. La Flèche	42	25	4	5	16	22	44

Nantes B est promu en CFA. Châtellerault, Avoine, La Suze et La Flèche sont relégués en DH.

Rendez-vous

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 25 MAI, 18 HEURES
Nantes B-Angers B
Châteauroux B-La Flèche
Le Poiré-sur-Vie B - Sablé
Chauray-Avoine
Cholet-Limoges
Châtellerault-Thouars
La Suze-Poitiers

Groupe H

25e journée

La Chapelle-Marais - Vitré	0-3
Lannion-Locminé	2-3
Guingamp B - Saint-Lô	0-2
Brest B-Vertou	0-2
Rennes B-Mondeville	2-0
US Montagnarde - Dinan-Léhon	1-2
La Vitréenne-Granville	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitré	67	25	12	6	7	42	23
2. Lannion	65	25	11	7	7	37	31
3. Locminé	65	25	12	4	9	32	14
4. Guingamp B	65	25	11	2	7	36	32
5. Vertou	62	25	9	10	6	35	29
6. Rennes B	62	25	10	8	7	34	27
7. Brest B	62	25	9	10	6	38	34
8. Dinan-Léhon	62	25	10	7	8	40	30
9. La Vitréenne	56	25	8	7	10	33	42
10. Mondeville	55	25	8	6	11	32	34
11. Saint-Lô	55	25	7	9	9	26	39
12. Granville	53	25	7	7	11	31	39
13. Montagnarde	49	25	6	6	13	28	36
14. La Chapelle-M.	44	25	3	10	12	29	48

L'US Montagnarde et La Chapelle-Marais sont relégués en DH.

Rendez-vous

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 25 MAI, 18 HEURES
Vitré-Guingamp B
Vertou-Lannion
Locminé-US Montagnarde
Granville-Rennes B
Saint-Lô - Brest B
Dinan-Léhon - La Vitréenne
Mondeville - La Chapelle-Marais

Régionaux

Aquitaine

Match en retard

Lège-Cap-Ferret - SA Mérignac	4-2

Classement

1. Lège-Cap-Ferret, 77 pts. **2.** Biscarrosse, 66. **3.** Marmande, 65. **4.** Saint-Marcillac, 65. **5.** Tréissac B, 62. **6.** Saint-Émilion, 62. **7.** Blanquefort, 59. **8.** Agen, 58. **9.** Mérignac Arlac, 57. **10.** Saint-Médard, 54. **11.** Anglet Genêts, B, 53. **12.** Mt-de-Marsan B, 51. **13.** B. d'Arcachon, 50. **14.** SA Mérignac, 47.

Auvergne

Match en retard

Aurillac B-Polignac	0-1

Classement

1. Moulins B, 65 pts. **2.** St-Georges-Anc., 63. **3.** Aurillac B, 63. **4.** Le Puy B, 62. **5.** Riom, 61. **6.** Domérat, 57. **7.** Saint-Flour, 57. **8.** Polignac, 57. **9.** Ent. Nord Lozère, 56. **10.** Volvic, 55. **11.** Yzeure B, 55. **12.** Cournon B, 52. **13.** Charnalières, 50. **14.** Commentry, 39.

Bourgogne

Match en retard

Mirebeau-Bellenevue - Avallon	5-1

Classement

1. Dijon C, 76 pts. **2.** Guéugnon, 74. **3.** Selongey, 71. **4.** Sens, 63. **5.** Avallon, 57. **6.** Imphy-Decize, 57. **7.** Dijon Parc, 57. **8.** Quetigny, 56. **9.** Mirebeau-Bellenevue, 56. **10.** Auxerre C, 55. **11.** Sornay, 55. **12.** Mâconnais, 43. **13.** Châtenoy, 41. **14.** Digoin, 27.

Centre-Ouest

Match en retard

Aixe-sur-Vienne - Cognac	2-2

Classement

1. Argoulême, 76 pts. **2.** Niort B, 73. **3.** Royan, 68. **4.** Chauvigny, 66. **5.** Bressuire, 66. **6.** La Rochelle, 63. **7.** Ydé, 60. **8.** Guéretoise, 59. **9.** Cognac, 57. **10.** Poitiers B, 50. **11.** Brive, 48. **12.** Aixe-sur-Vienne, 42. **13.** Châtellerault B, 37. **14.** Ligugé, 32.

Franche-Comté

Matches en retard

Pont-de-Roide - Ornans	1-1
Lons-le-Saunier - Champagnole	0-0
Pontarlier B-Jura Sud B	0-1

Classement

1. Morteau-Montlebon, 76 pts. **2.** ASPTT Besançon, 71. **3.** Ornans, 64. **4.** Pontarlier B, 61. **5.** Belfort B, 60. **6.** Bresse Jura, 56. **7.** Vesoul B, 55. **8.** Lons-le-Saunier, 54. **9.** Pont-de-Roide, 54. **10.** Jura Sud B, 53. **11.** Baume-les-D., 52. **12.** PS Besançon, 50. **13.** Champagnole, 47. **14.** Saint-Vit, 41.

Normandie

Match en retard

Bihorel-Le Havre Frileuse	3-3

Classement

1. Quevilly B, 71 pts. **2.** Deville-Maromme, 63. **3.** Évreux, 59. **4.** Gonfreville, 57. **5.** Lillebonne, 56. **6.** Pacy-sur-Eure, 55. **7.** Eu, 52. **8.** Dieppe B, 50. **9.** Le Havre Frileuse, 50. **10.** Grand-Quevilly, 46. **11.** Bihorel, 42. **12.** Oissel B, 41. **13.** Pont-de-l'Arche, 35. **14.** Caudebec, 31.

Basse-Normandie

Match en retard

Dives-Vire	3-2

Classement

1. Hérouville, 69 pts. **2.** Cherbourg B, 62. **3.** Bayeux, 60. **4.** Alençon, 60. **5.** Deauville, 58. **6.** Dives, 56. **7.** Avranches B, 55. **8.** Courseulles, 46. **9.** Vire, 45. **10.** Flers, 45. **11.** Ouistreham, 44. **12.** ASPTT Caen, 43. **13.** Ifs, 41. **14.** Maladrerie, 33.

Paris

Matches en retard

Paris-SG C - Les Mureaux	0-0
Boulogne-Billancourt - Le Mée	0-0
Les Ulis-Meaux	0-1
Créteil B-Saint-Ouen-l'Aumône	1-3

Classement

1. Saint-Ouen-l'Aumône, 67 pts. **2.** Créteil B, 67. **3.** Les Ulis, 63. **4.** Paris-SG C, 60. **5.** Boulogne-Billancourt, 59. **6.** Les Ulis, 57. **7.** Versailles, 57. **8.** Le Blanc-Mesnil, 57. **9.** Les Mureaux, 56. **10.** Melun, 56. **11.** Entente SSG B, 53. **12.** Issy-les-Moulineaux, 52. **13.** Meaux, 48. **14.** Le Mée, 42.

Picardie

Match en retard

Saint-Maximin - Breteuil	2-0

Classement

1. Saint-Quentin, 71 pts. **2.** Camon, 64. **3.** Saint-Maximin, 61. **4.** Fresnoy-le-Grand, 60. **5.** Laon, 57. **6.** Chantilly, 57. **7.** Senlis, 56. **8.** Neste, 56. **9.** Creil, 53. **10.** Abbeville, 51. **11.** Villers, St-Germain, 48. **12.** Breteuil, 48. **13.** Pont-Sainte-Maxence, 42. **14.** Buire-Hirson, 41.

U19

Groupe A

25e journée

Paris-SG - Lens	0-3
Boulogne-sur-Mer - Rennes	0-3
Caen-Le Havre	2-2
Le Mans-Lille	0-3
Avranches-Amiens	0-1
Racing-Levallois - Valenciennes	1-2
Beauvais-Le Havre Frileuse	7-2

Classement

1. Paris-SG, 84 pts. 2. Rennes, 80. 3. Lens, 79. 4. Caen, 75. 5. Lille, 66. 6. Amiens, 62. 7. Valenciennes, 62. 8. Le Havre, 59. 9. Racing-Levallois, 53. 10. Avranches, 52. 11. Le Mans, 52. 12. Beauvais, 44. 13. Boulogn/Mer, 43. 14. Le Havre Frileuse, 30.

Groupe B

25e journée

Troyes-Auxerre	0-3
Sochaux-Nancy	4-1
Sedan-Paris FC	4-1
Metz-Reims	2-1
Drancy-Dijon	1-1
Mulhouse-Vesoul	3-2
Jura Sud-Annéville	1-3

Classement

1. Auxerre, 80 pts. 2. Sochaux, 76. 3. Sedan, 73. 4. Nancy, 71. 5. Metz, 68. 6. Drancy, 66. 7. Troyes, 64. 8. Dijon, 58. 9. Reims, 56. 10. Mulhouse, 56. 11. Paris FC, 52. 12. Annéville, 44. 13. Vesoul, 40. 14. Jura Sud, 32.

Groupe C

25e journée

Bordeaux-Nantes	0-0
Châteauroux-Tours	1-4
Sablé-Guingamp	0-2
Toulouse-Brest	0-1
Bayonne-Lorient	2-0
Vertou-Colomiers	0-1
Orléans-Angers	1-3

Classement

1. Nantes, 86 pts. 2. Tours, 74. 3. Châteauroux, 71. 4. Guingamp, 64. 5. Toulouse, 63. 6. Lorient, 62. 7. Bordeaux, 61. 8. Brest, 59. 9. Bayonne, 52. 10. Colomiers, 52. 11. Angers, 55. 12. Orléans, 54. 13. Vertou, 38. 14. Sablé, 36.

Groupe D

25e journée

Monaco-Nice	6-0
Saint-Étienne - Lattes	5-3
Ajaccio-Lyon	5-2
Andrézieux-Montpellier	1-2
Bastia-Clermont	3-1
Nîmes-Cannes	2-1
Arles-Avignon - Marseille	1-0

Classement

1. Monaco, 84 pts. 2. Nice, 73. 3. Saint-Étienne, 72. 4. Lyon, 68. 5. Montpellier, 62. 6. Bastia, 62. 7. Ajaccio, 60. 8. Cannes, 59. 9. Clermont, 56. 10. Nîmes, 55. 11. Andrézieux, 53. 12. Marseille, 52. 13. Arles-Avignon, 46. 14. Lattes, 40.

U17

Groupe A

Matches en retard

Boulogne-Bil. - Entente SSG	1-0
Racing-Levallois - Rouen	1-0
Rouen-Dunkerque	0-0
Amiens-Caen	2-1

29e journée

Paris-SG - Avion	5-0
Lens-Amiens	2-0
Valenciennes-Rouen	1-3
Mondeville-Lille	3-5
Boulogne-Bil. - Caen	1-1
Racing-Levallois - Entente SSG	2-2
Le Havre-Dunkerque	1-2

30e et dernière journée

Dunkerque - Paris-SG	1-1
Rouen-Lens	3-1
Lille - Boulogne-Bil.	2-2
Caen-Le Havre	1-0
Entente SSG-Mondeville	4-0
Amiens - Racing-Levallois	4-2
Avion-Quevilly	0-0

Classement final

1. Paris-SG, 93 pts. 2. Lens, 83. 3. Valenciennes, 78. 4. Lille, 75. 5. Caen, 74. 6. Entente SSG, 73. 7. Amiens, 72. 8. Rouen, 69. 9. Dunkerque, 68. 10. Le Havre, 68. 11. Racing-Levallois, 64. 12. Boulogne-Bil., 56. 13. Mondeville, 47. 14. Avion, 46. 15. Quevilly, 40.

Groupe B

Matches en retard

Chantilly-Nancy	0-2
Troyes-Paris FC	3-0
Metz-Reims	4-2
Metz-Brétigny	1-0

25e journée

Metz-Paris FC	6-0
Torcy-Reims	1-1
Strasbourg - Saint-Quentin	2-1
Chantilly-Sedan	4-0
Haguenau-Nancy	0-3
Brétigny-Troyes	1-1
Épinal-Drancy	2-0

26e et dernière journée

Troyes-Metz	0-1
Paris FC-Torcy	2-1
Reims-Strasbourg	7-1
Sedan-Brétigny	3-1
Nancy-Épinal	5-1
Drancy-Chantilly	1-1
Saint-Quentin - Haguenau	0-9

Classement final

1. Metz, 83 pts. 2. Torcy, 72. 3. Strasbourg, 71. 4. Paris FC, 73. 5. Sedan, 72. 6. Reims, 69. 7. Nancy, 68. 8. Troyes, 62. 9. Brétigny, 60. 10. Chantilly, 54. 11. Épinal, 50. 12. Drancy, 47. 13. Saint-Quentin, 38. 14. Haguenau, 37.

Groupe C

Matches en retard

Dijon-Sochaux	0-5
Annecy-Lyon	1-3
Mulhouse-Sochaux	0-2

29e journée

Sochaux - Saint-Priest	4-1
Dijon ASPTT-Lyon	0-3
Vesoul-Auxerre	0-1
Montceau-Clermont	0-2
Mâcon - Évian-TG	0-2
Colmar-Dijon	3-5
Annecy - Bourg-Péronnas	1-0

30e et dernière journée

Auxerre-Sochaux	1-2
Lyon-Vesoul	7-0
Clermont-Colmar	5-0
Évian-TG - Montceau	1-3
Saint-Priest - Mâcon	3-4
Dijon-Annecy	1-0
Bourg-Péronnas - Mulhouse	4-0

Classement final

1. Sochaux, 101 pts. 2. Lyon, 98. 3. Auxerre, 92. 4. Clermont, 81. 5. Évian-TG, 75. 6. Mâcon, 73. 7. Dijon, 72. 8. Saint-Priest, 70. 9. Mulhouse, 66. 10. Annecy, 56. 11. Dijon ASPTT, 55. 12. Bourg-Péronnas, 54. 13. Vesoul, 45. 14. Colmar, 42. 15. Montceau, 40.

Groupe D

25e journée

Saint-Étienne - Ajaccio	8-1
Marseille-Nice	0-6
Furiani Agliani-Bastia	0-2
Monaco-Béziers	3-1
Montpellier-Istres	0-0
Fréjus-St-Raph. - Cannes	1-1
Grenoble-Nîmes	2-2

26e et dernière journée

Istres - Saint-Étienne	1-1
Nice-Montpellier	4-2
Bastia-Monaco	1-2
Cannes-Marseille	1-0
Ajaccio-Grenoble	2-2
Nîmes-Furiani Agliani	2-0
Béziers - Fréjus-St-Raph.	3-2

Classement final

1. Saint-Étienne, 82 pts. 2. Nice, 78. 3. Bastia, 74. 4. Monaco, 69. 5. Marseille, 64. 6. Istres, 62. 7. Montpellier, 62. 8. Cannes, 61. 9. Ajaccio, 61. 10. Nîmes, 58. 11. Fréjus-St-Raph., 58. 12. Béziers, 54. 13. Furiani Agliani, 49. 14. Grenoble, 43.

Groupe E

25e journée

Tarbes-Nantes	1-3
Bordeaux-SA Mérignac	1-1
Toulouse-Toulouse Fontaines	2-2
Colomiers-Pau	4-1
Niort-Muret	2-1
Limoges-La Rochelle	2-0
Perpignan-Canet - Rodez	2-2

26e et dernière journée

Nantes - Perpignan-Canet	5-0
SA Mérignac-Toulouse	3-3
La Rochelle-Bordeaux	2-5
Rodez-Colomiers	3-1
Pau-Niort	0-5
Muret-Limoges	3-2
Toulouse Fontaines-Tarbes	11-0

Classement final

1. Nantes, 88 pts. 2. SA Mérignac, 75. 3. Toulouse, 74. 4. Bordeaux, 73. 5. Colomiers, 71. 6. Niort, 70. 7. La Rochelle, 63. 8. Muret, 62. 9. Rodez, 60. 10. Perpignan-Canet, 57. 11. Toulouse Fontaines, 51. 12. Limoges, 48. 13. Pau, 42. 14. Tarbes, 34.

Groupe F

25e journée

Avranches-Guingamp	1-2
Laval-Châteauroux	2-1
Chargé-Tours	2-5
Vannes-Le Mans	2-3
Brest-Rennes	2-1
Orléans-Angers	2-2
Lorient-Orvault	2-0

26e et dernière journée

Guingamp-Brest	2-0
Tours-Vannes	4-1
Angers-Laval	4-2
Le Mans-Avranches	0-1
Rennes-Lorient	1-4
Orvault-Orléans	1-0
Châteauroux-Chargé	1-0

Classement final

1. Guingamp, 88 pts. 2. Tours, 80. 3. Laval, 78. 4. Le Mans, 70. 5. Rennes, 68. 6. Orléans, 64. 7. Châteauroux, 64. 8. Lorient, 61. 9. Brest, 58. 10. Angers, 50. 11. Orvault, 50. 12. Avranches, 49. 13. Chargé, 46. 14. Vannes, 44.

Féminines

21e journée

Lyon-Issy	9-0
Juvisy - Paris-SG	0-2
Guingamp-Montpellier	1-6
Saint-Étienne - Toulouse	5-1
Yzeure-Rodez	3-2
Vendenheim-Arras	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	64	21	21	0	0	81	9
2. Paris-SG	74	21	17	3	2	70	10
3. Juvisy	67	21	15	1	5	61	17
4. Montpellier	65	21	14	2	5	64	22
5. Guingamp	51	21	9	3	9	35	38
6. Saint-Étienne	50	21	8	5	8	26	34
7. Yzeure	49	21	9	4	9	29	43
8. Rodez	45	21	7	3	11	24	46
9. Arras	38	21	4	5	12	20	72
10. Vendenheim	33	21	3	4	15	16	71
11. Issy	30	21	2	3	16	18	79
12. Toulouse	28	21	1	4	16	16	76

Lyon, champion, et le Paris-SG sont qualifiés pour la Ligue des champions. Toulouse, Issy et Vendenheim sont relégués en D2.

Rendez-vous

22e ET DERNIÈRE JOURNÉE

DIMANCHE 26 MAI, 15 HEURES

Rodez-Lyon
Paris-SG - Guingamp
Arras-Juvisy
Montpellier - Saint-Étienne
Toulouse-Yzeure
Issy-Vendenheim

France football

Mardi 21 mai 2013 | N° 3 502

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9 427-90 C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital: 50 000 €. **Durée:** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social:** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant:** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés:** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: François Morinière.

ABONNEMENTS: 89-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias.

Le n° 3 501 de *France Football*, daté du 14 mai 2013, a été tiré à 173 456 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Détections en juin à Paris, en Bretagne et Sud-Ouest. Joueurs niveau National CFA, CFA2 et DH.

Nbx recruteurs présents. 06-80-00-08-14. info@mercato-foot.com www.mercato-foot.com

EDUSPORT USA education through sport

NOUVELLE ACADEMIE À L'INSEP EN 2013

PREPARATION POUR PARTIR JOUER AUX USA

DÉTECTION
Samedi 8 juin 2013 à l'INSEP
Pour vous inscrire envoyez votre CV à : info@edusportusa.com www.edusportusa.com
TEL : 06 14 99 01 32

EDUSPORT ACADEMY

CENTRE DE FORMATION EN ECOSSE 2013-2014

DÉTECTION
JEUDI 23 MAI 2013 au Camps des Loges
Pour vous inscrire envoyez votre CV à : info@edusportacademy.com www.edusportacademy.com
TEL : 06 14 99 01 32

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées. Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15. Fax : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ? Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à / **AMAURY MÉDIAS** Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex. Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC. (tél. compris). **Annonces encadrées :** supp. 15 €. **Domiciliation :** supp. 35 €.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
34ᵉ et dernière journée

B. M'gladbach-Bayern Munich	**3-4**
Bor. Dortmund-Hoffenheim	**1-2**
Hambourg-Bayer Leverkusen	**0-1**
SC Fribourg-Schalke 04	**1-2**
Eintr. Francfort-VfL Wolfsburg	**2-2**
Hanovre 96-Fort. Düsseldorf	**3-0**
FC Nuremberg-Werder Brême	**3-2**
VfB Stuttgart-FSV Mayence 05	**2-2**
FC Augsbourg-Greuther Fürth	**3-1**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**91**	34	29	4	1	98	18	+80
2. **Borussia Dortmund**	**66**	34	19	9	6	81	42	+39
3. **Bayer Leverkusen**	**65**	34	19	8	7	65	39	+26
4. **Schalke 04**	**55**	34	16	7	11	58	50	+8
5. **SC Fribourg**	**51**	34	14	9	11	45	40	+5
6. **Eintracht Francfort**	**51**	34	14	9	11	49	46	+3
7. **Hambourg SV**	**48**	34	14	6	14	42	53	-11
8. **Borussia M'gladbach**	**47**	34	12	11	11	45	49	-4
9. **Hanovre 96**	**45**	34	13	6	15	60	62	-2
10. **FC Nuremberg**	**44**	34	11	11	12	39	47	-8
11. **VfL Wolfsburg**	**43**	34	10	13	11	47	52	-5
12. **VfB Stuttgart**	**43**	34	12	7	15	37	55	-18
13. **FSV Mayence 05**	**42**	34	10	12	12	42	44	-2
14. **Werder Brême**	**34**	34	8	10	16	50	66	-16
15. **FC Augsbourg**	**33**	34	8	9	17	33	51	-18
16. **1899 Hoffenheim**	**31**	34	8	7	19	42	67	-25
17. **Fortuna Düsseldorf**	**30**	34	7	9	18	39	57	-18
18. **SpVgg Greuther Fürth**	**21**	34	4	9	21	26	60	-34

Le Bayern est champion. Düsseldorf et Greuther Fürth sont relégués.

● **Borussia M'gladbach-Bayern Munich : 3-4 (3-2).** Spectateurs : 54 010. Arbitre : M. Kinhoffer. Buts : Stranzl (4ᵉ), Hanke (5ᵉ), Nordtveit (10ᵉ) pour le Borussia M'gladbach ; Javi Martinez (7ᵉ), Ribéry (18ᵉ, 53ᵉ), Robben (59ᵉ) pour le Bayern Munich.
Borussia M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Stranzl, Brouwers, Wendt - Herrmann (Younes, 77ᵉ), Nordtveit, Xhaka, Arango - Hrgota (Rupp, 65ᵉ), Hanke (L. de Jong, 84ᵉ). Entr. : Favre.
Bayern : Neuer - Lahm, Boateng, Dante, Alaba - Javi Martinez, Schweinsteiger - Robben (Shaqiri, 81ᵉ), T. Müller (Pizarro, 81ᵉ), Ribéry - Mandzukic (Gomez, 75ᵉ). Entr. : Heynckes.

● **Borussia Dortmund-1899 Hoffenheim : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 80 645. Arbitre : M. Drees. Buts : Lewandowski (6ᵉ) pour le Borussia Dortmund ; Salihovic (77ᵉ, 82ᵉ) pour Hoffenheim. Expulsion : Weidenfeller (81ᵉ) pour le Borussia Dortmund.
Dortmund : Weidenfeller - Piszczek (Schieber, 69ᵉ), Subotic, Hummels (Felipe Santana, 77ᵉ), Schmelzer - Gündogan, S. Bender (Kehl, 60ᵉ) - Blaszczykowski, Reus, Grosskreutz - Lewandowski. Entr. : Klopp.
Hoffenheim : Casteels - Beck, Abraham, Vestergaard, Johnson - Salihovic, Polanski, Rudy (Szarka, 46ᵉ), Ochs (Schipplock, 58ᵉ) - Roberto Firmino (Süle, 85ᵉ), Volland. Entr. : Gisdol.

● **Hambourg-Bayer Leverkusen : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Stark. But : Kiessling (90ᵉ).
Hambourg SV : Adler - Diekmeier, Westermann, Rajkovic, Jansen - Badelj (Rudnevs, 66ᵉ), Rincon - Jiracek (Ilicevic, 81ᵉ), Van der Vaart, Aogo (Beister, 78ᵉ) - Son Heung-min. Entr. : Fink.
Bayer Leverkusen : Leno - Carvajal (Schwaab, 90ᵉ + 3), Wollscheid, Toprak, Kadlec - L. Bender, Reinartz, Rolfes - Hegeler (Sam, 68ᵉ), Schürrle (Friedrich, 90ᵉ + 2) - Kiessling. Entr. : Hyypiä.

● **SC Fribourg-Schalke 04 : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Brych. Buts : Schmid (54ᵉ) pour Fribourg ; Draxler (20ᵉ), Schuster (58ᵉ c.s.c.) pour Schalke 04.
SC Fribourg : Baumann - Mujdza (Hedenstad, 71ᵉ), Höhn, Ginter, Sorg - Schmid, Schuster (Flum, 77ᵉ), Makiadi, Kerk (Santini, 64ᵉ) - Rosenthal, Kruse. Entr. : Streich.
Schalke 04 : Hildebrand - Uchida, Höwedes, Matip, Kolasinac - Neustädter, Jones - Farfan (Fuchs, 70ᵉ), Raffael, Draxler (Höger, 80ᵉ) - Huntelaar (Barnetta, 90ᵉ). Entr. : Keller.

● **Eintracht Francfort-VfL Wolfsburg : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 51 500. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Meier (36ᵉ s.p.), Rodriguez (90ᵉ c.s.c.) pour l'Eintracht Francfort ; Polak (8ᵉ), Diego (19ᵉ) pour Wolfsburg. Expulsion : Hasebe (35ᵉ) pour Wolfsburg.
Eintracht Francfort : Nikolov (Özer, 66ᵉ) - Jung, Zambrano (Schwegler, 59ᵉ), Anderson, Oczipka (Djakpa, 46ᵉ) - Rode, Russ - Aigner, Meier, Inui - Lakic. Entr. : Veh.
Wolfsburg : Benaglio - Hasebe, Naldo, Knoche, Rodriguez - Medojevic, Polak - Vieirinha (Madlung, 89ᵉ), Perisic (Träsch, 38ᵉ), Diego - Olic (Hasani, 82ᵉ). Entr. : Hecking.

● **Hanovre-Fortuna Düsseldorf : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : M.-B. Diouf (36ᵉ), Ya Konan (61ᵉ, 76ᵉ).
Hanovre : Zieler - Cherundolo, Djourou, Eggimann (Haggui, 72ᵉ), Pander - Sakai, Pinto (Andreasen, 80ᵉ), Hoffmann (Stindl, 65ᵉ), Rausch - M.-B. Diouf, Ya Konan. Entr. : Slomka.
Fortuna Düsseldorf : Giefer - Weber, Bodzek, Langeneke, Van den Bergh - Lambertz, Paurevic (Ilsö, 77ᵉ), Fink (Reisinger, 52ᵉ), Bellinghausen - Bolly (Kruse, 68ᵉ), Schahin. Entr. : Meier.

● **Nuremberg-Werder Brême : 3-2 (0-1).** Spectateurs : 46 157. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Nilsson (61ᵉ), Polter (81ᵉ), Pekhart (88ᵉ) pour Nuremberg ; De Bruyne (37ᵉ, 89ᵉ) pour Brême.
Nuremberg : Schäfer - Balitsch, Nilsson, Klose, Pinola (Esswein, 77ᵉ) - Simons, Stark (Dabanli, 87ᵉ) - Mendler (Polter, 59ᵉ), Mak, Plattenhardt - Pekhart. Entr. : Wiesinger.
Brême : Mielitz - Gebre Selassie, Prödl, Lukimya, Ignjovski - Fritz, Kroos (Stevanovic, 84ᵉ), Junuzovic (Schmitz, 67ᵉ) - De Bruyne - Akpala (Wurtz, 86ᵉ), Petersen. Entr. : Rolff.

● **VfB Stuttgart-Mayence : 2-2 (2-2).** Spectateurs : 51 020. Arbitre : M. Weiner. Buts : Wetklo (22ᵉ c.s.c.), Boka (33ᵉ) pour VfB Stuttgart ; Ede (16ᵉ), N. Müller (42ᵉ) pour Mayence.
VfB Stuttgart : Ulreich - Sakai (Hoogland, 87ᵉ), Tasci, Niedermeier, Molinaro - Gentner, Boka - Harnik, Maxim (Holzhauser, 77ᵉ), Okazaki (Macheda, 71ᵉ) - Ibisevic. Entr. : Labbadia.
Mayence : Wetklo - Pospech, Bungert, Bell, Zabavnik - Zimling, Baumgartlinger, Malli (Saller, 75ᵉ) - Ede (Sh. Parker, 68ᵉ) - N. Müller, Ivanschitz (Soto, 76ᵉ). Entr. : Tuchel.

● **FC Augsbourg-SpVgg Greuther Fürth : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 30 112. Arbitre : M. Welz. Buts : Werner (30ᵉ), Callsen-Bracker (55ᵉ), Ji Dong-won (75ᵉ) pour FC Augsbourg ; Trinks (62ᵉ) pour SpVgg Greuther Fürth.
Augsbourg : Manninger - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Baier - Hahn, Moravek (Vogt, 61ᵉ), Ji Dong-won, Werner (Koo, 77ᵉ) - Mölders (De Jong, 89ᵉ). Entr. : Weinzierl.
Greuther Fürth : Hesl - Zimmermann, Sobiech, Mavraj, Baba - Geis (Pledl, 64ᵉ), Klaus, Prib, Park (Azemi, 43ᵉ) - Trinks (Stieber, 79ᵉ) - Djurdjic. Entr. : Kramer.

Buteurs
1. Kiessling (Leverkusen), 25 buts.
2. Lewandowski (Dortmund), 24 buts.
3. Meier (Francfort), 16 buts.
4. Mandzukic (Bayern), Ibisevic (VfB Stuttgart), 15 buts.
6. Reus (Dortmund), 14 buts.
7. T. Müller (Bayern), Szalai (FSV Mayence 05), 13 buts.
9. Rudnevs, Son Heung-min (Hambourg), M.-B. Diouf (Hanovre), 12 buts.
12. Schürrle (Leverkusen), Mario Gomez (Bayern), Blaszczykowski (Dortmund), Kruse, Schmid (SC Fribourg), Hunt, Petersen (Werder Brême), 11 buts.

Bundesliga 2
34ᵉ et dernière journée

Hertha Berlin-En. Cottbus	**1-1**
Eintr. Brunswick-FSV Francfort	**2-2**
FC Kaiserslautern-Sankt Pauli	**1-2**
Ingolstadt-FC Cologne	**0-3**
Munich 1860-VFR Aalen	**3-0**
VfL Bochum-Union Berlin	**1-2**
Duisburg-Paderborn	**3-2**
SV Sandhausen-Erzg. Aue	**0-1**
Dyn. Dresde-Jahn Ratisbonne	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hertha Berlin	76	34	22	10	2	65	28
2. Eintr. Brunswick	67	34	19	10	5	52	34
3. Kaiserslautern	58	34	15	13	6	55	33
4. FSV Francfort	54	34	16	6	12	55	45
5. FC Cologne	54	34	14	12	8	43	33
6. Munich 1860	49	34	12	13	9	39	31
7. Union Berlin	49	34	13	10	11	50	49
8. Energ. Cottbus	46	34	12	10	12	41	36
9. VFR Aalen	46	34	12	10	12	40	39
10. FC St. Pauli	43	34	11	10	13	44	47
11. MSV Duisburg	43	34	11	10	13	37	49
12. SC Paderborn	42	34	11	9	14	45	45
13. Ingolstadt 04	42	34	10	12	12	36	43
14. VfL Bochum	38	34	10	8	16	40	52
15. Erzgebirge Aue	37	34	9	10	15	39	46
16. Dynamo Dresde	37	34	9	10	15	35	49
17. SV Sandhausen	26	34	6	8	20	38	66
18. Jahn Ratisbonne	19	34	4	7	23	36	65

Le Hertha Berlin et Brunswick sont promus.

Buteurs
1. Kumbela (Eintracht Brunswick), 19 buts.
2. Ronny (Hertha Berlin), Ginczek (FC St. Pauli), 18 buts.
4. Idrissou (FC Kaiserslautern), 17 buts.
5. Sanogo (Energie Cottbus), 15 buts.

Coupe
Finale
SAMEDI 1ᵉʳ JUIN, 20 HEURES, À BERLIN
Bayern Munich-VfB Stuttgart

Angleterre

Premier League
38ᵉ et dernière journée

West Brom-Manchester Utd	**5-5**
Manchester City-Norwich City	**2-3**
Chelsea-Everton	**2-1**
Newcastle Utd-Arsenal	**0-1**
Tottenham-Sunderland	**1-0**
Liverpool FC-QP Rangers	**1-0**
Swansea City-Fulham	**0-3**
West Ham-Reading	**4-2**
Southampton-Stoke City	**1-1**
Wigan Athletic-Aston Villa	**2-2**

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Manchester Utd**	**89**	38	28	5	5	86	43	+43
2. **Manchester City**	**78**	38	23	9	6	66	34	+32
3. **Chelsea**	**75**	38	22	9	7	75	39	+36
4. **Arsenal**	**73**	38	21	10	7	72	37	+35
5. **Tottenham Hotspur**	**72**	38	21	9	8	66	46	+20
6. **Everton**	**63**	38	16	15	7	55	40	+15
7. **Liverpool FC**	**61**	38	16	13	9	71	43	+28
8. **West Bromwich Alb.**	**49**	38	14	7	17	53	57	-4
9. **Swansea City**	**46**	38	11	13	14	47	51	-4
10. **West Ham Utd**	**46**	38	12	10	16	45	53	-8
11. **Norwich City**	**44**	38	10	14	14	41	58	-17
12. **Fulham**	**43**	38	11	10	17	50	60	-10
13. **Stoke City**	**42**	38	9	15	14	34	45	-11
14. **Southampton**	**41**	38	9	14	15	49	60	-11
15. **Aston Villa**	**41**	38	10	11	17	47	69	-22
16. **Newcastle Utd**	**41**	38	11	8	19	45	68	-23
17. **Sunderland**	**39**	38	9	12	17	41	54	-13
18. **Wigan Athletic**	**36**	38	9	9	20	47	73	-26
19. **Reading**	**28**	38	6	10	22	43	73	-30
20. **QP Rangers**	**25**	38	4	13	21	30	60	-30

Manchester United est champion. Wigan, QPR et Reading sont relégués.

● **West Bromwich-Manchester Utd : 5-5 (1-3).** Spectateurs : 26 438. Arbitre : M. Oliver Michael. Buts : Morrison (40ᵉ), Lukaku (50ᵉ, 81ᵉ, 86ᵉ), Mulumbu (81ᵉ) pour West Bromwich ; Kagawa (6ᵉ), J. Olsson (9ᵉ c.s.c.), Büttner (30ᵉ), Van Persie (53ᵉ), J. Hernandez (63ᵉ) pour Manchester Utd.
West Bromwich : Foster - McAuley, Jones, Olsson, Ridgewell (Lukaku, 46ᵉ) - Yacob, Mulumbu - Morrison (Fortuné, 79ᵉ), Brunt, Dorrans - Long (Rosenberg, 79ᵉ). Entr. : Clarke.
Manchester Utd : Lindegaard - Valencia, Jones, Evans (Ferdinand, 83ᵉ), Büttner - Carrick, Anderson, Cleverley (Giggs, 60ᵉ), Kagawa (Scholes, 69ᵉ) - Van Persie, Hernandez. Entr. : Ferguson.

● **Manchester City-Norwich City : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 47 054. Arbitre : M. Halsey. Buts : Rodwell (29ᵉ, 59ᵉ) pour Manchester City ; Pilkington (26ᵉ), Holt (55ᵉ), Howson (65ᵉ) pour Norwich City.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Lescott, Richards, Kolarov - Milner, Nasri, Touré, Rodwell (D. Silva, 66ᵉ) - Tevez (Agüero, 50ᵉ), Dzeko. Entr. : Kidd.
Norwich : Ruddy - Whittaker, Martin, Bennett, Garrido - Howson, B. Johnson (Tettey, 66ᵉ), Snodgrass, Pilkington (E. Bennett, 81ᵉ) - Hoolahan, Holt (Becchio, 90ᵉ). Entr. : Hughton.

● **Chelsea-Everton : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 41 794. Arbitre : M. Taylor. Buts : Mata (8ᵉ), F. Torres (76ᵉ) pour Chelsea ; Naismith (14ᵉ) pour Everton.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cole, Cahill, David Luiz - Aké, Lampard - Oscar (P. Ferreira, 89ᵉ), Mata (Azpilicueta, 83ᵉ), Torres - Ba (Moses, 66ᵉ). Entr. : Benitez.
Everton : Howard - Jagielka, Distin, Coleman, Baines - Pienaar, Fellaini, Gibson, Mirallas - Anichebe (Heitinga, 67ᵉ), Naismith (Jelavic, 66ᵉ). Entr. : Moyes.

● **Newcastle Utd-Arsenal : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 52 354. Arbitre : M. Webb. But : Koscielny (51ᵉ).
Newcastle Utd : Harper - Debuchy, Taylor, Coloccini, Yanga-Mbiwa (Campbell, 80ᵉ) - Cabaye (Anita, 57ᵉ), Gutierrez, Tioté - Gouffran (S. Marveaux, 64ᵉ), Cissé, Ben Arfa. Entr. : Pardew.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Rosicky, Ramsey, Arteta (Oxlade-Chamberlain, 27ᵉ) - Cazorla (Wilshere, 88ᵉ), Podolski (Giroud, 77ᵉ), Walcott. Entr. : Wenger.

● **Tottenham Hotspur-Sunderland : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 36 763. Arbitre : M. Marriner. But : Bale (89ᵉ). Expulsion : Vaughan (75ᵉ) pour Sunderland.
Tottenham Hotspur : Lloris - Dawson, Vertonghen, Walker, Assou-Ekotto (Sigurdsson, 83ᵉ) - Lennon, Dempsey (Defoe, 73ᵉ), Huddlestone, Bale - Parker (Mo. Dembélé, 64ᵉ), Adebayor. Entr. : Villas Boas.
Sunderland : Mignolet - Cuellar, N'Diaye, Vaughan, O'Shea - Larsson, Johnson, Colback, McClean (Knott, 75ᵉ) - Graham (Mandron, 74ᵉ), Wickham (Mitchell, 88ᵉ). Entr. : Di Canio.

● **Liverpool FC-Queens Park Rangers : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 44 792. Arbitre : M. Atkinson. But : Coutinho (23ᵉ).
Liverpool FC : Reina - Johnson, Carragher (Coates, 85ᵉ), Skrtel, José Enrique - Downing, Lucas Leiva, Henderson, Ibe (Borini, 64ᵉ) - Coutinho (Suso, 75ᵉ) - Sturridge. Entr. : Rodgers.
Queens Park Rangers : Green - Onuoha, Hill, Derry, Traoré - Mbia (Granero, 46ᵉ), Harriman, Park Ji-sung (Hoilett, 80ᵉ) - Zamora (Mackie, 72ᵉ), Rémy, Townsend. Entr. : Redknapp.

● **Swansea-Fulham : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 20 365. Arbitre : M. Mason Lee. Buts : Kacaniklic (22ᵉ), Berbatov (77ᵉ), Emanuelson (90ᵉ + 3).
Swansea City : Vorm - Chico, Rangel, Williams, Davies (Taylor, 81ᵉ) - Britton, Routledge - Dyer, Pablo Hernandez (Shechter, 75ᵉ), De Guzman (Agustien, 81ᵉ) - Michu. Entr. : Laudrup.
Fulham : Schwarzer - Riether, Hangeland, Senderos, Riise - Duff (Emanuelson, 73ᵉ), Ruiz, Frimpong (Karagounis, 68ᵉ), Enoh - Kacaniklic, Berbatov (Rodallega, 88ᵉ). Entr. : Jol.

● **West Ham Utd-Reading : 4-2 (2-0).** Spectateurs : 34 973. Arbitre : M. Dean. Buts : Nolan (23ᵉ, 79ᵉ, 87ᵉ), Vaz Te (34ᵉ) pour West Ham Utd ; McCleary (53ᵉ), Le Fondre (55ᵉ) pour Reading.
West Ham Utd : Jaaskelainen - O'Brien (M. Taylor, 86ᵉ), Reid, Collins, Demel - J. Cole (Collison, 74ᵉ), Noble, Diamé, Nolan, Vaz Te (Maïga, 81ᵉ) - Carroll. Entr. : Allardyce.
Reading : McCarthy - Gunter, Gorkss, Morrison, Kelly - Guthrie, Karacan, Robson-Kanu (Blackman, 46ᵉ), McCleary, McAnuff - Pogrebniak (Le Fondre, 46ᵉ). Entr. : Adkins.

● **Southampton-Stoke City : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 31 539. Arbitre : M. Probert. Buts : Lambert (57ᵉ) pour Southampton ; Crouch (47ᵉ) pour Stoke City.
Southampton : Davis - Shaw, Hooiveld, Fonte, Clyne - Davis (Ward-Prowse, 74ᵉ), Schneiderlin, Cork (Mayuka, 82ᵉ) - Lallana (Puncheon, 64ᵉ), Lambert, Rodriguez. Entr. : Pochettino.
Stoke City : Begovic - Shotton, Shawcross, Huth, Wilson (Wilkinson, 20ᵉ) - Cameron, Etherington (Jerome, 69ᵉ), Whitehead, N'Zonzi, Walters (Owen, 74ᵉ) - Crouch. Entr. : Pulis.

● **Wigan Athletic-Aston Villa : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Boyce (21ᵉ), Baker (45ᵉ + 1 c.s.c.) pour Wigan Athletic ; D. Bent (4ᵉ), Vlaar (60ᵉ) pour Aston Villa.
Wigan Athletic : Al-Habsi - Boyce (Campabadal, 88ᵉ), Golobart, Scharner - Watson (Fyvie, 69ᵉ), Gomez (Henriquez, 69ᵉ), Espinoza, McArthur, McCarthy - Koné, Maloney. Entr. : Martinez.
Aston Villa : Guzan - Lowton, Vlaar, Westwood (Gardner, 88ᵉ), Baker - Bennett, Delph, Sylla (Dawkins, 59ᵉ) - Weimann, Agbonlahor (Bowery, 75ᵉ), Bent. Entr. : Lambert.

Matches décalés
37ᵉ journée
14 MAI
● **Reading-Manchester City : 0-2 (0-1).** Buts : Agüero (40ᵉ), Dzeko (88ᵉ).

● **Arsenal-Wigan : 4-1 (1-1).** Buts : Podolski (11ᵉ, 68ᵉ), Walcott (63ᵉ), Ramsey (71ᵉ) pour Arsenal ; Maloney (45ᵉ) pour Wigan.

Buteurs
1. Van Persie (Manchester Utd), 25 buts.
2. L. Suarez (Liverpool FC), 23 buts.
3. Bale (Tottenham Hotspur), 20 buts.
4. Benteke (Aston Villa), 19 buts.
5. Michu (Swansea City), 18 buts.
6. D. Ba (Newcastle Utd, 13 ; Chelsea, 2), Lampard (Chelsea), 15 buts.
8. Walcott (Arsenal), Berbatov (Fulham), Dzeko (Manchester City), Lambert (Southampton), Lukaku (West Bromwich Alb.), 14 buts.
13. Cazorla (Arsenal), Agüero (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), 12 buts.

Championship
Play-offs pour l'accession
DEMI-FINALES RETOUR
Brighton-**Crystal Palace** **0-2**
RENDEZ-VOUS
FINALE
LUNDI 27 MAI, 16 HEURES, À WEMBLEY,
Crystal Palace-Watford
Cardiff City et Hull City sont déjà promus en Premier League.

Étranger

Espagne

Liga

36e journée

FC Barcelone-Real Valladolid	2-1
FC Séville-Real Sociedad	1-2
Getafe-Valence CF	0-1
Real Majorque-Betis	joué lundi
Levante UD-Rayo Vallecano	2-3
La Corogne-Esp. Barcelone	2-0
Real Saragosse-Athletic Bilbao	1-2
Grenade FC-Osasuna	3-0

Real Madrid-Malaga (6-2) et Vigo-Atletico (1-3) se sont joués le 8 mai.

Classement

	Pts.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	**94**	36	30	4	2	109	39	+70
2. **Real Madrid**	**81**	36	25	6	5	96	37	+59
3. **Atletico Madrid**	**72**	36	22	6	8	62	30	+32
4. **Real Sociedad**	**62**	36	17	11	8	66	46	+20
5. **Valence CF**	**62**	36	18	8	10	63	50	+13
6. **Malaga**	**54**	36	15	9	12	49	45	+4
7. **Betis Séville**	**52**	35	15	7	13	52	54	-2
8. **Rayo Vallecano**	**49**	36	15	4	17	46	63	-17
9. **FC Séville**	**47**	36	13	8	15	53	49	+4
10. **Getafe**	**47**	36	13	8	15	42	53	-11
11. **Espanyol Barcelone**	**44**	36	11	11	14	43	49	-6
12. **Athletic Bilbao**	**44**	36	12	8	16	42	62	-20
13. **Real Valladolid**	**43**	36	11	10	15	47	52	-5
14. **Levante UD**	**42**	36	11	9	16	38	56	-18
15. **Grenade FC**	**39**	36	10	9	17	35	53	-18
16. **Osasuna Pampelune**	**36**	36	9	9	18	29	45	-16
17. **Deportivo La Corogne**	**35**	36	8	11	17	46	66	-20
18. **Real Saragosse**	**34**	36	9	7	20	36	55	-19
19. **Celta Vigo**	**31**	36	8	7	21	34	52	-18
20. **Real Majorque**	**29**	35	7	8	20	38	70	-32

Le FC Barcelone est champion.

● **FC Barcelone-Real Valladolid : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 90 000. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Pedro (21e), Valiente (41e c.s.c.) pour le FC Barcelone ; Perez (89e s.p.) pour le Real Valladolid.
FC Barcelone : Valdes - Montoya, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Xavi, Busquets (Thiago Alcantara, 64e), Fabregas (Tello, 83e) - Iniesta (Dos Santos, 79e), Villa, Pedro. Entr. : Vilanova.
Valladolid : Jimenez - Balenziaga, Peña - Rubio Robles (Sastre, 85e) - Valiente - Rueda, Omar, Perez, Oscar Gonzalez (Bueno, 68e) - Javi Guerra (Manucho, 77e), Larsson. Entr. : Dukic.

● **FC Séville-Real Sociedad : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Rakitic (10e) pour le FC Séville ; Rakitic (16e c.s.c.), Agirretxe (24e) pour la Real Sociedad. Expulsion : Reyes (60e) pour le FC Séville.
FC Séville : Beto - Cala, Navarro, Coke (Cicinho, 66e) - Kondogbia, Medel (Stevanovic, 88e), Moreno, Rakitic - Navas, Negredo, Perotti (Diawara, 66e). Entr. : Emery.
Real Sociedad : Bravo - Martinez Diez, Cadamuro, Inigo Martinez, De la Bella - Prieto, Bergara, Illarramendi (Javi Ros, 88e) - Griezmann (Castro, 87e), Vela (Estrada, 79e), Agirretxe. Entr. : Montanier.

● **Getafe-Valence CF : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. But : Mathieu (44e).
Getafe : Moya - Valera, Lopez Gomez - Escudero - Fernandez, Torres - Lacen (Gavilan, 69e) - Diego Castro, Barrada (Sarabia, 65e), Pedro Leon - Colunga (Lafita, 19e). Entr. : Garcia Plaza.
Valence : Guaita Panadero - Joao Pereira, Ricardo Costa, Mathieu, Cissokho - Albelda (Ruiz, 86e), Banega (Viera Ramos, 89e), Parejo - Guardado, Soldado, Jonas (Feghouli, 70e). Entr. : Valverde.

● **Levante UD-Rayo Vallecano : 2-3 (0-1).** Spectateurs : 11 645. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Acquafresca (52e), Iborra (86e) pour Levante ; Piti (20e, 72e s.p.), Vazquez (56e) pour le Rayo Vallecano.
Levante : Navas - Karabelas, Navarro, Vyntra, Lell (Rodas, 74e) - Simao, El-Zhar (Garcia Santos, 46e), Pedro Rios, Michel (Valdo, 61e) - Acquafresca, Iborra. Entr. : Martinez.
Rayo Vallecano : Ruben Martinez - Figueras, Galvez, Martinez, Arbilla - Adrian Gonzalez (Trashorras, 67e), Javi Fuego (Amat, 83e), Vazquez, Piti - Dominguez, Perea (José Carlos, 56e). Entr. : Jémez.

● **Deportivo La Corogne-Espanyol Barcelone : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Muniz Fernandez. Buts : Bruno Gama (50e), Nelson Oliveira (90e).
Deportivo La Corogne : Aranzubia - Manuel Pablo, Castro, Aythami, Silvio - Aguilar Tapias (Bengantiños, 65e), Dominguez - Valeron (Kaka, 75e), Bruno Gama, Pizzi - Riki (Nelson Oliveira, 79e). Entr. : Fernando.
Espanyol Barcelone : Alvarez - Javi Lopez, Colotto, Rodriguez Navarro, Alvarez - Baena (Simao, 72e), Tejera (Gomez, 59e) - Verdu (M. Petrov, 85e), Sergio Garcia, Wakaso Mubarak - Stuani. Entr. : Aguirre.

● **Real Saragosse-Athletic Bilbao : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Postiga (14e) pour le Real Saragosse ; F. Llorente (80e), Ibai Gomez (90e + 1) pour l'Athletic Bilbao.
Real Saragosse : Roberto - Sapunaru, Pinter, Fernandez, Gonzalez Soberon, Minero - Apono, Rodri (Rochina, 57e) - Montanes (Movilla, 68e), Postiga, Rodriguez (Bienvenu, 77e). Entr. : Jimenez.
Athletic Bilbao : Iraizoz - San José, Aurtenetxe (Ibai Gomez, 46e), Ramalho (Castillo, 72e) - Susaeta, Iturraspe, Herrera Aguera, Gurpegi Nausia - Aduriz (F. Llorente, 46e), De Marcos, Muniain. Entr. : Bielsa.

● **Grenade FC-Osasuna Pampelune : 3-0 (1-0).** Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : El-Arabi (23e), Siqueira (80e s.p.), Buonanotte (90e + 2). Expulsion : Nano (79e) pour Osasuna Pampelune.
Grenade FC : Roberto Fernandez - Nyom, Mainz, Diakhaté, Siqueira - Brahimi (Ortiz, 83e), Nolito, Recio, Rico - Aranda (Ighalo, 64e), El-Arabi (Buonanotte, 74e). Entr. : Alcaraz.
Osasuna Pampelune : Fernandez Moreno - Bertran, Ruben Gonzalez, Arribas Garrido, Damia (Nano, 69e) - Oier, Silva - Armenteros, De Las Cuevas, Nino (Raoul Loé, 81e) - Sola (J. Llorente, 87e). Entr. : Mendilibar.

Match décalé

35e journée

● **Real Sociedad-Grenade FC : 2-2 (2-1).** Buts : Agirretxe (9e, 45e) pour la Real Sociedad ; El-Arabi (15e), Recio (90e + 3) pour Grenade.

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 46 buts.
2. C. Ronaldo (Real Madrid), 34 buts.
3. Falcao (Atletico Madrid), 28 buts.
4. Soldado (Valence CF), 21 buts.
5. Negredo (FC Séville), 20 buts.
6. Ruben Castro (Betis Séville), Piti (Rayo Vallecano), 17 buts.
8. Aduriz (Athletic Bilbao), Higuain (Real Madrid), Agirretxe, Vela (Real Sociedad), 14 buts.
12. Riki (La Corogne), Postiga (Real Saragosse), Jonas (Valence), 13 buts.

Rendez-vous

37e JOURNÉE

DIMANCHE 26 MAI, 20 HEURES

Espanyol Barcelone-FC Barcelone
Real Sociedad-Real Madrid
Atletico Madrid-Real Majorque
Valence CF-Grenade FC
Malaga-Dep. La Corogne
Betis Séville-Real Saragosse
Getafe-Rayo Vallecano
Osasuna Pampelune-FC Séville
Athletic Bilbao-Levante UD
Real Valladolid-Celta Vigo

Segunda Division

39e journée

Almeria-Elche CF	2-1
Villarreal-Girona FC	4-1
FC Barcelone B-Alcorcon	1-1
Las Palmas-Recr. Huelva	0-0
Ponferradina-Numancia	1-1
Deportivo Jerez-Sporting Gijon	0-2
Real Madrid B-Lugo	3-1
Cordoba CF-SD Huesca	2-2
Sabadell FC-R. Santander	0-2
H. Alicante-Mirandes	1-0
Guadalajara-Murcia	joué lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	77	39	22	11	6	50	25
2. UD Almeria	68	39	20	8	11	67	48
3. Villarreal	68	39	18	14	7	61	36
4. Girona FC	67	39	20	7	12	71	53
5. AD Alcorcon	66	39	20	6	13	53	41
6. Las Palmas	63	39	17	12	10	60	52
7. Ponferradina	61	39	18	7	14	51	46
8. FC Barcelone B	57	39	15	12	12	75	65
9. Sporting Gijon	55	39	15	10	14	58	49
10. Real Madrid B	54	39	16	6	17	74	68
11. Cordoba CF	54	39	15	9	15	53	50
12. Sabadell FC	51	39	14	9	16	54	63
13. Recr. Huelva	49	38	14	7	17	44	54
14. Numancia S.	49	39	11	16	12	48	51
15. Lugo	49	39	13	10	16	41	52
16. Herc. Alicante	47	38	12	11	15	39	45
17. Guadalajara	46	38	11	13	14	42	48
18. Mirandes	43	39	10	13	16	38	49
19. Real Murcia	41	38	10	11	17	39	51
20. R. Santander	41	39	11	8	20	33	49
21. SD Huesca	38	39	9	11	19	41	56
22. Deportivo Jerez	27	39	6	9	24	32	61

Elche est promu.

Buteurs

1. Charles (Almeria), 23 buts.
2. Jesé Rodriguez (Real Madrid B), 21 buts.
3. Deulofeu (Barcelone B), Oriol (Alcorcon), Yuri (Ponferradina), 18 buts.

Rendez-vous

40e JOURNÉE

SAMEDI 25 MAI, 16 HEURES

Alcorcon-Almeria
Mirandes-Las Palmas
SD Huesca-Sporting Gijon

DIMANCHE 26 MAI, 12 HEURES

Girona FC-FC Barcelone B
Recr. Huelva-Cordoba CF

17 HEURES

Elche CF-Real Madrid B
Real Murcia-Ponferradina

18 HEURES

Lugo-Sabadell FC

19 HEURES

R. Santander-Guadalajara

21 HEURES

Numancia-H. Alicante

LUNDI 27 MAI, 21 HEURES

Villarreal-Deportivo Jerez

Coupe du Roi

Finale

● Le 17 mai, **Real Madrid-ATLETICO MADRID : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Cristiano Ronaldo (14e) pour le Real Madrid ; Diego Costa (35e), Miranda (98e) pour l'Atletico Madrid. Expulsions : J. Mourinho (77e), Cristiano Ronaldo (115e) pour le Real Madrid ; Gabi (120e + 5) pour l'Atletico Madrid.
Real Madrid : Lopez - Essien, Albiol, S. Ramos, F. Coentrao (Arbeloa, 91e) - Khedira, Xabi Alonso - Özil, Modric (Di Maria, 91e), Cristiano Ronaldo - Benzema (Higuain, 91e). Entr. : J. Mourinho.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe Luis - Koké (Raul Garcia, 113e), M. Suarez, Gabi, Arda (Rodriguez, 111e) - Diego Costa (Adrian, 105e), Falcao. Entr. : D. Simeone.

Italie

Serie A

38e et dernière journée

Sampdoria-Juventus Turin	3-2
AS Roma-Naples	2-1
Sienne-Milan AC	1-2
Pescara-Fiorentina	1-5
Inter Milan-Udinese	2-5
Cagliari-Lazio Rome	1-0
Torino-Catania	2-2
Palerme-Parme	1-3
Atalanta-Chievo Vérone	2-2
FC Bologne-Genoa	0-0

Classement final

	Pts.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	**87**	38	27	6	5	71	24	+47
2. **Naples**	**78**	38	23	9	6	73	36	+37
3. **Milan AC**	**72**	38	21	9	8	67	39	+28
4. **Fiorentina**	**70**	38	21	7	10	72	44	+28
5. **Udinese**	**66**	38	18	12	8	59	45	+14
6. **AS Roma**	**62**	38	18	8	12	71	56	+15
7. **Lazio Rome**	**61**	38	18	7	13	51	42	+9
8. **Catania**	**56**	38	15	11	12	50	46	+4
9. **Inter Milan**	**54**	38	16	6	16	55	57	-2
10. **Parme**	**49**	38	13	10	15	45	46	-1
11. **Cagliari**	**47**	38	12	11	15	43	55	-12
12. **Chievo Vérone**	**45**	38	12	9	17	37	52	-15
13. **FC Bologne**	**44**	38	11	11	16	46	52	-6
14. **Sampdoria Gênes**	**42**	38	11	10	17	43	51	-8
15. **Atalanta Bergame**	**40**	38	11	9	18	39	56	-17
16. **Torino**	**39**	38	8	16	14	46	55	-9
17. **Genoa**	**38**	38	8	14	16	38	52	-14
18. **Palerme**	**32**	38	6	14	18	34	54	-20
19. **Sienne**	**30**	38	9	9	20	36	57	-21
20. **Pescara**	**22**	38	6	4	28	27	84	-57

La Juventus Turin est championne.

● **Sampdoria Gênes-Juventus Turin : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Eder (31e s.p.), De Silvestri (57e), Icardi (75e) pour la Sampdoria Gênes ; Quagliarella (25e), Giaccherini (90e) pour la Juventus Turin.
Sampdoria Gênes : Da Costa - Gastaldello, Castellini, De Silvestri - Mustafi, Poli, Obiang Avomo, Palombo (Munari, 66e), Estigarribia (Berardi, 84e) - Eder (Sansone, 80e), Icardi. Entr. : Rossi.
Juventus Turin : Storari (Rubinho, 80e) - Caceres, Chiellini, Bonucci - Isla, Pirlo, Padoin (Lichtsteiner, 74e), Giaccherini, De Ceglie - Quagliarella, Giovinco (Bendtner, 74e). Entr. : Conte.

● **AS Roma-Naples : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Marquinho (47e), Destro (58e) pour l'AS Roma ; Cavani (84e) pour Naples.
AS Roma : Lobont - Torosidis (Piris, 67e), Burdisso, Leandro Castan, Dodo (Perrotta, 80e) - Lamela, Bradley, Tachtsidis, Marquinho - Pjanic (Pjanic, 76e) - Destro. Entr. : Andreazzoli.
Naples : Rosati - Rolando, P. Cannavaro (Calaio, 73e), Britos (Armero, 53e) - Maggio, Behrami, Dzemaili, Zuniga - Hamsik - Pandev (El-Kaddouri, 7e), Cavani. Entr. : Mazzarri.

● **Sienne-Milan AC : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 9 500. Arbitre : M. Bergonzi. Buts : Terzi (26e) pour Sienne ; Balotelli (84e s.p.), Mexès (87e) pour le Milan AC. Expulsions : Terlizzi (70e) pour Sienne ; Ambrosini (69e) pour le Milan AC.
Sienne : Pegolo - Terzi, Terlizzi, Rubin (Bogdani, 90e), Vitiello, Felipe - Rosina (Agra, 61e), Bolzoni, Calello, Della Rocca - Emeghara (Paci, 75e). Entr. : Iachini.
Milan AC : Abbiati - Abate (Constant, 78e), Mexès, Zapata, De Sciglio - Ambrosini, Montolivo, Nocerino (El-Shaarawy, 60e) - Robinho, Balotelli, Mb. Niang (Pazzini, 46e). Entr. : Allegri.

● **Pescara-Fiorentina : 1-5 (0-3).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. De Marco. Buts : Vittiglio (77e) pour Pescara ; Ljajic (16e, 24e, 59e), Fernandez (28e), Jovetic (54e) pour la Fiorentina.
Pescara : Perin - Capuano, Cosic (Catalano, 68e), Zauri, Bocchetti - Bjarnason, Togni, Rizzo - Celik (Vittiglio, 68e), Sforzini, Di Francesco (Mbodj Mbaye, 84e). Entr. : Bucchi.
Fiorentina : Viviano (Lupatelli, 72e) - Gonzalo Rodriguez, Compper, Pasqual, Tomovic - Pizarro, Fernandez, Valero - Jovetic, Ljajic (Wolski, 60e), Cuadrado (Rossi, 64e). Entr. : Montella.

● **Inter-Udinese : 2-5 (1-3).** Spectateurs : 46 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Juan (12e), Rocchi (63e) pour l'Inter Milan ; Pinzi (1re), Domizzi (10e), Di Natale (41e), Gabriel Silva (52e), Muriel (66e) pour l'Udinese.
Inter : Handanovic - Juan, Cambiasso, Pasa - Nagatomo, Kozmanovic (Benassi, 78e), Pereira, Kovacic - Guarin, Alvarez (Palacio, 55e) - Rocchi (Schelotto, 69e). Entr. : Stramaccioni.
Udinese : Brkic - Benatia (Angella, 69e), Danilo, Domizzi - Basta, Gabriel Silva, Pinzi (Rodriguez, 89e), Allan - Pereyra, Muriel (Agyemang-Badu, 81e) - Di Natale. Entr. : Guidolin.

● **Cagliari-Lazio Rome : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Giannaccaro. But : Dessena (75e).
Cagliari : Avramov - Astori, Rossettini, Thiago Ribeiro (Cossu, 69e), Eriksson - Conti, Nainggolan, Avelar, Dessena - Pinilla (Sau, 73e), Ibarbo (A. Nenê, 86e). Entr. : Pulga.
Lazio Rome : Marchetti - Konko (Gonzalez, 71e), Biava (Ederson, 77e), Cana, Dias - Candreva, Onazi, Ledesma, Lulic, Kozak (Floccari, 57e) - Klose. Entr. : Petkovic.

● **Torino-Catania : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Peruzzo. Buts : Cerci (53e), Bianchi (83e) pour le Torino ; Almiron (25e), Bergessio (62e) pour Catania.
Torino : Coppola - Di Cesare, G. Rodriguez, Darmian, Ogbonna, Caceres - Vives (Brighi, 46e), Basha, Bakic (Gazzi, 69e) - Cerci, Jonathas (Bianchi, 51e). Entr. : Ventura.
Catania : Frison - Capuano (Augustyn, 57e), Bellusci, Spolli - Izco, Biagianti, Barrientos, Castro, A. Gomez (Petkovic, 89e), Almiron (Sciacca, 49e) - Bergessio. Entr. : Maran.

● **Palerme-Parme : 1-3 (0-3).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Roca. Buts : Miccoli (76e) pour Palerme ; Gobbi (39e), J. Valdes (41e), Belfodil (45e) pour Parme.
Palerme : Benussi - Von Bergen, Aronica (Faurlin, 53e), Munoz - Morganella, Formica (Dybala, 54e), Sanseverino, Donati - Miccoli, Viola (Mantovani, 64e), Platero Hernandez. Entr. : Sannino.
Parme : Mirante (Bajza, 42e) - Coda, Paletta, Lucarelli, Rosi - Parolo - Valdes - Ampuero (Galloppa, 76e) - Gobbi, Belfodil, Amauri (Sansone, 83e). Entr. : Donadoni.

● **Atalanta-Chievo Vérone : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. La Penna. Buts : Stendardo (8e), Giorgi (84e) pour l'Atalanta ; Thérêau (76e, 90e + 2) pour le Chievo.
Atalanta : Polito - Lucchini, Stendardo, Capelli (Bellini, 74e) - Brivio, Cigarini, Giorgi, Biondini (Bonaventura, 78e), Carmona - Denis, De Luca (Livaja, 35e). Entr. : Colantuono.
Chievo : Squizzi - Papp, Farkas, Cesar (Da Silva, 70e) - Sampirisi (Sardo, 46e), Vacek (Sowe, 74e), Cofie, Djiby, Dramé - Thérêau, Stoian. Entr. : Corini.

● **FC Bologne-Genoa : 0-0.** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Borriello.
Bologne : Stojanovic - Garics, Morleo (Abero, 61e), Naldo - Taïder, Krhin, Sörensen (Natali, 81e), Diamanti - Christodoulopoulos (Moscardelli, 70e), Gilardino, P. Kone. Entr. : Pioli.
Genoa : Donnarumma - Pisano, Portanova, Manfredini, Moretti - Rigoni, Tözser - Jankovic (Cassani, 57e), Borriello (Saïd, 84e), Bertolacci (Nadarevic, 41e), Floro Flores. Entr. : Ballardini.

Buteurs

1. Cavani (Naples), 29 buts.
2. Di Natale (Udinese), 23 buts.

Serie B

Match décalé

41e journée

AS Varèse-FC Crotone	1-1

42e et dernière journée

US Sassuolo-AS Livourne	1-0
Hellas Vérone-Empoli FC	0-0
Novara-Virtus Lanciano	1-1
Brescia-AS Varèse	2-0
La Spezia-CF Modena	1-1
US Grosseto-AS Bari	4-3
Ternana-AC Padoue	2-1
FC Crotone-Juve Stabia	3-3
Cesena-Pro Vercelli	1-1
AS Cittadella-Ascoli	1-0
Vicenza-Reggina	0-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	85	42	25	10	7	78	40
2. Hellas Vérone	82	42	23	13	6	67	32
3. AS Livourne	80	42	23	11	8	77	47
4. Empoli FC	73	42	20	13	9	69	51
5. Novara	64	42	17	13	12	71	46
6. Brescia	62	42	15	17	10	58	50
7. AS Varèse	60	42	16	13	13	55	51
8. CF Modena	55	42	15	12	15	52	51
9. AS Bari	53	42	16	12	14	55	47
10. Ternana	53	42	12	17	13	37	38
11. AC Padoue	53	42	12	17	13	47	51
12. FC Crotone	53	42	14	13	15	45	56
13. La Spezia	51	42	12	15	15	52	58
14. Cesena	50	42	12	14	16	46	59
15. AS Cittadella	50	42	12	14	16	48	61
16. Juve Stabia	50	42	12	14	16	54	65
17. Reggina	49	42	12	15	15	42	51
18. Virtus Lanciano	48	42	9	21	12	38	40
19. Vicenza	42	42	10	12	20	41	58
20. Ascoli	41	42	11	9	22	48	61
21. Pro Vercelli	33	42	8	9	25	37	61
22. US Grosseto	28	42	7	11	22	44	61

Sassuolo et Hellas Vérone sont promus en Serie A.

Buteurs

1. Cacia (Hellas Vérone), 24 buts.

Rendez-vous

BARRAGES PROMOTION

DEMI-FINALES ALLER

MERCREDI 22 MAI

Brescia-AS Livourne
Novara-Empoli FC

DEMI-FINALES RETOUR

DIMANCHE 26 MAI

AS Livourne-Brescia
Empoli FC-Novara

La finale se jouera en matches aller-retour les mercredi 29 mai et dimanche 2 juin.

Coupe

Rendez-vous

FINALE DIMANCHE 26 MAI, 18 HEURES, À ROME

Lazio Rome-AS Roma

R

Algérie
29e journée

CABB Arreridj-ES Sétif	0-0
CS Constantine - El-Harrach	0-0
MC Alger-CA Batna	1-0
USM Bel-Abbès - USM Alger	0-1
CR Bélouizdad-WA Tlemcen	1-0
JS Kabylie - El-Eulma	1-1
JSM Béjaïa-JS Saoura	1-1
MC Oran-ASO Chlef	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	59	29	18	5	6	34	24
2. USM El-Harrach	54	29	16	6	7	35	22
3. MC Alger	53	29	15	8	6	33	21
4. CS Constantine	51	29	13	12	4	35	19
5. USM Alger	48	29	14	6	9	31	15
6. CR Bélouizdad	44	29	11	11	7	31	25
7. JS Kabylie	40	29	11	7	11	30	29
8. JSM Béjaïa	38	29	9	11	9	28	30
9. MC El-Eulma	37	29	8	13	8	26	26
10. JS Saoura	35	29	9	8	12	25	26
11. ASO Chlef	35	29	9	8	12	24	29
12. CABB Arreridj	33	29	7	12	10	19	23
13. MC Oran	33	29	8	9	12	31	39
14. CA Batna	25	29	6	7	16	18	40
15. USM Bel-Abbès	22	29	5	7	17	18	42
16. WA Tlemcen	22	29	6	4	19	17	42

L'ES Sétif est champion.

Buteurs
1. Djallit (MC Alger), 14 buts.

Argentine
Tournoi de Clôture

13e JOURNÉE

Newell's-Godoy Cruz	3-1
Lanus-Independiente	0-0
River Plate-All Boys	2-0
Belgr. Cordoba-Atl. Rafaela	0-0
Colon S. Fe-Quilmes	0-3
San Lorenzo-Boca Juniors	3-0
Velez Sarsfield-Ars. Sarandi	2-2
Racing Club Av.-Tigre	2-0
SM San Juan-Argentinos J.	2-1
Est. La Plata-Union Santa Fe	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's OB	28	13	9	1	3	26	17
2. Lanus	27	13	7	6	0	18	6
3. River Plate	25	13	7	4	2	17	11
4. Atl. Rafaela	21	13	5	6	2	18	11
5. Quilmes	20	13	5	5	3	21	16
6. San Lorenzo	20	13	5	5	3	15	11
7. Godoy Cruz	20	13	5	5	3	15	12
8. Ars. Sarandi	20	13	5	5	3	16	14
9. Racing Club	19	13	5	4	4	17	14
10. Belgr. Cordoba	16	13	3	7	3	10	9
11. All Boys	16	13	4	4	5	13	13
12. Independiente	16	13	4	4	5	11	12
13. Tigre	16	13	5	1	7	16	21
14. Colon Santa Fe	15	13	4	3	6	15	24
15. SM San Juan	14	13	3	5	5	19	20
16. Union Santa Fe	12	13	2	6	5	11	16
17. Velez Sarsfield	11	13	2	5	6	11	14
18. Est. La Plata	11	13	2	5	6	10	16
19. Boca Juniors	10	13	1	7	5	9	21
20. Argentinos J.	7	13	1	4	8	7	17

Belgique
Poule pour le titre

9e JOURNÉE

SC Lokeren-Anderlecht	2-4
Zulte-Waregem - FC Bruges	5-2
Racing Genk-Standard Liège	1-1

10e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Anderlecht - Zulte-Waregem	1-1
FC Bruges-Racing Genk	1-0
Standard Liège-SC Lokeren	4-3

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	49	10	4	3	3	16	11
2. Zulte-Waregem	47	10	4	3	3	20	20
3. FC Bruges	46	10	6	1	3	21	17
4. Stand. Liège	42	10	5	2	3	18	17
5. Racing Genk	40	10	3	3	4	11	12
6. SC Lokeren	31	10	1	2	7	15	24

RSC Anderlecht est sacré champion.

Barrages Europa Ligue
La Gantoise-OH Louvain (a.p.) 4-1

La Gantoise rencontre le Standard de Liège, quatrième de la poule pour le titre.

Le vainqueur de cette confrontation se qualifiera pour l'Europa Ligue.

RENDEZ-VOUS

FINALE ALLER

JEUDI 23 MAI

La Gantoise-Standard de Liège

FINALE RETOUR

DIMANCHE 26 MAI

Standard de Liège-La Gantoise

Chine
Match décalé

9e journée

Shand. Jinan-Qingd. Jonoon	3-0

10e journée

Can. Evergrande-Lia. Shenyang	4-1
Shand. Jinan-Shanghai SIPG	1-0
Guizhou R.-Canton RF	3-2
Pékin Guoan-Tianjin Teda	2-2
Qingd. Jonoon-Shang. Shenxin	0-0
Wuhan Zall-Hang. Lucheng	1-0
Dalian Aerbin-Chang. Yatai	2-2
Jiangsu Nankin-Shan. Shenhua	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Evergrande	25	9	8	1	0	29	5
2. Shand. Jinan	25	10	8	1	1	21	9
3. Guizhou Renhe	17	8	5	2	1	14	8
4. Pékin Guoan	16	10	4	4	2	15	12
5. Lia. Shenyang	16	10	4	4	2	19	18
6. Qingd. Jonoon	16	10	4	4	2	9	9
7. Hang. Lucheng	13	10	3	4	3	14	14
8. Dalian Aerbin	11	10	3	2	5	13	13
9. Sh. Shenxin	10	9	2	4	3	12	16
10. Jiang. Nankin	10	10	2	4	4	9	14
11. Shan. Shenhua	9	10	1	6	3	13	13
12. Shanghai SIPG	9	10	2	3	5	11	15
13. Canton RF	8	10	2	2	6	10	18
14. Wuhan Zall	5	10	1	2	7	11	18
15. Chang. Yatai	4	10	0	4	6	5	19
16. Tianjin Teda	2	10	1	3	6	11	16

Écosse
Poule pour le titre

MATCH EN RETARD

36e JOURNÉE

Kilmarnock-Hibernian	1-3

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Dundee Utd-Celtic	0-4
St Johnstone-Motherwell	2-0
Ross County-Inverness CT	1-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	79	38	24	7	7	92	35
2. Motherwell	63	38	18	9	11	67	51
3. St Johnstone	56	38	14	14	10	45	44
4. Inverness CT	54	38	13	15	10	64	60
5. Ross County	53	38	13	14	11	47	48
6. Dundee Utd	47	38	11	14	13	51	62

Le Celtic Glasgow est champion.

Poule maintien-relégation

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Hibernian-Dundee FC	1-0
Aberdeen-Hearts	1-1
Kilmarnock-St. Mirren	1-3

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
7. Hibernian	51	38	13	12	13	49	52
8. Aberdeen	48	38	11	15	12	41	43
9. Kilmarnock	45	38	11	12	15	52	53
10. Heart of Midl.	44	38	11	11	16	40	49
11. St. Mirren	41	38	9	14	15	47	60
12. Dundee FC	30	38	7	9	22	28	66

Coupe

RENDEZ-VOUS

FINALE

DIMANCHE 26 MAI

Hibernian Edimbourg-Celtic Glasgow

États-Unis
Matches joués du 12 au 19 mai

Portland-D. Chivas USA	3-0
Seattle-FC Dallas	4-2
New York RB-LA Galaxy	1-0
Houston-New England	0-2
Vancouver-Portland	2-2
Philadelphia-Chicago Fire	1-0
San José-Colorado	1-1
Toronto FC-Columbus	0-1

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New York RB	24	14	7	3	4	20	15
2. S. Kansas City	20	12	6	2	4	15	9
3. Houston Dyn.	20	12	6	2	4	17	12
4. Montréal Imp.	20	11	6	2	3	15	11
5. Philadelphia	18	12	5	3	4	15	18
6. Columbus Cr.	15	11	4	3	4	13	10
7. New England	13	11	3	4	4	8	9
8. Toronto FC	7	11	1	4	6	11	18
9. Chicago Fire	7	10	2	1	7	6	16
10. DC United	4	10	1	1	8	5	19

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Dallas	24	12	7	3	2	20	15
2. Portland Timb.	19	12	4	7	1	20	14
3. L.A. Galaxy	17	11	5	2	4	17	10
4. Real Salt Lake	17	12	5	2	5	13	13
5. Colorado Rap.	16	12	4	4	4	11	10
6. Seattle Sound.	15	10	4	3	3	14	9
7. San Jose Eart.	15	13	3	6	4	13	19
8. Vancouver Wh.	13	11	3	4	4	14	16
9. D. Chivas USA	11	10	3	2	5	12	18

Grèce
Poule pour la Ligue des champions

1re JOURNÉE

Atromitos-PAOK	2-1
PAS Giannina-Asteras Tripolis	2-1

2e JOURNÉE

PAOK-PAS Giannina	0-1
Asteras Tripolis-Atromitos	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAS Giannina	6	2	2	0	0	3	1
2. Asteras Tripolis	5	2	1	0	1	3	3
3. PAOK Salon.	4	2	0	0	2	1	3
4. Atromitos	3	2	1	0	1	3	3

Maroc
Match décalé 27e j.

Olymp. Safi-WAC Casablanca	0-2

28e journée

Berkane-R. Casablanca	**joué mardi**
OC Khouribga-FAR	**joué mardi**
WAC Casablanca-HUS Agadir	1-1
MAS Fès-Mog. Tétouan	0-2
FUS Rabat-Kénitra	**joué mercredi**
Ch. Al-Hoceima - Olymp. Safi	2-2
D. El-Jadida-WAC Fès	3-1
Mellal-COD Meknès	**joué mercredi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Casablanca	59	27	17	8	2	51	22
2. FAR Rabat	57	27	16	9	2	33	16
3. WA Casablanca	47	28	11	14	3	38	28
4. Mog. Tétouan	44	28	11	11	6	38	28
5. MAS Fès	44	28	10	14	4	31	26
6. FUS Rabat	38	27	10	8	9	30	23
7. Ren. Berkane	35	27	9	8	10	26	28
8. Al-Hoceima	34	28	8	10	10	26	29
9. HUS Agadir	33	28	5	18	5	22	23
10. Difaa El-Jadida	32	28	8	8	12	23	30
11. Olymp. Safi	31	28	7	10	11	35	43
12. OC Khouribga	29	27	5	14	8	25	28
13. WAC Fès	27	28	5	12	11	19	31
14. Raja Beni Mellal	23	27	4	11	12	21	34
15. KAC Kénitra	23	27	4	11	12	17	31
16. COD Meknès	20	27	4	8	15	21	37

Pays-Bas
Barrage Europa Ligue

DEMI-FINALES RETOUR 19 MAI

FC Twente-FC Groningue (a.-a.)	3-2
FC Utrecht-Heerenveen (a.-a.)	2-1

RENDEZ-VOUS

FINALE ALLER JEUDI 23 MAI

FC Utrecht-FC Twente

FINALE RETOUR

DIMANCHE 26 MAI

FC Twente-FC Utrecht

Barrages maintien-relégation

RENDEZ-VOUS

TROISIÈME TOUR ALLER

JEUDI 23 MAI

Go Ahead Eagles-FC Volendam

Roda JC-Sparta Rotterdam

TROISIÈME TOUR RETOUR

DIMANCHE 26 MAI

FC Volendam-Go Ahead Eagles

Sparta Rotterdam-Roda JC

Portugal
30e et dernière journée

Paços de Ferreira-FC Porto	0-2
Benfica Lisbonne-Moreirense	3-1
Vit. Setubal-Sp. Braga	0-1
Gil Vicente-Estoril	1-3
V. Guimaraes-Rio Ave	0-1
Beira-Mar - Sporting	1-4
Nac. Funchal-Ac. Coimbra	2-1
Olhanense-Mar. Funchal	0-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	78	30	24	6	0	70	14
2. Benfica	77	30	24	5	1	77	20
3. Paços Ferreira	54	30	14	12	4	42	29
4. Sp. Braga	52	30	16	4	10	60	44
5. Estoril	45	30	13	6	11	47	37
6. Sp. Portugal	42	30	11	9	10	36	36
7. Rio Ave	42	30	12	6	12	35	42
8. Nac. Funchal	40	30	11	7	12	45	51
9. V. Guimaraes	40	30	11	7	12	36	47
10. Mar. Funchal	38	30	9	11	10	34	45
11. Acad. Coimbra	28	30	6	10	14	33	45
12. Vit. Setubal	26	30	7	5	18	30	55
13. Olhanense	25	30	5	10	15	26	42
14. Gil Vicente	25	30	6	7	17	31	54
15. Moreirense	24	30	5	9	16	30	51
16. Beira-Mar	23	30	5	8	17	35	55

Le FC Porto est champion.

Buteurs
1. Martinez (FC Porto), 26 buts.
2. Lima (Benfica), 20 buts.
3. Cardozo (Benfica), 17 buts.

Coupe

RENDEZ-VOUS

FINALE

DIMANCHE 26 MAI

Vitoria Guimaraes-Benfica

Russie
29e journée

CSKA-FC Kuban Kras.	0-0
Zénith St-Pét. - Volga Nischni	3-1
Anji-Lok. Moscou	**joué lundi**
FK Krasnodar-Sp. Moscou	0-1
Kr. S. Samara-Rubin Kazan	3-1
Al. Vladikavkaz-Dyn. Moscou	1-0
Mordovia Saransk-Terek Grozny	1-1
Amkar Perm-FC Rostov	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	64	29	20	4	5	49	22
2. Zénith St-Pét.	61	29	18	7	4	53	25
3. Anji	50	28	14	8	6	43	32
4. Sp. Moscou	48	29	14	6	9	49	39
5. Ku. Krasnodar	48	29	13	9	7	47	28
6. Dyn. Moscou	47	29	14	5	10	41	34
7. Rubin Kazan	47	29	14	5	10	32	27
8. Terek Grozny	45	29	13	6	10	34	39
9. FK Krasnodar	42	29	12	6	11	45	37
10. Lok. Moscou	40	28	11	7	10	36	33
11. Amkar Perm	28	29	7	7	15	34	51
12. Volga Nischni	28	29	7	7	15	28	46
13. Kr. S. Samara	28	29	7	7	15	30	48
14. FC Rostov	26	29	6	8	15	27	41
15. Mord. Saransk	20	29	5	5	19	25	55
16. Al. Vladikavkaz	19	29	4	7	18	28	53

Le CSKA Moscou est champion.

Suisse
33e journée

FC Bâle - Lausanne-Sp.	2-0
FC Sion-Grasshopper Zurich	0-4
FC Thoune - Saint-Gall	3-0
FC Zurich-FC Lucerne	4-1
Servette Genève-Young Boys	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	66	33	19	9	5	59	30
2. Grasshopper	64	33	17	9	7	41	30
3. Saint-Gall	56	33	16	8	9	49	32
4. FC Zurich	49	33	14	7	12	54	42
5. FC Sion	45	32	12	9	11	36	45
6. FC Thoune	44	33	12	8	13	43	42
7. Young Boys	42	33	11	9	13	44	43
8. FC Lucerne	36	33	8	12	13	35	46
9. Lausanne-Sp.	27	33	6	9	18	25	47
10. Servette	23	32	5	8	19	24	59

Buteurs
1. Scarione (Saint-Gall), 20 buts.
2. Streller (FC Bâle), 14 buts.
3. M. Schneuwly (FC Thoune), 12 buts.
4. Drmic (FC Zurich), 11 buts.
5. Ngamukol (FC Thoune, 6 ; Grasshopper Zurich, 4), 10 buts.

Tunisie
Poule pour le titre

3e JOURNÉE

ES Sahel-ES Tunis	1-0
Cl. Africain-CS Sfaxien	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	6	3	2	0	1	4	3
Étoile Sahel	6	3	2	0	1	4	3
3. CS Sfaxien	4	3	1	1	1	6	5
4. Club Africain	1	3	0	1	2	1	4

Turquie
Matches décalés

33e journée

Bursaspor-Eskisehirspor	0-0
Trabzonspor-Istanbul BB	4-3
Sivasspor-Karabükspor	2-1
Ak. Belediyespor-MI Yurdu	1-0

34e et dernière journée

Galatasaray-Trabzonspor	2-0
Karabükspor-Fenerbahçe	3-2
Kayserispor-Besiktas Istanbul	2-0
Gençlerbirligi-Bursaspor	2-2
Istanbul BB-Kasimpasa	1-2
Eskisehirspor-Antalyaspor	3-1
MI Yurdu-Gaziantepspor	1-2
Elazigspor-Sivasspor	0-0
Orduspor-Ak. Belediyespor	0-2

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	71	34	21	8	5	66	35
2. Fenerbahçe	61	34	18	7	9	56	39
3. Besiktas	58	34	16	10	8	61	49
4. Bursaspor	55	34	14	13	7	52	41
5. Kayserispor	52	34	15	7	12	48	45
6. Kasimpasa	50	34	14	8	12	48	37
7. Antalyaspor	47	34	14	5	15	58	52
8. Eskisehirspor	46	34	11	13	10	48	40
9. Trabzonspor	46	34	13	7	14	39	40
10. Gaziantepspor	46	34	12	10	12	42	43
11. Gençlerbirligi	45	34	10	15	9	46	47
12. Sivasspor	44	34	12	8	14	42	46
13. Elazigspor	43	34	10	13	11	31	46
14. Ak. Belediyespor	42	34	11	9	14	36	44
15. Karabükspor	40	34	11	7	16	43	53
16. Istanbul BB	36	34	9	9	16	41	50
17. Orduspor	29	34	6	11	17	35	53
18. MI Yurdu	22	34	4	10	20	33	53

Fenerbahçe est champion.

Buteurs
1. Yilmaz (Galatasaray), 24 buts.
2. Uche (Kasimpasa), 19 buts.

Coupe

RENDEZ-VOUS

FINALE

MERCREDI 22 MAI

Fenerbahçe-Trabzonspor

Ukraine
29e journée

Met. Zaporozje-Ch. Donetsk	3-3
Met. Kharkov-Dniepropetrovsk	2-1
T. Simféropol-Dynamo Kiev	3-2
Met. Donetsk-Ch. Odessa	2-0
Kr. Krivoï-Rog-Carpates Lviv	3-2
Illic. Mariupol-Zar. Lugansk	1-2
Arsenal Kiev-Vorsk. Poltava	2-1
Hov. Uzgorod-Volyn Lutsk	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	76	29	24	4	1	78	18
2. Met. Kharkov	65	29	20	5	4	58	24
3. Dynamo Kiev	59	29	19	2	8	52	23
4. Dniepropetrovsk	53	29	15	8	6	49	27
5. Met. Donetsk	49	29	14	7	8	45	31
6. Kr. Krivoï-Rog	43	29	12	7	10	36	38
7. Chern. Odessa	42	29	12	6	11	32	34
8. Illic. Mariupol	38	29	11	8	11	30	35
9. Arsenal Kiev	38	29	10	8	11	34	41
10. T. Simféropol	35	29	10	5	14	27	41
11. Zarya Lugansk	34	29	9	7	13	29	45
12. Vorsk. Poltava	28	29	7	7	15	28	36
13. Carpates Lviv	26	29	7	5	17	34	51
14. Volyn Lutsk	26	29	6	8	15	21	45
15. Hov. Uzhgorod	22	29	5	7	17	29	54
16. Met. Zaporozje	11	29	1	8	20	12	61

Donetsk est champion.

Europa Ligue
Finale

● Le 15 mai, à Amsterdam (Amsterdam ArenA). **Benfica (POR)-Chelsea (ANG) : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 46 163. Arbitre : M. Kuipers (HOL). Buts : Cardozo (68e s.p.) pour Benfica ; Torres (59e), Ivanovic (90e + 3) pour Chelsea. Avertissements : Garay (45e + 1), Luisao (61e) pour Benfica.

Benfica : Artur - André Almeida, Luisao (c.), Garay (Jardel, 78e), Melgarejo (John, 66e) - Pérez, Matic - Salvio, Rodrigo (Lima, 66e), Gaitan - Cardozo. Entr. : J. Jésus.

Chelsea : Cech - Azpilicueta, Ivanovic, Cahill, Cole - David Luiz, Lampard - Ramires, Mata, Oscar - Torres. Entr. : Benitez.

Buteurs
1. Kozak (Lazio Rome), 8 buts.
2. Cardozo (Benfica), Cavani (Naples), 7 buts.
4. Torres (Chelsea), Palacio (Inter Milan), 6 buts.
6. Bobadilla (Young Boys Berne, 5 ; FC Bâle, 0), Rondon (Rubin Kazan), 5 buts.

Les dix derniers vainqueurs

COUPE DE L'UEFA

2004 : Valence CF (ESP).
2005 : CSKA Moscou (RUS).
2006 : FC Séville (ESP).
2007 : FC Séville (ESP).
2008 : Zénith St-Pétersbourg (RUS).
2009 : Chakhtior Donetsk (UKR).

EUROPA LIGUE

2010 : Atletico Madrid (ESP).
2011 : FC Porto (POR).
2012 : Atletico Madrid (ESP).
2013 : Chelsea (ANG).

Coupe de la Confédération
Barrages accession à la phase de poules

17, 18 ET 19 MAI

Stade Malien (MLI)-Lydia (BDI)	5-0
Enugu (NGA)-CS Sfaxien (TUN)	1-0
FUS Rabat (MAR)-FAR Rabat (MAR)	1-0
CA Bizerte (TUN)-Ismaily (EGY)	3-0
Ent. Sétif (ALG)-US Bitam (GAB)	2-0
JSM Béjaïa (ALG)-Ét. Sahel (TUN)	2-2
St George (ETH)-ENPPI (EGY)	2-0
TP Mazembe (RDC)-Liga M. (MOZ)	4-0

Matches retour les 31 mai, 1er et 2 juin.

Équipe de France
Les 23 Bleus retenus

3 gardiens : Hugo Lloris (Tottenham, ANG), Mickaël Landreau (Bastia), Steve Mandanda (Marseille).

8 défenseurs : Gaël Clichy (Manchester City, ANG), Mathieu Debuchy (Newcastle, ANG), Laurent Koscielny (Arsenal, ANG), Eliaquim Mangala (FC Porto, POR), Jérémy Mathieu (Valence CF, ESP), Adil Rami (Valence CF, ESP), Bacary Sagna (Arsenal, ANG), Mamadou Sakho (Paris-SG).

6 milieux : Yohan Cabaye (Newcastle, ANG), Étienne Capoue (Toulouse), Yoann Gourcuff (Lyon), Josuha Guilavogui (Saint-Étienne), Blaise Matuidi (Paris-SG), Samir Nasri (Manchester City, ANG).

6 attaquants : Karim Benzema (Real Madrid, ESP), Olivier Giroud (Arsenal, ANG), Bafétimbi Gomis (Lyon), Jérémy Ménez (Paris-SG), Dimitri Payet (Lille), Mathieu Valbuena (Marseille).

Sélectionneur : Didier Deschamps.

Calendrier

MERCREDI 5 JUIN, 21 HEURES, À MONTEVIDEO

Uruguay-France (A)

DIMANCHE 9 JUIN, 21 HEURES, À PORTO ALEGRE

Brésil-France (A)

MERCREDI 14 AOÛT

Belgique-France (A)

VENDREDI 6 SEPTEMBRE

Géorgie-France (qCM)

MARDI 10 SEPTEMBRE

Biélorussie-France (qCM)

MARDI 15 OCTOBRE

France-Finlande (qCM)

A : amical ; qCM : qualifications Coupe du monde 2014.

Ligue des champions féminines
Rendez-vous

FINALE JEUDI 23 MAI, À LONDRES (STAMFORD BRIDGE)

Wolfsburg (ALL)-Lyon (FRA)

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR ROBERTO NOTARIANNI

FRANCE
LILLE
Attention à la marche !
Le LOSC vise sa cinquième qualification de rang en Coupe d'Europe, et, en cas de revers lyonnais par deux buts d'écart au moins, la troisième de suite en Ligue des champions. Pour y parvenir, le club nordiste devra vaincre Saint-Étienne, autre club qui rêve de C1 tout étant déjà assuré de participer à la prochaine Europa Ligue, grâce à son succès en Coupe de la Ligue. Lille n'est, lui, assuré de rien. Et il pourrait se retrouver le bec dans l'eau au terme de cette 38e journée. Déjà en 2009-10, les Dogues avaient trébuché sur la dernière marche, manquant la qualif' pour la C1. Deuxièmes sur la dernière ligne droite, ils avaient baissé pavillon devant Lorient (2-1) pourtant démobilisé, se consolant avec la C3. Et dimanche ?

BRÉSIL
SAO PAULO
Seedorf, taulier de Botafogo
Quoi de mieux pour entamer le Brasileirao, le Championnat national, qu'un duel entre le Corinthians, champion paulista, et le Botafogo, champion de Rio ? Pour les Cariocas, ce déplacement à Sao Paulo sera l'occasion de marquer les esprits. Car le Botafogo songe à un titre qui le fuit depuis 1995. Atout majeur, l'expérience du Néerlandais Clarence Seedorf, trente-sept ans, déjà champion dans trois pays différents (Pays-Bas, Espagne et Italie). Débarqué à l'été 2012, ce dernier n'a pas mis longtemps à s'imposer comme un taulier : source d'inspiration du jeu de Botafago, Seedorf a même marqué à sept reprises.

PORTUGAL
OIERAS
Benfica, la peur du bide
Mai devait être le mois d'un triplé historique : Europa Ligue, Championnat, Coupe nationale. Vous connaissez la suite : en l'espace de quelques jours, Benfica a perdu la tête de la Liga Sagres en s'inclinant (2-1) chez le FC Porto dans le temps additionnel puis a été battu sur le même score en finale de C3, avec un but d'Ivanovic à la 90e+3. Pour éviter le bide complet, la défaite sera interdite ce dimanche en finale de Coupe du Portugal face à Guimaraes, dans le cadre bucolique de l'Estadio Nacional d'Oieras, tout près de Lisbonne.

ESPAGNE
SAINT-SÉBASTIEN
Real Sociedad, objectif lune
À Saint-Sébastien, les supporters sont fiers des performances de la Real Sociedad. Cette saison, les Basques ont brillamment joué les tout premiers rôles, ce qui ne leur était plus arrivé depuis deux bonnes décennies. Mais ces dernières semaines, en raison d'un effectif un peu juste, du manque d'habitude, perturbés aussi par les rumeurs de transferts, les joueurs de Philippe Montanier ont perdu de précieux points en route et ont subi le retour de Valence pour la place de barragiste en Ligue des champions. Mais tout est encore ouvert pour décrocher la lune et, ce dimanche, leur fief d'Anoeta sera bouillant pour un match qui vaut de l'or : la visite du Real Madrid. Un trop gros morceau ? Rappelons qu'à l'aller au Bernabeu le Real s'était imposé difficilement (4-3) et que, pour cette seconde manche, il affronte l'équipe d'Antoine Griezmann *(photo)* sans réelles motivations...

NICOLAS LUTTIAU

TUNISIE
TUNIS
L'Espérance en force
C'est avec un sourire grand comme ça que les gens de l'Espérance vont rendre visite ce dimanche à leurs rivaux séculaires du Club Africain pour leur quatrième derby de la saison. Si les deux clubs de Tunis avaient terminé au coude à coude (et à égalité de points avec le CA Bizerte, grand perdant de l'histoire) en tête du groupe A de la première phase, l'équipe de l'ex-Bastiais et Niçois Anthar Yahia a plutôt bien entamé la course pour le titre. Et entend profiter de la puissance de feu de son tandem offensif Jouini-Belaïli (huit buts pour l'attaquant tunisien, cinq pour son homologue algérien) pour s'imposer au stade olympique d'El-Menzah et prendre une première option sur la couronne.

SE PASSE...

ANGLETERRE
LONDRES

Crystal Palace, la bande à Holloway

Après Cardiff et Hull, le Championship officialise lundi prochain à Wembley son troisième et ultime promu au terme de la finale des play-offs. Si le Watford de « Magic Box » Zola est grandement favori, il devra se méfier d'une équipe très batailleuse, Crystal Palace, qui a donné du fil à retordre au club de la banlieue nord-ouest de Londres lors des deux matches de la phase régulière (Watford a gagné 3-2 à Selhurst Park et concédé le nul 2-2 à domicile). L'indestructible Javier Speroni (le gardien argentin est le seul à avoir disputé les 48 matches de l'exercice 2012-13) et ses coéquipiers auront à cœur d'offrir à Ian Holloway, l'attachant coach de la formation du sud londonien, un billet pour la Premier League. Une élite anglaise que ce technicien expérimenté (près de 800 rencontres entre Bristol, QPR, Plymouth, Leicester, Blackpool et Crystal Palace) n'a goûtée qu'une saison, en 2010-11, avec les Tangerines de Blackpool.

FRANCE
LE MANS

Cherche désespérément maintien... et repreneur!

Pensionnaire de Ligue 1 il y a encore trois ans, Le Mans, désormais relégable, devra croire au miracle ce vendredi pour ne pas risquer de se retrouver deux étages en dessous la saison prochaine. Contre Lens, les hommes de Beunardeau doivent s'imposer et espérer que Laval s'incline à domicile contre Châteauroux. Le maintien s'avère en effet indispensable pour permettre à Henri Legarda, propriétaire du LMFC depuis dix ans, de prospecter plus sereinement pour trouver un repreneur. Mais cela passe déjà par un succès face à Lens, autre club... à vendre!

ITALIE
ROME

Les Giallorossi au taquet

Une fête. Voilà à quoi devrait ressembler ce premier derby romain en finale de Coupe d'Italie. Mais le choc de dimanche entre la Lazio et la Roma risque surtout de sentir le soufre. D'abord dans les tribunes et aux abords de l'Olimpico, ce qui a poussé les instances à avancer la rencontre à 18 heures par peur d'incidents. Et également sur le terrain, avec une Roma qui voudra absolument l'emporter pour consigner leur premier trophée à ses propriétaires italo-américains au terme d'une saison compliquée (limogeage de Zeman, vestiaire miné par les clans). Sans oublier qu'un succès face aux cousins honnis de la Lazio porterait à dix le nombre de Coupes d'Italie glanées par les Giallorossi, soit une de plus que la Juve, l'actuel corecordman. Quoi qu'il en soit, la ville de Rome est déjà assurée de distancer Turin d'une unité avec le chiffre record de quinze trophées (idem pour la région du Latium face au Piémont).

Programme TV

DU 21 AU 27 MAI 2013

MARDI 21

17.30 MA CHAÎNE SPORT **Au cœur de l'OM.**
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
19.10 CANAL+ SPORT **Der Spezialist.**
19.40 CANAL+ SPORT **The Specialists.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
22.00 MA CHAÎNE SPORT **Total Real.**

MERCREDI 22

12.00 EUROSPORT 2 **Kashiwa Reysol-Jeonbuk Motors, Ligue des champions d'Asie,** 8e de finale retour.
18.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
22.05 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
23.00 MA CHAÎNE SPORT **Barça Show.**

JEUDI 23

11.00 ESPN CLASSIC **Armando Picchi: journal de bord du capitaine.**
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
20.00 EUROSPORT **Wolfsburg-Lyon,** Ligue des champions féminine, finale.
20.20 D8 **Wolfsburg-Lyon,** Ligue des champions féminine, finale.
21.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
21.30 MA CHAÎNE SPORT **Lyon's Club.**
23.45 MA CHAÎNE SPORT **Une saison au Bayern.**

VENDREDI 24

11.00 ESPN CLASSIC **Cristiano Ronaldo,** les limites éprouvées.
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
20.00 BE IN SPORT 1 **Avant la 38e journée.**
20.00 BE IN SPORT 2 **Avant la 38e journée.**
20.00 EUROSPORT **Le grand plateau.**
20.25 BE IN SPORT 1, **Ligue 2,** 38e et dernière journée.
20.25 BE IN SPORT 2 **Multiligue 2,** Ligue 2, 38e et dernière journée.
20.30 EUROSPORT **Le Mans-Lens, Ligue 2,** 38e et dernière journée.
22.25 EUROSPORT **Le grand plateau.**
22.30 BE IN SPORT 2 **Ligue 2,** les buts.
22.45 MA CHAÎNE SPORT **Viva Juve.**

SAMEDI 25

10.30 MA CHAÎNE SPORT **Championnat de Russie,** 30e journée.
15.15 L'ÉQUIPE 21 **L'OM,** à jamais les premiers!
16.30 EUROSPORT 2 **Cerezo Osaka-Nagoya Grampus,** Championnat du Japon.
20.10 CANAL+ **Canal Champions Club** (en direct).
20.35 TF1 **Borussia Dortmund-Bayern Munich,** Ligue des champions, finale.
20.45 CANAL+ **Borussia Dortmund-Bayern Munich,** Ligue des champions, finale.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
0.45 BE IN SPORT 2 **Champions League,** la suite.

DIMANCHE 26

10.00 BE IN SPORT 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 BE IN SPORT 1 **Planète football.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
12.00 MA CHAÎNE SPORT **Championnat de Russie,** 30e journée.
16.05 CANAL+ **Zlatan, l'intégrale.**
17.55 BE IN SPORT 2 **AS Roma-Lazio Rome,** Coupe d'Italie, finale.
18.00 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Vitoria Guimaraes,** Coupe du Portugal, finale.
18.30 BE IN SPORT 1 **Mag Ligue 1.**
20.00 BE IN SPORT 1 **Avant la 38e journée.**
20.00 BE IN SPORT 2 **Avant la 38e journée.**
20.00 BE IN SPORT MAX 10, **Ligue 1,** 38e et dernière journée.
20.00 BE IN SPORT MAX 3, **Ligue 1,** 38e et dernière journée.
20.00 BE IN SPORT MAX 4, **Ligue 1,** 38e et dernière journée.
20.00 BE IN SPORT MAX 5, **Ligue 1,** 38e et dernière journée.
20.00 BE IN SPORT MAX 6, **Ligue 1,** 38e et dernière journée.
20.00 BE IN SPORT MAX 7, **Ligue 1,** 38e et dernière journée.
20.00 BE IN SPORT MAX 8, **Ligue 1,** 38e et dernière journée.
20.00 BE IN SPORT MAX 8, **Ligue 1,** 38e et dernière journée.
20.20 CANAL+ **Avant-match.**
20.45 BE IN SPORT 1 MULTILIGUE 1, **Ligue 1,** 38e et dernière journée.
20.55 BE IN SPORT 2 MULTILIGUE 1, **Ligue 1,** 38e et dernière journée.
20.55 CANAL+ SPORT, **Ligue 1,** 38e et dernière journée.
20.55 SPORT+, **Ligue 1,** 38e et dernière journée.
21.00 CANAL+ MULTIFOOT, **Ligue 1,** 38e et dernière journée.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.55 CANAL+ **Jour de foot.**
22.55 SPORT+ **New York Red Bulls-Columbus Crew,** Major League Soccer.
1.15 MA CHAÎNE SPORT, **Championnat d'Argentine, Tournoi de Clôture,** 16e journée.

LUNDI 27

15.55 BE IN SPORT 2, **Championship,** play-offs, finale.
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
19.00 MA CHAÎNE SPORT **Tribune foot.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
22.00 EUROSPORT **Eurogoals.**
22.55 CANAL+ **Sport Total Ligue 1.**
23.45 SPORT+, **Championnat du Brésil,** 1re journée.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

ALAIN LANOS/L'ÉQUIPE

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

RENÉ VIGNAL SONNE, HÉRÉTÉ, LE RACING PERD PIED ET SA PLACE PARMI L'ÉLITE.

La rétro DE DIDIER BRAUN

DI STEFANO VERS... BARCELONE

Dans son édition du 26 mai 1953, *France Football* annonce ceci: « D'après un journaliste argentin, le célèbre avant-centre Di Stefano a quitté le club colombien des Millionarios, où il fit merveille, et il se trouve actuellement à Buenos Aires. Il doit s'embarquer le 28 ou le 29 pour gagner Barcelone en vue de mener à terme les pourparlers qu'il a engagés avec le club champion d'Espagne. Di Stefano prendra le bateau car, dit-il, c'est pour lui une véritable panique de prendre l'avion. Ce serait d'ailleurs là la raison principale qui le conduit à quitter la Colombie. Il a déclaré que les dirigeants de Barcelone lui offraient le voyage et qu'ils lui octroyaient trois mois de vacances payées à Paris ou à Londres, étant donné qu'il ne peut commencer à jouer avant septembre, date de reprise du Championnat espagnol. » La suite s'écrira différemment. Après avoir signé un contrat en faveur du Barça, les négociations avec le club colombien capotent. Le Real obtient son transfert. La FIFA décide que le joueur argentin jouera au Real en 1953-54 et passera ensuite à Barcelone! Le club catalan revendra ses droits sur le joueur, qui débutera au Real en septembre 1953.

LE CALVAIRE DE RENÉ VIGNAL

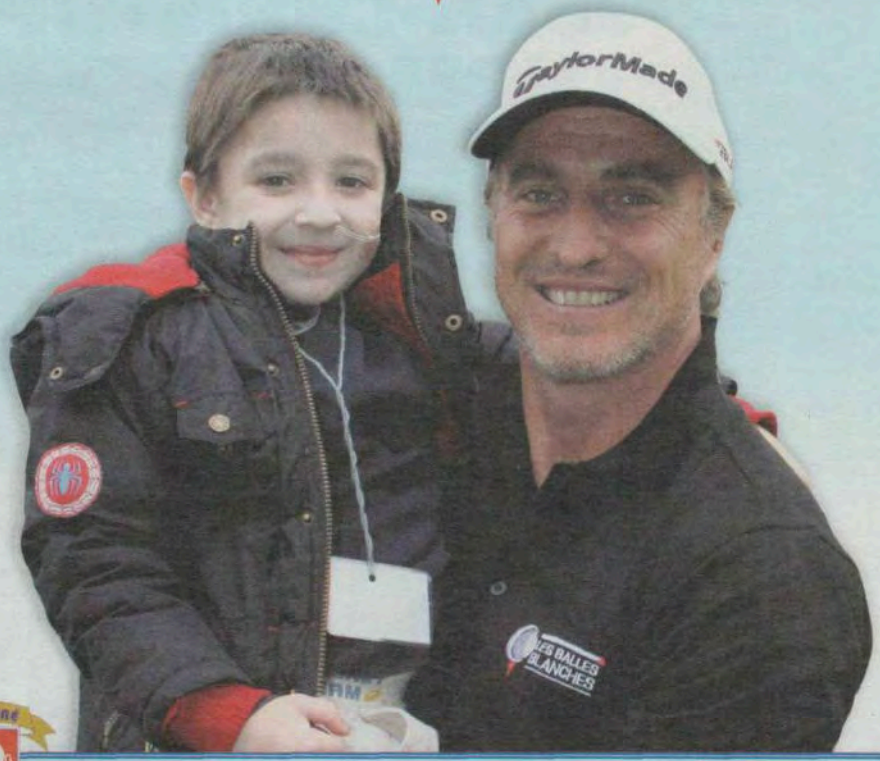
24 MAI 1953

Dernière journée du Championnat 1952-53. Si les jeux sont faits en tête du classement, où le Stade de Reims est assuré de conquérir son deuxième titre, la bagarre s'annonce dramatique en bas de tableau. Dans une compétition à dix-huit clubs, Montpellier est déjà condamné, l'avant-dernier va descendre et le seizième devra passer par les barrages. Sont concernés Rennes et le RC Paris (28 points chacun), Roubaix et Le Havre (27 points). Tout se jouera donc sur quatre stades, lors des matches Le Havre-Nice, Reims-Rennes, Saint-Étienne-Roubaix et RC Paris-Nancy. L'ambiance est troublée par la révélation de l'ouverture d'une enquête au sujet de la régularité du match de la semaine précédente entre Sète et le Racing (0-1). L'entraîneur sétois, Marcel Tomazover, avait émis des réserves sur la victoire parisienne. Avant que le « Comité des Cinq » (sorte de comité d'éthique) ne conclue à l'absence de fraude, il existe un semblant de doute. C'est surtout le cas à Paris où les péripéties du match Racing-Nancy sont observées d'un œil suspicieux. Un score nul assurerait aux Parisiens leur maintien. Les Nancéiens, concentrés sur la finale de la Coupe qu'ils joueront (et perdront 1-2 face à Lille), ne seront peut-être pas très motivés. Il règne une chaleur étouffante au Parc mais le but inscrit par Thadée Cisowski (31e) apporte fraîcheur et sérénité dans le camp parisien, d'autant plus que Rennes essuie une véritable débâcle à Reims (1-5) et que Roubaix est mené à Saint-Étienne. Le Havre, de son côté, se met à l'abri face à Nice (2-0).

AMBIANCE DE DRAME AU PARC DES PRINCES. À Geoffroy-Guichard, l'égalisation roubaisienne enfonce un peu plus les Rennais, mais ne change rien à la position du Racing. Sauf que l'histoire tourne au drame dans la touffeur du Parc. À la 77e minute, l'Argentin Juan Carlos Lorenzo égalise pour Nancy. Daniel Krupski, le défenseur du Racing, se blesse à la cheville et doit quitter le terrain. Les Parisiens, alors à dix car les remplacements ne sont pas encore autorisés, se massent en défense et s'énervent. Mustapha, leur arrière droit, blesse Roger Piantoni dans le dos. L'arbitre l'expulse. Il reste moins de dix minutes et le Racing joue à neuf. Léon Deladerrière oblige René Vignal à un sauvetage désespéré. Le gardien titube, victime d'un début d'insolation. Il repousse encore un tir de Piantoni mais ne peut rien contre la reprise de Roger Mindonnet. Le Racing est battu. Les comptes sont vite faits. Les Parisiens descendent, Rennes jouera les barrages (et tombera à son tour). Dans le vestiaire du Racing, c'est l'affolement. Pas seulement à cause du verdict sportif, mais aussi parce que Vignal ne va pas bien du tout. Il perd même connaissance quelques instants. Quand il revient à lui, exténué, il demande: « On ne descend pas, hein? C'est impossible, Roubaix ne peut pas... » Mais si! Roubaix a réussi son sauvetage à Saint-Étienne. Pour la première fois, le Racing abandonne l'élite. ■

JOURNAL DU Golf Présente

LES BALLES BLANCHES



LE PRIEURÉ

GOLF DU PRIEURÉ

4 JUIN 2013

UNE JOURNÉE PAS ORDINAIRE POUR DES ENFANTS EXTRAORDINAIRES

En présence de notre parrain David Ginola
et de notre parrain d'honneur Jérôme Alonzo

WWW.LESBALLESBLANCHES.COM - 06 16 13 39 74 - 06 60 45 03 21

Old Course · BMW Neubauer · Les 2 Marronniers · LACOSTE · Coca-Cola Entreprise · Bâoli Group · FIGARO GOLF · Europe 1 · HOTELS & PREFERENCE · Trolem · CAPA · BERARD · Wilson Staff · KNIGHT-CHARLES · CYRUS conseil

QUE DEVIENS-TU ?

JEAN-CHRISTOPHE THOMAS SÉJOUR CINQ ÉTOILES

Champion d'Europe avec l'OM, Jean-Christophe Thomas a tardé àtrouver sa reconversion. Aujourd'hui, il fait découvrir les vins de Bourgogne.

26 MAI 1993. À l'Olympiastadion de Munich, l'Olympique de Marseille est sur le point de remporter la première Coupe d'Europe de son histoire face au Milan AC de Rijkaard et Van Basten. À la 78e minute, afin d'assurer le résultat, Raymond Goethals remplace un attaquant par un milieu, Rudi Völler par Jean-Christophe Thomas. Une poignée de minutes plus tard, Thomas soulève la coupe aux grandes oreilles. Ce titre sera le seul glané durant sa carrière chez les professionnels pour le natif de Châlons-en-Champagne (Marne). Un luxe. Le prestige, il y a pris goût. Et il continue à le côtoyer aujourd'hui, mais d'une manière différente. Depuis trois ans, il propose aux touristes de séjourner dans un gîte cinq étoiles entre Meursault et Puligny-Montrachet, au cœur de la Bourgogne. « En parallèle de ce gîte, je gère une société de vin qui s'appelle GET Société. Une entreprise familiale vieille de vingt ans. On reçoit de la clientèle internationale qui vient ici pour découvrir ou redécouvrir les vins. Cela permet de créer une synergie entre le tourisme et le vin. C'est un concept "œnotouristique" »

650€ PAR JOUR. À offre cinq étoiles, prestations cinq étoiles : ici, le client est roi. Jean-Christophe Thomas, quarante-huit ans, et son épouse s'occupent de tout : « La maison fait 200 m² avec trois chambres. Le tout, avec des offres haut de gamme, telles qu'on peut en trouver dans des hôtels, avec, notamment, une gouvernante. Il y a aussi la piscine chauffée, la climatisation, précise Thomas. Ensuite, si le client nous sollicite, nous pouvons l'amener sur un golf, lui proposer un voyage en montgolfière. En fait, on construit le séjour avec lui. On peut aussi mettre un cuisinier particulier à sa disposition. » Du cinq étoiles qui se retrouve dans les tarifs : « Le prix de base est de 650 € par jour et 3 900 € pour la semaine », prévient-il sans se cacher. Sa clientèle est à 85 % étrangère « avec la moitié d'Américains et d'Australiens », mais pas encore de Chinois pourtant de plus en plus intéressés par le vin. En témoigne le rachat pour 8 M€ du prestigieux château Gevrey-Chambertin l'été dernier par un investisseur asiatique : « Ils s'intéressent pas mal au vin, mais ils ne vont pas encore dans les endroits reculés ou typiques. Ils recherchent tout ce qui est visible et ostentatoire. » Mais Jean-Christophe Thomas réussira, un jour, à les faire venir. Il sait que ça passera par la réputation de son établissement. Reconnaissance qu'il tente, jour après jour, de faire passer auprès de ses clients : « Je bosse entre dix et treize heures par jour. Ce n'est pas du tout le même rythme qu'avant, mais c'est tout aussi intense, voire plus. C'est une autre vie, beaucoup de relations avec la clientèle pour avoir des débouchés, des nouveaux marchés. Il y a donc beaucoup de communication et de relationnel à assurer. On a ouvert il y a trois ans et ça grandit. » Le Hameau de Blagny a été récemment le cadre de l'émission *les Carnets de Julie*, diffusée sur France 3. Une deuxième maison est en cours de restauration et sera ouverte à la réservation prochainement. Une seconde cave est aussi en préparation : « Actuellement, j'ai 48 bouteilles de crus différents en permanence. La seconde pourra en contenir une centaine. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS MICHEL DESCHAMPS ET DIDIER FEVRE

RETOUR AUX ÉTUDES. Après avoir tenté de poursuivre son après-carrière dans le ballon rond, à Saint-Étienne, Dijon ou encore Besançon, Jean-Christophe Thomas a décidé de tourner vraiment la page en 2003 en suivant quelques formations. « Depuis deux ans, je passe un brevet professionnel d'exploitation viticole qui me permettra d'avoir la capacité juridique d'exploiter des vignes. » Sa reconversion dans le vin était naturelle. De nombreux membres de sa famille baignent dedans depuis toujours. « Avec mon épouse, nous avons l'équivalent d'un demi-hectare : du pommard et du beaune premier cru. Le vin a toujours été présent dans les repas de famille. Pendant ma carrière, je faisais de temps en temps quelques foires au vin et ça ne m'empêchait pas d'apprécier et de déguster même en étant joueur », se souvient-il. La plus grande bouteille de sa vie, il l'a ouverte, avec ses coéquipiers marseillais, quelque temps après la victoire de Munich. Elle faisait quinze litres. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

24 août 1982 : premier match en L1 avec Sochaux à Lille (0-1). **Juin 1983 :** avec l'équipe de France des moins de 18 ans, il remporte le Championnat d'Europe en Angleterre face à la Tchécoslovaquie (1-0). **11 juin 1988 :** en L2 avec Sochaux qui a éliminé le PSG, Montpellier et Nice, il s'incline en finale de la Coupe de France face à Metz (1-1 a.p. puis 4 t.a.b. à 5). **26 mai 1993 :** à Munich, il remporte la C1 avec Marseille contre le Milan AC (1-0). **5 mai 1998 :** dernier match de sa carrière avec Saint-Étienne face à Martigues (1-1), en L2.

NORVÈGE, XIVE SIÈCLE : UNE CHASSE À L'HOMME EN TERRITOIRE BARBARE...

DAGMAR

L'ÂME DES VIKINGS

FESTIVAL DE GERARDMER 2013
SELECTION OFFICIELLE

UN FILM D'ACTION ÉPIQUE, INTENSE ET IMPITOYABLE MAINTENANT EN Blu-ray Disc, DVD VIDEO ET VOD

© FANTEFILM 2012. Tous droits réservés. Conception graphique : © 2012 SND. Tous droits réservés.

MTV GAME ONE metro Comme au Cinema.com RMC INFO TALK SPORT M6 VIDEO

QATAR FOUNDATION + FC BARCELONA
LA PASSION NOUS ANIME
Que nous soyons enseignants révélant les talents de demain,
chercheurs explorant les mystères de notre univers,
ou athlètes à la poursuite de la victoire, nous imaginons un avenir
où nous partagerons nos connaissances, nos expériences,
et où nous trouverons l'inspiration pour continuer sans cesse
à nous réinventer et à avancer.
Nous unissons nos forces pour franchir les obstacles,
repousser les limites imposées par d'autres et réussir ensemble
ce que nous n'aurions pas pu réussir seuls.
Nous sommes Qatar Foundation et FC Barcelone.
Et la passion nous anime.
Qatar Foundation
FCBARCELONA
GLOBAL MAIN PARTNER
www.qf-fcb.com